L'ÉVANGILE DU VERSEAU

**Traduit et adaptation
de la version anglaise des
« AKASHIC RECORDS »
selon L. DOWLING**

Avec l'admirable histoire de l'adolescence de Jésus
et de ses rapports personnels avec
les détenteurs de la sagesse indo-égyptienne,
transcrit du ***Livre de la Souvenance de Dieu***.

LOUIS COLOMBELLE

Paris 1939

INDEX NUMÉRIQUE

Chapitres

ALEPH

Naissance et Jeunesse de Marie, Mère de Jésus.

BETH

Naissance et Enfance de Jean le Précurseur et de Jésus.

GHIMEL

Éducation de Marie et d'Élisabeth à Tsoan.

DALETH

Éducation première de Jean le Précurseur.

HE

Enfance et éducation première de Jésus.

VAU

Vie et œuvres de Jésus aux Indes.

ZAIN

Vie et œuvres de Jésus au Tibet et dans les Indes Occidentales.

HETH

Vie et œuvres de Jésus en Perse.

TETH

Vie et œuvres de Jésus en Assyrie.

IOD

Vie et œuvres de Jésus en Grèce.

KAPH

Vie et œuvres de Jésus en Égypte.

LAMED

Le conseil des Sept Sages du Monde.

MEM

Le ministère de Jean le Précurseur.

NUN

Le ministère Christien de Jésus. Époque préparatoire.

SAMECH

La première année du ministère Christien de Jésus.

AIN

La seconde année du ministère Christien de Jésus.

PE

La troisième année du ministère Christien de Jésus.

TSADI

Jésus trahi et arrêté.

KOPH

Jugement et exécution de Jésus.

RESH

La Résurrection de Jésus.

SCHIN

La matérialisation du corps spirituel de Jésus.

TAU

Instauration de l'Église Christienne.

PRÉFACE

A part la relation de sa naissance, des prodiges qui l'accompagnèrent, et de quelques brèves anecdotes, les Évangiles sont muets sur l'enfance et l'adolescence de Jésus.

Cependant, il est fait plusieurs fois allusion dans les Écritures à des enseignements venant d'en haut avec la recommandation à celui qui les recevait de ne pas les écrire encore, parce que les temps n'étaient pas mûrs.

Or, les temps sont mûr. L'Évangile s'est répandu dans le monde entier, il a pénétré profondément dans les esprits, et les hommes peuvent, maintenant, lire et entendre bien des choses que les initiés jugeaient préférable de leur taire il y a deux mille ans.

Parmi ces notions, celle de la formation du Christ dans le cœur de tous les hommes prend une place importante. Comment le Christ s'est-il développé dans le cœur de Jésus ? À la suite de quelles épreuves et de quels efforts personnels le grand prophète s'est-il préparé à manifester sa maîtrise et à développer sa perfection ? Autant de questions auxquelles l'Évangile du Verseau apporte des réponses précises d'un intérêt majeur.

Dès son enfance, Jésus fut doué d'une sagesse supérieure et conscient de sa compétence à guider la race humaine vers un plus haut degré de spiritualité. Mais il fut conscient aussi de la nécessité d'atteindre la maitrise par des épreuves, des tribulations, des tentations, et des souffrances de toute nature.

La magnifique histoire de son adolescence, inconnue du monde occidental jusqu'au XIX siècle, était cependant écrite dans des archives connues d'un petit nombre.

Pour bien comprendre la vie de Jésus, il est utile de la situer dans le temps. Pendant les quelques millénaires qui ont précédé l'ère chrétienne, l'humanité a subi un déclin spirituel évident mais très lent. La naissance de Jésus a marqué la fin de ce déclin et le commencement d'une ère de progrès. L'allure de ce progrès est également fort lente, surtout si on la compare avec la durée actuelle des vies humaines. Cependant, le progrès est certain et même mesurable.

De même que les hommes passent par divers stades, allaitement maternel, enfance à l'école, adolescence, âge adulte coïncidant généralement avec le mariage, etc., de même l'humanité dans son ensemble passe par des périodes de croissance ou de dégénérescence d'une durée infiniment plus longue. Les sages de tous les temps connaissent bien ces périodes. Dans leur enseignement, ils les ont caractérisées par des signes symboliques, généralement incompréhensibles à quiconque ne tend pas de tous ses efforts à progresser spirituellement.

Combien de personnes actuellement vivantes connaissent la signification réelle du Zodiaque ? Pourtant il en existe une, car le Zodiaque est un symbole universel. Il est connu depuis des millénaires sous des formes exactement semblables aussi bien en Égypte qu'en Inde, en Chine, au Tibet, au Mexique, et même en Océanie.

Pendant l'âge zodiacal du Taureau, de l'an 4300 environ jusque vers l'an 2150 avant Jésus-Christ, l'Égypte n'adorait-elle pas le Bœuf Apis, l'Assyrie ne sculptait-elle pas des Taureaux ailés, l'Inde n'a-t-elle pas commencé à considérer la vache comme un animal sacré ? Il n'y a pas là qu'une coïncidence fortuite.

Ensuite est venu l'âge du Bélier, celui de Moïse, à propos duquel on peut faire des comparaisons similaires. Et maintenant nous touchons à la fin de la fraction d'ère chrétienne qui a commencé avec Jésus sous le signe zodiacal des Poissons, symbole que tous les premiers chrétiens avaient pris comme signe de ralliement.

L'ère du Verseau approche. On verra dans ce livre le moment approximatif où elle doit commencer.

Les signes précurseurs en apparaissent aux yeux de quiconque a étudié les prophéties de la Bible ; retour des Juifs en Palestine, croissance rapide et simultanée des forces spirituelles et des forces matérielles antagonistes, complication de la science à un degré qui noie les cerveaux les mieux organisés et les force à un retour vers la simplicité de la religion, réhabilitation sociale de la femme en prélude au rôle spirituel qu'elle jouera au moment où le temps sera venu, pour elle, d'écraser la tête du serpent qui avait causé sa chute, etc.

Quiconque ne reconnait pas les signes des temps ressemble aux fidèles de la loi de Moïse à l'époque où apparut Jésus. Ils n'avaient de foi que dans les anciens textes. Mais ils ne savaient ni ne voulaient reconnaitre les prophètes vivants. Tournés en arrière vers l'orthodoxie, ils ne pouvaient regarder en avant dans la direction des développements vivants de ces anciens textes.

Il en est de même aujourd'hui. Les textes Évangéliques du passé ont servi de marchepied à la race humaine pour s'élever d'un degré, vers la perfection. Maintenant qu'ils sont répandus dans le monde entier, le moment est venu de ne plus se tourner exclusivement vers leur lettre, mais vers le développement spirituel qu'ils annonçaient.

Il ne faut plus se borner à discuter des textes et à observer des rites. Il faut vivre la vie pure imprégnée de l'esprit des évangiles et observer autour de soi avec un cœur ouvert les évènements annonciateurs de l'approche de la seconde venue du Christ prédite par Jésus et les apôtres. On verra dans le présent livre comment Jésus lui-même s'était préparé par une vie pure à la venue du Christ qui s'affirma en lui le jour de son baptême. C'est à ce moment qu'il devint Jésus-Christ.

Le présent livre apporte la réponse à mille questions que les adeptes de la Bible se posent consciemment ou inconsciemment. Au fur et à mesure de leur lecture, ils découvriront les sources d'où découle l'Évangile du Verseau et reconnaîtront partout sans peine l'autorité qui s'attache à la parole vivante des Maîtres.

Ils verront peu à peu que les noms géographiques et les noms de personnes employés dans les Écritures recouvrent tous des symboles. Par exemple, la Palestine symbolise un domaine céleste immatériel divisé en trois provinces spirituelles, la Judée, domaine de la Force et du Pouvoir Divin, la Samarie, domaine de l'Intelligence et du Saint-Esprit, et la Galilée, domaine de l'Amour Divin personnifié par le Christ.

Le sens spirituel des noms tels que Hérode, Caïphe, Pilate, Égypte, mer Rouge, Jourdain, Jérusalem, etc., apparaitra progressivement au lecteur attentif. S'il croit apercevoir dans ce livre des contradictions avec les Évangiles de la Bible, qu'il veuille bien prendre la peine d'approfondir.

Déjà autrefois, la loi d'amour du Christ était apparue en contradiction apparente avec la loi de Moïse, et les Pharisiens l'avaient fait observer à Jésus. Celui-ci leur répondit qu'il était venu non pour abolir la loi de Moïse, mais pour la parfaire. La majeure partie du Sermon sur la Montagne fut consacrée à résoudre ces contradictions apparentes.

Le bourgeon ne ressemble pas à la graine. Il n'est cependant pas en contradiction avec elle. Si maintenant la fleur à la veille de s'épanouir ne ressemble pas au bourgeon, est-ce une raison pour ne pas reconnaître qu'elle fait naturellement suite à la graine et au bourgeon ?

Tous ceux qui ont contribué à la transcription française de ce livre ont une foi totale dans les Écritures Saintes. Les explications de l'Évangile du Verseau n'ont fait que développer, confirmer, et asseoir cette foi, en leur montrant que l'humanité évolue conformément aux prophéties de la Bible vers un stade plus élevé de perfection.

Si un groupe d'hommes marchant de nuit sur un glacier vient à tomber dans une profonde crevasse, il est perdu. A moins que l'un d'eux, même au prix d'une mutilation de son corps, ne trouve un chemin pour sortir de la crevasse et n'en sorte effectivement. Alors tout le groupe est virtuellement sauvé, car le sauveur ira chercher du secours auprès du monde extérieur et reviendra lancer une corde à ceux qui n'auront pas pu s'échapper sans aide par le même chemin que lui. En attendant, le groupe emprisonné vivra d'espérance. C'est cela que Jésus a fait pour nous, et aucun livre ne le fait mieux comprendre que l'Évangile du Verseau.

INTRODUCTION

UNE PAGE PROPHÉTIQUE

Qu'est-ce que l'homme ?

Il ne fut jamais un temps où l'homme n'existait pas. Si la vie de l'homme avait commencé en un temps, il arriverait un temps où elle finirait.

Les pensées de Dieu ne peuvent pas être circonscrites. Nulle intelligence limitée ne peut comprendre les êtres infinis. Toutes les créatures limitées sont sujettes au changement. Elles cesseront toutes d'exister, parce qu'il y eut un temps où elles n'existaient pas. Le corps et l'âme des hommes sont limités et changeront. Oui, du point de vue limité, l'heure viendra où ils n'existeront plus.

Mais l'homme lui-même n'est ni le corps ni l'âme. Il est esprit et fait partie de Dieu. Le Créateur a donné une âme à l'homme, **à l'homme spirituel**, pour lui permettre de fonctionner sur le plan des âmes. Il lui a donné un corps de chair pour lui permettre de fonctionner sur le plan des créatures rendues manifestes.

Pourquoi le Créateur a-t-il donné à l'homme spirituel une âme pour fonctionner sur le plan des âmes ? Pourquoi le Créateur a-t-il donné à l'âme un corps de chair pour fonctionner sur le plan des créatures rendues manifestes.

Écoutez : maintenant, mondes, puissances, gouvernements, et trônes ! Écoutez maintenant, chérubins, séraphins, anges, et hommes ! Écoutez maintenant, ô protosplasmes, terres, plantes et animaux ! Écoutez maintenant, créatures rampantes de la terre, poissons qui nagez, oiseaux qui volez ! Écoutez maintenant, vents qui soufflez, tonnerres et éclairs du ciel ! Écoutez maintenant, esprits du feu, de l'eau, de la terre et de l'air ! Écoutez maintenant, créatures qui existent, qui existaient, ou qui existeront à jamais, car la Sagesse issue du plan le plus élevé de la vie spirituelle prend la parole :
L'homme est une pensée de Dieu. Toutes les pensées de Dieu sont infinies. Elles ne se mesurent pas dans le temps, car les créatures intéressées par le temps ont un commencement et une fin.

Les pensées de Dieu s'étendent de l'éternel passé aux jours sans fin de l'avenir. Tel est l'homme, l'Homme-esprit.

Mais à l'instar de toute pensée de Dieu, l'homme n'était qu'une graine, graine qui contenait en elle-même les virtualités de Dieu, de même que la graine de toute plante de la terre contient au tréfonds d'elle-même les attributs de toutes les parties de cette plante spéciale.

En tant que graine divine, l'homme-esprit contenait au tréfonds de lui-même les attributs de toutes les parties de Dieu. *Or, les graines sont parfaites, oui, aussi parfaites que la source dont elles proviennent*. Mais elles ne se sont pas épanouies dans la vie rendue manifeste. L'enfant dans le sein est parfait comme l'est sa mère.

Il faut donc que l'homme, la graine, soit profondément planté dans le sol pour pouvoir grandir, tel le bourgeon qui s'épanouit pour faire éclore la fleur. Le grain humain issu du cœur de Dieu a été pleinement destiné à être seigneur du plan de l'âme et du plan des créatures rendues manifestes.

Cultivateur de toute créature existante, Dieu a donc jeté cette semence dans le sol de l'âme. Elle y a rapidement grandi. L'homme devint une âme vivante et il devint seigneur de tout le royaume des âmes.

Oyez maintenant, et que toute créature vivante écoute :

Le plan de l'âme n'est que l'éther du plan de l'esprit, vibrant moins rapidement. Au rythme plus lent de ce plan, les essences de la vie deviennent manifestes. Les parfums et les odeurs, les vraies sensations et la totalité de l'amour y sont manifestes. Et tous ces attributs de l'âme deviennent un corps magnifique.

Il faut que l'homme apprenne une multitude de leçons sur le plan de l'âme. Il y reste bien des âges, jusqu'à ce que ses leçons soient toutes apprises.

Sur la frontière du plan de l'âme, l'éther commença de vibrer encore plus lentement, et alors les essences prirent un vêtement. Les parfums et les odeurs, les vraies sensations et la totalité de l'amour se revêtirent de chair, et l'homme fut vêtu de chair.

Il faut que l'homme accompli passe par tous les chemins de la vie. Une nature matérielle devient donc pleinement manifeste, nature issue du domaine de la chair.

S'il n'a pas d'ennemi, un soldat ne connaît jamais sa force. Il faut que la pensée se développe par l'exercice de la force. Cette nature physique ne tarda pas à devenir un ennemi que l'homme dut combattre afin de personnifier la force de Dieu rendue manifeste.

Que toute créature vivante fasse silence et écoute :

L'homme est le seigneur de tout le plan des manifestes, du protoplasme, du minéral, du végétal, de l'animal. Mais il a renoncé à son héritage, simplement pour satisfaire sa personnalité inférieure, son corps matériel.

L'homme regagnera entièrement son domaine perdu, son héritage. *Mais il faut qu'il le regagne dans un conflit indicible*. Oui, il faut que l'homme subisse des épreuves et des tentations multiformes.

Mais qu'il sache ceci : Des chérubins et des séraphins qui gouvernent les positions du soleil et des esprits du puissant Dieu qui gouverne les étoiles solaires lui servent de guides et de protecteurs. Ils le conduiront à la victoire. L'homme sera pleinement sauvé, racheté, rendu parfait par les souffrances qu'il subira sur le plan de la chair et sur le plan de l'âme.

Quand l'homme aura triomphé de sa personnalité matérielle, son vêtement de chair aura bien servi à son objet. Ce vêtement tombera et cessera d'exister.

Alors l'homme se trouvera sans entraves sur le plan de l'âme où il lui faudra compléter ses victoires. Sur ce plan, d'innombrables ennemis s'opposeront à lui. Là, il faut qu'il triomphe, oui, qu'il triomphe de chacun d'eux. L'espoir sera donc toujours la lumière qui le guidera.

L'âme humaine ne peut faillir, car Dieu la guide, et la victoire est certaine. L'homme ne peut pas mourir. L'homme-esprit ne fait qu'un avec Dieu, et attendu que Dieu vit, l'homme ne peut mourir.

Quand l'homme aura triomphé de tous ses ennemis sur le plan de l'âme, la graine aura atteint son plein développement, elle se sera épanouie dans le Saint-Esprit. Alors le vêtement d'âme aura bien servi à son objet. Il ne sera plus jamais utile à l'homme. Il disparaîtra et cessera d'exister.

C'est alors que l'homme atteindra la bénédiction de la perfection et ne fera qu'un avec Dieu.

LIVRE I

ALEPH

Naissance et Enfance de Marie, Mère de Jésus

1

AUGUSTE César régnait, et Hérode Antipas était gouverneur de Jérusalem. La terre de Palestine se composait de trois provinces : la Judée, la Samarie et la Galilée.

2 - Joachim était un maître dans la loi juive. C'était un homme riche. Il vivait à Nazareth de Galilée, et Anna, de la tribu de Juda, était sa femme. Il leur naquit un enfant, une belle fillette. Ils furent heureux et lui donnèrent le nom de Marie.

3 - Joachim donna un festin en l'honneur de l'enfant, mais il n'invita pas les riches, les gens considérés, ni les grands. Il convoqua les pauvres, les infirmes, les boiteux, et les aveugles et fit cadeau à chacun d'eux de vêtements, de nourriture et d'autres choses utiles. Il dit : Le Seigneur m'a donné cette fortune, j'en suis gérant par sa grâce. Si je ne donne rien à ses enfants alors qu'ils sont dans le besoin, il tournera ces richesses en malédiction.

4 - Quand Marie eut trois ans, ses parents l'amenèrent à Jérusalem, et elle reçut dans le temple les bénédictions des prêtres. Le grand-prêtre était un prophète et un voyant, et lorsqu'il vît l'enfant, il dit : Cette enfant sera la mère d'un prophète honoré et d'un maître de la loi ; elle demeurera dans ce saint temple du Seigneur.

5 - Marie demeura en effet dans le temple du Seigneur, et, Hillel, le chef du sanhédrin, lui enseigna tous les préceptes des Juifs. Les lois divines l'enchantaient.

6 - Quand Marie atteignit l'âge de la féminité, elle fut fiancée à Joseph, fils de Jacob et charpentier à Nazareth. Joseph était un homme droit et un pieu Essénien.

LIVRE II

BETH

Naissance et Enfance de Jean le Précurseur et de Jésus

2

PRÈS d'Hébron, dans les collines de Judée, demeuraient Zacharie et Elisabeth. Ils étaient pieux et justes. Tous les jours, ils lisaient la loi, les Prophètes, et les Psaumes concernant le puissant rédempteur à venir, et ils attendaient le roi.

2 - Zacharie était prêtre, et à son tour, il dirigeait le service du temple à Jérusalem. Alors qu'il se tenait devant le Seigneur et brûlait l'encens dans le Saint-Lieu, il advint que Gabriel apparut et se tint devant sa face. Zacharie fut effrayé. Il crut que quelque grand malheur était sur le point d'advenir aux Juifs.

3 - Mais Gabriel dit : Homme de Dieu, ne crains rien. Je t'apporte ainsi qu'au monde entier un message de bienveillance et de paix sur la terre. Voici, le Prince de la Paix, le roi que tu cherches, va venir incessamment. Ta femme te donnera un fils, un saint fils duquel le prophète a écrit : Je vous envoie Elie à nouveau avant la venue du Seigneur. Il nivellera les montagnes, il comblera les vallées, et il préparera la voie pour le rédempteur.

4 - Depuis le commencement de l'âge, ton fils a porté le nom de Jean, la Miséricorde du Seigneur. Son nom est Jean. Il sera honoré à la vue de Dieu, il ne boira pas de vin, et, dès sa naissance, il sera rempli d'Esprit Saint.

5 - Puis Gabriel apparut à Elisabeth. Dans le silence de sa maison, il lui raconta toutes les paroles qu'il avait dites à Zacharie à Jérusalem.

6 - Quand le prêtre eut achevé son office, il rentra chez lui et se réjouit avec Elisabeth. Cinq mois passèrent, puis Gabriel vint à Marie en sa maison de Nazareth et dit : Salut, Marie, salut ! Tu es une fois bénie au nom du Tout-Puissant, deux fois bénie au nom du Saint-Esprit, trois fois bénie au nom du Christ, car tu es digne de mérite, et tu porteras un fils qui sera appelé Emmanuel. Son nom est Jésus, car il sauve son peuple de ses péchés.

7 - Quand Joseph eut achevé sa tâche quotidienne, il rentra chez lui. Marie lui raconta toutes les paroles que Gabriel lui avait dites, et ils se réjouirent, convaincus que l'homme de Dieu avait prononcé des paroles de vérité.

8 - Puis Marie s'empressa d'aller raconter à Elisabeth les promesses de Gabriel. Ensemble elles se réjouirent, et Marie resta quatre-vingt-dix jours dans la maison de Zacharie et d'Elisabeth, puis elle retourna à Nazareth.

9 - Un fils naquit à Zacharie et Elisabeth, et Zacharie dit : Grandement béni soit le nom de Dieu, car il a ouvert la fontaine des bénédictions sur son peuple, Israël. Ses promesses sont confirmées, car il a réalisé les prédictions que de saints prophètes ont formulées dans les temps anciens.

10 - Zacharie regarda le petit Jean et dit : Tu seras appelé le prophète du Saint des Saints, tu apparaîtras devant lui, et tu prépareras son chemin. Tu donneras à Israël une notion du salut. Tu prêcheras l'évangile du repentir et l'effacement des péchés.

11 - Regardez, car bientôt l'Etoile du Jour venue d'en haut va nous visiter pour éclairer le chemin de ceux qui résident dans les ténèbres du monde des ombres et pour guider nos pas dans les voies de la paix.

3

LE terme de la naissance de Jésus était presque arrivé, et Marie avait grande envie de voir Elisabeth. Elle et Joseph se dirigèrent vers les collines de Judée. Quand ils arrivèrent à Bethléem, le jour était tombé, et il leur fallut s'arrêter pour la nuit.

2 - Mais Bethléem était pleine de gens allant à Jérusalem. Les auberges et les maisons étaient bondées. Joseph et sa femme ne purent trouver de lieu de repos que dans une grotte où l'on parquait des animaux. C'est là qu'ils dormirent.

3 - A minuit vint un cri. Un enfant naissait dans cette grotte parmi les bêtes. Et voici que le fils promis de l'homme était né. Des étrangers prirent le petit, l'enveloppèrent dans les vêtements délicats que Marie avait préparés, et le couchèrent dans une auge où se nourrissaient les bêtes de somme.

4 - Trois personnages habillés de vêtements blancs comme neige entrèrent, se tinrent devant l'enfant, et dirent : Que toute la puissance, toute la sagesse, et tout l'amour soient tiens, Emmanuel.

5 - Or, il y avait sur les collines de Bethléem de nombreux troupeaux de moutons avec des bergers qui les gardaient. Ces bergers étaient pieux. C'étaient des hommes de prière, et ils attendaient la venue d'un puissant libérateur.

6 - Quand arriva l'enfant de la promesse, un homme en vêtements blancs comme neige leur apparut. Ils tombèrent à la renverse de frayeur. L'homme s'avança et leur dit : N'ayez crainte. Voyez, je vous apporte de joyeuses nouvelles. A minuit, dans une grotte de Bethléem, est né le prophète et le roi que vous avez longtemps attendu.

7 - Alors tous les bergers furent pleins d'allégresse. Ils sentirent que toutes les collines étaient remplies de messagers de lumière qui disaient : Que toute splendeur appartienne au Dieu d'en haut. Paix, paix sur la terre et bienveillance envers les hommes.

8 - Alors les bergers vinrent en hâte à Bethléem et à la grotte pour voir celui que les hommes avaient appelé Emmanuel et lui rendre hommage.

9 - Au matin, une bergère dont la demeure était proche prépara une chambre pour Marie, Joseph, et l'enfant. Ils restèrent là de longs jours. Joseph envoya en hâte un messager à Zacharie et à Elisabeth pour leur dire : L'enfant est né à Bethléem.

10 - Zacharie et Elisabeth prirent Jean et vinrent à Bethléem avec des paroles d'encouragement. Et Marie et Elisabeth passèrent en revue toutes les choses miraculeuses qui étaient arrivées. La population se joignit à elles en louant Dieu.

11 - Conformément à la coutume, l'enfant fut circoncis, et quand les Juifs demandèrent : Comment l'appellerez-vous ? La mère répondit : Son nom est Jésus comme l'a déclaré l'homme de Dieu.

4

QUAND son fils fut âgé de quarante jours, Marie le mena au temple de Jérusalem où il fut consacré par le prêtre. Elle offrit ensuite pour elle-même, conformément à la coutume des Juifs, des sacrifices purificateurs : un agneau et deux jeunes tourterelles.

2 – Un pieux Juif nommé Siméon était dans le temple et servait Dieu. Dès sa prime jeunesse il avait espéré la venue d'Emmanuel et il avait prié Dieu de ne pas le laisser trépasser avant d'avoir vu de ses yeux le Messie incarné. Quand il aperçut le petit Jésus, il se réjouit et dit : Maintenant je suis prêt à trépasser en paix car j'ai vu le roi.

3 - Il prit l'enfant dans ses bras et dit : Voyez, cet enfant apportera une épée sur mon peuple, Israël, et sur le monde entier, mais il brisera l'épée, et alors les nations n'apprendrons plus la guerre. Je vois sur le front de cet enfant la croix du maître, et il vaincra par ce signe.

4 - Une veuve âgée de quatre-vingt-quatre ans se trouvait également là. Elle ne quittait jamais le temple et adorait Dieu nuit et jour. Quand elle vit le petit Jésus, elle s'écria : Voici Emmanuel ! Regardez la croix du Messie scellée sur son front !

5 - Et alors la femme s'agenouilla pour l'adorer en tant que Dieu avec nous, Emmanuel. Mais un maître vêtu de blanc apparut et dit : Femme de bien, arrête. Attention à ce que tu fais. Tu ne dois pas adorer un homme, c'est de l'idolâtrie. Cet enfant est homme, le fils de l'homme, et mérite toute louange. Mais tu ne vénéreras et n'adoreras que Dieu, et c'est lui seul que tu serviras.

6 - La femme se leva, inclina la tête en signe de remerciement, et adora Dieu. Marie prit l'enfant Jésus et retourna à Bethléem.

5

AU-DELA de l'Euphrate vivaient les mages. Ils étaient avisés, ils savaient lire le langage des étoiles, et ils pressentirent qu'une âme de maître était née. Ils virent son étoile au-dessus de Jérusalem.

2 - Parmi les mages, trois prêtres eurent le grand désir de voir le maître de l'âge à venir. Ils emportèrent des présents coûteux et se hâtèrent vers l'Ouest à sa recherche, à la recherche du roi nouveau-né, afin de lui rendre hommage. L'un prit de l'or, symbole de noblesse, un autre de la myrrhe, symbole de domination et de puissance, l'autre prit de l'encens, symbole de la sagesse des initiés.

3 - Quand les mages atteignirent Jérusalem, les gens furent étonnés et se demandèrent avec surprise qui ils étaient et pourquoi ils venaient. Et quand ils demandèrent : Où est l'enfant qui est né roi ? Le trône même d'Hérode sembla vaciller, et Hérode envoya un courtisan pour amener les mages à sa cour.

4 - Quand ils arrivèrent, ils demandèrent à nouveau : Où est le roi nouveau-né ? Et ils ajoutèrent : Alors que nous étions encore au-delà de l'Euphrate, nous avons vu son étoile se lever et nous sommes venus lui rendre hommage.

5 - Hérode blêmit de peur. Il supposa que les prêtres complotaient pour rétablir le royaume des Juifs et se dit en lui-même : Je veux en savoir davantage sur cet enfant qui est né roi.

6 - Il pria donc les mages de rester quelque temps dans la ville et promit de leur raconter tout ce qui concernait l'enfant né roi. Il appela en Conseil tous les Juifs maîtres dans la loi et demanda : Qu'ont dit les prophètes juifs au sujet d'un tel enfant.

7 - Les maîtres juifs lui répondirent : Les prophètes ont prédit autrefois qu'un Messie viendrait pour gouverner les tribus d'Israël et qu'il naîtrait à Bethléem. Le prophète Michée a écrit : *« 0 Bethléem en Judée, petite place parmi les collines de Judée, il surgira cependant de toi quelqu'un pour gouverner les tribus d'Israël,*

oui, quelqu'un qui a vécu dans les temps reculés, dans les jours très anciens. »

8 - Alors Hérode rappela les prêtres mages et leur raconta ce que les maîtres de la loi juive avaient dit. Puis il les envoya sur le chemin de Bethléem en leur disant : Cherchez, et si vous trouvez l'enfant qui est né roi, revenez et racontez-moi tout afin que j'aille moi-même lui rendre hommage.

9 - Les mages allèrent leur chemin et trouvèrent l'enfant avec Marie dans la maison de la bergère. Ils lui rendirent hommage, lui firent des cadeaux précieux, et lui donnèrent l'or, l'encens, et la myrrhe.

10 - Ces prêtres mages savaient déchiffrer le cœur des hommes. Ils lurent la méchanceté dans le cœur d'Hérode et surent qu'il s'était juré de tuer le roi nouveau-né. Ils firent part de ce secret aux parents de l'enfant et leur conseillèrent de fuir au-delà des atteintes du mal.

11 - Les prêtres prirent ensuite le chemin du retour en évitant Jérusalem. Joseph emmena dans la nuit l'enfant Jésus et sa mère et s'enfuit vers la terre d'Egypte. Ils habitèrent avec Elihu et Salomé dans l'ancienne Tsoan.

6

QUAND il vit que les prêtres mages ne revenaient pas lui parler de l'enfant qui était né roi, le roi Hérode fut exaspéré. Alors ses courtisans lui parlèrent d'un autre enfant de Bethléem, né pour être précurseur et pour préparer le peuple à recevoir le roi. Cela l'irrita encore davantage. Il appela ses gardes et leur ordonna d'aller à Bethléem pour tuer le petit Jean, ainsi que Jésus qui était né roi.

2 - Il dit : *« Qu'il n'y ait pas d'erreur, et pour être sûrs de tuer ces prétendants à mon trône, tuez tous les enfants mâles de la ville qui n'ont pas encore deux ans. »*

3 - Les gardes allèrent et agirent comme Hérode l'avait ordonné.

4 - Elisabeth ne savait pas qu'Hérode cherchait à tuer son fils et elle et Jean étaient encore à Bethléem. Quand elle le sut, elle prit le petit Jean et se hâta vers les collines. Les gardes meurtriers étaient proches et la serraient de près. Mais elle eut alors connaissance des grottes secrètes dans toutes les collines. Elle courut dans l'une des grottes et se cacha avec Jean jusqu'au départ des gardes.

5 - Leur tâche cruelle accomplie, les gardes rentrèrent et racontèrent l'histoire au roi, disant : Nous savons que nous avons tué l'enfant roi, mais nous n'avons pas pu trouver Jean, son précurseur.

6 - Le roi fut irrité contre ses gardes parce qu'ils n'avaient pas réussi à tuer le petit Jean et les envoya enchaînés à la tour. D'autres gardes furent envoyés vers Zacharie, père du précurseur, qui officiait dans le Saint-Lieu, pour lui dire : Le roi demande que tu dises où est ton fils.

7 - Mais Zacharie ne le savait pas et répondit : Je suis un ministre de Dieu, un serviteur dans le Saint-Lieu. Comment pourrai-je savoir où ils l'ont emmené !

8 - Quand les gardes revinrent rapporter au roi les paroles de Zacharie, le roi fut exaspéré et dit : Retournez dire à ce rusé prêtre qu'il est entre mes mains, que s'il ne dit pas la vérité, s'il ne révèle pas la cachette de Jean son fils, alors il mourra.

9 - Les gardes retournèrent et répétèrent exactement au prêtre les paroles du roi. Zacharie dit : Je ne puis que donner ma vie pour la vérité, et si le roi verse mon sang, Dieu sauvera mon âme.

10 - Les gardes retournèrent une fois de plus répéter au roi les paroles de Zacharie.

11 - Or, Zacharie se tenait devant l'autel, dans le Saint-Lieu, plongé en prière. Un garde approcha et le perça d'un poignard. Il tomba et mourut devant le rideau du sanctuaire du Seigneur.

12 - Quand arriva l'heure de la salutation, Zacharie qui bénissait journellement les prêtres ne vint pas. Après avoir attendu longtemps, les prêtres allèrent au Saint-Lieu et découvrirent le corps du défunt. Il y eut du chagrin, un profond chagrin dans tout le pays.

13 - Maintenant, Hérode était assis sur son trône et ne paraissait pas bouger. Ses courtisans arrivèrent. Le roi était mort. Ses fils régnèrent à sa place.

LIVRE III

GIMEL

Éducation de Marie et d'Élisabeth à Tsoan

LE fils d'Hérode, Archelaüs, régnait à Jérusalem. C'était un roi égoïste et cruel. Il mettait à mort tous ceux qui ne lui rendaient pas hommage. Il appela en conseil tous les hommes les plus sages et les interrogea sur l'enfant qui prétendait à son trône. Le conseil lui dit que Jean et Jésus étaient tous deux morts. Alors il fut convaincu.

2 - Joseph, Marie, et leur fils étaient descendus en Égypte à Tsoan, et Jean était avec sa mère dans les collines de Judée. Elihu et Salomé envoyèrent en hâte des messagers pour trouver Elisabeth et Jean. Ceux-ci les trouvèrent et les amenèrent à Tsoan.

3 - Marie et Elisabeth s'émerveillaient grandement de leur délivrance. Elihu dit : Ce n'est pas étrange. Rien n'est l'effet du hasard. Une loi régit tous les événements. Depuis les temps les plus reculés, il était prescrit que vous seriez avec nous et que vous seriez enseignées dans cette école sacrée.

4 - Elihu et Salomé emmenèrent Marie et Elisabeth au bois sacré voisin où ils avaient coutume d'enseigner. Elihu dit à Marie et à Elisabeth : Estimez-vous trois fois bénies, car vous êtes les mères choisies de fils longtemps promis qui sont destinés à asseoir sur le roc solide une pierre fondamentale infaillible sur laquelle reposera le temple de l'homme parfait - un temple qui ne sera jamais détruit.

5 - Nous mesurons le temps par âges cycliques, et nous considérons la porte de chaque âge comme une borne dans la marche de la race humaine. Un âge a passé, la porte vers un autre âge s'ouvre grande au contact du temps. Cet âge est celui de la préparation de l'âme, le royaume d'Emmanuel, de Dieu dans l'homme, et ceux-ci, vos fils, seront les premiers à en annoncer la nouvelle. Ils prêcheront l'évangile de bienveillance envers les hommes et de paix sur la terre.

6 - Immense est leur tâche, car les hommes matérialistes ne souhaitent pas la lumière. Ils aiment l'obscurité, et quand la lumière luit dans les ténèbres, ils ne la comprennent pas.

7 - Nous appelons ces fils : Révélateurs de la Lumière. Mais avant de pouvoir révéler la lumière, il faut qu'ils la possèdent. Il vous faut donc enseigner vos fils, embraser leurs âmes d'amour et de saint zèle et les rendre conscients de leurs missions envers les fils des hommes.

8 - Apprenez-leur que Dieu et l'homme ne faisaient qu'un, mais que par des pensées, des paroles, et des actes matérialistes, l'homme s'est arraché lui-même de Dieu. Il s'est dégradé. Enseignez-leur que le Saint-Souffle les réunirait à nouveau, rétablissant l'harmonie et la paix ; que rien ne peut les réunir sinon l'Amour ; **que Dieu a tant aimé le monde qu'il a vêtu son fils de chair** afin que l'homme puisse enfin comprendre.

9 - L'unique Sauveur du monde est l'amour, et Jésus, fils de Marie, vient manifester cet amour aux hommes. Mais l'amour ne peut se manifester avant que son chemin ait été préparé. Rien ne peut fendre les rochers, abaisser les montagnes orgueilleuses, combler les vallées et préparer ainsi le chemin, sinon la pureté.

10 - Mais les hommes ne comprennent pas la vie pure. Elle aussi doit donc s'incarner. Toi, Elisabeth, tu es bénie parce que ton fils est la pureté faite chair et qu'il frayera la route à l'amour.

11 - L'âge présent ne comprendra pas grand-chose aux travaux de la Pureté et de l'Amour, mais aucun

mot n'est perdu, car toute pensée, toute parole, et toute action sont enregistrées dans le livre de la Souvenance de Dieu. Et quand le monde sera devenu réceptif, Dieu enverra un messager pour ouvrir le livre et copier de ses pages sacrées tous les messages de la Pureté et de l'Amour.

12 - Alors chaque homme de la terre lira les paroles de vie dans le langage de son pays natal, et les hommes verront la lumière, marcheront dans la lumière, et personnifieront la lumière. L'homme sera de nouveau uni à Dieu.

8

ELIHU retrouva ses élèves dans le bois sacré et dit : Aucun homme ne vit pour lui-même, car toute créature vivante est liée par des cordes à toute autre créature vivante. Bénis soient les cœurs purs, car ils aimeront et ne demanderont pas d'amour en retour. Ils ne feront pas aux autres ce qu'ils ne voudraient pas que les autres leur fassent.

2 - Il existe deux individualités, la plus haute et la plus basse. La plus haute est l'esprit humain vêtu d'âme, formé à l'image de Dieu. La plus basse, la matérielle, le corps des envies, est le reflet de la plus haute, déformé par les obscurs éthers de la chair.

3 - L'individualité la plus basse n'est qu'illusion, et comme telle se dissipera. La plus haute est Dieu dans l'homme et ne se dissipera point. C'est la personnification de la vérité. La plus Lasse est l'opposé de la vérité.

C'est donc le mensonge manifeste. La plus haute est justice, miséricorde, amour, et droiture. La plus basse est tout ce que la plus haute n'est pas.

4 - La plus basse engendre la haine, la calomnie, l'impudicité, le meurtre, le vol, et tout ce qui fait du mal. La plus haute est mère des vertus et des harmonies de la vie. La plus basse est riche de promesses mais pauvre de bénédictions et de paix. Elle offre du plaisir, de la gaîté, et des profits satisfaisants, mais donne l'inquiétude, la misère, et la mort. Elle donne aux hommes des pommes charmantes à l'œil et plaisantes à l'odorat, mais dont l'intérieur est plein d'amertume et de fiel.

5 - Si vous me demandiez quelle étude entreprendre, je dirais : celle de votre moi. Si vous me demandiez ensuite quelle étude poursuivre, je répondrais encore : celle de votre moi. Quiconque connaît bien son infériorité connaît les illusions du monde, les choses temporaires. Quiconque connaît bien sa supériorité connaît Dieu et les choses éternelles.

6 - Trois fois bénies est l'homme qui a vraiment incorporé la pureté et l'amour. Il a été racheté des périls de son moi inférieur, et il incarne son moi supérieur.

7 - Les hommes cherchent à se rédimer d'un mal qu'ils regardent comme un monstre vivant du monde inférieur. Leurs dieux ne sont que des démons déguisés, tous puissants, mais pleins de jalousie, de haine, et de convoitise. Il faut acheter leurs faveurs par de coûteux sacrifices de fruits, par l'immolation d'oiseaux, d'animaux, et d'êtres humains. Et pourtant ces dieux ne possèdent pas d'oreilles pour entendre, ni d'yeux pour voir, ni de cœur pour sympathiser.

8 - Ce mal n'est qu'un mythe, et ces dieux faits de vent sont vêtus de l'ombre d'une pensée. Le seul démon duquel les hommes doivent être redevables est le moi, le moi inférieur. Si l'homme veut découvrir son démon, qu'il regarde eu lui, car son nom est moi.

9 - S'il veut trouver son sauveur, qu'il regarde encore en lui. Quand le démon ~u moi aura été détrôné, le sauveur, l'Amour, sera élevé au trône de la puissance. Le David de la lumière est la Pureté, qui tue le puissant Goliath, des ténèbres et installe l'Amour sauveur sur son trône.

9

SALOMÉ enseigna la leçon du jour. Elle dit : Les temps sont dissemblables. Des paroles masculines peuvent posséder aujourd'hui un plus grand pouvoir mais demain la femme enseignera mieux. Dans tous les chemins de la vie, l'homme et la femme devraient marcher la main dans la main. L'un sans l'autre n'est qu'une moitié, chacun a son travail à faire.

2 - Toutes les choses fournissent un enseignement, chacune en son propre temps et en sa propre saison. Le soleil et la lune apportent leur leçon à l'homme, mais chacun d'eux enseigne au temps déterminé. Si les leçons du soleil sont données lors de la saison de la lune, elles tombent sur les cœurs humains comme des feuilles sèches sur un cours d'eau. Il en va de même pour les leçons de la lune et celles des étoiles.

3 - Quelqu'un marche un jour dans ta tristesse, abattu et oppressé ; le lendemain le même être est rempli de joie. Un jour les cieux semblent pleins de bénédictions et d'espoirs ; le lendemain l'espoir s'est envolé, tout projet et tout dessein sont réduits à néant. Un jour on maudirait le sol même sur lequel on marche ; le lendemain on est rempli de prière et de louange. Un jour on déteste, on méprise, on envie, on est jaloux de l'enfant qu'on aime ; le lendemain on s'est élevé au-dessus de son moi matériel et l'on respire le bonheur et la bonne volonté.

4 - Mille fois les hommes se demandent avec étonnement pourquoi l'on rencontre dans la vie ces hauts et ces bas, ces cœurs légers et ces cœurs tristes. Ils ne savent pas qu'il y a partout des maîtres, chacun occupé à une tâche divinement fixée et qui rabattent la vérité vers les cœurs humains. Mais ceci est vrai, et chacun reçoit les leçons dont il a besoin.

5 - Alors Marie dit : Aujourd'hui je suis en grande exaltation. Mes pensées et toute ma vie paraissent sublimées. *Pourquoi suis-je inspirée de la sorte ?*

6 - Salomé répondit : Aujourd'hui est un jour d'exaltation, d'adoration, et de louange, un jour où dans une certaine mesure nous pouvons concevoir Dieu notre Père. Alors, étudions Dieu, l'Unique, le Triple, le Septuple.

7 - Avant que les mondes fussent formés, toutes choses n'étaient qu'Une, uniquement Esprit, Souffle Universel. L'Esprit respira, et ce qui n'était pas manifeste devint le Feu et la Pensée du ciel, Dieu le Père, Dieu la Mère.

8 - Et quand le Feu et la Pensée du ciel respirèrent à l'unisson, il leur naquit un fils, leur fils unique. Ce fils est l'Amour que les hommes ont appelé le Christ. Et ils appellent Saint-Souffle ou Saint-Esprit la Pensée des cieux.

9 - Quand le Dieu triple respira, sept Esprits se tinrent devant le trône. Ce sont les Elohim, les esprits créateurs de l'univers, ceux-là mêmes qui dirent : *« Faisons l'homme »* et l'homme fut créé à leur image.

10 - Dans les premiers âges du monde, les habitants de l'Extrême-Orient disaient : Tao est le nom de l'Esprit Universel. Et nous lisons dans les anciens livres : Le Grand Tao n'a pas de forme manifestée, et cependant il a créé les cieux et la terre et il les conserve. Notre Grand Tao n'a pas de passion, et pourtant il fait croître tout ce qui a vie, et il apporte en leur saison le temps des semailles comme le temps des moissons.

11 - Tao le Grand était Un. L'unique devint les Deux, les Deux devinrent les Trois, les Trois donnèrent les Sept, et les Sept remplirent l'univers de manifestations. Tao le Grand donne à tous, aux mauvais comme aux bons, la pluie, la rosée, la clarté du soleil, et les fleurs. De ses riches provisions, il les nourrit tous.

12 - Dans le même vieux livre nous lisons au sujet de l'homme : Il a un esprit voué au Grand Tao, une âme qui vit parmi les sept Esprits du Grand Tao, un corps de désirs qui croît sur le terrain de la chair.

13 - Or, l'esprit aime ce qui est pur, bon, et vrai, tandis que le corps des désirs porte aux nues le moi égoïste. L'âme devient le champ de bataille entre les deux. Heureux l'homme de qui l'esprit triomphe et de qui le moi inférieur est purifié. Son âme blanchie est digne de devenir la chambre du conseil des manifestes de Tao le Grand.

14 - Ainsi se termina la leçon de Salomé.

10

ELIHU enseigna : Dans les temps anciens, les hommes d'un peuple d'Orient adoraient Dieu qu'ils appelaient Brahm. Leurs lois étaient justes, ils voyaient la lumière intérieure, ils marchaient dans les voies de la sagesse.

2 - Mais des prêtres aux visées matérielles s'élevèrent. Ils changèrent les lois et les adaptèrent à la pensée charnelle. Ils imposèrent de lourds fardeaux aux pauvres et méprisèrent les règles de la droiture. C'est ainsi que les Brahmanes se corrompirent.

3 - Mais dans les ténèbres de l'âge, quelques maîtres restèrent inébranlables. Ils aimaient le nom de Brahm. La lumière de leurs grands signaux éclaira le monde. Ils préservèrent inviolée la sagesse de leur saint Brahm, et l'on peut lire cette sagesse dans les livres sacrés.

4 - Brahm était connu en Chaldée. Un pieu Brahmane nommé Térach vivait à Ur. Son fils était si dévoué à la foi Brahmanique qu'il fut appelé Abram et choisi pour devenir le père de la race hébraïque.

5 - Térach emmena sa femme, ses fils, et tous ses troupeaux vers Haran, dans l'ouest. Là il mourut. Abram prit les troupeaux et voyagea encore plus loin vers l'ouest avec sa famille. Quand il atteignit les Chênes de Moré, dans la terre de Canaan, il dressa ses tentes et demeura là.

6 - Mais la famine balaya le pays. Abram emmena à nouveau sa famille et ses troupeaux et vint en Égypte. Il dressa sa tente dans les plaines fertiles de Tsoan et demeura là. Les hommes marquent encore la place où vivait Abram de l'autre côté de la plaine que voici.

7 - Vous vous demandez pourquoi Abram vint en terre d'Égypte. C'est parce que ce pays est le berceau des initiés. Toutes les choses secrètes appartiennent à la terre d'Egypte, et c'est pourquoi tous les maîtres y viennent.

8 - A Tsoan, Abram enseigna sa science des astres, et dans le temple sacré que vous voyez là-bas, il apprit la sagesse des sages. Quand toutes ses leçons furent apprises, il emmena sa famille et ses troupeaux, et refit le voyage de Canaan. Il dressa sa tente dans les plaines de Mambré. C'est là qu'il vécut, et c'est là qu'il mourut. L'histoire de sa vie, de ses œuvres, de ses fils, et des tribus d'Israël est bien conservée dans les livres sacrés des Juifs.

9 - En Perse, Brahm était connu et craint. Les hommes le considéraient comme l'Unique, la cause sans cause de tout ce qui est. Il leur était sacré comme Tao l'était aux habitants de l'Extrême-Orient. Le peuple vivait en paix et la justice régnait.

10 - Mais en Perse comme dans les autres pays, des prêtres imbus d'égoïsme et de désirs personnels s'élevèrent. Ils attentèrent à la Force, à l'Intelligence, et à l'Amour. La religion se corrompit. Des oiseaux, des bêtes, et des créatures rampantes furent choisis pour dieux.

11 - Au cours des temps, une âme élevée que les hommes appelèrent **Zoroastre** s'incarna. Zoroastre vit l'Esprit sans cause au sommet de la hiérarchie et la faiblesse de tous les dieux choisis par l'homme. Il parla, et toute la Perse entendit. Le jour où il dit : *« Un seul Dieu, un seul peuple, un seul autel »,* les autels des

idoles s'écroulèrent et la Perse fut rachetée.

12 - Mais comme il était nécessaire aux hommes de voir leur Dieu de leurs propres yeux, Zoroastre dit : *« Le plus grand des Esprits qui se tient près du trône est **Ahura Mazda** qui se manifeste dans l'éclat du soleil. »*

13 - Et tous virent **Ahura Mazda** dans le soleil. Ils se prosternèrent et l'adorèrent dans les temples du soleil.

14 - La Perse est le pays des mages, celui des prêtres qui avaient vu se lever l'étoile marquant l'endroit où était né le fils de Marie et qui vinrent les premiers saluer en lui le Prince de la Paix.

15 - Les préceptes et les lois de **Zoroastre** sont conservés dans l'**Avesta** que vous pouvez lire et assimiler. Mais il vous faut savoir que les mots ne sont rien avant de recevoir la vie, avant que le contenu de leurs leçons ne devienne partie intégrante du cerveau et du cœur.

16 - La vérité est une, mais personne ne connaît la vérité avant de la personnifier. Il est rappelé dans un livre ancien que la vérité est le levier de Dieu et peut transformer en vérité la totalité de la vie. Quand tout ce qui concerne sa vie est vérité, alors l'homme personnifie la vérité.

11

A NOUVEAU Elihu enseigna et dit : Les prêtres hindous se corrompirent. Brahm fut partout oublié, et les droits des hommes furent piétinés dans la poussière. C'est alors que vint un puissant maître, un **Bouddha** *(un connaisseur de l'illumination)* qui se détourna des richesses et de tous les honneurs du monde. Il trouva le silence dans les bois tranquilles et dans les cavernes et fut béni.

2 - Il prêcha l'évangile d'une vie plus élevée et enseigna aux hommes la manière d'honorer l'homme. Il n'avait pas de doctrine divine à enseigner. Il connaissait simplement l'homme et croyait en la justice, l'amour, et la droiture.

3 - Je cite pour vous quelques-unes des nombreuses paroles utiles prononcées par Bouddha : La haine est un mot cruel. Si les hommes vous haïssent, n'y prêtez pas attention. Vous pouvez changer la haine des hommes en amour, en miséricorde, et en bienveillance. La miséricorde est aussi grande que les cieux. Il existe assez de bien pour tous. Par le bien, détruisez le mal. Avec des actes généreux, faites honte à l'avarice. Par la vérité, redressez les lignes tortueuses dessinées par l'erreur, car l'erreur n'est que vérité détournée ou égarée. De même que la roue d'un char suit le pied de celui qui le tire, de même la douleur suivra quiconque parle ou agit selon de mauvaises pensées. ***Celui qui triomphe de lui-même est plus grand que celui qui massacre mille hommes à la guerre***. Le noble ressemble à l'idéal qu'il souhaite rencontrer chez autrui. Retournez votre amour le plus pur à celui qui vous fait tort, et il cessera de vous faire tort, car l'amour purifiera le cœur aimé aussi sûrement qu'il purifie le cœur aimant.

4 - Les paroles de Bouddha sont écrites dans les livres sacrés de l'Inde. Soyez-y attentives, car elles font partie des directives du Saint-Esprit.

5 - Quant à l'Égypte, c'est le pays des choses secrètes. Les mystères des âges sont enfermés dans nos temples et dans nos autels. Les Maîtres de tous les temps et de tous les pays viennent ici pour apprendre, et quand vos fils auront atteint l'âge d'homme, ils achèveront leurs études dans des écoles égyptiennes. Mais j'en ai assez dit. Demain au lever du soleil nous nous reverrons.

12

Le lendemain au lever du soleil, maîtres et élèves se retrouvèrent tous dans le bois sacré et Salomé parla la première. Elle dit : Voyez le soleil ! Il manifeste le pouvoir de Dieu qui nous parle par l'intermédiaire du soleil, de la lune et des étoiles, des montagnes, des collines et des vallées, des fleurs, des plantes et des arbres. Les oiseaux, les harpes, et la voix humaine nous font entendre le chant de Dieu. Le vent, la pluie, et le tonnerre nous apportent sa parole. Pourquoi ne pas nous incliner et tomber en adoration à ses pieds !

2 - Dieu parle séparément aux cœurs, et il faut que les cœurs lui parlent séparément. C'est la prière. Mais acclamer Dieu, se tenir debout, assis ou à genoux pour tout lui raconter des péchés des hommes voilà qui n'est pas une prière. Ce n'est pas non plus prier que de raconter à l'Être Suprême combien il est grand, bon, fort, et compatissant. Dieu n'est pas homme à être acheté par la louange de l'homme.

3 - La prière est l'ardent désir que tous les chemins de la vie soient lumineux, que toutes les actions soient couronnées de bien, que toutes créatures vivantes soient aidées à prospérer par notre entremise. Un acte noble, un mot secourable, sont autant de prières, de prières ferventes et efficaces. La source des prières est dans le cœur. C'est par la pensée et non par les paroles que le cœur s'élève jusqu'à Dieu où il est béni. Prions donc.

4 - Ils prièrent, mais aucun mot ne fut prononcé. Et dans ce saint silence chaque cœur fut béni.

5 - Puis Elihu prit la parole. Il dit à Marie et à Elisabeth : Nous avons dit ce que nous avions à dire. Votre présence ici est désormais inutile. L'appel est venu, le chemin est libre. Vous pouvez retourner dans votre pays natal. Vous avez à accomplir la tâche immense de diriger les intelligences qui dirigeront le monde.

6 - Vos fils ont été élus pour conduire les hommes vers les pensées, les paroles, et les actes de droiture, pour leur faire connaître le péché qu'ils commettent en péchant, pour les écarter de l'adoration de leur personnalité inférieure et de toutes les illusions, et pour les rendre conscients de leur personnalité qui vit avec Christ en Dieu.

7 - Pour préparer leur travail, il faudra que vos fils marchent dans bien des sentiers épineux. Comme les autres hommes, ils rencontreront des tentations et des épreuves terribles. Leurs fardeaux ne seront pas légers. La lassitude et la défaillance les visiteront. Ils connaîtront les angoisses de la faim et de la soif. Sans motif, on les tournera en dérision, on les emprisonnera, on les frappera. Ils iront dans bien des pays et s'assoiront aux pieds de bien des maîtres, car il leur faut apprendre comme les autres hommes.

8 - Mais nous en avons assez dit. Les bénédictions des Trois et des Sept qui se tiennent devant le Trône reposeront certainement sur vous.

9 - C'est ainsi que se terminèrent les leçons d'Elihu et de Salomé. Pendant trois années ils avaient instruit leurs élèves dans le bois sacré, et si toutes leurs leçons étaient écrites dans un livre, ce serait un livre immense. Nous en avons vu le résumé.

10 - Maintenant Marie, Joseph, et Elisabeth, avec Jésus et son précurseur prirent le chemin du retour. Ils ne passèrent pas par Jérusalem parce qu'Archelaüs y régnait. Ils voyagèrent le long des Eaux Amères, et quand ils atteignirent les collines d'Engaddi, ils se reposèrent dans la maison de Josué, un proche parent. Elisabeth et Jean y demeurèrent mais Joseph, Marie, et leur fils prirent le chemin du Jourdain et arrivèrent, après quelques jours, à leur maison de Nazareth.

LIVRE IV

DALETH

Education première de Jean le Précurseur

13

ELISABETH était bienheureuse. Elle passait son temps avec Jean et lui transmettait les leçons d'Elihu et de Salomé. Et Jean se réjouissait de la rusticité de sa demeure et des leçons qu'il apprenait.

2 - Il y avait de nombreuses grottes dans les montagnes. La grotte de David était toute proche, et l'Ermite d'Engaddi y vivait. Cet ermite était Manéthon, prêtre d'Egypte et maître au temple de Sakara. Quand Jean eut sept ans, Manéthon l'emmena dans le désert et ils demeurèrent dans la grotte de David.

3 - Manéthon l'instruisit, et Jean se pénétra des paroles du maître. Jour après jour, Manéthon lui ouvrit les mystères de la vie. Jean aimait le désert, il aimait son maître et la simplicité de sa nourriture. Ils vivaient de fruits, de noix, de miel sauvage, et de pain de caroubier.

4 - Manéthon était Israélite et assistait à toutes les fêtes juives. Quand Jean eut neuf ans, Manéthon l'emmena à une grande fête à Jérusalem. Le méchant Archelaüs avait été déposé et exilé dans une contrée lointaine à cause de son égoïsme et de sa cruauté, et Jean n'avait pas peur. Il fut enchanté de sa visite à Jérusalem. Manéthon lui expliqua tous les offices des Juifs, ainsi que le sens de leurs sacrifices et de leurs rites.

5 - Jean n'arrivait pas à comprendre comment des péchés pouvaient être pardonnés par la mise à mort d'animaux et d'oiseaux que l'on brûlait ensuite devant le Seigneur.

6 - Manéthon dit : Le Dieu du ciel et de la terre n'exige pas de tels sacrifices. Cette coutume avec ses rites cruels a été empruntée aux adorateurs d'idoles d'autres contrées. Jamais un péché n'a été effacé par le sacrifice d'un animal, d'un oiseau, ou d'un homme. Le péché est la ruée de l'homme vers le bourbier de la méchanceté. Retournez purifier vos cœurs par l'amour et la droiture, et vous serez pardonnés. Tel est le message que le Précurseur a charge d'apporter aux hommes.

7 - *Qu'est-ce que le pardon ?* demanda Jean.

8 - Manéthon lui dit : C'est le payement des dettes. Un homme qui fait du tort à un autre ne peut pas être pardonné tant qu'il n'a pas redressé ses torts. Les Védas disent que personne ne peut redresser un tort sinon l'auteur de ce tort.

9 - Jean dit alors : *Si cela est vrai, le pouvoir de pardonner ne réside-t-il pas en l'homme lui-même ? L'homme peut-il se pardonner lui-même ?*

10 - Manéthon répondit : La porte est grande ouverte. Tu as bien compris le chemin du retour de l'homme à la droiture et le mode de rémission de ses péchés.

14

MANÉTHON et son élève Jean parlaient des livres sacrés des anciens temps et des préceptes d'or qu'ils contiennent lorsque Jean s'écria : *Ces préceptes d'or sont sublimes. Quel besoin avons-nous d'autres livres sacrés ?*

2 - Manéthon répondit : Les Esprits de Dieu provoquent la venue et le départ de toutes choses au moment approprié. Le soleil a son heure pour se coucher, la lune pour se lever, croître et décroître, les étoiles pour apparaître et disparaître, la pluie pour tomber, le vent pour souffler. Le temps des semailles arrive comme le temps des moissons, l'homme a son heure pour naître et son heure pour mourir.

3 - Ces puissants Esprits font naître les nations. Ils les bercent dans leur enfance et les élèvent à l'apogée de leur pouvoir. Lorsqu'elles ont accompli leurs tâches, ils les enveloppent dans leur suaire et les couchent dans leur tombe. Dans la vie d'une nation et dans la vie d'un homme, bien des événements apparaissent déplaisants sur le moment. Mais la vérité apparaît dans la fin : tout ce qui advient est pour le mieux.

4 - L'homme a été créé pour un rôle noble, mais il n'a pu être créé libre et en même temps plein de sagesse, de vérité, et de puissance. S'il avait été enfermé, confiné dans des chenaux infranchissables, alors il ne serait qu'un jouet, une simple machine. Les Esprits créateurs ont doué l'homme de volonté. Il a donc le pouvoir de choisir. Il peut atteindre les cimes les plus élevées ou sombrer dans les abîmes les plus profonds, car ce qu'il a la volonté d'acquérir, il a le pouvoir de l'acquérir. S'il désire la force, il a le pouvoir d'acquérir cette force. Mais pour atteindre le but, il a des résistances à vaincre. *La force ne s'acquiert jamais dans l'indolence.*

5 - Ainsi, dans le tourbillon des conflits multiformes, l'homme est placé à l'endroit d'où il doit s'efforcer de se dégager. Dans chaque conflit, l'homme acquiert de la force. Après chaque conquête il atteint des sommets plus élevés. Chaque jour il découvre de nouveaux devoirs et des besognes nouvelles. L'homme n'est pas transporté par-delà les crevasses dangereuses, il ne reçoit pas d'aide pour vaincre ses ennemis. Il forme lui-même son armée, son épée, et son bouclier et il est le chef de sa troupe.

6 - Les Saints Esprits ne font qu'éclairer sa route. Jamais l'homme n'a été laissé sans un signal lumineux pour se guider. Il a toujours eu en main une lampe allumée lui permettant de voir les récifs dangereux, les eaux troubles, et les crevasses traîtresses. Ainsi en ont jugé les Saints Esprits. Lorsque les hommes ont eu besoin d'une lumière additionnelle, une âme de maître est venue sur terre la leur apporter.

7 - Avant les jours védiques, le monde possédait maints livres sacrés pour éclairer sa voie. Quand l'homme eut besoin de plus de lumières, les Védas, l'Avesta, et les livres du Grand Tao apparurent pour le guider vers des cimes plus élevées. Puis la Bible hébraïque avec sa Loi, ses Prophètes, et ses Psaumes apparut à sa place exacte pour illuminer le monde. Mais les ans ont passé et les hommes ont besoin d'une plus grande lumière.

8 - Maintenant commence à briller l'Etoile du Jour venue d'en haut et Jésus est le messager de chair qui doit montrer cette lumière aux hommes. Toi, mon élève, tu as été désigné comme Précurseur du jour qui vient. Mais il te faut garder cette pureté de cœur que tu possèdes maintenant. Il faut que tu allumes directement ta lampe aux tisons qui brûlent sur l'autel des Saints Esprits. Alors elle se changera en une flamme illimitée, et tu deviendras une torche vivante dont la lumière brillera dans toutes les demeures des hommes.

9 - Dans les âges qui suivront, l'homme atteindra des cimes encore plus élevées et verra apparaître des lumières plus brillantes encore. Et à la fin, une puissante âme de maître viendra sur terre pour éclairer le chemin qui monte au trône de l'homme parfait.

15

LORSQUE Jean eut douze ans, sa mère mourut. Les voisins déposèrent son corps dans une tombe parmi les siens, dans le cimetière d'Hébron, près de la tombe de Zacharie. Jean eut un grand chagrin et pleura. Manéthon lui dit : *Il n'est pas bon de déplorer la mort. La mort n'est pas une ennemie de l'homme, c'est une amie. Quand le travail de la vie est accompli, elle coupe simplement la corde qui lie à la terre le navire humain afin qu'il vogue dans des eaux plus calmes.*

2 - Nul langage ne peut exprimer la valeur d'une mère. La tienne était éprouvée et sûre. Mais elle ne fut pas appelée dans l'au-delà avant l'accomplissement de ses tâches. Les appels de la mort viennent toujours pour le mieux, car nous résolvons des problèmes dans l'au-delà aussi bien qu'ici. Et chacun est certain de se trouver à l'endroit où il est le mieux placé pour résoudre ses problèmes. L'égoïsme seul provoque le désir de rappeler sur terre les âmes trépassées.

3 - Laisse donc ta mère reposer en paix. Que sa noble existence t'apporte force et inspiration. Une crise est survenue dans ta vie, et il te faut avoir une conception claire du travail que tu es appelé à accomplir. Les Sages des âges t'appellent Précurseur. Les prophètes te regardent en disant : « *C'est Elie qui est revenu.* » Ta mission ici-bas est celle du Précurseur, car tu marcheras au-devant du Messie pour frayer son chemin et rendre les peuples empressés à recevoir leur roi. Cet empressement est la pureté de cœur. ***Seuls les cœurs purs peuvent reconnaître le roi.***

4 - Pour apprendre aux hommes à être purs de cœur, il faut que tu personnifies la pureté du cœur, des paroles, et des actes. Dans ton enfance, le vœu en fut formulé pour toi, et tu es devenu un Nazaréiste. Le rasoir ne touchera ni ton visage ni la tête, et tu ne goûteras ni vin ni boisson ardente. Les hommes ont besoin d'un modèle pour leur vie. *Ils aiment suivre et non pas précéder.* Si un homme se tient immobile aux carrefours et se borne à indiquer le chemin, il n'est qu'un poteau indicateur. Un morceau de bois peut le remplacer. *Un éducateur a le devoir de fouler le chemin.* Il doit laisser ses empreintes clairement marquées sur chaque motte de terre, de manière que tous ses disciples puissent les voir et être certains que leur maître a passé par ce chemin.

5 - C'est en observant et en agissent que les hommes comprennent la vie intérieure. Ils viennent à Dieu par des cérémonies et des rites. Si donc tu veux faire savoir aux hommes que les péchés sont lavés par la pureté de vie, tu peux préconiser un rite symbolique. Lave dans l'eau le corps des hommes qui désirent s'écarter du péché et qui s'efforcent de mener une vie pure. Ce rite du blanchiment est un rite de préparation, et l'ensemble de ceux qui sont ainsi lavés constitue l'Église de la Pureté.

6 - Tu leur diras : « *Hommes d'Israël, écoutez ! : Réformez-vous et lavez-vous. Devenez les fils de la pureté et vous serez pardonnés.* » Ce rite du lavage est le symbole du blanchiment de l'âme par la pureté de vie. Cette église est le symbole du royaume de l'âme qui arrive sans pompe extérieure, mais qui est l'église intérieure.

7 - Tu ne pourras jamais te borner à indiquer le chemin et à dire aux multitudes de faire ce qu'elles n'ont jamais fait. Ton rôle est d'enseigner que les hommes doivent se laver. Il faut donc que tu montres le chemin et que ton corps soit lavé en symbole du blanchiment de l'âme.

8 - Jean dit : *Pourquoi attendrais-je ? Ne puis-je aller me laver à l'instant ?*

9 - Manéthon répondit : *C'est juste*.

10 - Puis ils descendirent vers le gué du Jourdain et restèrent un certain temps à l'est de Jéricho, juste à l'endroit où le peuple d'Israël avait franchi la rivière lors de son entrée initiale dans Canaan. Manéthon instruisit le Précurseur et lui expliqua le sens caché du rite de purification ainsi que la manière de se laver lui-même et de laver la multitude. Et Jean fut lavé dans la rivière du Jourdain. Ensuite ils retournèrent dans le désert.

11 - Maintenant, le travail de Manéthon dans les collines d'Engaddi était achevé. Il descendit avec Jean vers l'Égypte. Ils ne se reposèrent pas avant d'avoir atteint le temple de Sakara dans la vallée du Nil.

12 - Pendant de longues années, Manéthon avait été un maître de ce temple de la Confrérie. Lorsqu'il eut raconté la vie de Jean et la mission de celui-ci auprès des fils des hommes, l'hiérophante reçut le Précurseur avec joie. Jean fut appelé le Frère Nazaréiste, et pendant dix-huit ans il vécut et travailla dans l'enceinte de ce temple. C'est là qu'il triompha de lui-même, devint une intelligence de maître, et apprit les devoirs du Précurseur.

LIVRE V

HE

Enfance et Éducation première de Jésus

16

LA demeure de Joseph à Nazareth était sur la route de Marmion. C'est là que Marie apprit à son fils les leçons d'Elihu et de Salomé. Jésus aimait beaucoup les hymnes Védiques et l'Avesta, mais il aimait par-dessus tout, la lecture des Psaumes de David et des sentences pénétrantes de Salomon. Les livres juifs de prophétie faisaient ses délices. Quand il atteignit sa septième année, il n'avait plus besoin de les lire, car il en avait fixé chaque mot dans sa mémoire.

2 - Joachim et sa femme, grands-parents de Jésus, donnèrent un festin en l'honneur de l'enfant. Tous leurs proches parents furent invités. Debout devant les hôtes Jésus dit : J'ai fait un rêve, et dans mon rêve je me trouvais devant une mer, sur une plage de sable. Les vagues de la mer étaient hautes et la tempête faisait rage au large. Quelqu'un d'en haut me donna une baguette. Je la pris, j'en touchai le sable, et chaque grain de sable devint un être vivant. La plage n'était plus qu'un ensemble de beauté et de chansons. A mes pieds, je touchai les eaux. Elles se changèrent en arbres, en fleurs, et en oiseaux chantants, et chaque créature louait Dieu. Puis quelqu'un parla. Je ne vis pas celui qui parlait mais j'entendis sa voix qui disait : *La Mort n'existe pas*.

3 - La grand-mère Anna adorait l'enfant. Elle posa sa main sur la tête de Jésus et dit : Je t'ai vu debout au bord de la mer, je t'ai vu toucher le sable et les vagues. Je les ai vus se changer en êtres vivants, et j'ai connu alors le sens de ton rêve.

4 - La houle est grosse sur l'océan de la vie. Les tempêtes sont fortes. La multitude oisive et nonchalante des hommes attend sur la plage comme du sable mort. Ta baguette est la vérité. Avec elle tu touches les multitudes, et chaque homme devient un messager de lumière sainte et de vie. Tu touches les vagues sur l'océan de la vie. Leur tumulte cesse et les vents eux-mêmes deviennent un chant de prière. La mort n'existe pas parce que la baguette de vérité peut transformer les ossements les plus secs en créatures vivantes, faire pousser dans les mares stagnantes les fleurs les plus exquises, et changer en harmonie et en louange les notes les plus discordantes.

5 - Joachim dit : Mon fils, tu franchis aujourd'hui la septième borne du chemin de ta vie, car tu as sept ans d'âge. Quoi que tu désires, en souvenir de ce jour nous te le donnerons. Choisis ce qui te fera le plus plaisir.

6 - Jésus répondit : Je n'ai pas besoin de cadeaux car je suis comblé. Mais si en ce jour je pouvais rendre heureux une multitude d'enfants, j'en serais ravi. Beaucoup de garçons et de filles de Nazareth seraient contents de festoyer avec nous et de partager avec nous les plaisirs de ce jour. Le plus beau cadeau que vous puissiez me faire serait la permission d'aller trouver ces malheureux et de les amener ici afin qu'ils se réjouissent avec nous.

7 - Joachim dit : C'est bien. Va trouver les garçons et les filles qui sont dans le besoin et amène-les ici. Nous préparerons le nécessaire pour tous.

8 - Jésus n'attendit pas, il bondit. Il entra dans toutes les masures sordides et dans toutes les cabanes

de la ville. Il ne perdit pas son temps. Partout il fit part de sa mission, et en un rien de temps cent soixante garçons et filles, heureux et déguenillés, le suivirent sur la route de Marmion. Les hôtes cédèrent la place. La salle du banquet fut remplie des invités de Jésus, et Jésus et sa mère aidèrent à servir. Il y eut assez à manger pour tous et tous furent heureux.

9 - C'est ainsi que le cadeau d'anniversaire de Jésus fut une couronne de justice.

17

LE Rabbi Barachia de la synagogue de Nazareth secondait Marie dans l'enseignement de son fils. Un matin, après l'office dans la synagogue, le rabbin demanda à Jésus qui méditait en silence : *Quel est le plus grand des Dix Commandements ?*

2 - Jésus dit : Je ne vois pas qu'un des Dix Commandements soit plus grand que les autres. Je vois une corde d'or qui les traverse tous les dix, les attache solidement, et en assure l'unité. Cette corde est l'amour, et elle appartient à chaque mot des Dix Commandements. Si quelqu'un est plein d'amour, il ne peut rien faire d'autre qu'adorer Dieu, car Dieu est amour. Si quelqu'un est plein d'amour, il ne peut pas tuer ; il ne peut pas produire de faux témoignage, il ne peut pas convoiter, il ne peut rien faire sinon honorer Dieu et l'homme. Si quelqu'un est plein d'amour, il n'a besoin de commandements d'aucune espèce.

3 - Le Rabbi Barachia dit : Tes paroles sont assaisonnées du sel de l'amour qui vient d'en haut. *Quel est le maître qui t'a révélé cette vérité* ?

4 - Jésus répondit : Je ne sache pas qu'aucun maître m'ait révélé cette vérité. Il me semble qu'elle a toujours été révélée, car la vérité est une et elle est partout. Si nous ouvrons les fenêtres de notre intelligence, la vérité entrera et se trouvera chez elle. Car la vérité peut trouver son chemin à travers toute fente, toute fenêtre et toute porte ouverte.

5 - Le rabbin demanda : Quelle main est assez forte pour ouvrir les fenêtres et les portes de l'intelligence afin que la vérité puisse entrer ?

6 - Jésus répondit : Il me semble que l'amour, la corde d'or qui réunit en un seul les Dix Commandements, est assez fort pour ouvrir toute porte humaine afin que la vérité puisse entrer et amener le cœur à comprendre.

7 - Dans la soirée, Jésus était assis seul avec sa mère et dit : Le rabbin semble croire que Dieu est partial dans la manière dont il traite les fils des hommes et que les Juifs sont plus favorisés et plus bénis que tous les autres. Je ne vois pas comment Dieu pourrait rester juste en ayant des favoris. Les Samaritains, les Grecs, et les Romains ne sont-ils pas les fils du Saint des Saints au même titre que les Juifs ?

8 - Je pense que les Juifs ont construit un mur autour d'eux-mêmes et ne voient rien de l'autre côté. Ils ne savent pas que les fleurs s'épanouissent au-delà de ce mur, ni que le temps des semailles et le temps des moissons appartiennent aussi à d'autres. Il serait sûrement bon que nous démolissions ces barrières, afin que les Juifs voient que Dieu a d'autres enfants tout aussi grandement bénis. J'ai envie de quitter la terre de Judée pour prendre contact avec ma parenté dans les autres pays de la terre de mon Père.

18

LA grande fête des Juifs se déroulait. Joseph, Marie, et leur fils, ainsi qu'un grand nombre de leurs parents, allèrent à Jérusalem. L'enfant avait dix ans. Jésus observa les bouchers qui immolaient les agneaux et les oiseaux et les brûlaient sur l'autel au nom de Dieu. Son cœur tendre fut choqué par cet étalage de cruauté. Il demanda au prêtre officiant : Quelle est la raison de ce massacre de bêtes et d'oiseaux ? Pourquoi brûlez-vous leur chair devant le Seigneur ?

2 - Le prêtre répondit : C'est notre sacrifice pour le péché. Dieu nous a ordonné d'agir ainsi et il a dit que tous nos péchés sont effacés par ces sacrifices.

3 - Jésus dit : Seriez-vous assez aimable pour dire quand Dieu a proclamé que les péchés sont effacés par un sacrifice quelconque ? David n'a-t-il pas dit que Dieu n'exige pas de sacrifice pour le péché ? Que c'est précisément un péché d'apporter devant lui des offrandes brûlées et de les offrir pour effacer le péché ? Esaïe n'a-t-il pas dit la même chose ?

4 - Le prêtre répondit : Mon enfant, tu es hors de toi. En sais-tu plus sur les lois divines que tous les prêtres d'Israël ? Nous ne sommes pas dans un endroit où les garçons peuvent faire de l'esprit.

5 - Mais Jésus n'écouta pas ses réprimandes. Il alla vers Hillel, chef du Sanhédrin, et lui dit : Rabboni, je voudrais m'entretenir avec toi. Je suis troublé par cet office de la fête pascale. Je croyais que le Temple était la maison de Dieu, où habitent l'amour et la gentillesse. N'entends-tu pas le bêlement de ces agneaux, ni la plainte de ces pigeons que les hommes massacrent là-bas ? Ne sens-tu pas l'horrible puanteur qui émane de la chair brûlée ? L'homme peut-il être bon et juste, et cependant plein de cruauté ? Un Dieu qui prend plaisir aux sacrifices, au sang répandu, et à ta chair grésillante n'est pas Dieu mon Père. J'ai besoin de trouver un Dieu d'amour. Toi, mon maître, qui es sage, tu me diras sûrement où trouver le Dieu d'amour.

6 - Mais Hillel fut incapable de répondre. Son cœur fut ému de sympathie. Il attira l'enfant, posa sa main sur sa tête et pleura. Puis il dit : Il y a un Dieu d'amour. Tu vas venir avec moi. Nous irons la main dans la main et nous trouverons le Dieu d'amour.

7 - Jésus dit : Pourquoi partirions-nous ? Je croyais que Dieu était partout. Ne pouvons-nous purifier nos cœurs, en chasser la cruauté et toute pensée méchante, et bâtir au-dedans un temple où le Dieu d'amour puisse résider ?

8 - Le maître du Grand Sanhédrin eut le sentiment d'être lui-même l'enfant et d'avoir devant soi un Rabboni, maître de la loi supérieure. Il dit en lui-même : Cet enfant est sûrement un prophète envoyé de Dieu.

9 - Puis Hillel alla trouver les parents de l'enfant et demanda que Jésus vînt demeurer avec lui pour apprendre les préceptes de la loi et toutes les leçons des prêtres du temple. Les parents consentirent, et Jésus demeura dans le saint temple à Jérusalem. Hillel l'enseigna chaque jour, et chaque jour le maître apprit de Jésus beaucoup de leçons de la vie supérieure. L'enfant resta avec Hillel dans le temple pendant une année et revint ensuite à sa maison de Nazareth où il travailla comme charpentier avec Joseph.

19

ANOUVEAU la grande fête de Jérusalem se déroulait, et joseph, Marie, et leur fils y assistaient. L'enfant avait douze ans. Il y avait à Jérusalem des Juifs et des prosélytes de beaucoup de contrées. Jésus était assis parmi les prêtres et les docteurs dans la salle du temple.

2 - Il ouvrit un livre de prophétie et lut : Malheur, malheur à Ariel, la ville où habitait David ! Je démolirai

Ariel, elle gémira et pleurera. Je camperai autour de son enceinte avec des sentinelles hostiles. Je l'abaisserai et elle parlera de dessous terre. Elle parlera d'une voix assourdie comme un esprit familier, oui, elle ne fera que murmurer ses discours ! Des ennemis innombrables comme les grains de la poussière fondront subitement sur elle. L'Éternel des Armées la visitera avec du tonnerre, de la tempête, et de l'orage, avec des tremblements de terre et des flammes dévorantes.

3 - Voici, tous ces gens m'ont déserté. Ils s'approchent de moi avec des discours et m'honorent de leurs lèvres. Mais leurs cœurs sont bien loin de moi. La peur qu'ils ont de moi est inspirée par l'homme. Je soufflerai d'un souffle hostile sur mon peuple, Israël. La sagesse de ses sages sera perdue. L'intelligence de ses hommes prudents deviendra introuvable.

4 - Mon peuple cherche à dissimuler ses desseins au Seigneur et à cacher ses œuvres. Il couvrirait volontiers ses actes des ténèbres de la nuit pour dire : Qui nous voit maintenant ! Qui nous connaît maintenant !

5 - Pauvres fous ! Celui qui a été créé dira-t-il de son créateur ; Il n'est rien, je me suis fait moi-même ? Ou bien le vase parlera-t-il et dira-t-il au potier : Tu manques d'habileté, tu ne sais pas ?

6 - Mais ceci ne durera pas toujours. Un temps viendra où le Liban sera un champ fertile et où les champs fertiles seront transformés en forêts. Ce jour-là les sourds entendront la parole de Dieu et les aveugles liront le livre de la Souvenance de Dieu. Ceux qui souffrent seront soulagés et auront de la joie en abondance. Quiconque est dans le besoin sera pourvu, et il arrivera que tous les fous seront sages. Les hommes reviendront sanctifier le Saint des Saints, et dans le cœur de leurs cœurs, voici, ils le révéreront.

7 - Après cette lecture, Jésus mît le livre de côté et dit : Vous autres maîtres de la loi, voulez-vous nous expliquer les paroles du prophète ?

8 - Hillel siégeait parmi les maîtres de la loi. Il se leva et dit ; Peut-être notre jeune rabboni, qui a lu la parole, voudrait-il en être l'interprète.

9 - Jésus dit : L'Ariel du prophète est notre propre Jérusalem. Par son égoïsme et sa cruauté, ce peuple est devenu une puanteur pour les Élohim. Le prophète a vu ces jours de loin et a écrit à leur sujet.

10 - Nos docteurs, légistes, prêtres et scribes oppriment les pauvres pendant qu'eux-mêmes vivent dans le luxe. Les sacrifices et les offrandes d'Israël ne sont qu'abomination envers Dieu. ***Le seul sacrifice que Dieu réclame est celui du moi.*** A cause de l'injustice et de la cruauté de l'homme pour l'homme. Dieu a dit de cette communauté : *« Voici, je la renverserai, oui, je la renverserai, elle sera renversée, elle n'existera plus jusqu'à ce que vienne celui qui y a droit, et je la lui donnerai. »*

11 - Dans le monde entier il n'y a qu'une loi de justice, et quiconque enfreint cette loi en aura de l'affliction car Dieu est juste. Israël s'est complètement égaré et n'a respecté ni la justice ni les droits de l'homme. Dieu demande qu'Israël se réforme et s'engage de nouveau dans les voies de la sainteté. Si notre peuple ne veut pas écouter la voix de Dieu, voici, des nations lointaines surviendront et saccageront Jérusalem. Elles démoliront notre temple et emmèneront notre peuple en captivité dans des pays étrangers.

12 - Mais ceci ne durera pas toujours. Malgré que les armées captives soient disséminées en long et en large, et qu'elles errent çà et là parmi les nations de la terre comme des brebis sans berger, le temps viendra où Dieu les rassemblera de nouveau. Car Israël reviendra et habitera en paix. Après bien des années, notre temple sera rebâti, et il viendra un homme que Dieu honorera et en qui les cœurs purs se réjouiront. Il glorifiera la maison de Dieu et règnera en justice.

13 - Quand il eut ainsi parlé, Jésus se mit à l'écart. Tous les assistants furent étonnés et dirent : Il est sûrement le Christ.

20

La grande fête de la pâque était terminée, et les Nazaréens étaient sur le chemin du retour. Ils se trouvaient à Samarie lorsque Marie demanda : Où est mon fils ?

2 - Personne n'avait vu l'enfant. Joseph chercha parmi ses proches qui allaient en Galilée, mais eux non plus ne l'avaient pas vu. Alors Joseph, Marie, et un fils de Zébédée revinrent sur leurs pas et le cherchèrent par tout Jérusalem sans pouvoir le trouver. Ils montèrent dans les cours du temple et demandèrent aux gardes : Avez-vous vu par ici Jésus, un garçon de douze ans, blond, avec des yeux bleus profonds !

3 - Ces gardes répondirent : Oui, il est maintenant dans le temple en train de discuter avec les docteurs de la loi.

4 - Ils entrèrent et le trouvèrent comme les gardes avaient dit. Et Marie demanda : Pourquoi, Jésus, pourquoi traites-tu tes parents de la sorte ? Vois, nous t'avons cherché perdant deux jours. Nous avons craint pour toi quelque grave accident.

5 - Jésus dit : Ne savez-vous pas qu'il me faut m'occuper du travail de mon Père !

6 - Puis il fit le tour des docteurs de la loi, leur serra la main à tous, et dit : Je suis sûr que nous nous retrouverons.

7 - Puis il suivit ses parents sur le chemin de Nazareth, et quand ils eurent regagné leur maison il travailla avec Joseph comme charpentier.

8 - Un jour qu'il apportait les outils de travail, il dit : Ces « outils me rappellent ceux que nous manions dans l'atelier de l'intelligence où les choses sont faites de pensée et où nous bâtissons le caractère.

9 - Nous utilisons l'équerre pour mesurer toutes nos lignes, redresser les déviations du chemin, et rectifier les angles de notre conduite. Nous utilisons le compas pour tracer des circonférences autour de nos passions et de nos désirs afin de les encercler dans les limites de la justice. Nous employons la hache pour couper les parties noueuses, inutiles et disgracieuses et pour égaliser le caractère. Nous utilisons le marteau pour faire entrer la vérité, et nous la martelons jusqu'à l'intégrer dans chaque partie de la maison. Nous utilisons le rabot pour aplanir les surfaces inégales des joints, des poutres, et des planches destinées à bâtir le temple de la vérité. Le ciseau, le cordeau, le fil à plomb, et la scie trouvent tous leur emploi dans l'atelier de l'Intelligence. Il y a ensuite l'escabeau avec sa trinité de marches, la Foi, l'Espérance et l'Amour, que nous gravissons vers le dôme de la pureté de vie. Et, sur l'échelle à douze barreaux, nous faisons notre ascension jusqu'au pinacle de l'édifice auquel est consacré la vie — le Temple de l'Homme Parfait.

LIVRE VI

VAU

Vie et Œuvres de Jésus aux Indes

21

Un prince royal du Sud des Indes, Ravanna d'Orissa, assistait à la fête juive. Ravanna était riche et juste. Avec un groupe de prêtres brahmanes, il recherchait la sagesse en Occident. Pendant que Jésus se tenait parmi les prêtres juifs, lisant et parlant, Ravanna l'entendit et fut surpris.

2 - Lorsqu'il demanda qui était Jésus, d'où il venait, et ce qu'il était, le chef Hillel répondit : Nous appelons cet enfant l'Etoile du Jour qui vient d'en-haut, parce qu'il est venu pour apporter aux hommes une lumière, la lumière de la vie, pour éclairer leur chemin, et pour racheter son peuple, Israël.

3 - Hillel raconta à Ravanna tout ce qui se rapportait à l'enfant, les prophéties qui je concernaient, les prodiges de la nuit de sa naissance, la visite des prêtres mages, la manière dont il fut protégé de la colère des méchants, sa fuite au pays d'Égypte, et son travail avec son père comme charpentier à Nazareth.

4 - Ravanna fut émerveillé et demanda à connaître le chemin de Nazareth afin d'aller rendre hommage à un tel fils de Dieu. Il fit le voyage avec sa suite magnifique et arriva à Nazareth de Galilée. Il trouva l'objet de ses recherches occupé à construire des demeures pour les fils des hommes. Lorsque Ravanna l'aperçut, Jésus gravissait une échelle à douze barreaux et tenait dans ses mains un compas, une équerre, et une hache. Ravanna dit : Salut, fils préféré du ciel !

5 - À l'auberge, Ravanna donna un festin à toute la population de la ville. Jésus et ses parents furent les invités d'honneur.

6 - Pendant quelques jours, Ravanna fut l'hôte de Joseph dans sa maison de la route de Marmion. Il chercha à apprendre le secret de la sagesse du fils, mais c'en était trop pour lui : Il demanda alors à patronner l'enfant et à l'emmener en Orient où il pourrait apprendre la sagesse des brahmanes.

7 - Jésus ne souhaitait rien tant que partir pour s'instruire. Après de longs jours, ses parents donnèrent leur consentement. Alors, le cœur tout fier, Ravanna et sa suite commencèrent leur voyage vers le soleil levant. Après bien des jours ils franchirent l'Indus et atteignirent la province d'Orissa et le palais du prince.

8 - Les prêtres brahmanes furent heureux de souhaiter la bienvenue au prince. Ils reçurent avec faveur le garçonnet juif. Jésus fut accepté comme élève au temple consacré à Jagannatha et apprit les Védas et les lois de Manou. Les maîtres brahmaniques admiraient la clarté de conception de l'enfant. Ils étaient fréquemment surpris de l'entendre expliquer la signification des lois.

22

L'un des prêtres de Jaggernaut aima le jeune Jésus. Ce prêtre était connu sous le nom de Lamas Brahmas. Un jour que Jésus et Lamas marchaient seuls dans le cloître de Jaggernaut, Lamas demanda : ***Mon maître juif, qu'est-ce que la vérité ?***

2 - Jésus répondit : La vérité est la seule chose immuable. Le monde entier est formé de deux parties : l'une est la vérité, l'autre le mensonge. La vérité est la réalité, le mensonge est l'apparence. La vérité n'a pas de cause, et cependant elle est à l'origine de tout. Le mensonge est néant et cependant il est la manifestation de quelque chose. Tout ce qui a été fait sera défait et tout ce qui commence doit finir. Le monde visible aux yeux humains est la manifestation d'une réalité et cependant il n'est rien. Il faut donc qu'il disparaisse. Le monde visible n'est qu'un reflet qui apparaît pendant que les éthers vibrent de telle ou telle manière. Quand les conditions changent, il disparaît. Le Saint-Esprit est la vérité. Il est la substance qui existait, qui existe, et qui existera éternellement. Il ne peut ni changer ni disparaître.

3 - Lamas dit : Tu réponds bien. ***Maintenant, qu'est-ce que l'homme ?***

4 - Jésus répondit : L'homme est un bizarre mélange de vérité et de mensonge. L'homme est le Souffle incarné. La vérité et le mensonge sont réunis en lui et se combattent. Puis le néant est vaincu, et l'homme demeure en tant que vérité.

5 - À nouveau Lamas demanda : ***Que dis-tu du pouvoir ?***

6 - Jésus répondit : C'est une manifestation, c'est le résultat de la force, c'est néant, c'est une illusion et rien de plus. La force ne change pas, mais le pouvoir change comme changent les éthers. La force est la volonté de Dieu. Elle est toute puissante. Le pouvoir est la manifestation de cette volonté dirigée par le Souffle. Il y a un pouvoir dans les vents, un pouvoir dans les vagues, un pouvoir dans le coup de foudre, un pouvoir dans le bras de l'homme, un pouvoir dans l'œil. Les éthers sont la cause que ces pouvoirs existent. La force est dirigée par la pensée des Élohim, des anges, des hommes, ou d'une autre créature pensante. Quand son travail est fait, le pouvoir n'existe plus.

7 - Lamas demanda encore : ***Qu'as-tu à dire de l'Intelligence !***

8 - Jésus répondit : C'est le roc sur lequel l'homme se bâtit lui-même. C'est la faculté de discerner la substance et le néant, le mensonge et la vérité. C'est la connaissance de la personnalité inférieure et le sentiment des pouvoirs supérieurs de l'homme.

9 - Lamas demanda encore : ***Qu'as-tu à dire de la sagesse ?***

10 - Jésus répondit : C'est la conscience que l'homme est substance, que Dieu et l'homme ne font qu'un, que le néant est néant, que le pouvoir n'est qu'illusion. C'est la conscience que le ciel, la terre, et l'enfer ne sont pas au-dessus de l'homme, ni autour, ni au-dessous, mais en lui-même, et qu'à la lumière de la réalité ils vont au néant, après quoi Dieu est tout.

11 - Lamas demanda enfin : ***S'il te plaît, qu'est-ce que la foi ?***

12 - Jésus répondit : La foi est la conviction de l'omnipotence de Dieu et de l'homme, la certitude que l'homme atteindra la vie divine. Le salut est un escabeau qui joint le cœur de l'homme au cœur de Dieu. Il a trois marches. *La croyance en est la première ; c'est ce que l'homme suppose être la vérité.* La foi en est la suivante ; c'est ce que l'homme sait être la vérité. L'accomplissement en est la dernière ; c'est l'homme lui-même, la vérité. La croyance se fond dans la foi, la foi se fond dans l'accomplissement. L'homme est sauvé quand il a atteint la vie divine, quand lui et Dieu ne font qu'un.

23

Jésus et son ami Lamas parcoururent toutes les régions d'Orissa et la vallée du Gange, à la recherche de la sagesse des sûdras, des visyas, et des maîtres. Les citoyens de Bénarès, sur le Gange, étaient très cultivés et très savants. Les deux rabbonis restèrent de longs jours à Bénarès.

2 - Jésus voulut apprendre l'art hindou de guérir et devint l'élève d'Oudraka, le plus grand guérisseur hindou. Oudraka lui enseigna l'utilisation des eaux, des plantes et des terres, de la chaleur et du froid, du soleil et de l'ombre, de la lumière et de l'obscurité.

3 - Il dit : *Les lois de la nature sont les lois de la santé, et celui qui vit conformément à ces lois n'est jamais malade. La transgression de ces lois constitue le péché, et les pécheurs sont malades. L'obéissance aux lois maintient l'équilibre de toutes les parties de l'homme et assure ainsi la véritable harmonie. L'harmonie est la santé tandis que la discordance est la maladie. Un facteur qui produit de l'harmonie dans toutes les parties de l'homme est une médecine qui assure la santé. Le corps est une harpe. Si ses cordes sont trop lâches ou trop tendues, l'instrument est désaccordé et l'homme est malade.*

4 - Or, la nature entière a été créée pour répondre aux besoins de l'homme. Tout peut donc faire partie des arcanes de la médecine. Quand la harpe humaine est désaccordée, on peut fouiller le vaste étendu de la nature et y trouver un remède. *Il y a une cure pour toute souffrance de la chair.*

5 - Bien entendu, la volonté de l'homme est le remède suprême. Par un vigoureux effort de sa volonté l'homme peut tendre une corde qui est relâchée ou en relâcher une qui est trop tendue. Il peut de la sorte se guérir lui-même.

6 - Quand l'homme a atteint le niveau où il a foi en Dieu, en la nature, et en lui-même, il connaît la Parole de pouvoir. Sa parole est un baume pour toute blessure, une cure pour tous les maux de la vie. *Le guérisseur est l'homme qui peut inspirer la foi.* La langue peut parler aux oreilles, mais les âmes sont touchées par des âmes parlant aux âmes. L'homme fort est celui de qui l'âme est grande et peut entrer dans les âmes pour inspirer l'espoir à celles qui n'ont pas d'espoir et la foi à celles qui n'ont foi ni en Dieu, ni en la nature, ni en l'homme.

7 - Il n'y a pas de baume universel pour ceux qui foulent le chemin ordinaire de la vie. Mille choses produisent de l'inharmonie et rendent les hommes malades. Mille choses peuvent accorder la harpe et rendre la santé. *Un remède pour l'un est un poison pour l'autre.* Ainsi, l'un est guéri par ce qui tuerait l'autre. Une herbe peut guérir quelqu'un, une gorgée d'eau peut rétablir quelqu'un d'autre, une brise de montagne peut ramener la vie dans un cas désespéré. Un tison ou une motte de terre peuvent guérir d'autres gens encore. On peut aussi guérir en se lavant dans certains cours d'eau ou certains étangs. La vertu de la main ou du souffle peut guérir mille autres personnes, mais l'amour est roi.

8 - La pensée renforcée par l'amour est le grand baume souverain de Dieu. Mais bien des cordes rompues de la vie et beaucoup de discordes si affligeantes pour l'âme sont causées par les mauvais esprits invisibles de l'air. Ceux-ci conduisent les hommes à violer par ignorance les lois de la nature et celles de Dieu. Ces puissances agissent comme des démons, elles parlent, elles déchirent l'homme, elles le poussent au désespoir. Mais le véritable guérisseur est maitre de l'âme. Par la force de la volonté il peut commander ces mauvais esprits.

9 - Certains esprits de l'air sont des maîtres esprits fort puissants, trop puissants pour les seules forces de l'homme. Mais l'homme possède dans les royaumes plus élevés des appuis qu'il peut solliciter et qui l'aideront alors à chasser les démons.

10 - Tel est le résumé des paroles de ce grand médecin. Jésus inclina la tête en reconnaissance de la sagesse de cette âme de maître et alla son chemin.

24

Pendant quatre ans, le jeune Juif demeura dans le temple de Jaggernaut. Un jour qu'il était assis parmi les prêtres, il leur dit : S'il vous plaît, faites-moi l'exposé de vos vues sur les castes. Pourquoi dites-vous que tous les hommes ne sont pas égaux au regard de Dieu ?

2 - Un maître dans leur loi se leva et dit : Le Saint que nous appelons Brahm a créé l'homme à sa convenance, et les hommes ne devraient pas se plaindre. Aux premiers jours de la vie humaine Brahm parla, et quatre hommes apparurent devant sa face.

3 - Le premier sortait de la bouche de Parabrahm. Il était blanc et ressemblait à Brahm lui-même. Il fut appelé brahmane. Il était grand et favorisé. Il dominait les nécessités et n'avait pas besoin de travailler. Il fut appelé prêtre de Brahm et consacré à la représentation de Brahm dans toutes les affaires de la terre.

4 - Le deuxième était rouge et sortait de la main de Parabrahm. Il fut appelé chatriya. Il fut créé pour être roi, chef, et guerrier, avec le devoir principal de protéger le prêtre.

5 - Le troisième sortait des entrailles de Parabrahm et fut appelé le visya. C'était un homme jaune. Il lui appartint de travailler la terre et de garder les troupeaux et les hordes.

6 - Le quatrième sortait des pieds de Parabrahm. Il était noir et fut appelé le sûdra, celui de basse condition. Le sûdra est le serviteur de la race des hommes. Il n'a aucun droit que les autres aient besoin de respecter. Il ne lui est pas permis d'entendre la lecture des Védas. Le fait de regarder en face un prêtre ou un roi signifie la mort pour lui, et la mort seule peut le délivrer de son état de servitude.

7 - Jésus dit : Alors Parabrahm n'est pas un Dieu de justice et d'équité, puisque de sa propre main puissante il a élevé l'un et abaissé l'autre.

8 - Et Jésus ne leur dit rien de plus, mais levant les yeux au ciel il dit : Dieu mon Père qui existais, qui existes, et qui existeras éternellement, qui tiens dans tes mains les balances de la justice et du droit, qui dans l'immensité de tant d'amour as créé tous les hommes pour être égaux, le blanc, le noir, le jaune, et le rouge peuvent te regarder en face et dire : « *Dieu notre Père, ô toi, Père de la race humaine, je loue ton nom.* »

9 - Tous les prêtres furent outrés par les paroles de Jésus. Ils se ruèrent sur lui, le saisirent, et l'auraient mis à mort. Mais Lamas leva la main et dit : Prêtres de Brahm, attention ! Vous ne savez pas ce que vous faites. Attendez de connaître le Dieu que ce jeune homme adore. J'ai vu ce garçon en prière environné d'une lumière plus grande que la lumière du jour. Attention ! Son Dieu pourrait être plus puissant que Brahm. Si Jésus dit la vérité et a raison, vous ne pouvez pas l'obliger à se rétracter. S'il a tort et si vous avez raison, ses paroles iront au néant, car la justice est la puissance, et à la fin elle prévaudra.

10 - Alors les prêtres s'abstinrent de faire du mal à Jésus, mais l'un d'eux prit la parole et dit : Dans cet endroit sacré, ce jeune téméraire n'a-t-il pas fait violence à Parabrahm ? La loi est formelle. Elle dit que quiconque outragera le nom de Brahm doit mourir.

11 - Lamas intercéda pour la vie de Jésus. Alors les prêtres se bornèrent à prendre un fouet de cordes et à le chasser de la place. Jésus alla son chemin et trouva un abri chez les hommes noirs et jaunes, les serviteurs et les travailleurs du sol. C'est d'abord à eux qu'il fit connaître l'évangile de l'égalité. Il leur parla de la Fraternité de l'Homme et de la Paternité de Dieu. Les gens du peuple l'écoutaient avec délices et apprirent à prier : Dieu notre Père qui es aux cieux.

25

Lorsque Jésus vit les Sûdras et les fermiers s'assembler en pareil nombre pour l'écouter, il leur raconta la parabole suivante : Un noble possédait un grand domaine. Il avait quatre fils et désirait que tous devinssent forts en s'élevant et en faisant usage de tous les talents qu'ils possédaient. Il donna donc à chacun d'eux une part de ses grandes richesses et les pria de suivre chacun sa voie.

2 - Le fils aîné était plein d'égoïsme. Il était ambitieux, perspicace, et très intelligent. Il se dit en lui-même : *« Je suis l'aîné, et il faut que ceux-ci, mes frères, soient des serviteurs à mes pieds. »* Puis il appela ses frères. De l'un il fit un roi de comédie. Il lui donna un sabre el le chargea de défendre tout le domaine.

3 - Au second, il donna la jouissance des terres et des sources vives, ainsi que des troupeaux et des bêtes de somme. Il l'invita à travailler la terre, à garder les troupeaux et les bêtes de somme, et à lui apporter le meilleur de son gain.

4 - Il dit au troisième : *« Tu es le plus jeune fils. Le gros du domaine a été attribué, tu n'as ni part ni lot substantiel. »* Puis il prit une chaîne, attacha son frère nu à un rocher dans une plaine déserte, et lui dit : *« Tu es né esclave, tu n'as aucun droit, et il faut te résigner à ton sort, car il n'y a pas de délivrance pour toi avant que tu ne meures et ne t'en ailles d'ici. »*

5 - Après quelques années, le jour des comptes arriva. Le noble appela ses fils à rendre leurs comptes. Quand il sut que l'un d'eux s'était emparé de tout le domaine et avait mis son frère en esclavage, il le saisit, lui arracha ses robes de prêtre, et l'emprisonna dans une cellule où il fut obligé de rester jusqu'à ce qu'il eût expié tous les torts qu'il avait commis.

6 - Ensuite il lança en l'air, tels de simples jouets, le trône et l'armure du roi de comédie, brisa son sabre, et le mit en prison.

7 - Puis il appela son fils le fermier et lui demanda pourquoi il n'avait pas délivré son frère des chaînes qui l'écorchaient dans les sables du désert. Le fils ne répondit rien. Alors le père prit pour lui les troupeaux et les bêtes de somme, les champs et les sources vives et envoya son fils le fermier vivre dans les sables du désert jusqu'à ce qu'il eût expié tous les torts qu'il avait causés.

8 - Puis le père alla trouver son plus jeune fils cruellement enchaîné. De ses propres mains il rompit les chaînes et pria son fils d'aller en paix.

9 - Lorsque les fils eurent tous payé leurs dettes, ils revinrent devant le tribunal de la droiture. Ils avaient tous appris leurs leçons et les avaient bien apprises. Alors le père divisa une seconde fois le domaine. Il donna à chacun une part égale en les priant tous d'observer la loi d'équité et de justice et de vivre en paix.

10 - Un Sûdra prit alors la parole et dit : Nous qui ne sommes que des esclaves, qui sommes ravalés au rang des bêtes pour satisfaire les caprices des prêtres, pouvons-nous espérer qu'il viendra quelqu'un pour briser nos chaînes et nous libérer ?

11 - Jésus répondit : Dieu a dit que tous ses enfants seraient libres, et toute âme est enfant de Dieu. Le sûdra sera libre comme le prêtre, et le fermier marchera la main dans la main avec le roi, car le monde entier possèdera la fraternité humaine. Hommes, levez-vous ! Soyez conscients de vos pouvoirs, car celui qui veut n'a pas besoin de rester esclave. Vivez seulement comme vous voudriez voir vivre votre frère. Épanouissez-vous chaque jour comme s'épanouissent les fleurs. Car la terre est à vous, le ciel est à vous, et Dieu vous mènera vers votre bien.

12 - Tous s'écrièrent : Montre-nous le chemin, afin que nous puissions nous épanouir comme des fleurs et parvenir à notre bien.

26

Jésus enseigna dans toutes les villes d'Orissa. Il enseigna à Cuttack au bord de la rivière. Des milliers de gens le suivaient. Un jour, un char de Jaggernaut tiré par des dizaines d'hommes délirants vint à passer. Jésus dit : Regardez passer une forme sans esprit, un corps sans âme, un temple sans flamme sur ses autels. Ce char de Krishna est un objet vide, car Krishna n'y est pas. Ce n'est que l'idole d'un peuple enivré des choses de la chair.

2 - *Dieu ne vit pas dans une ambiance de verbiage. Le chemin qui conduit à lui ne part pas d'une relique idolâtrée.* ***Le lieu de rencontre de Dieu et de l'homme se trouve dans le cœur !*** *Dieu parle d'une petite voix silencieuse, et quiconque l'écoute demeure silencieux.*

3 - Tous dirent à Jésus : Apprends-nous à connaître le Saint qui parle dans le cœur, le Dieu à la petite voix silencieuse.

4 - Jésus dit : *Le Saint- Esprit n'est pas visible aux yeux matériels. Les hommes ne peuvent pas non plus voir les Esprits du Saint, mais c'est à leur image que l'homme fut créé. Quiconque regarde l'homme en face regarde l'image du Dieu qui parle dans le cœur. Lorsque l'homme honore l'homme, il honore Dieu, et ce que l'homme fait pour l'homme, il le fait pour Dieu. Il faut vous rappeler que lorsqu'un homme nuit à un autre en pensée, en paroles, ou en actes, il cause un dommage à Dieu.*

5 - Si vous voulez servir le Dieu qui parle dans le cœur, servez simplement vos proches parents ainsi que ceux qui ne sont pas vos parents, l'étranger à vos portes et l'ennemi qui cherche à vous faire du mal. Assistez les pauvres, secourez les faibles, ne faites de mal à personne, et ne convoitez pas ce qui n'est pas vôtre. Alors le Saint des Saints parlera par vos langues, sourira derrière vos larmes, illuminera de joie vos visages, et remplira vos cœurs de paix.

6 - La foule demanda : A qui apporterons-nous des présents ! Où offrirons-nous des sacrifices ?

7 - Jésus répondit : Dieu notre Père ne demande pas que l'on gaspille inutilement les plantes, les graines, les colombes, et les agneaux. Après avoir brûlé de telles offrandes, vous les jetez. Aucune bénédiction ne peut accompagner celui qui retire la nourriture des bouches affamées pour la détruire par le feu.

8 - Quand vous voulez offrir un sacrifice à notre Dieu, prenez simplement votre présent de graines ou de viande et posez-le sur la table du pauvre. Il s'en élèvera un encens qui montera vers le ciel et vous reviendra avec des bénédictions.

9 - Brisez vos idoles, elles ne peuvent pas vous entendre. Transformez tous vos autels de sacrifices en aliments pour le feu. Prenez pour autels des cœurs humains et embrasez vos sacrifices au feu de l'amour.

10 - Tous les assistants furent enthousiasmés et auraient volontiers adoré Jésus comme un Dieu, mais Jésus leur dit : *Je suis votre frère humain, juste venu pour vous montrer le chemin vers Dieu. N'adorez pas l'homme. Louez Dieu, le Saint Unique.*

27

La réputation de Jésus comme maître se répandit dans tout le pays, et l'on vint de très loin pour entendre ses paroles de vérité. Pendant de longs jours il enseigna à Bêhar, sur la rivière sacrée des brahmanes. Un riche habitant de Béhar, Ach, donna un festin en l'honneur de son hôte et invita tout le monde à venir. Les gens vinrent nombreux, et parmi eux il y avait des voleurs, des concussionnaires, et des femmes de mauvaise vie. Jésus s'assit avec eux et enseigna, mais ses adeptes furent désolés de le voir en compagnie de voleurs et de courtisanes.

2 - Ils lui firent des reproches et lui dirent : Rabboni, maître des sages, ce jour sera un mauvais jour pour toi. La nouvelle se répandra que tu fréquentes des courtisanes et des voleurs, et les hommes t'éviteront comme ils évitent un aspic.

3 - Jésus répliqua : Un maître ne se cache jamais derrière un paravent pour sauver sa réputation ou sa gloire, marottes sans valeur auxquelles on ne pense qu'un jour, et qui montent et descendent telles des bouteilles vides dans le courant. Ce sont des illusions et elles disparaîtront. Ce sont des apparences auxquelles s'attachent les étourdis, c'est le bruit que fait la foule. Les hommes superficiels jugent le mérite au bruit Dieu et tous les maîtres jugent les hommes d'après leur substance et non d'après leur apparence ni d'après leur réputation ou leur gloire.

4 - Ces courtisanes et ces voleurs sont des enfants de Dieu mon Père. Leurs âmes sont tout aussi précieuses à son regard que les vôtres ou celles des prêtres brahmaniques. Ils travaillent à résoudre les mêmes problèmes de la vie que vous, qui vous enorgueillissez de votre respectabilité et de votre valeur morale. Certains d'entre eux ont résolu des problèmes bien plus ardus que les vôtres, et pourtant vous les regardez avec dédain. Oui, ce sont des pécheurs, mais ils confessent leurs fautes, tandis que vous êtes fautifs mais assez habiles pour couvrir les vôtres d'un manteau de vernis.

5 - Ces courtisanes, ces ivrognes et ses voleurs sont persuadés que vos cœurs et votre vie sont purs et que vous êtes bien meilleurs qu'eux. Vous qui les méprisez, supposez que vous soyez sur la sellette et que tout le monde puisse vous voir exactement tels que vous êtes.

6 - Le péché réside dans le souhait, dans le désir, et non dans l'acte. Vous aspirez à la richesse des autres, vous contemplez le charme des formes et, au plus profond de votre cœur, vous les convoitez. Tous les jours vous pratiquez la tromperie et vous ambitionnez pour vos propres personnes égoïstes l'or, l'honneur, et la gloire. L'homme qui convoite est un voleur et la femme concupiscente est une courtisane. Si vous êtes innocents de tout cela, prenez la parole.

7 - Personne ne prit la parole. Les accusateurs se tinrent cois et Jésus dit : Aujourd'hui, la preuve est faite contre ceux qui ont accusé. Les cœurs purs n'accusent pas. Les cœurs vils qui veulent couvrir leurs péchés de la fumée sainte de la piété montrent toujours de la répugnance pour les ivrognes, les voleurs, et les courtisanes. Cette répugnance et ce mépris sont une plaisanterie. Si le manteau de clinquant de la réputation pouvait être arraché, on verrait le bruyant professeur se complaire dans ses convoitises, dans ses tromperies, et dans bien des formes de pêchés secrets.

8 - *Quiconque passe son temps à arracher les mauvaises herbes chez les autres n'a pas le temps d'arracher les siennes.* Toutes les plus belles fleurs de son existence seront bientôt étouffées et mourront. Il ne restera que l'ivraie, les chardons, et les bardanes.

9 - Puis Jésus conta la parabole suivante : Voici, un fermier possédait de grands champs de céréales mûrissantes. En les examinant, il remarqua que beaucoup de tiges de blé étaient versées et brisées. Quand il envoya ses moissonneurs, il leur dit : *« Nous ne sauverons pas les blés dont les tiges sont brisées. Allez couper et brûler tous les plants aux tiges brisées. »*

10 - Quelque temps après, il alla mesurer son blé mais il n'en trouva pas un grain. Il appela les moissonneurs et leur demanda : *« Où est mon blé ? »* Ils répliquèrent : *« Nous avons fait ce que tu nous as dit. Nous avons rassemblé et brûlé les plants aux tiges brisées. Il ne restait rien à porter à la grange. »*

11 - Puis Jésus dit : Si Dieu ne sauve que les tiges intactes, qui ont été parfaites à son regard, qui donc sera sauvé ?

12 - Les accusateurs baissèrent honteusement la tête et Jésus alla son chemin.

28

Bénarès est la ville sacrée des brahmanes. Jésus enseigna à Bénarès et habita chez Oudraka. Oudraka donna en l'honneur de son hôte un festin auquel assistèrent de nombreux scribes et prêtres hindous de haute naissance.

2 - Jésus leur dit : C'est avec joie que je vous parle de la vie — de la fraternité de la vie. Le Dieu universel est un, et cependant il est plus qu'un. Toutes choses sont Dieu, toutes choses sont une. Par la douceur des souffles de Dieu, toutes les vies sont réunies en une seule. Si donc vous touchez à une fibre d'un être vivant, vous émettez une secousse qui part du centre vers les frontières extérieures de la vie. Si vous écrasez sous votre pied le plus chétif vermisseau, vous ébranlez le trône de Dieu et faites frémir dans son fourreau l'épée de la justice.

3 - L'oiseau chante sa chanson pour les hommes, et les hommes vibrent à l'unisson pour l'aider à chanter. La fourmi bâtit sa demeure, l'abeille construit son rayon protecteur, l'araignée tisse sa toile. Le doux parfum qui émane des fleurs leur apporte à tous un esprit qui leur donne la force de travailler. Les hommes, les oiseaux, les bêtes, et les êtres rampants sont des divinités incarnées. Comment l'homme ose-t-il tuer ? C'est la cruauté qui fait aller le monde de travers. Quand les hommes auront appris qu'en nuisant à un être vivant ils se nuisent à eux-mêmes, sûrement ils ne tueront plus et ne feront souffrir aucun être créé par Dieu.

4 - Un légiste demanda : Je t'en prie, Jésus, dis-nous qui est ce Dieu dont tu parles, où sent ses prêtres, ses temples, et ses autels ?

5 - Jésus répondit : Le Dieu dont je parle est partout. On ne peut ni l'entourer de murs, ni le limiter par des frontières d'aucune espèce. *Tout le monde adore Dieu l'Unique, mais tout le monde ne le voit pas de la même manière.* Ce Dieu universel est sagesse, volonté, et amour.

6 - Tous les hommes ne perçoivent pas le Dieu Triple. Les uns perçoivent un Dieu de puissance, d'autres un Dieu de pensée, d'autres encore un Dieu d'amour. *Le Dieu d'un homme, c'est son idéal.* Donc, quand l'homme se développe, son Dieu se développe. *Son Dieu d'un jour n'est plus son Dieu le lendemain.*

7 - Les nations de la terre perçoivent Dieu de divers points de vue. Il n'apparaît donc pas semblable à chacune d'elles. L'homme donne un nom aux fractions de Dieu qu'il perçoit et, pour lui, elles sont Dieu tout entier. Chaque nation perçoit une partie de Dieu et chaque nation donne un nom à Dieu. Vous autres brahmanes, vous l'appelez Parabrahm. En Égypte, c'est Thoth. Zeus est son nom en Grèce, Jéhovah est son nom hébreu. Mais partout il est la Cause sans cause, la Racine sans racine, la base de la croissance de tous les êtres.

8 - Quand les hommes prennent peur de Dieu, ils le considèrent comme un ennemi. Ils habillent alors d'autres hommes avec des vêtements de fantaisie et les appellent prêtres. Ils chargent les prêtres de détourner la colère de Dieu au moyen de prières et, à défaut, de l'acheter par un sacrifice d'animaux ou d'oiseaux.

9 - Quand l'homme considère Dieu connue un Père ne faisant qu'un avec lui, il n'a pas besoin d'intermédiaire ni de prêtre pour intercéder. Il monte droit vers lui en disant : Dieu mon Père ! Puis il met sa main dans la propre main de Dieu, et tout va bien. Tel est Dieu. Chacun de vous est un prêtre, mais juste pour lui-même, et Dieu ne demande pas de sacrifices sanglants. Faites simplement de votre vie un sacerdoce de sacrifice à la totalité de la vie, et Dieu sera satisfait.

10 - Lorsque Jésus eut ainsi parlé, il se mit à l'écart. Les gens furent surpris, mais se disputèrent entre eux. Les uns dirent : Il est inspiré par le Saint Brahm. D'autres encore dirent : Il est possédé, il parle comme les démons.

11 - Mais Jésus ne resta pas là. Parmi les hôtes, il y avait un travailleur de la terre doué d'une âme généreuse à la recherche de la vérité. Il aima les paroles prononcées par Jésus. Jésus partit avec lui et demeura dans sa maison.

29

Parmi les prêtres du temple de Bénarès qui étaient invités, il y en avait un de Lahore qui s'appelait Ajainin. Par des marchands, Ajainin avait entendu parler du jeune Juif et de ses paroles de sagesse. Il se ceignit et voyagea depuis Lahore pour voir le jeune homme et l'entendre parler.

2 - Les prêtres brahmaniques n'acceptaient pas la vérité apportée par Jésus. Ils furent très irrités de ses discours au festin d'Oudraka. Mais ils n'avaient jamais vu le jeune homme et avaient grande envie de l'entendre parler. Ils lui offrirent l'hospitalité dans le temple.

3 - Mais Jésus leur fit dire : La lumière est surabondante et brille pour tous. Si vous voulez voir la lumière, venez à la lumière. Si vous voulez entendre le message que Dieu m'a chargé de transmettre aux hommes, venez vers moi.

4 - Lorsque les prêtres eurent connaissance de la réponse de Jésus, ils furent exaspérés. Ajainin ne partagea pas leur colère et envoya vers Jésus dans la maison du fermier un autre messager porteur de présents coûteux. Il ajouta aux présents le message suivant : Je t'en prie, maître, écoute mes paroles. La loi brahmanique défend aux prêtres de se rendre dans la demeure d'un homme de basse condition, mais tu peux venir vers nous. Je suis sûr que ces prêtres seront heureux de t'entendre parler. Je te prie donc de venir et de dîner avec nous aujourd'hui.

5 - Jésus dit : Tous les hommes sont égaux au regard de Dieu. La maison de mon hôte est assez bonne pour n'importe quelle réunion des fils des hommes. Si l'orgueil de caste vous en écarte, vous n'êtes pas dignes de la lumière. Dieu mon Père ne s'occupe pas des lois humaines. Je vous retourne vos présents. On ne peut acheter la connaissance du Seigneur ni avec de l'or ni avec des cadeaux précieux.

6 - Ces paroles irritèrent de plus en plus les prêtres qui commencèrent à comploter et à tirer des plans pour chasser Jésus du pays. Ajainin ne participa ni au complot ni aux plans. Il sortit nuitamment du temple et chercha la demeure où habitait Jésus.

7 - Jésus lui dit : Là où brille le soleil il n'y a pas de nuit. Je n'apporte pas de message secret. À la lumière, tous les secrets sont révélés.

8 - Ajainin dit : Je suis venu de la lointaine Lahore pour apprendre quelque chose de cette ancienne sagesse et de ce royaume du Saint dont tu parles. Où est le royaume ? Où est le roi ? Quels sont les sujets ? Quelles sont ses lois ?

9 - Jésus répondit : Ce royaume n'est pas lointain, mais l'homme ne peut pas le voir avec les yeux de sa chair. Il est à l'intérieur du cœur. Inutile de chercher le roi sur terre, sur mer, ou dans le ciel. Il n'y est pas et cependant il est partout. C'est le Christ de Dieu. C'est l'amour universel. La porte de ce domaine n'est pas haute. Pour la franchir, il faut tomber à genoux. Elle n'est pas large, et personne ne peut y faire passer de bagages charnels. Il faut transmuer le moi inférieur en moi supérieur. Il faut laver le corps dans les courants vivants de la pureté.

10 - Ajainin demanda : Puis-je devenir un sujet de ce roi ?

11 - Jésus répondit : Tu es toi-même un roi, tu peux franchir la porte et devenir un sujet du Roi des rois. Mais il te faut mettre de côté tes vêtements de prêtre, cesser de servir Dieu pour de l'or, et donner ta vie ou tout ce que tu possèdes en sacrifice volontaire pour les fils des hommes.

12 - Jésus ne dit rien de plus. Ajainin alla son chemin sans pouvoir comprendre les vérités exprimées par Jésus. Cependant, il perçut l'existence d'un domaine qu'il n'avait jamais exploré. La semence de la foi et de la fraternité universelle avait trouvé dans son cœur un terrain propice.

13 - Pendant son voyage de retour chez lui, il parut dormir et traverser la nuit la plus noire. Quand il s'éveilla, le soleil de la droiture s'était levé. Ajainin avait découvert le roi.

14 - Quant à Jésus, il resta longtemps à Bénarès et y enseigna.

30

Un jour que Jésus se tenait près du Gange, occupé à son travail, une caravane revenant de l'Ouest passa à proximité. Un des membres de la caravane s'approcha et lui dit : Nous venons justement vers toi de ton pays natal et nous t'apportons de mauvaises nouvelles. Ton père n'est plus sur terre. Ta mère est désolée et nul n'arrive à la consoler. Elle se demande si tu es encore en vie et désire ardemment te revoir.

2 - Jésus baissa la tête et médita un moment, puis il écrivit une lettre dont voici la substance :

3 - Ma mère, toi la plus noble des femmes, un homme qui vient d'arriver de mon pays natal m'apporte la nouvelle que mon père a quitté son enveloppe charnelle, que tu es désolée et inconsolable. Ma mère tout va bien, tout va bien pour père et pour toi. Son travail sur la sphère terrestre est accompli et noblement achevé. Dans aucun des chemins de la vie les hommes ne peuvent l'accuser de tromperie, de malhonnêteté, ni de mauvaises intentions.

4 - Ici-bas, dans cette sphère, il a achevé de nombreuses et lourdes tâches et il en est parti préparer à résoudre les problèmes de la sphère de l'âme. Dieu notre Père est avec lui là-bas comme il était avec lui ici, et son ange y protège ses pas de crainte qu'il ne s'égare.

5 - Pourquoi pleurer ? Les larmes ne peuvent triompher du chagrin. Le chagrin n'a pas le pouvoir de réconforter un cœur brisé. Le niveau du chagrin, c'est la paresse. L'âme activent ne se lamente jamais, elle n'a pas de temps à consacrer au chagrin. Quand le chagrin court à travers ton cœur, il faut t'oublier toi-même. Plonge-toi profondément dans un ministère d'amour, et le chagrin n'existe plus.

6 - Ton ministère est d'amour, et le monde entier réclame de l'amour. Laisse donc le passé aller avec le passé. Élève-toi au-dessus des préoccupations matérielles et consacre ta vie aux vivants.

7 - Si tu perds ta vie au service de la vie, tu seras sûre d'y trouver le soleil du matin et la rosée du soir parmi le chant des oiseaux, les fleurs, et les étoiles de la nuit.

8 - Dans bien peu de temps, les problèmes de la sphère terrestre qui te concernent seront résolus. Quand ils le seront, tu trouveras une joie sans mélange à entrer dans des champs d'action plus vastes et plus utiles et à résoudre les problèmes majeurs de l'âme.

9 - Efforce-toi donc d'être satisfaite. Je viendrai vers toi un de ces jours et t'apporterai des présents plus riches que l'or ou les pierres précieuses. Je suis sûr que Jean s'occupera de toi et pourvoira à tous tes besoins. Je suis avec toi tout le long du chemin. Jeschouah.

10 - Puis il achemina cette lettre par les mains d'un marchand qui se rendait à Jérusalem.

31

Les paroles et les œuvres de Jésus provoquèrent de l'inquiétude dans tout le pays. Les gens du peuple étaient ses amis, croyaient en lui, et le suivaient en foule. Les prêtres et les chefs avaient peur de lui et son nom seul remplissait leur cœur de terreur. Il prêchait la fraternité de la vie et la justice de l'égalité des droits. Il enseignait l'inutilité des prêtres et des rites de sacrifice. Il ébranlait le sable même sur lequel reposait le système brahmanique. Il faisait paraître les idoles brahmaniques si mesquines, et les sacrifices si chargés de péché, que les autels et les moulins à prières en étaient oubliés.

2 - Les prêtres déclarèrent que si ce jeune Hébreu demeurait plus longtemps dans le pays, il se produirait une révolution, que les gens du peuple se soulèveraient, tueraient les prêtres, et démoliraient les temples.

3 - Ils lancèrent donc un appel au loin, et il vint des prêtres de toutes les provinces, Bénarès brûlait de zèle brahmanique. Lamas, du temple de Jaggernaut, qui connaissait bien la vie intérieure de Jésus, se trouvait parmi les prêtres et entendit leurs divagations.

4 - Il se leva et dit : Prêtres mes frères, prenez garde ! Attention à ce que vous faites. Ce jour fera époque. Le monde vous regarde, la vie même de la pensée brahmanique est actuellement à l'épreuve. Si nous sommes sourds aux appels de la raison, si le préjugé doit être roi aujourd'hui, si nous avons recours à la force brutale, et si nous teignons nos mains d'un sang peut-être innocent et pur au regard de Brahm, sa vengeance pourra retomber sur nous. Le roc même sur lequel nous nous élevons pourra éclater sous nos pieds, et alors notre sacerdoce bien-aimé, nos lois, et nos autels tomberont en décadence.

5 - Mais les prêtres courroucés ne laissèrent pas Lamas parler davantage. Ils se ruèrent sur lui, le frappèrent, crachèrent sur lui, l'appelèrent traître, et le jetèrent tout sanglant à la rue. Alors la confusion régna. L'assemblée des prêtres devint une cohue. La vue du sang les porta à accomplir des actes de plus en plus sauvages.

6 - Craignant la guerre, les chefs allèrent à la recherche de Jésus. Ils le trouvèrent en train d'enseigner paisiblement sur la place du marché. Ils le pressèrent de partir pour sauver sa vie, mais il refusa de s'en aller. Alors les prêtres cherchèrent un motif pour l'arrêter, mais il n'avait commis aucun crime.

7 - Alors ils eurent recours aux accusations mensongères. Mais quand les soldats voulurent amener Jésus à la salle du jugement, ils eurent peur, car le peuple prenait sa défense.

8 - Les prêtres furent confondus. Ils résolurent alors d'attenter clandestinement à sa vie. Ils trouvèrent un assassin à gages, et l'envoyèrent nuitamment pour tuer l'objet de leur colère.

9 - Lamas eut vent de leur complot et de leur plan. Il envoya un messager prévenir son ami. Jésus se hâta de partir. Il quitta Bénarès de nuit et voyagea précipitamment vers le nord. Les fermiers, les marchands, et les sûdras le secoururent tout le long du chemin.

10 - Après de longs jours, il atteignit les puissants Himalayas. Il demeura dans la cité de Kapilavastou, et les prêtres de Bouddha lui ouvrirent toutes grandes les portes de leurs temples.

32

Parmi les prêtres bouddhistes, il y en eut un qui perçut l'étendue de la sagesse des paroles que prononçait Jésus. C'était Barata Arabo. Jésus et Barata lurent ensemble les Psaumes et les Prophètes juifs. Ils lurent les Védas, l'Avesta, et la sagesse de Gautama.

2 - Tandis qu'ils lisaient et s'entretenaient des possibilités offertes à l'homme, Barata dit : L'homme est la merveille de l'univers. Il fait partie de tout, car il a été une créature vivante dans tous les plans de la vie. Il y eut un temps où l'homme n'était pas. Ensuite l'homme fut un morceau de substance informe dans les moules du temps, et ensuite un protoplasme. La loi universelle fait tendre toute chose vers l'état de perfection. Le protoplasme évolua, devint ver, puis reptile, oiseau, et mammifère, puis atteignit enfin la forme de l'homme.

3 - L'homme lui-même est intelligence, et l'intelligence est ici-bas pour atteindre la perfection par l'expérience. L'intelligence se manifeste souvent dans la forme charnelle et dans la forme la mieux appropriée à sa croissance. L'intelligence peut donc se manifester comme ver, comme oiseau, comme mammifère, ou comme homme. Le temps viendra où tous les êtres vivants auront évolué et atteint le stade de l'homme parfait. Et après que l'homme sera devenu parfaitement homme, il évoluera vers des formes de plus en plus élevées.

4 - Jésus demanda : Barata Arabo, qui t'a appris que l'intelligence, base de l'homme, peut se manifester dans la chair d'un mammifère, d'un oiseau, ou d'une créature rampante ?

5 - Barata répondit : « Depuis des temps immémoriaux nos prêtres nous l'ont raconté, et c'est ainsi que nous le savons ».

6 - Jésus dit : Arabo, toi qui es illuminé, comment se fait-il que tu possèdes une intelligence de maître sans savoir que l'homme ne connaît rien par ouï-dire. Il peut croire ce que les autres lui disent, mais cela ne lui permet jamais de savoir. Si l'homme veut savoir, il lui faut personnifier lui-même ce qu'il sait. Te rappelles-tu, Arabo, le temps où tu étais singe, oiseau, ou ver ?

7 - Maintenant, si tu n'as pas de meilleure preuve à l'appui de tes assertions que le fait de les avoir entendu exprimer par les prêtres, tu ne sais pas, tu ne fais que deviner. Donc, n'attache pas créance aux racontars. Oublions la chair et entrons avec l'intelligence dans le pays des choses désincarnées. L'intelligence n'oublie jamais. Les intelligences de maîtres peuvent retracer le chemin qu'elles ont parcouru à travers les âges, et cela leur permet de posséder le savoir.

8 - Il ne fut jamais un temps où l'homme n'existait pas. Ce qui commence aura une fin. Si à un moment donné l'homme n'a pas existé, il viendra un jour où il n'existera plus. Dans le Livre même de la Souvenance de Dieu nous lisons : La Trinité Divine respira, et il y eut sept Esprits devant sa face. Les Hébreux appellent ces sept Esprits les Élohim *(Les Premiers Esprits Créateurs)*. Ce sont eux qui, dans leur pouvoir sans bornes, ont créé tout ce qui existe ou qui a existé. Ces Esprits de la Trinité se mouvaient en regard d'espaces illimités. Il apparut sept éthers, et chaque éther eut sa forme de vie. Ces formes de vie n'étaient que les pensées de Dieu revêtues de la substance de leurs plans éthériques. Les hommes les ont appelés plans du protoplasme, de la terre, du végétal, de l'animal, de l'homme, de l'ange, et du chérubin.

9 - Ces plans, avec toute l'abondance des pensées de Dieu qu'ils contiennent, ne sont jamais visibles aux yeux de chair. Ils sont composés de substances bien trop fines pour être visibles, et cependant ils constituent l'âme des choses. C'est avec les yeux de l'âme que toutes les créatures voient ces plans éthérés ainsi que toutes ces formes de vie.

10 - Parce que toutes les formes de vie sur tous les plans sont des pensées de Dieu, toutes les créatures pensent. Chaque créature est douée de volonté et, dans sa mesure, a le pouvoir de choisir.

11- Quand elles vivent dans leur plan naturel, toutes les créatures reçoivent leur subsistance à partir des éthers de leur plan. Il en fut ainsi pour toutes les créatures vivantes jusqu'au moment où la volonté de l'homme se relâcha. Alors les éthers du protoplasme, de la terre, du végétal, de l'animal, et de l'homme commencèrent à vibrer très lentement. Tous ces éthers devinrent plus denses, et toutes les créatures de ces plans se revêtirent de vêtements plus grossiers, de vêtements de chair que les hommes peuvent voir. Ainsi apparut cette manifestation plus grossière que les hommes appellent matière.

C'est la chute de l'homme.

12 - Mais l'homme ne tomba pas seul, car le protoplasme, la terre, le végétal, et l'animal furent tous inclus dans sa chute. Les anges et les chérubins ne tombèrent pas. Leurs volontés restèrent toujours fermes, et ils purent ainsi maintenir les éthers de leurs plans en harmonie avec Dieu.

13 - Maintenant, quand la dégradation des éthers leur fit atteindre le niveau de l'atmosphère et quand toutes les créatures de ces plans durent tirer leur subsistance de l'atmosphère, le conflit survint. Ce que l'homme limité a dénommé la survivance du meilleur devint alors une loi. Les manifestations les plus fortes dévorèrent les corps des plus faibles. Ce fut le point de départ de la loi matérielle de l'évolution. Actuellement, dans son effronterie extrême, l'homme tue et mange les animaux. Les animaux se nourrissent de plantes, la plante croît sur la terre, et la terre absorbe le protoplasme

14 - Dans le royaume de l'âme qui est au-delà, cette évolution est inconnue. Le grand travail de l'intelligence des maîtres consiste à rétablir l'héritage de l'homme et à le ramener au bien qu'il a perdu, afin qu'il revive sur les éthers de son plan natal. Les pensées de Dieu ne changent pas. Les manifestations de la vie sur chaque plan se développent jusqu'à la perfection de leur espèce.

15 - Comme les pensées de Dieu ne meurent jamais, il n'y a de mort pour aucune créature des sept éthers des sept Esprits de la Trinité Divine. Ainsi donc la terre n'est jamais une plante. Un animal, un oiseau, un être rampant ne sont jamais un homme. Et l'homme n'est pas et ne peut pas être une bête, un oiseau, ni un être rampant. Un temps viendra où les sept manifestes seront tous absorbés, et où l'homme, l'animal, la plante, la terre, et le protoplasme seront rachetés.

16 - Barata fut étonné. La sagesse du sage juif était une révélation pour lui. Il advint que Vidyapati, le plus sage des sages hindous et chef du temple de Kapilavastou, entendit Barata parler à Jésus des origines de l'homme et la réponse du prophète hébreu.

17 - Il dit alors : Prêtres de Kapilavastou, écoutez-moi. Nous sommes aujourd'hui sur une crête du temps. Six fois dans le passé une âme de maître naquit et donna à l'homme une lumière de splendeur. Maintenant un maître sage se trouve ici dans le temple de Kapilavastou. Ce prophète hébreu est l'étoile naissante de la sagesse, déifiée. Il nous apporte une connaissance des choses secrètes de Dieu. Le monde entier entendra ses paroles, y prêtera attention, et glorifiera son nom. Prêtres de Kapilavastou, arrêtez-vous. Taisez-vous et écoutez quand il parle : il est l'Oracle Vivant de Dieu.

18 - Tous les prêtres remercièrent et louèrent le Bouddha de l'illumination.

33

Jésus méditait silencieusement près d'une source vive. C'était un jour saint et il y avait dans le voisinage beaucoup de gens de la caste des serviteurs. Jésus vit les rides profondes du travail sur chaque front et dans chaque main. Aucun visage ne montrait de regard joyeux. Nul ne pouvait penser à autre chose qu'à peiner.

2 - Jésus dit à l'un d'eux : Pourquoi êtes-vous tous si tristes ? N'avez-vous donc aucun bonheur dans la vie ?

3 - L'homme répondit : C'est à peine si nous connaissons le sens de ce mot. Nous peinons pour vivre, et nous n'espérons rien d'autre que peiner. Béni soit le jour où nous pourrons cesser de peiner, et reposer étendus dans la cité des morts de Bouddha.

4 - Le cœur de Jésus fut ému de pitié et d'amour pour ces pauvres travailleurs. Il leur dit : Le travail ne devrait attrister personne. C'est pendant le travail qu'on devrait être le plus heureux. Quand l'espoir et

l'amour sont à l'arrière-plan du travail, la totalité de la vie est remplie de joie et de paix, et c'est cela le ciel. Ne savez-vous pas que ce ciel est pour vous ?

5 - L'homme répondit : Nous avons entendu parler du ciel, mais il est tellement lointain et il nous faut vivre tant de vies avant d'atteindre cet endroit !

6 - Jésus dit : Homme mon frère, tes pensées sont erronées, ton ciel n'est pas lointain. Le ciel n'est pas un endroit mesuré et limité, ce n'est pas une contrée qu'il faut atteindre. C'est un état d'âme. Dieu n'a jamais créé de ciel pour l'homme, il n'a jamais créé d'enfer. Nous sommes des créateurs, et c'est nous qui créons notre ciel et notre enfer. Cessez donc de chercher le paradis dans le ciel. Ouvrez simplement les fenêtres de vos cœurs. Tel un flot de lumière, il entrera un ciel qui vous apportera une joie sans bornes. Alors le travail ne sera plus une tâche cruelle.

7 - Les gens furent dans l'étonnement et s'approchèrent pour entendre parler cet étrange jeune maître. Ils le supplièrent de leur parler encore de Dieu le Père, du ciel que les hommes peuvent créer sur terre, et de la joie sans bornes.

8 - Jésus leur conta la parabole suivante : Un homme possédait un champ. Le sol en était dur et pauvre. Un travail perpétuel procurait à peine assez de nourriture à cet homme pour éviter la misère à sa famille. Un jour, un mineur qui savait voir sous terre passa et aperçut le pauvre homme et son champ stérile. Il appela le travailleur fatigué et lui dit : « Frère, ne sais-tu pas que juste sous la surface de ton champ stérile de riches trésors sont cachés ? Tu laboures, tu sèmes, et tu récoltes bien mesquinement, et jour après jour tu marches sur une mine d'or et de pierres précieuses. Ces richesses ne gisent pas à la surface. Mais si tu veux bien épierrer le sol et creuser profondément la terre, tu n'auras plus besoin de la travailler pour rien. » L'homme crut. Il se dit : « Le mineur doit sûrement savoir. Je veux trouver les trésors cachés dans mon champ. » Il épierra le sol rocheux et trouva une mine d'or dans les profondeurs de la terre.

9 - Jésus ajouta : Les fils des hommes travaillent dur dans des plaines désertes, parmi des sables brulants et sur des terres rocailleuses. Ils font ce que faisaient leurs pères sans rêver seulement d'autre chose. Mais voici venir un maître qui leur parle des richesses cachées. Il leur raconte que sous la rocaille de la terre charnelle, il existe des trésors incommensurables, que les gemmes les plus précieuses abondent dans le cœur, et que quiconque le veut peut ouvrir la porte et les y trouver toutes.

10 - Alors les gens dirent : Fais-nous connaitre le chemin pour que nous trouvions les richesses qui gisent à l'intérieur du cœur.

11 - Et Jésus ouvrit le chemin, Les travailleurs aperçurent un autre côté de la vie, et leur travail devint une joie.

34

C'était un jour de gala dans Kapilavastou-la-Sainte. Une foule d'adorateurs de Bouddha s'étaient réunis pour célébrer un jubilé. Il y avait là des prêtres et des maîtres de toutes les parties de l'Inde. Ils enseignaient mais ils ne faisaient qu'enjoliver un peu de vérité avec beaucoup de paroles.

2 - Jésus se rendit dans une antique arène où il enseigna. Il parla de Dieu Père-et-Mère et décrivit la fraternité de la vie. Les prêtres et tout le peuple furent stupéfaits de ses paroles et dirent : Ne serait-il pas une nouvelle incarnation de notre Bouddha ? Personne d'autre ne saurait parler avec une telle force et une telle simplicité.

3 - Jésus leur conta la parabole suivante : Un vignoble était laissé sans aucune surveillance. Les vignes en étaient hautes, feuilles et branches croissaient à l'envi. Les feuilles étaient larges et voilaient aux vignes la lumière du soleil. Les raisins étaient, acides, maigres, et peu nombreux. Vint l'élagueur. De son couteau

tranchant il coupa toutes les branches, et il ne resta pas une feuille. Seuls subsistèrent les ceps et les sarments, rien de plus.

4 - Les voisins affairés vinrent ensemble et furent surpris. Ils dirent à l'élagueur : *« Pauvre fou ! Tu as dépouillé le vignoble. Quelle désolation ! Sa beauté a disparu, et quand viendra le temps des vendanges les vendangeurs n'y trouveront aucun fruit. »* L'élagueur répondit : *« Gardez pour vous ce que vous pensez, et revenez voir au temps des vendanges. »*

5 - Quand arriva le temps des vendanges, les voisins affairés revinrent et furent stupéfaits. Les sarments dénudés avaient produit des branches et des feuilles. De lourdes grappes de raisin exquis inclinaient chaque branche jusqu'à terre, et les vendangeurs se réjouirent jour après jour en apportant au pressoir la riche récolte de fruits.

6 - Voici, c'est le vignoble du Seigneur ! La terre est parsemée de vignes humaines. Les formes magnifiques et les rites des hommes sont les branches, et leurs paroles sont les feuilles. Le feuillage est devenu si épais que la lumière du soleil ne peut plus atteindre leur cœur. Il n'y a plus de fruits. Regardez venir l'élagueur. De son couteau à double tranchant il coupe les branches et les feuilles des paroles, et il ne reste que la nudité des sarments de la vie humaine.

7 - Les prêtres et les gens pompeusement vêtus réprimandent l'élagueur et voudraient l'arrêter dans son travail. Ils ne voient pas la beauté des sarments nus de la vie humaine ni leurs promesses de fruit. Le temps de la récolte viendra. Ceux qui méprisaient l'élagueur regarderont à nouveau et seront étonnés, car ils verront les ceps humains qui paraissent si dénués de vie s'incliner bien bas sous le poids du fruit précieux. Ils entendront les moissonneurs se réjouir d'une récolte si abondante.

8 - Les prêtres ne furent pas bien contents des paroles de Jésus, mais ne le réprimandèrent pas, car ils craignaient la foule.

35

Le sage hindou et Jésus se voyaient fréquemment. Leurs entretiens portaient sur les besoins des nations et des hommes, et sur les doctrines et les rites sacrés les mieux appropriés à l'âge qui venait. Un jour qu'ils étaient assis ensemble dans une gorge de la montagne Jésus dit : L'âge qui vient ne comportera surement pas de prêtres, de reliquaires, ni de sacrifices de vies. Le sacrifice d'une bête ou d'un oiseau ne possède aucune vertu susceptible de contribuer à une vie meilleure.

2 - Vidyapati dit : Toutes les formalités et tous les rites sont les symboles de ce que les hommes doivent faire à l'intérieur du temple de l'âme. Dieu demande à l'homme de donner sa vie en sacrifice volontaire pour autrui. Les prétendues offrandes faites sur les autels et les reliquaires depuis le commencement des temps ont été faites pour enseigner à l'homme la manière de s'offrir lui-même en vue de sauver l'homme son frère. Car l'homme ne peut assurer son propre salut qu'en perdant sa vie pour le salut d'autrui. L'âge parfait n'exigera ni formalités ni rites ni sacrifices charnels. L'âge qui vient n'est pas l'âge parfait. Il faudra encore aux hommes des leçons objectives et des rites symboliques. Dans la grande religion que tu présenteras aux hommes, quelques rites simples d'ablution et de réminiscence seront nécessaires. Mais les dieux n'exigeront pas de cruels sacrifices d'animaux et d'oiseaux.

3 - Jésus dit : Il faut que notre Dieu repousse avec horreur le spectacle du clinquant des prêtres et des objets sacerdotaux. Quand les hommes se parent eux-mêmes de vêtements étincelants pour montrer qu'ils sont des serviteurs des dieux, et quand ils se pavanent tels des oiseaux éblouissants pour faire admirer aux hommes leur piété ou toute autre chose, Dieu doit certainement se détourner avec un véritable dégoût. Tous les hommes sont au même titre des serviteurs de Dieu notre Père ; ils sont rois et prêtres. L'âge qui vient n'exigerait-il pas la destruction complète de la caste des prêtres, comme d'ailleurs celle de toute autre caste ou inégalité parmi les fils des hommes ?

4 - Vidyapati dit : L'âge qui vient n'est pas l'âge de la vie spirituelle. Les hommes s'enorgueilliront en portant des robes de prêtres et en chantant des chants pieux pour afficher eux-mêmes leur sainteté. Les rites simples que tu introduiras seront préconisés par tes adeptes, jusqu'à ce que le service sacré de l'âge surpasse de beaucoup en éclat le service sacerdotal de l'âge brahmanique. Ceci est un problème que les hommes doivent résoudre. L'âge parfait viendra quand chaque homme sera un prêtre et quand les hommes ne mettront plus de vêtements spéciaux pour étaler leur piété.

LIVRE VII

ZAÏN

Vie et Œuvres de Jésus au Tibet et dans les Indes Occidentales

36

Il y avait à Lhassa, au Tibet, un temple de maîtres riche en manuscrits de science ancienne. Le sage hindou les avait lus et avait révélé à Jésus une grande partie des leçons secrètes qu'ils contenaient. Mais Jésus voulait les lire par lui-même.

2 - Meng-tsé, le plus grand sage de tout l'Extrême-Orient, se trouvait dans ce temple du Tibet. Le sentier qui traversait les hauteurs d'Emodus était difficile, mais Jésus se mit en route et Vidyapati le fit accompagner par un guide sûr. En même temps, Vidyapati envoya un message à Meng-tsé pour lui parler du sage hébreu et le recommander au bon accueil des prêtres du temple.

3 - Après de longs jours et de graves dangers, le guide et Jésus atteignirent le temple de Lhassa au Thibet. Meng-tsé ouvrit toutes grandes les portes du temple, et tous les prêtres et les maîtres souhaitèrent la bienvenue au sage hébreu. Jésus eut accès à tous les manuscrits sacrés et, avec le secours de Meng-tsé, il les lut tous. Meng-tsé s'entretenait souvent avec Jésus de l'âge à venir et du sacerdoce le mieux adapté aux gens de l'âge.

4 - Jésus n'enseigna pas à Lhassa. Quand il eut fini toutes ses études dans les écoles du temple, il se dirigea vers l'ouest. Nombreux furent les villages où il resta quelque temps pour enseigner. Il atteignit enfin le défilé. À Leh, capitale des Ladakhis, il fut reçu avec faveur par les moines, les marchands, et les gens de basse extraction. Il demeura au monastère et y enseigna. Puis il rechercha des gens du peuple dans les marchés et y enseigna.

5- Non loin de là vivait une femme dont l'enfant malade était à l'article de la mort. Les docteurs avaient déclaré : Il n'y a plus aucun espoir, l'enfant va mourir.

6 - La femme avait entendu dire que Jésus était un maître envoyé par Dieu, et elle crut qu'il détenait le pouvoir de guérir son fils. Elle sera donc le petit mourant dans ses bras et courut en toute hâte demander à voir l'homme de Dieu.

7 - Quand Jésus vit la foi de cette femme, il leva les yeux au ciel et dit : Dieu mon père que le pouvoir divin m'entoure, et que le Saint Souffle emplisse complètement cet enfant afin qu'il vive.

8 - Puis en présence de la foule, il posa la main sur l'enfant et dit ; Femme de bien tu es bénie, ta foi a sauvé ton fils.

9 - Et aussitôt l'enfant fut guéri. Les gens furent stupéfaits et dirent : C'est sûrement Dieu incarné, car l'homme seul ne peut pas chasser la fièvre de cette manière ni sauver un enfant de la mort. Alors beaucoup d'entre eux : amenèrent leurs malades. Jésus prononça la Parole, et ils furent guéris.

10 - Jésus resta longtemps parmi les Ladakhis. Il leur apprit à guérir et à effacer les péchés. Il leur enseigna la manière de créer sur terre un paradis de joie. Eux l'adoraient pour ses paroles et pour ses œuvres, et quand il lui fallut partir ils se désolèrent comme un enfant se désole au départ de sa mère. Au matin de son départ les gens s'assemblèrent en foule pour lui serrer la main.

11 - Il leur raconta la parabole suivante : Un roi aimait tant le peuple de son pays qu'il dépêcha son fils unique avec des cadeaux précieux pour tous les habitants. Le fils alla partout et répandit les cadeaux d'une main prodigue. Mais il y avait des prêtres qui officiaient auprès des autels de dieux étrangers. Ces prêtres furent mécontents de voir que le roi n'avait pas distribué les cadeaux par leur intermédiaire. Ils cherchèrent donc à provoquer la haine du fils dans tout le peuple en disant : « Ces présents sont sans valeurs, ils sont faux. »

12 - Le fils ne leur tint pas rancune de leurs insultes ni de leurs cruautés, mais il formula cette prière : « Dieu mon Père, pardonne à ces êtres issus de ta main. Ils ne sont que des esclaves, ils ne savent pas ce qu'ils font. » Et pendant qu'ils le frappaient encore, il leur donna de la nourriture et les bénit d'un amour sans bornes.

13 - Dans certaines villes le fils fut reçu avec joie. Il serait volontiers resté pour bénir les demeures, mais ne le pouvait pas. Il lui fallait parcourir tout le domaine du roi pour apporter des présents à chacun.

14 - Jésus ajouta : Dieu mon père est roi de toute l'humanité. Il m'a délégué avec toute la magnificence de son incomparable amour et avec des richesses illimitées. À tous les peuples de toute la terre, voici, il faut que j'apporte ces présents, cette eau et ce pain de vie. Je poursuis mon chemin mais nous nous reverrons, car il y a place pour tous dans le Pays de mon père. J'y réserverai un endroit pour vous.

15 - Puis Jésus leva la main en bénédiction silencieuse et alla son chemin.

37

Une caravane de marchands voyageait par la vallée de Cachemire au moment où Jésus y passa. Elle se rendait à Lahore, une ville de la Main, le pays des cinq courants. Les marchands avaient entendu parler du prophète, ils avaient assisté à ses puissants travaux à Leh, et ils furent heureux de le revoir. Jésus devait se rendre à Lahore, puis franchir l'Indes en direction de la Perse et des pays plus occidentaux. Quand les marchands surent qu'il n'avait pas de monture, ils lui firent généreusement présent d'un chameau, une noble bête de Bactriane bien sellée et bien équipée.

2 - Jésus voyagea avec la caravane et quand il atteignit Lahore, Ajainin et quelques prêtres brahmaniques le reçurent avec joie. Ajainin était ce prêtre qui, bien des mois auparavant, était allé nuitamment vers Jésus à Bénarès pour entendre ses paroles de vérité. Jésus fut son hôte. Il enseigna bien des choses à Ajainin. Il lui révéla les secrets de l'art de guérir. Il lui apprit à commander aux esprits de l'air, du feu, de l'eau, et de la terre. Et il lui expliqua la doctrine secrète du pardon et de la rémission des péchés.

3 - Un jour qu'Ajainin était assis avec Jésus sous le porche du temple, une troupe de chanteurs et de musiciens ambulants fit halte devant la cour pour chanter et jouer. Leur musique était d'une richesse et d'une délicatesse de nuances extrêmes. Jésus dit ; Parmi les personnes les mieux éduquées du pays, on n'entend pas de musique plus douce que celle qui nous est apportée ici par ces rudes enfants du désert. D'où vient ce talent ? Dans le court espace d'une vie, il leur serait impossible d'acquérir des voix aussi gracieuses ni une pareille connaissance des lois de l'harmonie et des tonalités.

4 - Les hommes les appellent prodiges. Ils ne sont pas des prodiges. Tout découle naturellement de la loi. Ces gens ne sont pas jeunes. Mille ans ne suffiraient pas pour leur donner une expression aussi divine ni une telle pureté de voix et de toucher. Il y a dix mille ans que ces gens ont acquis la maîtrise de l'harmonie. Dans les anciens temps, ils parcouraient les chemins actifs de la vie, captaient les mélodies des oiseaux, et jouaient sur des harpes de forme parfaite. Ils sont revenus pour apprendre encore d'autres leçons grâce aux sonorités variées des manifestations terrestres. Ces nomades font partie de l'orchestre du ciel. Au pays des choses parfaites, les anges eux-mêmes se réjouiront de les entendre jouer et chanter.

5 - Puis Jésus enseigna les gens du peuple de Lahore. Il guérit leurs malades et leur montra le chemin

pour s'élever à un sort meilleur par l'entraide. Il leur dit : Ce ne sont pas nos acquêts ni leur possession qui nous rendent riches. Nous ne pouvons conserver des richesses qu'en les sacrifiant. Si vous voulez vivre la vie parfaite, consacrez votre vie au service de votre race et des formes de vie que les hommes considèrent comme les plus basses.

6 - Mais Jésus ne pouvait pas séjourner plus longtemps à Lahore. Il prit congé des prêtres et de ses autres amis, puis alla son chemin vers l'Indus.

LIVRE VIII

HETH

Vie et Œuvres de Jésus en Perse

38

Jésus avait vingt-quatre ans lorsqu'il entra en Perse sur le chemin de son retour. Il s'arrêta quelque peu dans des hameaux, dans des villes et dans leurs environs pour enseigner et guérir. Les prêtres et les classes dirigeantes ne lui faisaient pas bon accueil parce qu'il blâmait leur cruauté envers les gens de basse condition. Le commun du peuple le suivait en foule. Les chefs osaient parfois essayer de l'arrêter et lui défendaient d'enseigner ou de guérir les malades. Mais il ne prêtait attention ni à leurs menaces ni à leur colère. Il enseignait et guérissait les malades.

2 - En son temps il atteignit Persépolis, la cité où étaient inhumés les rois de Perse la cité des savants mages Hor, Lun, et Mer. Vingt-quatre ans auparavant, ces trois sages avaient vu l'étoile de la promesse se lever au-dessus de Jérusalem. Ils avaient voyagé vers l'ouest pour trouver le roi nouveau-né. Ils avaient été les premiers à rendre hommage à Jésus en tant que maître de l'âge et lui avaient apporté des présents d'or, d'encens, et de myrrhe.

3 - Ces mages connurent, de la manière dont les maîtres sont toujours informés, que Jésus approchait de Persépolis. Ils se ceignirent et allèrent à sa rencontre. Au moment de leur réunion, une lumière bien plus éclatante que la lumière du jour les entoura. Ceux qui les virent sur la route déclarèrent que les quatre hommes étaient transfigurés et ressemblaient davantage à des dieux qu'à des hommes.

4 - Hor et Lun étaient âgés. Jésus les fit monter sur sa bête pour entrer à Persépolis tandis que lui-même et Mer marchaient devant. Quand ils atteignirent la demeure des mages, tous se réjouirent. Jésus leur raconta l'émouvante histoire de sa vie. Hor, Lun, et Mer ne disaient rien. Ils regardaient seulement vers le ciel et louaient Dieu dans leurs cœurs.

5 - Trois sages du Nord se trouvaient à Persépolis. C'étaient Gaspar, Zara, et Melzone. Gaspar était le maitre le plus sage du Pays des mages. Ils se trouvaient tous trois dans la demeure de Hor, Lun, et Mer, quand Jésus arriva. Pendant sept jours les sept hommes se turent. Ils siégèrent en silence dans la chambre du conseil, en étroite communion avec la Confraternité du Silence. Ils recherchèrent la lumière, la révélation et le pouvoir.

6 – L'élaboration des lois et préceptes de l'âge à venir exigeait toute la sagesse des maîtres du monde.

39

Une fête en l'honneur du Dieu des mages battait son plein et il y avait foule à Persépolis. Au grand jour de la fête, le maître mage qui présidait dit : La liberté règne dans l'enceinte de ces murs sacrés. Quiconque désire prendre la parole peut le faire.

2 - Alors Jésus, debout au milieu de l'assemblée, prit la parole et dit : Mes frères et sœurs, enfants de Dieu notre Père, vous êtes grandement bénis aujourd'hui parmi les fils des hommes à cause de vos conceptions si exactes du Saint Unique et de l'homme. Votre pureté dans l'adoration et dans la vie plaît à Dieu et votre maître Zoroastre mérite louange. Vous avez raison de dire tout : Il n'existe qu'un seul Dieu. De son grand être sont sortis les sept Esprits qui ont créé le ciel et la terre, et ces grands Esprits sont manifestes aux fils des hommes dans le

soleil, la lune, et les étoiles. Mais nous lisons dans vos livres sacrés que deux d'entre ces sept possèdent une force supérieure, que l'un d'eux créa le bien et l'autre tout le mal qui existe. Je vous en prie, maîtres honorés, dites-moi comment le mal a pu naître de ce qui est entièrement bon ?

3 - Un mage se leva et dit : Si tu veux me répondre, ton problème sera résolu. Nous reconnaissons tous le fait que le mal existe. Tout ce qui existe doit avoir une cause. Si Dieu l'Unique n'a pas créé le mal, alors où est le Dieu qui l'a créé ?

4 - Jésus répondit : Tout ce que Dieu l'Unique a fait est bon. De même que la grande Cause première, les sept Esprits sont tous bons, et tout ce qui sort de leurs mains créatrices est bon. Toute création a ses couleurs, ses tons, et ses formes propres. Mais le mélange de certains tons bons et purs en eux-mêmes produit des inharmonies et des tonalités discordantes. Le mélange de certaines créations bonnes et purs produits des discordances, oui, des poisons qu'on appelle fléaux. Le mal est donc le mélange inharmonieux des couleurs, des tons ou des formes du bien.

5 - Or, l'homme n'est pas infaillible, et comme il a une volonté propre, il a le pouvoir — et il s'en sert — de mélanger les bienfaits de Dieu d'une foule de manières. Tous les jours il produit des discordances et des maux. Chaque son et chaque forme soit en provenance du bien, soit en provenance du mal, devient une créature vivante, un démon, un lutin ou un esprit de la bonne ou de la mauvaise espèce.

6 - C'est ainsi que l'homme crée son diable. Ensuite il en a peur et se sauve. Son diable s'enhardit, le suit, et le précipite dans des flammes torturantes. Diable et feux ardents sont tous deux l'œuvre de l'homme. Personne ne peut éteindre les feux ni dissiper le mal sinon l'homme qui les a créés tous deux.

7 - Alors Jésus se tint à l'écart. Aucun mage ne lui répondit. Il quitta la foule et se retira pour prier en secret.

40

Jésus revint de bon matin pour enseigner et guérir. Une lumière incompréhensible l'environnait comme si un puissant esprit le protégeait. Un mage nota le fait et l'interrogea en aparté sur la source de sa sagesse et la signification de cette lumière.

2 - Jésus dit : Il existe un Silence où l'âme peut rencontrer son Dieu. C'est là que réside la source de la sagesse. Tous ceux qui entrent dans ce domaine sont immergés dans la lumière et remplis d'amour, de sagesse, et de pouvoir.

3 - Le mage dit : Parle-moi de ce Silence et de cette lumière afin que j'aille y demeurer.

4 - Jésus dit : Le Silence n'est pas circonscrit. Ce n'est pas un endroit clos par des murs ou des parois rocheuses, ni gardé par l'épée humaine. Les hommes portent tout le temps avec eux l'endroit secret où ils peuvent rencontrer leur Dieu.

5 - Peu importe où ils demeurent, sur le sommet d'une montagne ou dans la vallée la plus profonde, sur les marchés du commerce ou dans le calme de leur maison. Instantanément, à tout moment, ils peuvent ouvrir la porte toute grande et trouver le Silence, trouver la maison de Dieu. Elle est au-dedans de l'âme.

6 - Dans la solitude d'un vallon ou d'une gorge de la montagne on est peut-être moins distrait par le bruit des affaires et par les paroles et les pensées des autres hommes. Quand le fardeau de la vie s'appesantit durement, il est bien meilleur de s'en aller chercher un endroit tranquille pour prier et méditer.

7 - ***Le Silence est le royaume de l'âme***, invisible aux yeux humains. Dans le Silence, il arrive que des fantômes voltigent devant l'intelligence, mais ils sont tous soumis à la volonté. L'âme du maître peut

prononcer la parole qui les fait disparaître.

8 - Si tu veux trouver ce Silence de l'âme, il te faut préparer le chemin toi-même. Seuls les cœurs purs peuvent y accéder. ***Il te faut mettre de côté toute tension d'esprit, tout souci d'affaires, toute crainte, tout doute, et toute pensée d'inquiétude.*** Ta volonté humaine doit être absorbée par la volonté divine. Alors tu entreras dans une conscience de sainteté. Tu seras dans le Lieu Saint et tu verras brûler sur un autel vivant le flambeau du Seigneur.

9 - Quand tu le verras brûler, regarde au plus profond du temple de ton cerveau, et tu l'apercevras tout illuminer. Dans chacune de ses parties, de la tête aux pieds, se trouvent des cierges en place qui attendent d'être allumés par la torche enflammée de l'amour. Et quand tu verras tous les cierges allumés, contemple le spectacle. Avec les yeux de l'âme, tu verras jaillir les eaux de la fontaine de sagesse. Tu peux boire et demeurer là.

10 - Alors les rideaux s'écartent et tu es dans le sanctuaire le plus saint où repose l'Arche de Dieu dont l'abri est le Siège de la Miséricorde. Ne crains pas de soulever le tabernacle sacré. Les Tables de la Loi sont cachées dans l'Arche. Prends-les et lis-les bien, car elles contiennent tous les préceptes et commandements dont l'homme aura besoin à jamais.

11- Dans l'Arche gît la baguette magique de la prophétie ; elle attend ta main. Elle est la clef de tous les mystères du présent, de l'avenir, et du passé. Et alors, regarde la manne, le pain caché de la vie. Quiconque en mange ne mourra jamais. Les Chérubins ont bien gardé pour chaque âme ce coffret qui contient le trésor. Quiconque le veut peut entrer et trouver le sien.

12 - Gaspar entendit parler le maître Hébreu et s'écria : Regardez, la sagesse des dieux est venue vers les hommes !

13 - Jésus alla son chemin, et il enseigna et guérit les malades dans les bois sacrés de Cyrus où la foule se réunissait.

41

IL y avait près de Persépolis une source jaillissante qu'on appelait la Source guérissante. Les habitants croyaient tous qu'à une certaine époque de l'année leur divinité descendait donner une vertu aux eaux de cette source et que les malades qui s'y plongeraient à ce moment-là pour s'y laver seraient rétablis. Autour de la source, une multitude de gens attendait le moment où le Saint viendrait vivifier les eaux. Aveugles, infirmes, sourds, muets, et possédés étaient présents.

2 - Debout au milieu d'eux Jésus s'écria : Regardez la source de vie. Ces eaux qui feront défaut sont honorées en tant que bénédiction Spéciale de votre Dieu. D'où viennent leurs venus de guérison ? Pourquoi votre Dieu est-il si partial dans ses dons ? Pourquoi bénit-il la source un jour et lui enlève-t-il toutes ses bénédictions le lendemain ? Une divinité véritablement puissante pourrait remplir ces eaux d'une vertu de guérison totale et permanente.

3 - Écoutez-moi, malades et affligés. La vertu de cette source n'est pas un don spécial de Dieu. Le pouvoir de guérison de chaque goutte des eaux de cette source réside dans la foi. Quiconque croit de tout son cœur qu'il sera rétabli en se lavant dans cette source sera rétabli quand il s'y lavera, et il peut s'y laver n'importe quand. Que tous ceux qui possèdent cette foi en Dieu et en eux-mêmes plongent immédiatement dans cette eau et s'y lavent.

4 - Beaucoup de ceux qui étaient là plongèrent dans la source de cristal et furent guéris. Alors se produisit une ruée, car la foi inspira tous les gens, Chacun s'efforça d'être parmi les premiers à se laver, de crainte que toute la vertu de la source ne s'épuisât.

5 - Jésus vit alors une pauvre fillette, défaillante et délaissée, assise toute seule à l'écart de la foule agitée. Il ne se trouvait personne pour l'aider à approcher de la fontaine. Jésus dit : Ma petite, pourquoi es-tu assise là et attends-tu ? Pourquoi ne pas te lever et te hâter vers la fontaine afin de t'y laver et d'être rétablie !

6 - L'enfant répondit : Je ne suis pas pressée. Les bénédictions de mon Père céleste ne se mesurent pas par coupes minuscules. Elles ne manquent jamais, et leurs vertus sont les mêmes pour l'éternité. Il faut que ceux dont la foi est vacillante se lavent en hâte de crainte que leur foi ne défaille. Quand ils auront tous été guéris, ces eaux seront tout aussi efficaces pour moi. Alors je pourrai aller et rester longtemps, très longtemps, dans les eaux bénies de la source.

7 - Jésus dit : Voici une âme de maître ! Elle est venue sur terre pour enseigner aux hommes le pouvoir de la foi.

8 - Puis il souleva l'enfant et dit : Pourquoi attendre quelque chose ? L'air même que nous respirons est rempli du baume de vie. Respire avec foi ce baume de vie et tu seras guérie.

9 - L'enfant respira le baume de vie avec foi et devint bien portante. Les gens s'émerveillaient grandement de ce qu'ils entendaient et voyaient. Ils dirent : Cet homme doit sûrement être l'incarnation du dieu de la santé.

10 - Jésus dit encore : La fontaine de vie n'est pas un petit étang. Elle est aussi vaste que les espaces des cieux. L'eau de la fontaine est l'amour, son efficacité est la foi. Quiconque plonge avec une foi vivante au fond des sources vivantes peut laver sa culpabilité, être guéri, et se trouver libéré du péché.

LIVRE IX

42

Son travail en Perse étant achevé, Jésus continua son voyage vers son pays natal. Le sage perse l'accompagna jusqu'à l'Euphrate. Après s'être promis de se revoir en Égypte, les deux maîtres se dirent adieu. Gaspar se dirigea vers sa demeure du bord de la mer Caspienne, et Jésus fut bientôt en Chaldée, terre du berceau d'Israël. Il resta quelque temps à Ur, où était né Abraham. Lorsqu'Il raconta qui il était et d'où il venait, les populations accoururent de près et de loin pour lui parler.

2 - Il leur dit : Nous sommes tous parents. Il y a plus de deux mille ans vivait ici à Ur notre père Abraham. Il adorait Dieu l'Unique et enseignait dans ces bois sacrés. Il fut grandement béni car il devint père de la puissante armée d'Israël. Malgré les nombreuses années écoulées depuis qu'Abraham et Sarah foulaient ces chemins, certains de leurs descendants demeurent encore à Ur. Ils adorent toujours dans leurs cœurs le Dieu d'Abraham et continuent à bâtir sur les rocs de la foi et de la justice.

3 - Regardez ce pays ! Ce n'est plus la terre féconde qu'Abraham aimait tant. Les pluies ne tombent plus comme autrefois. La vigne a cessé d'être productive et les figues sont sèches. Mais ceci ne durera pas toujours. Le temps viendra où tous vos déserts se réjouiront, où les fleurs s'épanouiront, et où toutes vos vignes pencheront leurs têtes sous le poids de fruits délicieux. Et vos bergers seront de nouveau heureux.

4 - Jésus leur prêcha l'évangile de bienveillance et de paix sur terre. Il leur parla de la fraternité de la vie, des pouvoirs innés de l'homme, et du royaume de l'âme.

5 - Tandis qu'il parlait Ashbina, le plus grand sage de toute l'Assyrie, apparut devant lui. Les gens connaissaient le sage car il leurs avaient souvent enseignés dans leurs édifices et leurs bois sacrés. Ils se réjouirent d'apercevoir son visage.

6 - Ashbina dit : Mes enfants de Chaldée, écoutez ! Voici, vous êtes grandement bénis aujourd'hui parce qu'un prophète du Dieu vivant est venu vers vous. Prêtez l'oreille à ce qu'il dit, car il dispense les paroles que Dieu lui a données.

7 - Puis Jésus et le sage traversèrent les villes et cités de la Chaldée et du territoire compris entre le Tigre et l'Euphrate. Et Jésus guérit une multitude de malades.

43

Les ruines de Babylone étaient proches. Jésus et le sage franchirent les portes de la ville et marchèrent parmi ses palais écroulés. Ils foulèrent les rues où Israël avait jadis été gardé en captivité honteuse. Ils virent l'endroit où les fils et les filles de Juda pendirent leurs harpes aux saules et refusèrent de chanter. Ils virent l'endroit où Daniel et les enfants hébreux se dressèrent en témoins vivants de la foi.

2 - Jésus leva les mains et dit : Regarde la grandeur des œuvres de l'homme. Le roi de Babylone a détruit le temple du Seigneur dans l'ancienne Jérusalem. Il a brûlé la ville sainte, il a enchaîné mon peuple et ma famille et les a amenés ici en esclavage.

3 - Mais le châtiment arrive, car tout ce que les hommes feront à autrui, le Juge de justice le leur fera aussi. Le soleil de Babylone s'est couché, ses murs ne retentiront plus des chansons du plaisir. Des créatures rampantes et des oiseaux impurs de toute espèce trouveront leur demeure dans ces ruines.

4 - Jésus et Ashbina méditèrent en silence, debout dans le temple de Bélus. Puis Jésus prit la parole et dit : Regarde ce monument de folie et de honte. L'homme a tenté d'ébranler le trône même de Dieu. Il a essayé de bâtir une tour jusqu'au ciel. Mais voici, son langage même lui fut enlevé, parce qu'en paroles orgueilleuses il se glorifiait de son pouvoir.

5 - Sur ces hauteurs s'élevait le Baal païen, le dieu fabriqué de main d'homme. Sur cet autel, des oiseaux, des bêtes, des hommes et même des enfants ont été brûlés en d'horribles sacrifices à Baal. Mais maintenant les prêtres sanguinaires sont morts, les rochers eux-mêmes ont frémi et se sont effondrés. L'endroit est désertique.

6 - Jésus resta encore sept jours dans les plaines de Schinéar. Avec Ashbina, il médita longuement sur les besoins des hommes et sur la meilleure manière dont les sages pouvaient servir l'âge à venir.

7 - Puis Jésus alla son chemin. Après de longs jours, il franchit le Jourdain et entra dans son pays natal. Il se dirigea aussitôt vers sa maison de Nazareth. Le cœur de sa mère fut rempli de joie. Elle donna un festin pour lui et invita tous ses parents et ses amis.

8 - Mais les frères de Jésus ne furent pas contents de voir accorder tant d'attention à celui qu'ils considéraient comme un véritable aventurier et ne participèrent pas à la fête. Ils tournèrent en dérision les prétentions de leur frère. Ils le traitèrent d'indolent, d'ambitieux, de frivole, de vain chasseur de fortune, de chercheur de gloire de par le monde revenant après beaucoup d'années à la maison de sa mère sans or ni aucune autre richesse.

9 - Jésus appela à l'écart sa mère et Miriam, sœur de celle-ci. Il leur raconta son voyage en Orient. Il leur dit les leçons qu'il avait apprises et les Œuvres qu'il avait accomplies. Il ne raconta à personne d'autre l'histoire de sa vie.

LIVRE X

44

La philosophie grecque était pleine de vérités caustiques, et Jésus désirait vivement étudier auprès des maîtres des écoles de Grèce. Il quitta donc sa maison de Nazareth, traversa les collines du Carmel, prit un bateau au port et fut bientôt dans la capitale grecque. Les Athéniens avaient entendu parler de lui comme maître et comme philosophe. Ils furent heureux de le voir venir à eux et de pouvoir entendre ses paroles de vérité.

2 - Parmi les maîtres grecs il en était un, **Apollonius**, qu'on appelait le Défenseur de l'Oracle et qu'on reconnaissait dans bien des pays comme le sage de la Grèce. Apollonius ouvrit à Jésus toutes les portes de la science grecque et lui permit d'écouter dans l'Aréopage les maîtres les plus avisés. Mais Jésus leur apportait une sagesse bien plus grande que la leur. Ce fut donc lui qui enseigna.

3 - Un jour que dans l'amphithéâtre Apollonius le priait de parler, Jésus dit : Maîtres athéniens, écoutez ! Dans le passé lointain, de grands connaisseurs des lois naturelles cherchèrent et trouvèrent l'endroit sur lequel s'élève votre ville. Vous savez tous parfaitement qu'il existe des régions où les battements du grand cœur de la terre projettent vers le ciel des ondes éthérées rejoignant les éthers d'en haut et où la lumière spirituelle et l'intelligence brillent comme les étoiles de la nuit.

4 - Parmi toutes ces régions de la terre, il n'est pas d'endroit plus sensibilisé, plus véritablement béni en esprit que celui qui s'élève Athènes. Oui, toute la Grèce est bénie. Aucun autre pays n'a produit de penseurs aussi puissants que ceux qui ornent votre palmarès de gloire. Une armée de hardis géants de la philosophie, de la poésie, de la science, et de l'art sont nés sur le sol de Grèce et ont été bercés jusqu'à maturité dans son berceau de pensée pure.

5 - Je ne viens pas ici vous parler de science, de philosophie, ni d'art. En ces matières, vous êtes à présent les meilleurs maîtres du monde. Mais vos réalisations les plus hautes ne sont que des marchepieds conduisant à des mondes situés au-delà du royaume des sens. Elles ne sont que des ombres illusoires voltigeant sur les murs du temps. Je voudrais vous parler d'une vie intérieure qui est au-delà, d'une vie véritable qui ne peut pas disparaître.

6 - En science et en philosophie, il n'est pas de pouvoir assez fort pour permettre à une âme de se reconnaître elle-même ni de communier avec Dieu. Je ne voudrais pas arrêter le flot de vos grands courants de pensée, je voudrais le diriger vers les canaux de l'âme. Sans l'aide du souffle de l'Esprit, le travail intellectuel tend à résoudre les problèmes physiques, et rien de plus. Les sens ont été établis pour apporter à l'intelligence de simples images passagères. Ils n'ont pas de contact avec la réalité. Ils ne saisissent pas la loi éternelle.

7 - Mais l'homme possède dans son âme une notion qui déchirera le voile et lui permettra de percevoir le monde des êtres réels. C'est la conscience de l'esprit. Elle sommeille dans toute âme et ne peut s'éveiller avant que l'âme ait accueilli le Saint-Esprit en hôte bienvenu. **Le Saint-Esprit frappe à la porte de chaque âme, mais ne peut y entrer avant que la volonté de l'homme en ait ouvert toute grande la porte.**

8 - Il n'y a pas de pouvoir intellectuel capable de tourner la clef. La philosophie et la science ont peiné toutes deux pour jeter un coup d'œil derrière le voile, mais ont échoué. ***Le ressort secret qui entrouvre la porte de l'âme est manœuvré exclusivement par la pureté de vit, la prière, et la pensée sainte.*** Fais retour, ô courant mystique de la pensée grecque et mêle tes eaux claires au flot de la vie de l'Esprit. Alors la

conscience spirituelle ne sommeillera plus, l'homme saura, et Dieu bénira.

9 - Quand Jésus eut ainsi parlé, il se mit à l'écart. Les maîtres grecs furent surpris par la sagesse de ses paroles et ne répondirent pas.

45

Pendant bien des jours, les maîtres grecs écoutèrent les paroles claires et incisives de Jésus. Bien qu'ils étaient incapables de comprendre pleinement ce qu'il disait, ils étaient enchantés et acceptèrent sa philosophie.

2 - Un jour que Jésus et Apollonius marchaient le long de la mer, un courrier de Delphes arriva en hâte et dit : Apollonius, maître, viens. L'Oracle voudrait s'entretenir avec toi.

3 - Apollonius dit à Jésus : Seigneur, si tu veux voir l'Oracle de Delphes et l'entendre parler, tu peux m'accompagner.

4 - Et Jésus l'accompagna.

5 - Les maîtres partirent en hâte. Quand ils arrivèrent à Delphes, une grande excitation y régnait. Et quand Apollonius se présenta devant l'Oracle, celui-ci parla et dit : Apollonius sage de Grèce, les cloches sonnent douze coups. C'est le minuit des âges (**1**). Dans le sein de la nature, des âges sont conçus. Leur gestation s'opère et ils naissent dans la gloire avec le soleil levant. Quand le soleil de l'âge se couche, l'âge se désintègre et meurt. L'âge delphique fut un âge de gloire et de renommée. Les dieux ont parlé aux fils des hommes par des oracles de bois, d'or et de pierres précieuses. Le soleil de Delphes s'est couché, l'Oracle va sur son déclin, et le temps est proche où les hommes n'entendront plus sa voix. C'est par l'homme que les dieux vont parler à l'homme. L'oracle vivant se trouve actuellement dans ces bois sacrés. Le Logos d'en haut est venu. À dater de ce jour ma sagesse et mon pouvoir vont décroître. À dater de ce jour vont croître sa sagesse et son pouvoir à lui, Emmanuel. Que tous les maîtres s'arrêtent, que toute créature l'écoute et l'honore lui, Emmanuel.

---

(1) ***Les âges cycliques auxquels se réfère ce livre sont en rapport avec la précession des équinoxes dont le mouvement rétrograde fait revenir le soleil à son point de départ dans le firmament au bout de 25,900 années environ. Cette révolution se divise en douze périodes de 2,160 années en moyenne, dont chacune est symbolisée par un signe du zodiaque. Les constellations qui ont servi de support aux signes du zodiaque ne correspondent plus à ces signes, à cause de la précession qui les a déplacées depuis le temps d'Enoch.***

Quand, à son équinoxe de printemps, le soleil entre dans une nouvelle constellation, l'humanité entre dans un nouvel âge. Au moment de la naissance de Jésus, les mages savaient que l'aiguille du cadran céleste allait passer de la constellation du Bélier à celle des Poissons. C'était le minuit des âges, date extraordinairement importante dans la science des astres.

L'Âge de la Sélection prenait fin.

L'Age de la Préparation inauguré par Jésus allait s'écouler jusque vers le milieu du XXe siècle sous le signe zodiacal des Poissons. À cette date, l'aiguille des heures de l'horloge céleste marquera une heure du matin. Ce sera le commencement d'une nouvelle heure d'un nouvel Age, celui de la Perfection, qui s'écoulera sous le signe zodiacal du Verseau.

Les signes des temps annonciateurs de cet Age sont déjà nombreux : retour des Juifs en Palestine, folie guerrière généralisée, prodiges scientifiques narguant Dieu, etc. On rappelle que le signe du Verseau et symbolisé par un homme portant à la main droite une amphore d'où s'écoule de l'eau. L'amphore est le symbole du cœur, et l'eau le symbole des bénédictions qui découlent de la pureté du cœur.

6 - Puis l'Oracle se tut pendant quarante jours et les prêtres et le peuple furent dans l'étonnement. Ils vinrent de près et de loin pour écouter l'Oracle Vivant exprimer la sagesse des dieux. Puis Jésus et le sage grec s'en retournèrent et l'Oracle Vivant parla pendant quarante jours dans la demeure d'Apollonius.

7 - Un jour qu'ils étaient assis seuls tous deux, Apollonius dit à Jésus : Cet Oracle sacré de Delphes a prononcé maintes paroles utiles à la Grèce. Je t'en prie, dis-moi qui parle par sa bouche. Est-ce un ange, un homme, ou un dieu vivant ?

8 - Jésus dit : Ce n'est ni un ange ni un homme ni un Dieu. C'est la sagesse incomparable des maîtres de l'Intelligence grecque, réunie en une intelligence maîtresse. Cette intelligence géante a attiré vers elle les substances de l'âme. Elle pense, elle entend, et elle parle. Elle restera une âme vivante tant que les intelligences des maîtres la nourriront de pensée, de sagesse, de foi, et d'espérance. Mais quand les maîtres de l'intelligence grecque périront dans le pays, cette intelligence géante cessera d'exister, et alors l'Oracle de Delphes ne parlera plus.

46

Un jour de fête, Jésus marchait sur la plage d'Athènes. La tempête faisait rage et les navires étaient ballotés comme des jouets au-dessus du sein de la mer. Marins et pêcheurs étaient engloutis dans des tombeaux liquides, et le rivage était jonché de cadavres. Jésus mit en œuvre sans trêve son immense puissance. Il secourut maints délaissés, ramenant souvent à la vie ceux qui paraissaient morts.

2 - Sur ces rivages, il y avait des autels consacrés aux dieux qui étaient censés gouverner la mer. Des hommes et des femmes, insensibles aux appels des naufragés, s'assemblèrent autour de ces autels et appelèrent leurs dieux au secours. À la longue la tempête se calma et les hommes recouvrèrent la faculté de penser.

3 - Jésus dit alors : Adorateurs des dieux en bois, en quoi la fureur de cette tempête a-t-elle été diminuée par vos prières frénétiques ? Où réside la force de ces pauvres dieux patinés aux intempéries, avec leurs épées et leurs couronnes peintes ? Un dieu capable d'habiter une si petite maison pourrait à peine arrêter une mouche furieuse. Qui donc pourrait espérer le voir retenir au rivage le Seigneur des vents et des vagues ? Les forces puissantes des mondes invisibles attendent pour intervenir que l'homme ait fait tout ce qui était en son pouvoir. C'est alors seulement qu'elles viennent à son secours.

4 - Vous avez été dans l'angoisse. Vous avez prié autour de ces autels et laissé se noyer des hommes que votre assistance aurait permis de sauver. Le Dieu sauveur habite vos âmes. Il se manifeste en se servant de vos propres pieds, de vos jambes, de vos bras, de vos mains.

5 - Si vous êtes paresseux, si vous attendez que d'autres portent votre fardeau, ou si vous comptez sur eux pour accomplir la tâche qui vous est assignée, la force ne vous viendra jamais. Mais si vous faites de votre mieux pour porter vos fardeaux et accomplir votre tâche, vous offrez à Dieu un sacrifice où son regard se complaît.

6 - C'est alors que le Saint des Saints respire profondément sur les tisons ardents de vos sacrifices et les fait rayonner pour remplir vos âmes de lumière, de force, et de secours. La prière la plus efficace que l'on puisse offrir à n'importe quel dieu, c'est l'aide apportée à ceux qui ont besoin d'aide. Car ce que vous faites pour autrui, Dieu le fera aussi pour vous. C'est ainsi qu'il porte secours.

7 - Son travail en Grèce étant achevé, il fallait que Jésus prenne le chemin du Midi vers l'Egypte. Apollonius, accompagné des plus grands maîtres du pays et d'une foule de gens de conditions diverses se tenait sur le rivage pour voir partir le sage Hébreu.

8 - Jésus dit : Le fils de l'homme est allé dans bien des contrées. Il est entré dans les temples d'une multitude de dieux étrangers. Il a prêché l'évangile de bienveillance envers les hommes et de paix sur la terre à bien des peuples, à bien des tribus, et dans bien des langues. Il a été reçu avec faveur dans une multitude de demeures. Mais la Grèce est l'hôtesse royale entre toutes.

9 - La largeur de la pensée grecque. La profondeur de sa philosophie, et la hauteur de ses aspirations désintéressées l'ont bien préparée à être la championne de la cause de la liberté humaine et du droit.

10 - Les conséquences de la guerre ont subjugué la Grèce parce qu'elle s'est confiée à la force de la chair, des os, et de l'intelligence, oublieuse qu'elle fut de la vie spirituelle qui relie une nation à la source de son pouvoir. Mais la Grèce ne restera pas toujours dans les ténèbres du monde des ombres ni vassale d'un roi étranger.

11 - Hommes de Grèce, relevez la tête. Le temps viendra où la Grèce respirera les éthers du Saint-Esprit et sera un ressort majeur du pouvoir spirituel de la terre. Mais il faut que Dieu soit votre bouclier, votre cuirasse, et votre château fort.

12 - Puis il dit : Adieu.

13 - Apollonius leva la main en bénédiction silencieuse, et le peuple pleura. Sur le vaisseau crétois *Mars*, le sage Hébreu quitta le port grec.

LIVRE XI

KAPH

Vie et Œuvres de Jésus en Égypte

47

Jésus arriva au pays d'Égypte et tout allait bien. Sans s'arrêter sur la côte, il se rendit immédiatement à Tsoan **(1)**, où demeuraient Elihu et Salomé qui avaient enseigné sa mère vingt-cinq ans auparavant dans leur école sacrée. Et il y eut de la joie quand ces trois-là se rencontrèrent.

2 - La dernière fois que le fils de Marie avait contemplé ces bois sacrés, il était tout petit. Maintenant il était un homme fortifié par des tribulations de toute nature, un maître qui avait remué les foules dans bien des pays.

3 - Jésus raconta aux vieux maîtres tout ce qui concernait sa vie, ses voyages dans les pays étrangers, ses rencontres avec les maîtres, et le bon accueil que lui avaient fait les foules.

4 - C'est avec joie qu'Elihu et Salomé entendirent son histoire. Ils levèrent les yeux au ciel et dirent : Dieu notre Père, laisse maintenant tes serviteurs aller en paix, car nous avons vu la splendeur du Seigneur. Nous avons parlé au messager de l'amour et de l'alliance de paix sur terre et de bienveillance envers les bommes. Toutes les nations de la terre seront bénies par lui, par lui Emmanuel.

5 - Jésus resta longtemps à Tsoan, puis se dirigea vers la cité du soleil que les hommes appellent Héliopolis et demanda à être admis au temple de la confrérie sacrée. Le conseil de la confrérie se réunit, et Jésus se présenta devant l'hiérophante. Il répondit avec vigueur et clarté à toutes les questions qui lui furent posées :

6 - L'hiérophante s'écria : Maître de la maîtrise, pourquoi viens-tu ici ! Ta sagesse est celle des dieux. Pourquoi cherches-tu sagesse dans les murs des hommes !

7 - Jésus répondit : Je voudrais parcourir chaque chemin de la vie terrestre. Je voudrais m'asseoir dans tout édifice où l'on apprend. Je voudrais atteindre les cimes les plus élevées que l'homme ait atteintes. Je voudrais éprouver toute souffrance déjà éprouvée afin de connaître les chagrins, les désillusions, et les tentations douloureuses de mes frères les hommes. Ceci pour savoir exactement comment secourir ceux qui en ont besoin. Je vous en prie, mes frères, laissez-moi pénétrer dans vos lugubres cryptes et faites-moi passer vos examens les plus sévères.

8 - Le maître dit : Alors fais vœu de confraternité secrète.

9 - Et Jésus fit vœu de confraternité secrète.

10 - Le maître continua : Les cimes les plus élevées sont atteintes par ceux qui sont descendus dans les abîmes les plus profonds, et tu descendras dans les abîmes les plus profonds.

---

(1) On remarquera l'analogie de ce nom avec le mot chinois Tsouan qui signifie « Esprit du feu » et par extension « sacrifice offert à l'Esprit du feu ». Les pages qui suivent incitent à penser que cette analogie n'est pas le fait du hasard.

11 - Le guide montra le chemin et Jésus se baigna dans la fontaine. Quand il fut vêtu des vêtements appropriés, il se présenta de nouveau devant l'hiérophante.

48

Le maître décrocha du mur un rouleau sur lequel étaient inscrits le nombre et le nom de tout attribut et de tout caractère. Il dit : Le cercle est le symbole de l'homme parfait, et le nombre de l'homme

parfait est sept. Le Logos est la parole parfaite, celle qui crée, celle qui détruit, et celle qui sauve. Ce maître hébreu est le Logos du Saint des Saints, le Cercle de la race humaine, le Sept du temps.

2 - Et le scribe inscrivit dans les annales : Le Logos - Cercle - Sept. C'est ainsi que Jésus fut connu.

3 - Le maître dit : Que le Logos veuille bien prêter attention à ce que je dis : Aucun homme ne peut entrer dans la lumière avant de s'être trouvé lui-même. Va et cherche jusqu'à ce que tu aies trouvé ton âme, et ensuite reviens.

4 - Le guide conduisit Jésus à une chambre où la lumière était faible et douce comme celle qui précède l'aurore. Les murs étaient couverts de signes mystiques, d'hiéroglyphes, et de textes sacrés. Jésus se trouva seul dans cette chambre où il resta de longs jours.

5 - Il lut les textes sacrés, réfléchit au sens des hiéroglyphes et rechercha la portée de l'ordre par lequel le maître lui avait enjoint de se trouver lui-même. Une révélation lui vint. Il fit connaissance de son âme. Il se trouva lui-même et dès lors ne fut plus seul.

6 - Une nuit qu'il dormait, une porte qu'il n'avait pas remarquée s'ouvrit à minuit et un prêtre en robe sombre entra et dit : Mon frère, excuse-moi de venir à cette heure peu convenable, mais je suis venu te sauver la vie. Tu es victime d'un complot cruel. Ces prêtres d'Héliopolis sont jaloux de ta réputation, et ils ont déclaré que tu ne quitterais pas vivant ces lugubres cryptes. Les grands prêtres ne cherchent pas à enseigner le monde. Tu es condamné à l'esclavage dans le temple. Cela dit, si tu veux être libre, il te faut tromper ces prêtres et leur dire que tu veux demeurer ici toute ta vie. Quand tu auras appris tout ce que tu souhaites, je reviendrai et te ferai sortir par un chemin secret afin que tu ailles en paix.

7 - Jésus répondit : Frère, viendrais-tu ici pour enseigner la tromperie ? Suis-je dans ces murs sacrés pour apprendre les ruses de l'hypocrisie la plus vile ? Mon Père méprise la duperie. Or, je suis ici pour accomplir sa volonté. Tromper ces prêtres ! Aussi longtemps que brillera le soleil, non. Ce que j'ai dit, je l'ai dit. Je serai sincère envers eux, envers Dieu, et envers moi-même.

8 - Alors le tentateur s'en alla et Jésus fut de nouveau seul. Mais bientôt apparut un prêtre en robe blanche qui dit : Tu as bien agi. Le Logos a vaincu. C'était la chambre d'épreuve de l'**HYPOCRISIE**.

9 - Puis il conduisit Jésus devant le siège du jugement. Tous les frères étaient debout. L'hiérophante arriva, posa sa main sur la tête de Jésus, et lui mit dans les mains un rouleau sur lequel était écrit un seul mot : **SINCÉRITÉ**. Aucune parole ne fut prononcée. Le guide réapparut et conduisit Jésus dans une vaste chambre garnie de tout ce qu'un étudiant peut désirer. Il fut prié de s'y reposer et d'attendre.

49

Mais le Logos ne tenait pas à se reposer. Il dit : Pourquoi attendre dans cette chambre luxueuse. Je n'ai pas besoin de repos. Je sens la grande urgence du travail de mon Père. Je voudrais continuer et apprendre toutes mes leçons. S'il y a des épreuves à subir, qu'elles adviennent, ***car toute victoire sur soi-même apporte des forces additionnelles.***

2 - Alors le guide le conduisit dans une chambre noire comme les ténèbres. Il y fut laissé seul, et des jours s'écoulèrent dans cette complète solitude. Au plus profond de la nuit, alors que Jésus dormait, une porte secrète s'ouvrit et deux hommes habillés en prêtres entrèrent. Chacun portait à la main une petite lampe vacillante.

3 - S'approchant de Jésus l'un d'eux prit la parole et dit : Jeune homme, nos cœurs s'attristent au spectacle de tes souffrances dans ces terribles cachots. Nous sommes venus en amis t'apporter de la

lumière et te montrer le chemin de la liberté. Comme toi nous avons été enfermés un jour dans ces cachots. Nous avons cru pouvoir obtenir la félicité et le pouvoir par cette méthode magique et dangereuse. Mais dans un moment de chance nous nous ressaisîmes. Faisant usage de toutes nos forces, nous brisâmes nos chaînes et nous apprîmes alors que tout ce rite n'était que corruption déguisée. Sous l'habit de ces prêtres se cachent des criminels. Ils se glorifient de leurs rites de sacrifices. Ils offrent à leurs dieux en les brûlant vifs de pauvres oiseaux et des animaux, voire même des enfants, des femmes, et des hommes. Maintenant ils te gardent ici, mais à un moment donné, ils pourront t'offrir en sacrifice. S'il te plaît, frère, brise donc tes chaînes et accompagne-nous. Accepte la liberté pendant que tu le peux.

4 - Jésus dit : Vos petites lumières révèlent la lumière que vous apportez. S'il vous plaît, qui êtes-vous ? Les paroles d'un homme n'ont pas plus de valeur que cet homme lui-même. Les murailles de ce temple sont épaisses et hautes. Comment êtes-vous venu jusqu'ici ?

5 - Les hommes répondirent : Il y a beaucoup de chemins secrets sous ces murs. Nous les connaissons tous, nous qui avons été prêtres et avons passé des mois et des années dans ces cavernes.

6 - Alors dit Jésus, vous êtes des traîtres. Tout traître est un démon. On ne peut jamais placer sa confiance en celui qui trahit un autre homme. Quiconque n'a pas dépassé le plan de la trahison aime la tromperie et trahira un ami au profit de son propre égoïsme. Qui que vous soyez, constatez que vos paroles ne font qu'effleurer mes oreilles.

7 - Vous confessez votre propre trahison. Alors comment imaginez-vous que vos affirmations me feront préjuger des intentions de ces centaines de prêtres ! Croyez-vous qu'elles m'inciteront à me trahir en même temps qu'eux ? Quant à vous, repartez par où vous êtes venus. Mon âme préfère l'obscurité de la tombe aux petites lumières vacillantes semblables à celles que vous apportez.

8 - J'obéis à ma conscience. Ce que des frères ont à me dire, je l'écoulerai. Quand le témoignage sera parfait, je déciderai. Vous ne pouvez pas juger pour moi, ni moi pour vous. Allez-vous-en, vous autres, allez-vous-en et laissez-moi à mon exquise lumière. Car pendant que le soleil ne brille pas, mon âme est éclairée par une lumière plus belle que celle du soleil ou de la lune.

9 - Alors les rusés tentateurs s'en allèrent en le menaçant furieusement de lui faire du mal, et Jésus fut seul à nouveau. A nouveau, le prêtre en robe blanche apparut et le conduisit devant l'hiérophante. Aucune parole ne fut prononcée, mais le maître plaça dans les mains de Jésus un rouleau sur lequel était écrit le mot suggestif : **JUSTICE**. Et Jésus fut maître des formes fantomatiques du préjugé et de la trahison.

50

Le Logos attendit sept jours et fut ensuite conduit à la Salle de la Gloire. C'était une pièce richement meublée, illuminée par des lampes d'or et d'argent. La couleur des plafonds, des décors, du mobilier, et des murailles était bleu et or. Les rayons étaient remplis de livres des maîtres de la pensée. Les peintures et les sculptures étaient de l'art le plus pur.

2 - Jésus fut dans l'admiration devant toute cette élégance et toutes ces manifestations de la pensée. Il lut les livres sacrés et rechercha le sens des symboles et des hiéroglyphes.

3 - Alors qu'il était profondément absorbé dans ses pensées, un prêtre s'approcha et lui dit : Regarde la splendeur de ce lieu. Frère, tu es hautement béni, peu d'hommes sur terre ont atteint si jeunes une réputation aussi grande. Maintenant, si tu ne perds pas ton temps à rechercher les secrets que les hommes ne pourront jamais pénétrer, tu peux fonder une école de pensée qui te vaudra une gloire sans fin. Car ta philosophie est bien plus profonde que celle de Platon, et ton enseignement plaît bien davantage au commun des mortels que celui de Socrate.

4 - Pourquoi rechercher une lumière mystique dans ces cachots surannés ? Va de l'avant, marche avec les hommes, pense avec eux, et ils te rendront hommage. Après tout, ces initiations magiques ne sont peut-être qu'un mythe, et tes espoirs messianiques qu'une méprisable illusion du moment. Je te conseille de renoncer aux incertitudes et de choisir la voie qui te conduira certainement à la gloire.

5 - C'est ainsi que le prêtre, un démon déguisé, chantait les chants de sirène de l'incrédulité. Jésus médita longtemps et sérieusement sur les conseils du prêtre. Le conflit fut amer, car la reine Ambition est une ennemie opiniâtre. Le moi supérieur batailla quarante jours contre le moi inférieur, après quoi sa bataille fut gagnée. La foi s'éleva triomphante. L'incrédulité n'existait pas. L'Ambition se couvrit la face et s'enfuit.

6 - Jésus dit : Les richesses, les honneurs, et la gloire de la terre ne sont que des jouets d'une heure. Quand le court espace de la vie terrestre aura été parcouru, les jouets cassés de l'homme seront enterrés avec ses ossements. Ce qu'un homme accomplit égoïstement pour lui-même ne sera sûrement pas inscrit au crédit de sa vie. Au contraire, le bien que les hommes font aux autres deviendra une échelle solide par laquelle l'âme pourra s'élever vers la richesse, la puissance, et la gloire divines et impérissables. Donnez-moi la pauvreté des hommes, la conscience du devoir accompli avec amour, et l'approbation de mon Dieu. Je serai satisfait.

7 - Puis il leva les yeux au ciel et dit : Dieu mon Père, je te remercie pour cette heure. Je ne demande pas que tu me glorifies. Je me contenterai d'être un gardien aux portes de ton temple et de servir mon frère l'homme.

8 - De nouveau Jésus fut appelé devant l'hiérophante, de nouveau aucune parole ne fut prononcée, mais le maître plaça dans ses mains un rouleau sur lequel était écrit : **FOI**. Jésus inclina la tête en humble remerciement, puis alla son chemin.

51

Après quelques jours, le guide conduisit Jésus à la salle des Plaisirs, une pièce magnifiquement meublée, pleine de tout ce qui pouvait satisfaire les désirs matériels. Les mets les plus choisis, les vins les plus délicieux figuraient sur les tables. Des jeunes filles en brillants atours servaient tout le monde avec grâce et allégresse. Il y avait là des hommes et des femmes richement habillés, ivre de joie et buvant à toutes les coupes du plaisir.

2 - Depuis un moment Jésus observait en silence cette foule heureuse quand un homme vêtu de la robe des sages arriva et dit : Le sage est celui qui recherche le plaisir et peut le trouver partout. En mettant tout au mieux, la durée terrestre d'une vie humaine est courte. Ensuite l'homme meurt et va on ne sait où. Donc, mangeons, buvons, dansons, chantons, et jouissons de la vie, car la mort arrive bien vite. Il est fou de consacrer sa vie aux autres hommes. Regarde, ils meurent tous et son couchés ensemble dans la tombe où nul ne peut savoir et d'où nul ne peut témoigner de gratitude.

3 - Mais Jésus ne répond pas. Méditant en silence, il regardait dans toutes leurs parties de plaisirs les invités brillamment vêtus lorsqu'il distingue parmi eux un homme dont les vêtements étaient grossiers. Les rides du travail et du besoin creusaient son visage et ses mains. La foule étourdie prend plaisir à le malmener. On le poussa contre un mur et on rit de son air déconfit.

4 - Ensuite vint une femme frêle et pauvre qui portait sur son visage et dans sa mise les stigmates du péché et de honte. Sans pitié on cracha sur elle, on la bafoua, et on la chassa de la salle.

5 - Ensuite une fillette d'allure timide et d'aspect famélique entra pour demander une simple parcelle de nourriture. Mais on la chassa sans bienveillance et sans même lui prêter attention. Les danses joyeuses continuèrent et les amateurs de plaisir insistèrent auprès de Jésus pour qu'il se joignît à leurs

divertissements.

6 - Mais il dit : Comment pourrais-je rechercher le plaisir pour moi-même alors que les autres sont dans le besoin ? Comment pouvez-vous imaginer que je me rassasierai des agréments de la vie pendant que des enfants pleurent pour avoir du pain et que les habitants des repaires du vice réclament de la sympathie et de l'amour ? Je vous dis non. Nous sommes tous parents, chacun fait partie du grand cœur humain.

7 - Je ne peux pas imaginer de séparation entre moi et ce pauvre homme que vous avez méprisé et acculé au mur. Il n'y a pas de séparation entre moi et la malheureuse vêtue comme on l'est dans les repaires du vice, qui est venue demander un peu de sympathie et d'amour, et que vous avez, si rudement repoussée dans son antre de péché. Je ne suis pas séparé de cette fillette que vous avez chassée de parmi vous et qui a souffert du vent aigre et glacial de la nuit.

8 - Je vous le dis à tous, ce que vous avez fait à ceux-là, qui font partie de ma famille, vous me l'avez fait à moi-même. Vous m'avez insulté dans votre propre demeure. Je ne puis rester. Je vais rejoindre cette fillette, cette femme, et cet homme. Je les aiderai jusqu' à ce que la dernière goutte du sang de ma vie se soit écoulée.

9 - Pour moi, plaisir signifie secourir ceux qui ont besoin d'aide, nourrir les affamés, vêtir ceux qui sont nus, guérir les malades, encourager par de bonnes paroles les délaissés, les désespérés, et les déprimés. Ce que vous nommez plaisir n'est qu'un fantôme nocturne, une lueur du feu de la passion, une image peinte sur les murs du temps.

10 - Pendant que le Logos parlait, le prêtre en robe blanche entra et lui dit : Le conseil t'attend. A nouveau Jésus se présenta devant le conseil. A nouveau aucune parole ne fut prononcée. L'hiérophante plaça dans ses mains un rouleau sur lequel était écrit : **PHILANTHROPIE.**

52

Les bosquets sacrés du temple étaient ornés de statues, de monuments, et d'autels. C'est là que Jésus aimait à se promener et à méditer. Après avoir conquis la maîtrise de lui-même, il s'entretint pendant quarante jours avec la nature dans ces bosquets. Puis le guide prit des chaînes, lui lia pieds et mains et le jeta dans un repaire de bêtes affamées, d'oiseaux immondes et de créatures rampantes.

2 - La caverne était noire comme la nuit. Les bêtes féroces hurlaient, les oiseaux en fureur criaient, les reptiles sifflaient. Et Jésus dit : Qui m'a lié de la sorte et pourquoi me suis-je assis docilement pendant qu'on m'enchaînait ? Je vous le dis, personne n'a le pouvoir d'enchaîner une âme humaine. De quoi sont faites les entraves ?

3 - Il se dressa dans sa puissance, et ce qu'il croyait être des chaînes n'était que des cordes usées qui se rompirent à son contact.

4 - Alors il se mit à rire et dit : Les chaînes qui lient les hommes aux cadavres de la terre sont forgées dans un atelier d'imagination. Elles sont faites de vent et soudées au feu de l'illusion. Si l'homme veut se redresser et utiliser la force de sa volonté, ses chaînes tomberont comme des chiffons sans valeur. La volonté et la foi sont plus fortes que les chaînes les plus épaisses qui aient jamais été forgées de main d'homme.

5- Puis Jésus se tint debout parmi les bêtes affamées et les oiseaux et dit : Qu'est-ce que l'obscurité qui m'enveloppe ? Ce n'est que l'absence de lumière. Et qu'est-ce que la lumière ? C'est simplement le souffle de Dieu vibrant au rythme de la pensée rapide.

6 - Alors il dit : Que la lumière soit !

7 - Sa volonté puissante ébranla les éthers dont les vibrations atteignirent le plan de la lumière et la lumière fut. Les ténèbres nocturnes de cette caverne se changèrent en la clarté d'un jour naissant. Alors il chercha du regard les animaux, les oiseaux et les êtres rampants. Ils n'existaient pas.

8 - Jésus dit : De quoi s'effrayent les âmes ? La peur est le char dans lequel l'homme est conduit vers la mort. Et lorsqu'il se trouve dans la chambre des morts, il apprend qu'il s'est trompé. Le char n'était qu'un mythe, et la mort que fille de l'imagination. Un jour viendra où l'homme aura appris toutes ses leçons. Sortant alors ce la fosse des bêtes immondes, des oiseaux, et des êtres rampants, il se lèvera pour marcher dans la lumière.

9 - Puis Jésus vit une échelle d'or qu'il gravit. Le prêtre en robe blanche l'attendait au sommet. De nouveau il se présenta au jugement du Conseil. De nouveau aucune parole ne fut prononcée. De nouveau l'hiérophante étendit la main pour bénir. Il plaça dans les mains de jésus un autre rouleau, et sur celui-là était écrit : HEROISME.

10 - Le Logos avait rencontré la peur avec toutes ses formes fantomatiques et il était sorti victorieux du conflit.

53

Dans toute la contrée, il n'y avait pas d'endroit plus magnifiquement meublé que les Salons de la Beauté du temple du soleil. Peu d'étudiants avaient pénétré auparavant dans ces chambres somptueuses. Les prêtres les considéraient avec un respect mêlé de terreur et les appelaient les Salles des Mystères.

2 - Quand Jésus eut vaincu la peur, il eut le droit d'y entrer. Le guide l'y conduisit. Après avoir traversé de nombreuses pièces richement meublées, ils atteignirent la Salle de l'Harmonie. Là, Jésus fut laissé seul.

3 - Parmi les instruments de musique, il y avait une harpe. Jésus, méditatif, était assis et l'examinait lorsqu'une jeune fille ravissante de beauté entra paisiblement dans la salle. Elle ne parut pas remarquer Jésus assis et songeur, tout plongé dans ses réflexions. Elle prit place à côté de la harpe, pinça doucement les cordes, et chanta les chansons d'Israël.

4 - Jésus fut dans le ravissement. Il n'avait jamais vu pareille beauté ni entendu pareille musique. La jeune fille chanta ses chansons sans paraître s'apercevoir qu'un auditeur était proche, puis elle alla son chemin.

5 - Et Jésus, se parlant à lui-même, dit à haute voix : Que signifie cet incident ? J'ignorais qu'on pouvait rencontrer parmi les hommes une beauté aussi merveilleuse et une grâce aussi royale. Je ne savais pas qu'une forme humaine eût jamais été douée d'une voix d'ange, ni que la musique des Séraphins ne se fût jamais exprimée par des lèvres humaines.

6 - Pendant des jours, il resta assis en extase. Le cours de ses pensées était changé. Il ne songeait qu'à la chanteuse et à ses chansons. Il désirait ardemment la revoir. Après quelques jours elle vint, parla, et posa sa main sur la tête de Jésus. Ce contact fit frémir l'âme de Jésus tout entière, et pour l'instant la tâche qu'il avait mission d'accomplir fut oubliée.

7 - La jeune fille ne prononça que quelques mots, puis alla son chemin. Mais cette fois, le cœur de Jésus avait été touché. Une flamme d'amour avait été allumée dans son âme et il fut amené à faire face à la plus douloureuse épreuve de son existence. Il ne pouvait dormir ni manger. Des pensées de la jeune fille le hantaient sans cesse. Sa nature charnelle clamait bien haut son désir de l'avoir pour compagne.

8 - Alors il dit : Voici, j'ai vaincu tous les ennemis que j'ai rencontrés. Vais-je maintenant être conquis par cet amour charnel ? Mon Père m'a envoyé ici-bas pour démontrer le pouvoir de l'amour divin qui atteint tous les êtres vivants. Cet amour pur et universel va-t-il être complètement absorbé par l'amour charnel ?

Vais-je oublier toutes les autres créatures et perdre ma vie en cette pure jeune fille, bien que sa beauté, sa pureté, et son amour soient du type le plus élevé ?

9 - L'âme de Jésus fut bouleversée jusque dans son tréfonds. Il batailla longuement avec l'angélique idole de son cœur. Mais lorsque le jour fut presque tombé, sa personnalité supérieure s'éleva puissamment. Il se retrouva lui-même et dit alors : Bien que mon cœur doive se briser, je n'échouerai pas ici dans ma tâche la plus ardue. Je serai vainqueur de l'amour charnel.

10 - Quand la jeune fille revint et lui offrit sa main et son cœur, il lui dit : Créature de pureté, ta seule présence m'émeut délicieusement et ta voix est une bénédiction pour mon âme. Ma personne humaine voudrait s'envoler vers toi et se complaire dans ton amour. Mais le monde entier implore un autre amour que je suis venu manifester. Il faut donc que je te prie de partir. Nous nous retrouverons. Nos chemins sur terre ne seront pas séparés. Je te vois au service de l'amour divin parmi les foules qui se pressent sur terre. J'entends le chant de ta voix qui gagne le cœur des hommes à des choses meilleures.

11 - Alors la jeune fille toute triste partit en larmes et Jésus fut seul à nouveau. Aussitôt les grandes cloches du temple se mirent à sonner. Les chanteurs entonnèrent une chanson nouvelle, toute nouvelle. La crypte fut embrasée de lumière. L'hiérophante lui-même apparut et dit : Salut, triomphant Logos, salut ! Le vainqueur de l'amour charnel est debout sur les cimes. Et alors il plaça dans les mains de Jésus un rouleau sur lequel était écrit : **AMOUR DIVIN**.

12 - Ensemble, ils sortirent de la crypte de la beauté. Un festin était préparé dans la salle des banquets, et Jésus fut l'invité d'honneur.

54

Le cours des études supérieures lui fut maintenant ouvert, et Jésus devint l'élève du hiérophante. Il apprit les secrets de la science mystique du pays l'Égypte, les mystères de la vie et de la mort et ceux des mondes situés au-delà de l'orbite du soleil.

2 - Lorsqu'il eut achevé toutes les études du cours supérieur il alla dans la Chambre des Morts pour apprendre les anciennes méthodes de préservation des cadavres contre, la décomposition. Il travaillait là lorsque des porteurs amenèrent le cadavre du fils unique d'une veuve. La mère en pleurs suivait de près, et son chagrin était grand.

3 - Jésus lui dit : Femme de bien, sèche tes larmes. Tu ne suivais qu'une maison vide. Ton fils n'y est pas. Tu pleures parce qu'il est mort. La Mort est un mot bien cruel. Ton fils ne peut jamais mourir. Il avait à exécuter dans son vêtement de chair une tâche assignée. Il est venu, il a accompli cette tâche, puis il a mis la chair à l'écart. Il n'en avait plus besoin. Au-delà de ta vision humaine il a un autre travail à faire, et il le fera bien. Il passera ensuite à d'autres tâches, et peu à peu il atteindra le couronnement de la vie parfaite. Ce que ton fils a fait et ce qu'il doit faire encore, il faut que nous le fassions tous.

4 - ***Maintenant, si tu donnes asile à l'affliction et si tu laisses libre cours à tes chagrins, ils grandiront chaque jour. Ils absorberont ta vie, et tu ne seras plus rien que chagrin inondé de larmes amères. Au lieu de l'aider, tu attristes ton fils par la profondeur de ta peine. Il recherche tes consolations comme il l'a toujours fait, il est heureux quand tu es heureuse, et il est triste quand tu es affligée. Va enterrer profondément tes malheurs, souris au chagrin, et oublie-toi en aidant les autres à sécher leurs larmes. Avec le devoir accompli apparaissent le bonheur et la joie. L'allégresse réchauffe les cœurs des trépassés.***

5 - La femme en pleurs s'en retourna. Elle prit le chemin de la recherche du bonheur par l'entraide et enterra profondément ses malheurs dans un sacerdoce de joie.

6 - D'autres porteurs vinrent ensuite, qui amenaient le corps d'une mère à la Chambre des Morts. Une

seule personne en deuil suivait, une toute jeune fillette. Alors que le cortège approchait de la porte, l'enfant remarqua un oiseau blessé en douloureuse posture. Le dard d'un chasseur cruel lui avait transpercé la poitrine. Elle cessa de suivre la morte et alla porter secours à l'oiseau vivant. Elle le sera sur son sein avec tendresse et amour, puis reprit précipitamment sa place.

7 - Jésus dit : Pourquoi as-tu quitté ta mère morte pour sauver un oiseau blessé ?

8 - La fillette répondit : Ce corps sans vie n'a pas besoin de mon aide, mais je peux secourir quand il reste de la vie. Ma mère me l'a appris. Elle m'a enseigné que le chagrin, l'amour égoïste, les craintes, et les espoirs ne sont que des reflets de la personnalité inférieure. Nos sensations ne sont que de petites ondulations sur la grande houle d'une vie. Elles disparaîtront toutes, car elles sont illusoires.

9 - Les larmes viennent des cœurs de chair, l'esprit ne pleure jamais. J'aspire au jour où je marcherai dans une lumière où toutes les larmes sont essuyées. Ma mère m'a enseigné que toutes les émotions sont les ramilles qui naissent des amours humaines, des espérances, et des craintes. Tant que nous ne les avons pas vaincues, la félicité parfaite ne peut nous appartenir.

10 - Alors Jésus inclina la tête avec déférence devant cette enfant et dit : Pendant des jours, des mois, et des années, j'ai cherché à connaître cette vérité, la plus élevée que l'homme puisse apprendre ici-bas. Voici qu'une enfant fraîchement venue sur la terre l'a exprimée tout entière d'une seule haleine. Il n'est pas étonnant que David ait dit : « 0 Seigneur, notre Seigneur, combien ton nom est excellent sur toute la terre ! Tu as décidé que la force sortirait de la bouche des enfants et des nourrissons. »

11 - Puis il posa sa main sur la tête de la fillette et dit : Je suis certain que les bénédictions de Dieu mon Père reposeront sur toi mon enfant, pour l'éternité.

55

Le travail de Jésus dans la Chambre des Morts étant achevé, il se rendit devant le hiérophante dans la chambre pourpre du temple. Il y fut revêtu d'habits pourpres. Tous les frères se tenaient debout. L'hiérophante se leva et dit : Aujourd'hui est un jour royal pour le peuple d'Israël. En l'honneur de son fils élu, nous célébrons la grande Fête de Pâques.

2 - Puis il dit à Jésus : Frère, homme, le plus excellent des hommes, tu as triomphé dans toutes les épreuves du temple. Par six fois tu as reçu les plus grands honneurs que l'homme puisse décerner. Te voilà prêt à recevoir le dernier diplôme. Sur ton front, je place ce diadème. Dans la grande Loge des cieux et de la terre, tu es **LE CHRIST.**

3 - Ceci est ton grand rite de Pâques. Tu n'es plus un néophyte, tu es une intelligence de maître. Maintenant, les hommes ne peuvent rien faire de plus. Dieu lui-même va parler et confirmera ton titre et ton rang. Va ton chemin, car il te faut prêcher l'évangile de bienveillance envers les hommes et de paix sur la terre. Il te faut ouvrir les prisons et libérer les captifs.

4 - Tandis que l'hiérophante parlait encore, les grandes cloches du temple sonnèrent à toute volée. Une colombe blanche immaculée descendit se poser sur la tête de Jésus.

5 - Puis une voix qui ébranla le temple même dit : **CELUI-CI EST LE CHRIST.**

6 - Et toute créature vivante répondit : **AMEN.**

7 - Les grandes portes du temple s'écartèrent, et le Logos partit en triomphateur pour son voyage.

LIVRE XII

LAMED

Le Conseil des Sept Sages du Monde

56

Durant tout âge depuis le commencement des temps, sept sages ont vécu. Au début de chaque âge ils se réunissent pour noter le progrès des nations, des peuples, des tribus et des langages. Ils notent le chemin que la race a parcouru vers l'amour et la droiture. Ils formulent le code des lois, les dogmes religieux, et les plans de gouvernement les mieux adaptés à l'âge qui vient.

2 - Un âge avait passé, et voici qu'un autre âge était venu. Il fallait que les sages se réunissent. Alexandrie était dans le monde le centre de la meilleure pensée, et c'est là, dans la demeure de Philon, que les sages se réunirent.

3 - De Chine vint Meng-tsé. De l'Inde vint Vidyapati. De Perse vint Gaspar et de Assyrie Ashbina. Apollonius vint de Grèce. Manéthon était le sage égyptien et Philon était le chef de la pensée hébraïque.

4 - L'heure était arrivée. Le conseil se réunit et siégea en silence pendant sept jours. Puis Meng-tsé se leva et dit : La roue du temps a tourné une fois de plus. La race se trouve sur un plan de pensée plus élevé. Les vêtements tissés par nos pères ont cédé. Les chérubins ont tissé un drap céleste et l'ont placé entre nos mains. Il nous faut confectionner pour les hommes un nouveau vêtement. Les fils des hommes recherchent une lumière plus grande. Ils ne se soucient plus de dieux taillés dans le bois ou modelés dans l'argile. Ils recherchent un Dieu qui ne soit pas manufacturé. Ils aperçoivent les lueurs du jour qui vient et cependant ne les comprennent pas. Le temps est mûr. Il faut que nous adaptions bien ces vêtements à la race. Faisons pour les hommes un nouveau vêtement de justice, de miséricorde, de droiture et d'amour afin qu'ils puissent cacher leur nudité quand brillera la lumière du jour qui vient.

5 - Vidyapati dit : Nos prêtres sont tous devenus fous. Ils ont vu un démon dans le désert. Ils lui ont jeté leurs lampes, et elles se sont brisées. Aucun prêtre n'a plus pour les hommes aucune étincelle de lumière. La nuit est sombre. Le cœur de l'Inde réclame de la lumière. La prêtrise ne peut pas être réformée, elle est déjà morte. Elle a surtout besoin de tombeaux et de chants funèbres. Le nouvel âge exige la liberté, l'espèce de liberté qui fait de chaque homme un prêtre et lui permet d'aller tout seul déposer ses offrandes sur l'autel de Dieu.

6 - Gaspar dit : En Perse, les hommes vivent dans la crainte : ils font le bien par crainte de faire le mal. Le diable est la plus grande force de notre pays. Il n'est qu'un mythe et cependant il fait sauter sur ses genoux les jeunes et les vieux. Notre contrée est obscure, et le mal prospère dans l'obscurité. La crainte chevauche toutes les brises qui passent et se cache dans toutes les formes de la vie. La crainte du mal est un mythe, mais elle existera jusqu'à ce qu'une force puissante survienne pour élever les éthers au niveau de la lumière. L'âme de la Perse réclame de la lumière.

57

Ashbina dit: l'Assyrie est le pays du doute. Le char de mon peuple, celui sur lequel il monte le plus souvent, est dénommé Doute. Jadis, la Foi pénétrait dans Babylone. Elle était brillante et pure, mais elle était vêtue de robes si blanches que les hommes en prirent peur. Chaque rouage se mit à tourner. Le Doute fit la guerre à la Foi. Il la chassa du pays, et elle ne revint plus. Dans la forme, les hommes vénèrent Dieu, l'Unique. Dans leur cœur, ils ne sont pas certains de son existence. La Foi adore l'Invisible auprès de son autel, mais le doute a besoin de voir son Dieu. Le plus grand besoin de toute l'Assyrie est la foi, une foi qui pénètre de certitude toute créature existante.

2 - Puis Apollonius dit : La Grèce a surtout grand besoin de conceptions exactes de Dieu. La théogonie grecque n'a pas de gouvernail, car toute pensée peut être divinisée et adorée comme un dieu. Le plan de la pensée est vaste et plein de violents antagonismes. L'enceinte des dieux est donc remplie d'inimitiés, de guerres, et de basses intrigues. La Grèce a besoin d'une intelligence de maître pour dominer les dieux, éloigner la pensée humaine des dieux multiples, et l'élever à Dieu l'Unique. Nous savons que la lumière va paraître au-dessus des montagnes. Que Dieu protège la lumière.

3 - Manéthon dit : Regardez ce pays de mystère, cette Égypte des morts ! Nos temples ont été longtemps les tombeaux de tous les mystères du temps. Nos temples, nos cryptes, et nos cavernes sont obscurs. Dans la lumière, il n'est pas de secrets. Le soleil révèle toute vérité cachée. Il n'y a pas de mystères en Dieu. Regardez le soleil levant. Ses rayons pénètrent à travers toutes les portes, oui, à travers toutes les fentes des cryptes mystiques de Mizraïm. Nous saluons la lumière. Toute l'Égypte aspire à la lumière.

4 - Philon dit : La pensée et la vie hébraïques ont besoin de liberté. Les Hébreux prophètes, voyants, et ordonnateurs de la loi, étaient forts et pensaient saintement. Ils nous léguèrent un système idéal de philosophie. Ce système était assez solide et assez bon pour conduire notre peuple au terme de la perfection. Mais des intelligences matérialistes répudièrent la sainteté. Une prêtrise remplie d'égoïsme s'éleva, et la pureté de cœur devint un mythe.

Le peuple fut réduit en esclavage. La prêtrise est la malédiction d'Israël. Mais quand viendra celui qui doit venir, il proclamera l'émancipation des esclaves. Mon peuple sera libre.

Regardez, car Dieu a modelé une incarnation de la sagesse, de l'amour, et de la lumière, et l'a nommée Emmanuel. A lui sont données les clefs qui ouvrent l'aurore. Emmanuel nous accompagne ici-même.

5 - La porte de la chambre du conseil fut alors ouverte, et le Logos se tint parmi les sages du monde. De nouveau, les sages siégèrent en silence pendant sept jours.

58

Lorsque les sages furent reposés, ils ouvrirent le Livre de Vie et lurent. Ils lurent l'histoire de la vie de l'homme, de toutes ses batailles, pertes et gains. A la lumière des événements et des besoins du passé ils surent ce qui lui conviendrait le mieux pendant les jours à venir. Ils connurent le genre des lois et des préceptes les mieux adaptés à son état. Ils virent l'idéal divin le plus élevé que la race pût comprendre.

2 - Sur les sept postulats que ces sages allaient formuler devait reposer la grande philosophie de la vie et du culte de l'âge prochain.

3 - Meng-tsé était le plus âgé des sages **(1).** Il prit le siège du chef et dit : L'homme n'est pas assez avancé pour vivre par la foi. Il ne peut pas comprendre l'invisible. Il est encore enfant. Pendant tout l'âge qui vient, il faut l'instruire par des images, des symboles, des rites, et des formes. Il faut que son Dieu soit un Dieu humain.

L'homme est incapable de voir un Dieu par la foi ; il est donc incapable de se gouverner lui-même. Il faut que le roi gouverne et que l'homme obéisse.

---

(1) A cette époque Meng-tsé et Manéthon avaient atteint l'âge des patriarches.

4 - L'âge qui suivra celui-ci sera l'âge de l'homme, l'âge de la foi. Dans cet âge béni, la race humaine verra sans le secours des yeux de la chair, elle entendra les sons qui ne résonnent pas, elle connaîtra l'Esprit-Dieu.

5 - L'âge dans lequel nous entrons est celui de la Préparation. Il faut dessiner d'une manière simple les plans de toutes les écoles, de tous les gouvernements, et de tous les rites d'adoration, afin que les hommes puissent comprendre. L'homme est incapable de créer. Il construit d'après les modèles qu'il voit. Il nous faut donc ciseler en ce conseil un modèle pour l'âge qui vient. Et il nous faut donner la formule de la connaissance de l'Empire de l'âme, qui repose sur sept postulats. Chaque sage à son tour en formulera un, et ces postulats formeront la base des croyances de l'homme jusqu'à la venue de l'âge parfait.

6 - Alors Meng-tsé écrivit le premier : Toute créature est pensée, toute vie est activité de pensée. Les êtres innombrables ne sont que les phases d'une grande pensée rendue manifeste. Voici, Dieu est Pensée et la Pensée est Dieu.

7 - Puis Vidyapati écrivit le second postulat : La Pensée Éternelle est une, mais en essence elle est deux — Intelligence et Force —. Et lorsque toutes deux respirent, un enfant naît. Cet enfant est l'Amour. Ainsi se présente la Trinité Divine que les hommes appellent Père-Mère-Fils. Cette trinité divine est une, mais à l'instar du Dieu de lumière, elle est sept en essence. Et quand la Trinité respire, voici, sept Esprits se tiennent devant sa face. Ce sont les attributs créateurs. Les hommes les appellent dieux secondaires, et ce sont eux qui ont fait l'homme à leur image.

8 - Gaspar écrivit le troisième : L'homme était une pensée de Dieu formée à l'image du Septonat et vêtue des substances de l'âme. Ses désirs étaient violents. Il voulut manifester sur tous les plans de vie. Il forma un corps pour lui-même avec les éthers des formes terrestres, et descendit ainsi sur le plan de la terre. Dans cette chute, il perdit son héritage, rompit son harmonie avec Dieu, et fit discorder toutes les notes de la vie. L'inharmonie et le mal sont une seule et même chose. Le mal est donc l'œuvre de l'homme.

9 - Ashbina écrivit le quatrième : Les semences ne se développent pas à la lumière. Elles ne germent qu'après avoir trouvé le sol et s'être mises à l'abri de la lumière. L'homme fut créé graine de vie éternelle. Mais dans les éthers de la Trinité, la lumière était bien trop vive pour qu'une graine pût germer. L'homme rechercha donc le sol de la vie charnelle, et trouva dans les ténèbres de la terre un endroit pour germer et croître. La graine a pris racine et a bien poussé. L'arbre de la vie humaine s'élève au-dessus de la matière. Selon la loi naturelle, il tend vers sa forme parfaite. Dieu n'accomplit pas d'actes surnaturels pour élever un homme de la vie charnelle à la félicité de l'esprit. ***L'homme croît comme croissent les plantes, et à son heure il est parfait.*** La qualité de l'âme qui permet à l'homme de s'élever à la vie spirituelle est la pureté.

59

Apollonius écrivit le cinquième : L'homme est entrainé vers la lumière parfaite par quatre coursiers blancs. Ce sont la Volonté, la Foi, l'Entraide, et l'Amour. Ce qu'on veut faire, on a le pouvoir de le faire. La connaissance de ce pouvoir est la foi. Quand la foi se met en mouvement, l'âme commence son vol. Une foi égoïste ne conduit pas à la lumière. Il n'y a pas de pèlerins solitaires sur le chemin de la lumière. Les hommes n'atteignent les cimes qu'en aidant les autres à atteindre les cimes. Le coursier qui montre le chemin de la vie spirituelle est l' Amour, l'Amour pur et désintéressé.

2 - Manéthon écrivit le sixième : L'Amour universel dont parle Apollonius est l'enfant de la Sagesse et de la Volonté divines. Dieu l'a incarné sur terre afin que les hommes puissent savoir. L'Amour universel dont parlent les sages est Christ. Le grand mystère de tous les temps réside dans la manière dont Christ vit dans le cœur. Christ ne peut pas vivre dans les cavernes visqueuses des créatures charnelles. Il faut livrer les sept batailles et gagner les sept victoires avant de se débarrasser des fruits de la chair tels que la peur, l'égoïsme, les émotions, et les désirs. Quand c'est fait, le Christ prend possession de l'âme. Le travail est achevé, l'homme et Dieu sont réunis.

3 - Philon écrivit le septième : Un homme parfait ! La nature a été créée pour présenter un tel être à la Trinité Divine. Cet accomplissement est la plus haute révélation du mystère de la vie. Quand toute l'essence des choses de la chair aura été transmuée en âme, quand toute l'essence de l'âme aura été restituée au Saint-Esprit, et quand l'homme sera devenu un Dieu parfait, le drame de la Création aura pris fin. Et ceci est tout.

4 - Tous les sages dirent : Amen.

5 - Puis Meng-tsé dit : Pour diriger la pensée humaine, le Saint des Saints nous a envoyé un homme illuminé par d'innombrables années d'efforts. Cet homme approuvé par toutes les intelligences de maîtres

du ciel et de la terre, cet homme de Galilée, ce Jésus, chef de tous les sages du monde, nous le reconnaissons avec joie. En reconnaissance de la sagesse qu'il apporte aux hommes, nous le couronnons de la guirlande de Lotus. Nous le déléguons avec toute la bénédiction des sept sages du monde.

6 - Alors tous les sages posèrent leurs mains sur la tête de Jésus et lui dirent d'une seule voix : Loue Dieu ! Car la sagesse, l'honneur, la gloire, la puissance, les richesses, la grâce, et la force sont à toi, Ô Christ, pour l'éternité.

7 - Et toute créature vivante répondit : Amen.

8- Puis les sages siégèrent en silence pendant sept jours.

60

Les sept jours de silence passèrent, puis Jésus siégeant avec les sages dit : L'histoire de la vie est parfaitement condensée dans ces postulats immortels. Ce sont les sept collines sur lesquelles la ville sainte sera bâtie. Ce sont les sept pierres fondamentales inébranlables sur lesquelles l'Église Universelle s'élèvera.

2 - En abordant la tâche qui m'est assignée, je suis pleinement conscient des périls de la route. La coupe à boire est amère, et la nature humaine pour- rait bien défaillir. Mais j'ai fondu ma volonté dans celle de Saint-Esprit. Je vais donc mon chemin pour parler et agir selon le Saint-Esprit. Les paroles que je prononce ne sont pas les miennes, ce sont les paroles de celui dont je fais la volonté.

3 - L'homme n'est pas assez avancé dans la pensée sacrée pour comprendre l'Église Universelle, Le travail que Dieu m'a donné de faire ne consiste donc pas à édifier cette Église. Je ne suis qu'un constructeur de maquette, envoyé pour faire un modèle de l'Église qui existera plus tard, une miniature que l'âge puisse comprendre. Ma tâche de bâtisseur de modèle est dans mon pays natal L'amour est fils de Dieu, et je suis venu pour manifester cet amour. C'est sur ce postulat que s'élèvera l'Église Modèle. Je choisirai douze hommes de basse condition représentant les douze pensées immortelles, et ceux-ci seront l'Église Modèle.

4 - Les hommes de la maison de Juda, mes propres parents : dans la chair, ne comprendront que peu de chose de ma mission envers le monde. Ils me rejetteront, mépriseront mon travail, m'accuseront faussement, m'enchaîneront, me conduiront au siège du jugement des hommes charnels qui me condamneront et me feront périr sur la croix.

5 - Mais il est humainement impossible d'étouffer la vérité. Malgré le bannissement dont elle sera l'objet, elle reviendra avec une puissance accrue, car la vérité subjuguera le monde.

6 - L'Église Modèle vivra. L'homme de chair prostituera pour des fins égoïstes ses lois sacrées et ses rites et formes symboliques, et en fera un décor de spectacle. Malgré cela, une minorité découvrira grâce à elle le royaume de l'âme. Et quand viendra l'âge meilleur, l'Église Universelle s'élèvera sur les sept postulats et sera bâtie conformément à la maquette donnée.

7 - L'heure est venue. Je pars pour Jérusalem. Par le pouvoir de la foi vivante, par la force que vous avez donnée, et au nom de Dieu notre Père, le royaume de l'âme sera établi sur les sept collines. Tous les peuples, tribus, et langages de la terre y entreront. Le Prince de la Paix viendra siéger sur le trône de la puissance, et alors la Trinité divine sera Tout en Tout.

8- Tous les sages dirent : Amen.

9 - Et Jésus alla son chemin. Après de longs jours il atteignit Jérusalem, puis chercha sa demeure en Galilée.

LIVRE XIII

MEM

Le Ministère de Jean le Précurseur

61

Lorsque Jean, le fils de Zacharie et d'Elisabeth, eut achevé toutes ses études dans les écoles égyptiennes, il retourna à Hébron où il demeura quelques jours. Puis il chercha la solitude et élut domicile dans la grotte de David ; là où il avait été instruit bien des années auparavant par le sage égyptien. Les uns l'appelaient l'Ermite d'Engaddi. Les autres disaient : Il est le sauvage des collines.

2 - Jean s'habillait de peaux de bêtes et se nourrissait de caroubes, de miel, de noix, et de fruits. Quand il eut trente ans, il se rendit à Jérusalem et s'assit en silence pendant sept jours sur la place du marché. Les gens du commun, les prêtres, les scribes, et les pharisiens sortirent en foule pour voir le silencieux ermite des collines. Mais personne n'osa lui demander qui il était.

3 - A la fin de son jeûne silencieux, il se dressa au milieu de la foule et dit : Regardez, le roi est venu. Les prophètes ont parlé de lui, les sages l'ont cherché longtemps. Prépare-toi, O Israël, prépare-toi à rencontrer ton roi.

4 - Ce fut tout ce qu'il dit. Ensuite il disparut, et personne ne sut où il était allé. Une grande inquiétude se répandit dans Jérusalem. Les chefs eurent vent de l'histoire de l'ermite des collines. Ils envoyèrent des courriers pour lui parler et se renseigner son le roi qui était sur le point de venir. Mais ils ne purent le trouver.

5 - Après quelques jours, Jean revint sur la place du marché, et toute la ville vint l'entendre parler. Il dit : Chefs de l'État, ne vous troublez pas. Le roi qui vient n'est pas un compétiteur. Il ne cherche pas à s'asseoir sur un trône terrestre. Il vient, le Prince de la Paix ; le roi de la justice et de l'amour. ***Son royaume est à l'intérieur de l'âme***. Les yeux de l'homme ne verront pas ce royaume, et ***personne ne peut y entrer sinon les cœurs purs***. Prépare-toi, O Israël, prépare-toi à rencontrer ton roi.

6 - À nouveau l'ermite disparut. Les gens s'efforcèrent de le suivre, mais il avait voilé son corps et s'était rendu invisible aux hommes.

7 - Un jour de fête juive arriva. Jérusalem était pleine de Juifs venus de toutes les parties de la Palestine. Jean se tint dans la cour du temple et dit : Prépare-toi, O Israël, prépare-toi à rencontrer ton roi. Voyez, vous avez vécu dans le péché. Les pauvres gémissent dans vos rues, et vous n'y prêtez pas attention. Qui avez-vous comme voisins ? Vous avez dépouillé l'ami aussi bien que l'ennemi. Vous adorez Dieu de la voix et des lèvres, mais vos cœurs sont lointains et centrés sur l'or.

8 - Vos prêtres ont imposé au peuple des fardeaux bien trop lourds à porter. Ils vivent dans l'aisance sur les salaires durement gagnés par les pauvres. Vos légistes, vos docteurs, et vos scribes encombrent inutilement le sol. Ils ne sont que des tumeurs sur le corps de l'État. Ils ne travaillent ni ne filent, et cependant ils consomment les profits de votre commerce. Vos chefs sont des adultères, des concussionnaires, et des voleurs, ne respectant les droits de personne. Des larrons exercent leur métier à l'intérieur des murailles sacrées. Vous avez vendu le temple saint à des brigands dont les repaires se trouvent dans les endroits sacrés réservés à la prière.

9 - Écoutez ! Écoutez ! Habitants de Jérusalem ! Réformez-vous. Détournez-vous des mauvais chemins, sinon Dieu se détournera de vous. Des païens viendront de loin, et les restes de votre honneur et de votre gloire disparaîtront en moins d'une heure. Prépare-toi, O Jérusalem, prépare-toi à rencontrer ton roi.

10 - Jean ne dit rien de plus et quitta la cour, et personne ne le vit partir. Les prêtres, les docteurs, et les scribes étaient furieux. Ils le cherchèrent pour lui faire du mal, mais ne le trouvèrent pas. Les gens du peuple prenaient sa défense, affirmant que l'Ermite disait la vérité. Alors les prêtres, les docteurs, et les scribes furent dans l'épouvante. Ils se turent et se cachèrent.

62

Le lendemain, Jean revint dans les cours du temple et dit : Prépare-toi, O Israël, prépare-toi à rencontrer ton roi.

2 - Les chefs des prêtres, désireux de connaître le sens de ses paroles, lui demandèrent : Homme audacieux, quel est l'objet du message que tu apportes à Israël ? Si tu es voyant ou prophète, dis-nous clairement qui t'a envoyé ici.

3 - Jean répliqua : Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin, aplanissez le sentier, car voici, le Prince de la Paix va venir pour gouverner en amour. Votre prophète Malachie a mis par écrit ces paroles de Dieu. « J'enverrai Elie vers vous avant la venue du jour du jugement pour orienter à nouveau les cœurs des hommes vers Dieu, et s'ils ne veulent pas le faire, voici, je les frapperai d'une malédiction ».

4 - Hommes d'Israël, vous connaissez vos péchés. En passant, j'ai vu un oiseau blessé gisant dans vos rues. Des hommes de toute classe le frappaient avec des bâtons. Et alors je vis que son nom était Justice. Je regardai encore, et je vis que son compagnon avait été tué. Les ailes blanches immaculées de la Droiture étaient piétinées dans la poussière. Hommes, je vous dis que votre horrible culpabilité a formé un cloaque d'iniquité duquel une terrible puanteur s'élève jusqu'au ciel. Réforme-toi, O Israël, réforme-toi et prépare-toi à rencontrer ton roi.

5 - Puis Jean se détourna et dit en s'en allant : Dans sept jours, voici, je me tiendrai à Guilgal, près du gué du Jourdain où Israël a passé lorsqu'il a pris possession de la terre promise.

6 - Puis il quitta la cour du temple sans esprit de retour. Mais beaucoup le suivirent jusqu'à Béthanie où il demeura chez son parent Lazare.

7 - Les gens anxieux se rassemblaient tous près de la maison et ne voulaient pas s'en aller. Alors Jean s'avança et dit : Réforme-toi, O Israël, réforme- toi et prépare-toi à rencontrer ton roi. Les péchés d'Israël ne gisent pas tous à la porte des prêtres et des scribes. Ne croyez pas que tous les pécheurs de Judée se trouvent parmi les chefs et les riches. Le fait qu'un homme vit misérablement ne prouve pas qu'il soit bon. Les vagabonds de la terre, indolents et sans énergie, sont généralement pauvres et doivent mendier leur pain.

8 - J'ai vu les mêmes hommes qui applaudissaient parce que j'ai parlé aux prêtres et aux scribes de leur injustice envers l'homme, lapider et frapper dans les rues la pauvre Justice. Je les ai vu piétiner le cadavre du pauvre oiseau de la Droiture. Et vous autres gens du commun qui me suivez, vous n'êtes guère en retard dans le crime sur les scribes et les prêtres. Réformez-vous, hommes d'Israël, le roi est venu, préparez-vous à rencontrer votre roi.

9 - Jean resta quelques jours chez Lazare et ses sœurs. Un festin fut servi en l'honneur du Nazaréiste. Tout le monde était autour de la table. Les notables de la ville versèrent le vin pétillant et en offrirent une coupe à Jean. Il la prit, la tint haut dans l'air, et dit : Le vin réjouit les cœurs de chair mais attriste l'âme humaine. Il enfonce profondément l'esprit immortel de l'homme dans l'amertume et la rancœur. Quand j'étais enfant, j'ai fait le vœu de Nazar, et aucune goutte de vin n'a jamais franchi mes lèvres. Si vous voulez faire plaisir au roi qui vient, évitez la coupe comme vous éviteriez un péril mortel.

10 - Puis il jeta le vin pétillant dans la rue.

63

Jean descendit à Jéricho et demeura chez Alphée. Quand la population apprit qu'il était là, elle vint en foule pour l'entendre parler. Il ne dit rien à personne, mais quand l'heure fut venue, il descendit au gué du Jourdain et dit aux multitudes : Réformez-vous et lavez-vous de tous vos péchés dans la fontaine de pureté. Le royaume est à portée de la main. Venez vers moi et soyez lavés dans ce courant en symbole du

blanchiment intérieur de l'âme.

2 - Et voici, des multitudes descendirent et furent lavées dans le Jourdain, et chacun confessa ses péchés.

3 - Pendant de longs mois, Jean plaida dans toutes les régions environnantes pour la pureté et la droiture. Il retourna ensuite à Béthanie où il enseigna. Au début, il ne vint guère que des postulants honnêtes, mais peu à peu les égoïstes et les vicieux vinrent sans contrition. Ils vinrent parce qu'il venait beaucoup de monde.

4 - Lorsque Jean vit venir à lui sans repentir les pharisiens et les sadducéens il leur dit : Enfants de vipères, arrêtez. N'êtes-vous pas troublés par la nouvelle de la colère qui vient ? Allez-vous-en et prouvez par vos actes la sincérité de votre repentir. Vous suffit-il de dire que vous êtes les héritiers d'Abraham ? Je vous dis non. Quand ils agissent mal, les héritiers d'Abraham sont tout aussi méchants au regard de Dieu qu'un quelconque païen. Regardez la hache ! Tout arbre qui ne porte pas de fruit sain sera coupé à la racine et jeté au feu.

5 - Alors les gens demandèrent : Que devons-nous faire ?

6 - Jean répliqua : Acceptez le ministère d'entraide pour toute l'humanité. Ne dépensez pas égoïstement tout ce que vous possédez. Que celui qui a deux manteaux en donne un à celui qui en est dépourvu. Donnez une partie de votre nourriture aux nécessiteux.

7 - Et quand les publicains vinrent demander : Que devons-nous faire ! Jean leur répondit : Soyez honnêtes dans votre travail. N'augmentez pas à votre profit personnel le tribut que vous percevez. Limitez-le à l'exigence de votre roi.

8 - Et quand les soldats vinrent demander : Que devons-nous faire ? Le Précurseur répondit : Ne faites violence à personne. Ne commettez pas d'exactions et contentez-vous des gages que vous recevez.

9 - Parmi les Juifs, il y en avait beaucoup qui attendaient la venue du Christ, et ils considéraient Jean comme le Christ.

10 - A leurs questions, Jean répondit : Je lave dans l'eau en symbole de blanchiment de l'âme. Mais quand viendra celui qui doit venir, voici, il lavera dans le Saint-Esprit et purifiera par le feu. Il tient son van à la main et il séparera le grain de la balle. Il jettera la balle, mais il engrangera chaque grain de blé. Celui-là est le Christ. Voyez, il vient ! Il vous accompagnera et vous ne le connaîtrez point. Il est le roi. Je ne suis pas digne de dénouer les lacets de ses souliers.

11- Puis Jean quitta Béthanie et retourna au gué du Jourdain.

64

La nouvelle atteignit la Galilée. Jésus et la foule descendirent au gué où le Précurseur était en train de prêcher. Lorsque Jésus vit le Précurseur il dit : Voici l'homme de Dieu ! Voici le plus grand des voyants ! Regardez, Elie est revenu ! Voyez le messager envoyé par Dieu pour frayer la route ! Le royaume est à portée de la main.

2 - Lorsque Jean aperçut Jésus parmi la foule, il dit : Voici le roi qui vient au nom de Dieu !

3 - Jésus dit à Jean : Je désire être lavé dans l'eau en symbole du blanchiment de l'âme.

4 - Jean répliqua : Tu n'as pas besoin de te laver, car tu es pur en pensée, en paroles, et en actes. Et si tu as besoin de te laver, je ne suis pas digne d'accomplir le rite.

5 - Jésus dit : Je viens en exemple pour les fils des hommes, et ce que je leur commande de faire, il faut que je le fasse aussi. Il faut que tous les hommes soient lavés en symbole du blanchiment de l'âme. Nous établissons ce blanchiment comme un rite. Nous l'appelons désormais baptême, et c'est ainsi qu'il s'appellera. Ton travail, Précurseur prophétique, consiste à préparer la route et à révéler les choses cachées. Les foules sont prêtes pour les paroles de vie, et je suis venu pour que tu me présentes au monde entier comme le prophète de la Trinité Divine et comme l'élu qui doit manifester le Christ aux hommes.

6 - Alors Jean fit descendre Jésus dans la rivière, au gué, et le baptisa au saint nom de celui qui l'avait envoyé pour manifester le Christ aux hommes. Tandis qu'ils sortaient du flot, le Saint-Esprit, sous forme d'une colombe, descendit se poser sur la tête de Jésus. Une voix céleste dit : Celui-ci est le fils bien-aimé de Dieu, le Christ, l'amour de Dieu rendu manifeste.

7 - Jean entendit la voix et comprit le message de la voix. Jésus alla son chemin, et Jean sermonna la multitude. Tous ceux qui confessèrent leurs péchés et se détournèrent des chemins du mal vers les chemins du bien furent baptisés par le Précurseur en symbole de l'effacement des péchés par la droiture.

LIVRE XIV

NUN

Le Ministère Chrétien de Jésus.

Époque Préparatoire

65

Le Précurseur avait préparé le chemin. Le Logos avait été présenté aux hommes en tant qu'amour rendu manifeste. Il fallait maintenant qu'il commençât son Ministère Christien. Il s'en alla dans le désert pour examiner seul avec Dieu son cœur et pour noter sa force et sa valeur.

2 - Se parlant à lui-même, Jésus dit : Ma personnalité inférieure est forte. De nombreux liens m'attachent à la vie charnelle ! Ai-je la force d'en triompher et de donner ma vie en sacrifice volontaire pour les hommes ? Quand je me trouverai en face d'eux et quand ils exigeront une preuve de mon rôle de messie, que dirai-je ?

3 - Alors le tentateur arriva, et dit : Si tu es fils de Dieu, ordonne à ces pierres de se changer en pain.

4 - Jésus dit : Qui se permet de demander une preuve ? Ce n'est pas en accomplissant un miracle qu'on prouve sa filiation avec Dieu. Les démons peuvent faire de grandes choses. Les adeptes de la magie noire n'ont-ils pas accompli des prodiges devant les Pharaons ? Mes paroles et mes actes dans tous les chemins de la vie fourniront la preuve de mon rôle messianique.

5 - Le tentateur dit ensuite : Si tu veux bien entrer à Jérusalem et te jeter à terre depuis le pinacle du temple, le peuple croira que tu es le Messie envoyé par Dieu. Cela, tu peux sûrement le faire, car David n'a-t-il pas dit : « Il chargera ses anges de veiller sur toi et ils te soutiendront de leurs mains de crainte que tu ne tombes ? ».

6 - Jésus dit : Je ne dois pas tenter le Seigneur mon Dieu.

7 - Alors le tentateur dit : Regarde le monde, vois ses honneurs et sa gloire, ses plaisirs et ses richesses. Si tu veux donner ta vie pour eux, ils t'appartiendront.

8 - Mais Jésus dit : Loin de moi toutes les pensées tentatrices. Mon cœur est fixé. Je rejette avec dédain ce moi charnel avec toutes ses vaines ambitions et son orgueil.

9 - Pendant quarante jours. Jésus lutta contre sa personnalité charnelle. Sa personnalité supérieure l'emporta. Alors il eut faim, mais ses amis l'avaient découvert et ils le servirent. Puis Jésus quitta le désert et, dans la pleine conscience du Saint-Esprit, il se dirigea vers le campement de Jean pour enseigner.

66

Parmi les disciples de Jean, il y avait beaucoup de Galiléens. Les plus fidèles étaient André, Simon, Jacques, et Jean, avec Philippe et son frère de Bethsaïde. Un jour qu'André, Philippe, et un fils de Zébédée parlaient avec Jean. Le Logos arriva et Jean s'écria : Voici le Christ !

2 - Les trois disciples suivirent Jésus qui leur demanda : Que cherchez-vous ?

3 - Les disciples dirent : Où habites-tu ?

4 - Jésus répondit : Venez voir.

5 - André appela son frère Simon en lui disant : Viens avec moi, j'ai trouvé le Christ.

6 - Quand Jésus regarda Simon en face, il dit : Voici un roc ! Ton nom est Pierre.

7 - Philippe trouva Nathanael assis près d'un arbre et lui dit : Frère, viens avec moi car j'ai trouvé le

Christ ! Il demeure à Nazareth.

8 - Nathanael dit : Est-ce qu'il peut sortir quelque chose de bon de Nazareth ?

9 - Philippe répondit : Viens voir.

10 - Quand Jésus vit arriver Nathanael, il dit : Voici en vérité un Israélite chez lequel il n'y a pas de déloyauté.

11 - Nathanael demanda : Comment peux-tu parler de moi ainsi ?

12 - Jésus répondit : Je t'ai vu la-bas quand tu étais assis sous le figuier avant que ton frère ne t'appelle.

13 - Nathanael leva les mains et dit : Il est sûrement le Christ, le roi en faveur duquel le Précurseur a souvent témoigné.

14 - Jean alla trouver son frère Jacques et l'amena au Christ. Les six disciples accompagnèrent Jésus à l'endroit où il habitait, et Pierre dit : Depuis longtemps nous avons cherché le Christ. Nous sommes venus de Galilée vers Jean. Nous pensions qu'il était le Christ, mais il nous a confessé qu'il ne l'était pas. Il a dit qu'il était seulement le Précurseur envoyé pour frayer le chemin et pour aplanir le sentier pour le roi qui venait. Quand tu es venu, il a dit : « Voici le Christ ». C'est avec joie que nous t'accompagnerons au but que tu poursuis. Seigneur, dis-nous quoi faire.

15 - Jésus dit : Les renards de la terre ont des tanières, les oiseaux ont des nids. Moi je n'ai pas d'endroit où reposer ma tête. Quiconque désire me suivre doit renoncer à tout désir personnel et perdre sa vie en sauvant la vie. Je suis venu pour sauver les égarés. ***L'homme est sauvé quand il est délivré de lui-même, mais les hommes sont lents à comprendre cette doctrine du Christ.***

16 - Pierre dit alors : Je ne peux pas parler pour les autres, mais je parle pour moi-même : Je désire tout quitter et te suivre vers ton but.

17 - Puis les autres dirent : Tu possèdes les paroles de vérité, tu viens de Dieu, et si nous te suivons pas à pas nous ne pourrons pas nous tromper de route.

18 - Alors Jésus et les six disciples restèrent longtemps, très longtemps en méditation.

67

Au matin, Jésus revint et se tint avec Jean près du gué. Jean le persuada de parler. Jésus s'avança et dit : Hommes d'Israël, écoutez ! Le royaume est à portée de la main. Voyez le grand gardien des clefs de l'âge qui se tient au milieu de vous. C'est avec l'esprit d'Elie qu'il est venu. Regardez, car il a tourné la clef. Les puissantes grilles s'ouvrent toutes grandes, et tous ceux qui le veulent peuvent saluer le roi.

2 - Voyez ces multitudes de femmes, d'enfants, et d'hommes ! Elles remplissent les avenues, elles se pressent dans les cours extérieures. Chacun semble avoir l'intention d'être le premier à recevoir le roi. Mais voici que le censeur vient et appelle : « ***Quiconque le veut peut venir, mais il faut que l'arrivant ait la volonté de s'émonder de toute pensée mauvaise. Il faut qu'il triomphe du désir de satisfaire sa personnalité inférieure, il faut qu'il donne sa vie pour sauver les égarés.*** »

3 - Plus on approche de la porte du royaume, plus il y a d'espace disponible : les foules sont parties. Si les hommes pouvaient pénétrer dans le royaume avec leurs pensées matérielles, leurs passions, et leurs désirs, c'est à peine s'il y aurait de la place pour tous. Mais faute de pouvoir les introduire par la porte étroite, ils s'en retournent. Rares sont ceux qui sont prêts à entrer et à voir le roi.

4 - Regardez, Jean est un puissant pêcheur. Il va à la pêche des âmes humaines. Il projette son grand filet dans l'océan de la vie humaine. Il le retire, et le filet est plein, mais de quelle mixture ! Une prise de crabes, de homards, de requins, et d'êtres rampants, avec de-ci de-là un poisson de meilleure espèce.

5 - Regardez les milliers de gens venus entendre le Sauvage des collines. Ils viennent en foule pour être lavés dans le flot cristallin et confessent leurs péchés avec leurs lèvres. Dès le lendemain, on les retrouve dans leurs repaires de vice-entrain d'insulter Jean, de maudire Dieu, et d'accumuler les outrages envers le roi.

6 - Mais les cœurs purs sont bénis, car ils verront le roi. Bénis aussi les cœurs forts, car ils ne seront pas éparpillés au gré de tous les vents qui soufflent. Pendant que les inconstants et les étourdis sont retournés chercher en terre d'Égypte des poireaux et des herbes charnelles pour satisfaire leurs appétits, les cœurs purs ont découvert le roi.

7 - Il en est dont la foi est faible et qui ne représentent pas autre chose que des manifestations de la chair. Même ceux-là reviendront un jour et entreront avec joie pour voir le roi. Hommes d'Israël, prêtez l'oreille aux paroles que ce prophète va dire. Soyez forts en pensée, soyez vigilants dans l'entraide. Le royaume est à portée de la main.

8 - Quand Jésus eut ainsi parlé, il alla son chemin. Il arriva à Béthanie avec ses six disciples et ils habitèrent de longs jours chez Lazare.

68

La nouvelle se répandit que Jésus, roi d'Israël, était venu à Béthanie. Toute la population de la ville s'avança pour saluer le roi.

2 - Jésus, debout au milieu d'elle, s'écria : Regardez. En vérité le roi est venu mais Jésus n'est pas le roi. Le royaume est vraiment à portée de la main, mais les hommes ne peuvent pas le voir avec les yeux de la chair, ils ne peuvent pas voir le roi sur son trône. Il s'agit du royaume de l'âme. Son trône n'est pas un trône terrestre, son roi n'est pas un homme.

3 - Quand les rois humains fondent ici-bas un royaume, ils remportent des victoires sur d'autres rois par la force des armes. Un royaume s'élève sur les ruines d'un autre. Mais quand Dieu notre Père établit le royaume de l'âme, il répand la pluie de ses bénédictions sur les trônes des rois de la terre qui gouvernent en justice. Ce ne sont pas les gouvernements que Dieu voudrait renverser. Son épée est tirée contre l'injustice, le dérèglement, et le crime.

4 - Tant que les rois de Rome feront justice, aimeront la miséricorde, et marcheront humblement avec leur Dieu, la bénédiction de la Trinité Divine reposera sur eux tous. Ils n'ont à craindre aucun messager envoyé par Dieu sur la terre. Je ne suis pas envoyé pour siéger sur un trône et gouverner comme César. Vous pouvez dire au chef des Juifs que je ne prétends pas à son trône.

5 - Les hommes m'appellent Christ, et Dieu a confirmé ce nom. *Mais Christ n'est pas un homme. Le Christ est l'amour universel, et l'Amour est roi.* Jésus n'est qu'un homme qui a été préparé par son triomphe sur les tentations et par des épreuves multiformes à devenir le temple à travers lequel Christ peut se manifester aux hommes.

6 - Écoutez donc, hommes d'Israël, écoutez. Ne dirigez pas vos regards sur la chair. Elle n'est pas reine. ***Tournez-vous vers le Christ intérieur qui se formera en chacun de vous comme il s'est formé en moi. Quand vous aurez purifié vos cœurs par la foi, le roi y entrera et vous verrez son visage.***

7 - Les gens demandèrent : Que nous faut-il faire pour apprêter nos corps en lieux de séjour pour le roi ?

8 - Jésus répondit : ***Tout ce qui tend à purifier la pensée, les paroles, et les actes, nettoiera le temple du corps.*** Il n'y a pas de règles applicables à tout le monde, car les pécheurs sont spécialisés : Chacun est harcelé par son propre péché, et il faut que chacun étudie pour lui-même la meilleure manière de transmuer sa tendance au mal en une tendance à la justice et à l'amour. Jusqu'à ce que les hommes atteignent un niveau plus élevé et renoncent à l'égoïsme, voici la règle qui donnera les meilleurs résultats : Faites aux autres ce que vous voudriez qu'ils vous fassent.

9 - Beaucoup dirent alors : Nous savons que Jésus est le Christ, le roi qui devait venir. Que son nom soit béni.

10 - Jésus et ses six disciples se dirigèrent vers Jérusalem, et nombreux furent ceux qui les suivirent. Mais Matthieu, fils d'Alphée, courut en avant et atteignit Jérusalem en disant : Venez voir l'arrivée des Christiens !

11 - La foule s'avança pour voir le roi. Mais Jésus ne parla à personne avant d'avoir atteint la cour du temple, et alors il ouvrit un livre et lut : « Regardez, j'envoie mon messager. Il préparera le chemin, et Christ que vous attendez arrivera dans son temple sans être annoncé. Regardez, car il viendra dit Dieu, le Seigneur des armées. »

12 - Puis Jésus ferma le livre et ne dit rien de plus. Il quitta les salles du temple et prit avec ses six disciples le chemin de Nazareth. Ils habitèrent avec Marie, mère de Jésus, et Miriam, la sœur de celle-ci.

69

Le jour suivant, alors que Pierre se promenait dans Nazareth, il rencontra le chef de la synagogue qui lui demanda : Qui est ce Jésus récemment arrivé à Nazareth ?

2 - Pierre répondit : Ce Jésus est le Christ de qui nos prophètes ont écrit : *« Il est le roi d'Israël. »* Sa mère Marie habite sur la route de Marmion.

3 - Le chef dit à Pierre : Dis-lui de venir à la synagogue car je voudrais entendre ses allégations.

4 - Pierre courut informer Jésus de la demande du chef, mais Jésus ne répondit pas et n'alla pas à la synagogue.

5- Dans la soirée, le chef prit la route de Marmion. Il trouva Jésus et sa mère seul ensemble dans la maison de Marie. Il demanda à Jésus une preuve de son rôle de messie et la raison pour laquelle il n'était pas allé à la synagogue quand il en avait été prié.

6 - Jésus dit : Je ne suis esclave d'aucun homme. Je ne suis pas désigné par des prêtres pour exercer mon ministère. Ce n'est pas mon affaire de répondre quand les hommes appellent. Je viens comme Christ de Dieu, je ne réponds qu'à Dieu. Qui t'a donné le droit de demander une preuve de mon rôle de messie ? La preuve réside dans mes paroles et mes œuvres. Si donc tu veux me suivre, tu ne manqueras pas de preuves.

7 - Alors le chef alla son chemin en se demandant : Quelle sorte d'homme est donc celui-là pour dédaigner le chef de la synagogue ?

8 - La population de la ville sortit en foule pour voir le Christ et l'entendre parler, mais Jésus dit : Nul prophète n'est honoré dans sa ville natale ni parmi sa famille. Je ne parlerai pas à Nazareth avant que les paroles que je prononce et les œuvres que j'accomplis dans d'autres villes aient gagné les hommes à la foi, et qu'ils sachent que Dieu m'a baptisé pour manifester l'amour éternel. Bonne volonté à vous, mes parents, je vous bénis d'un amour sans bornes, et je réserve pour vous une abondance de joie et de bonheur.

9 - Il ne dit rien de plus, et toute la population s'étonna beaucoup de son refus de parler à Nazareth.

70

Un festin de mariage eut lieu à Cana en Galilée. Marie et sa sœur Miriam ainsi que Jésus et ses six disciples étaient parmi les invités. L'ordonnateur du festin avait entendu dire que Jésus était un maitre envoyé par Dieu. Il le pria de prendre la parole.

2 - Jésus dit : Il n'y a pas de lien plus sacré que le lien du mariage. La chaîne qui lie deux âmes en amour est nouée dans le ciel, et il est humainement impossible de la rompre en deux. Les passions inférieures du couple peuvent être la cause de son union, union semblable à la rencontre de l'eau et de l'huile. Après cela un prêtre peut forger une chaîne et lier le couple. *Mais ce n'est pas le véritable mariage. C'est une contrefaçon. Le couple se rend coupable d'adultère, et le prêtre est complice du crime.*

3 - Ce fut tout ce que Jésus dit.

4 - Alors qu'il méditait à l'écart, sa mère vint lui dire : Le vin a manqué, qu'allons-nous faire ?

5 - Jésus dit : S'il te plaît, qu'est-ce que le vin ? Ce n'est que de l'eau avec l'arôme du raisin. Et qu'est-ce que le raisin ? Ce n'est qu'une espèce particulière de pensée rendue manifeste. Je peux rendre cette pensée manifeste ! Et alors l'eau se changera en vin.

6 - Il appela les serviteurs et leur dit : Apportez six jarres, une pour chacun de mes disciples que voici, et remplissez-les d'eau jusqu'au bord.

7 - Les serviteurs apportèrent les jarres et les remplirent jusqu'au bord. Alors, d'une pensée puissante, Jésus éleva les vibrations des éthers jusqu'au niveau du manifeste, et voici que l'eau rougit et se changea en vin.

8 - Les serviteurs prirent le vin et le donnèrent à l'ordonnateur du festin qui appela le fiancé et lui dit : Ce vin est le meilleur de tous. Quand on donne un festin, on sert généralement le meilleur vin d'abord, mais voici que tu as réservé le meilleur pour la fin.

9 - Quand l'ordonnateur du repas et les invités furent informés que Jésus avait changé l'eau en vin par le pouvoir de la pensée, ils furent dans l'étonnement et dirent : Cet homme est plus qu'un homme, il est sûrement le Christ de qui les prophètes des anciens temps avaient annoncé la venue.

10 - Nombreux furent les invités qui crurent en lui et auraient été heureux de le suivre.

71

La cité de Capharnaüm était proche de la mer de Galilée et Pierre y avait sa demeure. Les maisons d'André, de Jacques, et de Jean étaient proches. Ces hommes étaient des pêcheurs et il leur fallait retourner tendre leurs filets. Ils persuadèrent Jésus et sa mère de les accompagner. Peu après, avec Philippe et Nathanaël, ils se trouvèrent au calme près de la mer dans la maison de Pierre. La nouvelle se répandit dans la cité et le long du rivage que, le roi de Juda était venu, et des masses de gens s'approchèrent pour lui serrer la main.

2 - Jésus dit : Je ne peux pas vous montrer le roi à moins que vous ne le perceviez avec les yeux de l'âme, car le royaume du roi est dans l'âme. Toute âme est un royaume, et il y a un roi pour chaque homme. Ce roi est l'amour, et quand cet amour devient le principal mobile de la vie, c'est le Christ. C'est ainsi que Christ est roi. Ce Christ peut habiter l'âme de chacun comme Christ habite mon âme.

3 - Le corps est le temple du roi. Il est permis aux hommes d'appeler roi un saint homme. Celui-là est roi qui nettoiera sa forme périssable et la rendra pure, si pure que l'amour et la justice pourront habiter ensemble, immaculés, dans son enceinte.

4 - Les rois de la terre sont vêtus de robes royales et siègent dans un apparat destiné à intimider les hommes. Un roi du ciel peut porter des vêtements de pêcheur, siéger dans un marché de commerce, travailler la terre ou glaner les champs. Il peut être esclave et lié de chaines matérielles, être recondamné comme criminel par les hommes, languir en prison, et mourir sur une croix.

5 - Les hommes aperçoivent rarement la nature réelle d'autrui. *Les sens humains perçoivent des apparences, mais les apparences peuvent différer du tout au tout de la réalité.* L'homme de chair ne voit que l'extérieur de l'homme, il voit le temple du roi et vénère ce reliquaire.

6 - L'homme de Dieu a le cœur pur. Il voit le roi, il perçoit avec les yeux de l'âme. Quand il s'élève au niveau de la conscience Christienne, il sait qu'il est lui-même un roi, qu'il est amour, qu'il est Christ, et donc qu'il est fils de Dieu. Hommes de Galilée, préparez-vous à rencontrer votre roi.

7 - Et Jésus enseigna de nombreuses leçons aux populations en se promenant avec elles le long de la mer.

LIVRE XV

SAMECH

La première année du Ministère Christien de Jésus

72

Le temps de la fête pascale juive arriva. Jésus quitta sa mère à Capharnaüm et s'en alla vers Jérusalem. Le prophète demeura chez un sadducéen du nom de Jude. Quand il arriva dans les cours du temple, il y avait foule pour voir le prophète que le peuple croyait venu pour briser le joug de Rome, restaurer le royaume des Juifs, et monter sur le trône de David.

2 - Quand les gens le virent arriver ils dirent : Salut ! Voici le roi ! Mais Jésus ne répondit pas. Il vit les changeurs de monnaie dans la maison de Dieu et fut attristé. Les cours avaient été transformées en marchés, et l'on y vendait des agneaux et des tourterelles pour les offrandes en sacrifice.

3 - Jésus appela les prêtres et dit : Voyez, pour un gain méprisable vous avez vendu le temple du seigneur. Cette maison destinée à la prière est maintenant une caverne de voleurs. Le bien et le mal peuvent-ils vivre ensemble dans les cours de Dieu ? Je vous dis non.

4 - Puis il fit un fouet de cordes et chassa les marchands. Il renversa leurs tables et jeta l'argent par terre. Il ouvrit les cages des oiseaux captifs. Il coupa les cordes qui attachaient les agneaux et les libéra.

5 - Les prêtres et les scribes s'élancèrent et lui auraient fait du mal, mais ils furent repoussés. Les gens du peuple prenaient sa défense.

6 - Alors les chefs demandèrent : Qui est ce Jésus que vous appelez roi ?

7 - Les gens répondirent : Il est le Christ de qui nos prophètes ont écrit : *« Il est le roi qui délivrera Israël. »*

8 - Les chefs dirent à Jésus : Homme, si tu es roi ou Christ, montre-nous des signes. Qui t'a donné le droit de chasser les marchands ?

9 - Jésus répondit : Aucun Juif loyal ne refuserait de donner sa vie pour sauver ce temple de la disgrâce. En ceci, j'ai agi simplement comme un Juif loyal, et vous témoignerez vous-mêmes pour moi de cette vérité. Les signes de mon rôle de messie me suivront en paroles et en actes. Vous pouvez abattre ce temple (et vous l'abattrez). En trois jours il sera reconstruit plus splendide qu'auparavant.

10 - Jésus voulait dire qu'ils pouvaient lui ôter la vie, abattre son corps, temple du Saint-Esprit, et qu'il le relèverait.

11 - Les Juifs ne connaissaient pas le sens de ses paroles. Ils tournèrent ses affirmations en dérision et dirent : Il a fallu quarante-six ans à une multitude d'hommes pour construire cet édifice, et ce jeune étranger prétend qu'il le reconstruirait en trois fois vingt-quatre heures. Ses paroles sont oiseuses et ses affirmations vaines.

12 - Et alors ils voulurent expulser Jésus à l'aide du fouet qui lui avait servi à chasser les marchands. Mais Philon, qui était venu d'Égypte pour assister à la fête, s'avança et dit : Israélites, écoutez ! Cet homme est plus qu'un homme. Attention à ce que vous faites. J'ai moi-même entendu Jésus parler, et les vents se

calmaient. Je l'ai vu toucher les malades et ils étaient guéris.

13 - Il est un sage supérieur aux sages du monde. Vous verrez son étoile se levé et grandir jusqu'à ressembler au globe du plein Soleil de la Droiture. Ne soyez pas pressés. Attendez un peu et vous aurez les preuves de son rôle de messie.

14 - Alors les prêtres posèrent leur fouet et Jésus dit : Prépare-toi ô Israël, prépare-toi à recevoir ton roi. Mais tu ne pourras jamais voir le roi tant que tu serreras le péché sur ton cœur, comme une idole précieuse. Le roi, c'est Dieu. Seuls les cœurs purs peuvent regarder Dieu en face et vivre.

15 - Alors les prêtres s'écrièrent : Cet individu prétend qu'il est le fils de Dieu. N'est-ce pas là un sacrilège ? Qu'il s'en aille !

16 - Mais Jésus dit : Personne ne m'a jamais entendu dire que j'étais un roi. Dieu notre Père est roi. Avec tout Juif loyal j'adore Dieu. Je suis le flambeau du Seigneur, embrasé pour éclairer le chemin. Pendant que vous avez la lumière, marchez dans lumière.

73

Le lendemain, la foule se pressait dans les cours du temple dans l'espoir d'entendre parler Jésus. Quand il arriva, le gens dirent : Salut ! Voici roi !

2 - Et Jésus conta une parabole. Il dit : Un roi possédait un vaste domaine. Ses sujets ne formaient qu'une famille et vivaient en paix. Après bien des années, le roi dit à son peuple : « Prenez ces terres et toutes ses possessions. Augmentez-en la valeur, gouvernez vous-mêmes, et vivez en paix. »

3 - Les populations ne tardèrent pas à former leurs États. Elles élurent des gouverneurs et des rois. Mais l'orgueil, l'ambition, l'avidité égoïste, et la basse ingratitude grandirent rapidement, et les rois commencèrent à se faire la guerre. Ils inscrivirent dans tous leurs codes que la force primerait le droit. Alors, les forts détruisirent les faibles, et le chaos régna dans tout le vaste domaine.

4 - Un long temps s'écoula, puis le roi jeta un coup d'œil sur son domaine. Il vit ses sujets dans leurs guerres cruelles. Il les vit malades et dans une pénible détresse. Il vit les forts réduire les faibles en esclavage. Il dit : « Que ferai-je ? Enverrai-je un fléau ? Détruirai-je mon peuple tout entier ? »

5 - Puis son cœur fut ému de pitié, et il dit : « Je n'enverrai pas de fléau. J'enverrai mon fils unique, l'héritier du trône, pour enseigner aux gens l'amour, la paix et la droiture. »

6 - Le Roi envoya son fils. Les gens le dédaignèrent, le maltraitèrent, et le clouèrent sur une croix. Le prince fut enterré. Mais la mort était bien trop débile pour le détenir. Il se releva, prit une forme impérissable, puis retourna enseigner au peuple l'amour, la paix, et la droiture.

7 - C'est ainsi que Dieu se conduit envers les hommes.

8 - Vint un légiste qui demanda : ***Que veut dire messie ? Et qui détient le droit de faire d'un homme un messie ?***

9 - Jésus dit : Messie est un envoyé de Dieu qui recherche et sauve les égarés. Les Messies ne sont pas créés par les hommes. Au début de chaque âge, un Messie vient éclairer la route, consoler les cœurs brisés, et libérer les prisonniers. Le Messie et le Christ ne font qu'un.

10 - Le fait qu'un homme prétende être Christ ne signifie pas qu'il le soit. Un homme peut faire jaillir des rivières hors des rochers sans fissures, provoquer des tempêtes à volonté, calmer un vent d'ouragan,

guérir des malades, ressusciter des morts, et cependant n'être pas envoyé de Dieu.

11 - Toute la nature est subordonnée à la volonté de l'homme. Les méchants aussi bien que les bons disposent de toutes les forces spirituelles et peuvent commander aux éléments.

12 - La tête ne saurait apporter la preuve d'un vrai rôle messianique, car les moyens intellectuels ne permettent jamais à l'homme de connaître les créations de Dieu ni de marcher dans la lumière. Le Messie ne vit pas dans la tête, mais dans le cœur, siège de la miséricorde et de l'amour.

13 – Le Messie ne travaille jamais pour son profit personnel. Il domine le moi charnel. Ses paroles et ses actes concourent au bien universel. Messie n'essaye jamais d'être roi, de porter une couronne, ni de s'asseoir sur un trône terrestre. Le roi est terrestre, issu de la terre. *Le Messie est l'homme qui vient du ciel.*

14 - Alors le légiste demanda : Pourquoi te poses-tu en roi ?

15 - Jésus dit : Personne ne m'a jamais entendu dire que j'étais roi. Je ne pourrais pas siéger à la place de César et être en même temps le Christ. Donnez à César ce qui lui appartient et donnez à Dieu les trésors de votre cœur.

74

C'était le jour du sabbat. Jésus se trouvait parmi la foule des gens qui se pressaient dans les cours et les salles sacrées du temple. Les aveugles, les sourds, les muets et les possédés étaient là. Jésus prononça la Parole, et ils furent guéris.

2 - Sur les uns il posait les mains, et ils étaient guéris. A d'autres il se bornait à dire la Parole, et ils revenaient complètement à la santé. Mais d'autres avaient besoin d'aller se laver dans certains étangs. Enfin, il en oignait d'autres avec une huile sainte.

3 - Un docteur lui demanda : pourquoi il guérissait de diverses manières. Jésus répondit : ***La maladie est la dissonance dans le corps humain, et les dissonances se produisent de beaucoup de manières***. *Le corps est une harpe. Tantôt les cordes sont trop lâches et alors il en résulte de l'inharmonie. Tantôt elles sont trop tendues, et alors une autre forme de discordance s'ensuit. La maladie est multiforme, et il y a beaucoup de façons de guérir, de réaccorder la harpe mystique.*

4 - Quand les pharisiens apprirent que Jésus guérissait les gens le jour du sabbat, ils furent exaspérés et lui ordonnèrent de quitter la place. Mais Jésus dit : L'homme a-t-il été conçu pour le jour du sabbat, ou bien le jour du sabbat a-t-il été conçu pour l'homme. Si vous étiez tombés dans une fosse le jour du sabbat, et si je venais à passer sur votre chemin, vous mettriez-vous à crier : « Laisse-moi tranquille. C'est péché de me secourir le jour du sabbat. Je préfère étouffer un jour de plus dans cette fange ».

5 - Pharisiens hypocrites ! Vous savez que vous accepteriez avec bonheur mon secours le jour du sabbat, comme n'importe quel autre jour. Tous ces gens sont tombés dans des fosses et m'appellent de leurs clameurs pour que je les aide à en sortir. L'homme et Dieu me maudiraient si je passais mon chemin sans m'occuper d'eux.

6 - Alors les pharisiens retournèrent dire leurs prières en maudissant l'homme de Dieu parce qu'il ne prêtait pas attention à leurs paroles.

7 - Dans la soirée, Jésus se trouvait près d'un étang dans lequel un gamin était tombé et s'était noyé. Des amis emportaient le corps, mais Jésus dit aux porteurs de s'arrêter. Puis il s'étendit sur la forme inanimée et souffla dans sa bouche le souffle de vie. Il appela à haute voix l'âme qui était sortie, et elle revint. L'enfant ressuscita et vécut.

8 - Puis Jésus vit un chien blessé, incapable de remuer, qui gisait au bord du chemin en gémissant de douleur. Il le prit dans ses bras et l'apporta à la maison où il demeurait. Il inonda les blessures d'huile bienfaisante et soigna le chien comme si c'était un enfant, jusqu'à ce qu'il eût recouvré force et santé.

9 - Puis Jésus vit un petit garçon qui n'avait pas de demeure et qui avait faim. Quand il demandait du pain, les gens se détournaient. Jésus emmena l'enfant et lui donna du pain. Il l'enveloppa dans la chaleur de son propre manteau et lui trouva une demeure.

10 - A ceux qui le suivaient, le Maitre dit : Si l'homme veut regagner son héritage perdu, il faut qu'il respecte la fraternité de la vie. ***Quiconque n'est pas bon envers toute forme de vie — envers l'homme, envers la bête, envers l'oiseau et la créature rampante — n''est pas en droit d'espérer les bénédictions du Saint des Saints. Car selon la manière dont nous donnons, Dieu aussi nous donnera.***

75

Nicodème était un chef des Juifs. Il était sérieux, instruit, et fidèle. Il vit le sceau du maître sur le visage de Jésus en train de parler, mais il n'eut pas le courage de confesser publiquement sa foi en lui. Il alla donc nuitamment s'entretenir avec Jésus dans la maison de Jude.

2 - Quand Jésus le vit arriver, il dit : Bénis sont les cœurs purs. Deux fois bénis sont les courageux de cœur pur. Trois fois bénis sont les courageux de cœur pur qui osent faire confession de leur foi devant les tribunaux suprêmes.

3 - Et Nicodème dit : Salut, Maître, salut ! Je sais que tu es un maître venu de Dieu, car jamais l'homme seul ne saurait enseigner comme tu as enseigné, ni accomplir les œuvres que tu as accomplies.

4 - Jésus dit : À moins de renaître, un homme ne peut ni voir le roi ni comprendre les paroles que Je prononce.

5 - Nicodème demanda : Comment un homme peut-il renaître ? Peut-il retourner dans le sein de sa mère et revenir à la vie ?

6 - Jésus répondit : La naissance dont je parle n'est pas celle de la chair. A moins qu'un homme, ne naisse d'eau et d'Esprit Saint, il ne saurait entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est enfant de l'homme. Ce qui est né du Saint- Esprit est enfant de Dieu. Les vents soufflent où ils veulent. Les hommes entendent leurs voix et peuvent noter leurs effets, mais ils ne savent ni d'où ils viennent ni où ils vont. Tels sont ceux qui naissent du Saint-Esprit.

7 - Le chef dit : Je ne comprends pas. Je t'en prie explique-moi clairement ce que tu veux dire.

8 - Jésus dit : Le royaume de Dieu est dans l'âme. Il est invisible aux yeux de chair. Il est incompréhensible aux hommes malgré toutes leurs facultés de raisonnement. C'est une manière de vivre profondément cachée en Dieu. Le travail de la conscience intérieure consiste à le reconnaître. Les royaumes du monde sont des royaumes visibles. Le royaume de Dieu est celui de la foi, et son roi est l'amour.

9 - Les hommes sont incapables de voir l'amour de Dieu lorsqu'il n'est pas manifesté. Dieu notre Père a donc vêtu cet amour de chair — la chair d'un fils de l'homme. Et pour que le monde puisse voir et connaître cet amour rendu manifeste, il faut nécessairement que le fils de l'homme soit magnifié.

10 - De même que Moise dans le désert a magnifié le serpent pour guérir la chair, de même il faut que

le fils de l'homme soit magnifié pour que tous les hommes mordus par le serpent de la poussière, le serpent de cette vie charnelle, puissent vivre.

11 - Quiconque croit au fils aura la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a envoyé son fils unique pour que ce fils soit magnifié, afin que les hommes puissent voir l'amour de Dieu. Dieu n'a pas envoyé son fils pour juger le monde. Il l'a envoyé pour sauver le monde, pour amener les hommes à la lumière.

12 - Mais les hommes n'aiment pas la lumière parce qu'elle révèle leur méchanceté. Ils aiment l'obscurité. Or, quiconque aime la vérité vient à la lumière et ne craint pas que ses œuvres soient rendues manifestes.

13 - La lumière était venue à Nicodème. Il alla son chemin. Il savait maintenant ce que signifie : naître du Saint-Esprit. Il sentait la présence de l'esprit dans son âme.

14 - Jésus resta longtemps à Jérusalem. Il y enseigna et guérit les malades. Les gens du commun l'écoutaient avec joie, et beaucoup d'entre eux abandonnèrent toutes leurs affaires matérielles pour le suivre.

76

Le Logos se rendit à Bethléem, et beaucoup de gens le suivirent. Il retrouva et habita la maison du berger où il avait été bercé aussitôt après sa naissance. Il monta sur les collines où plus de trente ans auparavant les bergers qui surveillaient leurs troupeaux avaient entendu le messager de paix s'écrier : À minuit, dans une grotte de Bethléem, le Prince de la Paix est né !

2 - Il y avait encore des bergers sur les collines, et il y paissait encore des brebis. Des nuées de colombes blanches comme neige volaient çà et là dans la vallée voisine. Quand les bergers surent que Jésus, qualifié de roi par le peuple, était venu, ils arrivèrent de près et de loin pour lui parler.

3 - Jésus leur dit : Voilà la vie de l'innocence et de la paix ! Le blanc est le symbole des vertueux et des purs. L'agneau est le symbole de l'innocence, la colombe celui de la paix. Il était seyant que l'amour vint sous forme humaine au milieu de scènes comme celles-ci. Notre père Abraham parcourait ces mêmes vallées et veillait à ses troupeaux sur ces mêmes collines.

4 - C'est ici que vint le Prince de la Paix, le roi de Salem, le Christ sous forme humaine. Combien il était plus grand qu'Abraham ! C'est ici qu'Abraham donnait à ce roi de Salem la dîme de tous ses biens. Le Prince de la Paix s'en alla guerroyer partout. Il n'avait ni épée ni cuirasse pour se défendre, ni armes pour attaquer. Et pourtant il vainquit les hommes et fit trembler les nations à ses pieds.

5 - Les armées d'Égypte perdirent courage devant cet opiniâtre roi de justice. Les rois d'Égypte posèrent leurs couronnes sur sa tête et remirent entre ses mains le sceptre de tout le pays d'Égypte. Aucune goutte de sang ne fut versée, aucun prisonnier ne fut enchaîné. Partout le triomphateur ouvrit toutes grandes les portes des prisons et libéra les captifs.

6 - Une fois encore le Prince de la Paix est venu et part à nouveau de ces collines bénies pour combattre. Il est vêtu de blanc, son épée est la vérité, son bouclier est la foi, son casque est l'innocence, son souffle est l'amour, son mot de passe est la paix. Il ne s'agit pas d'une guerre matérielle, de la guerre de l'homme contre l'homme, mais de la lutte du bien contre le mal. Et l'amour est le capitaine, l'amour est le guerrier, l'amour est la cuirasse, l'amour est tout, et l'amour vaincra.

7 - Alors les collines de Bethléem se couvrirent à nouveau de lumière, et le messager s'écria encore : Paix, paix sur terre et bonne volonté aux hommes. Et Jésus enseigna le peuple, guérit les malades, et révéla

les mystères du royaume saint. Beaucoup de gens dirent : Il est le Christ. Le roi qui devait venir est venu. Louons Dieu.

77

Avec trois disciples, Jésus se rendit à Hébron où il resta sept jours et enseigna. Puis il se rendit à Béthanie et enseigna dans la demeure de Lazare. Le soir tombait, la foule était dispersée. Lazare, avec ses sœurs Marthe, Ruth, et Marie, était seul avec Jésus.

2 - Ruth était au désespoir. Elle demeurait à Jéricho. Son mari tenait une auberge et s'appelait Acher ben. Acher était un pharisien strictement orthodoxe et regardait Jésus avec dédain. Quand sa femme lui confessa sa foi en Christ, il la chassa de la maison.

3 - Mais Ruth ne résista pas. Elle dit : Si Jésus est le Christ, il connait le chemin, et je suis sûre qu'il est le Christ. Mon mari peut s'exaspérer et tuer ma forme humaine. Il ne peut pas tuer mon âme, et je possède une retraite dans bien des maisons du pays de mon Père.

4 - Ruth raconta tout à Jésus, puis elle dit : Que dois-je faire ?

5 - Jésus dit : Ton mari n'est pas volontairement en faute. Il est fidèle, il adresse ses prières à Dieu, à Dieu notre Père. Son zèle pour la religion est intense, et en cela il est sincère. Mais ce zèle-là conduit à commettre une folie. Il croit bon d'éviter en sa demeure la souillure de l'hérésie du Christ. Il est convaincu d'avoir accompli la volonté de Dieu en te chassant.

6 - ***L'Intolérance, c'est l'ignorance arrivée à maturité.*** La lumière lui viendra un jour, et alors il te dédommagera de toutes tes peines de cœur, de tes chagrins et de tes larmes.

7 - Il ne faut pas penser, Ruth, que tu sois irréprochable. Si tu avais marché dans les voies de la sagesse et tranquillement accepté la situation, ce malheur ne te serait pas arrivé.

8 - Il faut longtemps, longtemps, pour que la lumière transperce la coquille du préjugé. Tu as besoin d'apprendre la leçon de la patience. ***La chute continuelle d'une goutte d'eau use la pierre la plus dure.*** L'encens doux et saint d'une vie pieuse viendra bien plus vite à bout de l'intolérance que la flamme la plus ardente ou le choc le plus rude.

9 - Attends encore un peu et retourne chez toi avec sympathie et amour. Ne parle ni de Christ ni du royaume de Dieu. Vis simplement une vie pieuse, évite l'âpreté dans ton langage, et tu amèneras ton mari à la lumière.

10 - Et il en fut ainsi.

78

Jésus se rendit à Jéricho et demeura dans l'auberge de Acher. Une servante de l'auberge était malade, à l'article de la mort. Les guérisseurs ne trouvaient pas de remède. Jésus vint, toucha la mourante, et dit Malone, lève-toi !

2 - Peu après, la douleur disparut, la fièvre tomba, et la jeune fille fut bien portante. Alors la population amena ses malades, et ceux-ci furent guéris. Mais Jésus ne resta pas longtemps à Jéricho. Il descendit au gué du Jourdain où jean avait coutume d'enseigner.

3 - Les multitudes s'y trouvaient et Jésus leur dit : Voici, le temps est venu, le royaume est à portée de

la main. Seuls les cœurs purs peuvent entrer dans le royaume de Dieu. Mais tous les fils et toutes les filles de la race humaine reçoivent un appel pour se détourner du mal et devenir des cœurs purs.

4 - Les disciples se reconnaîtront à leur résolution d'atteindre et de franchir la porte Christienne qui conduit au Royaume Saint, et chacun d'eux devra formuler publiquement son vœu de discipline.

5 - Jean a lavé vos corps dans le courant en symbole du blanchiment de l'âme, en apprêt pour la venue du roi. Cette venue est l'ouverture de la porte Christienne sur le Royaume Saint. Jean a accompli un immense travail.

6 - Mais maintenant la porte Christienne est ouverte, et l'ablution est établie comme vœu de discipline envers Dieu. Jusqu'à la fin du présent âge, ce vœu sera un rite, et on l'appellera le rite du baptême. Il constituera un signe pour les hommes et scellera à Dieu la discipline des hommes.

7 - Hommes de toutes nations, écoutez ! Venez à moi. La porte Christienne est ouverte. Détournez-vous de vos péchés et faites-vous baptiser. Vous franchissez la porte et vous verrez le roi.

8 - Les six disciples qui avaient suivi Jésus se tenaient près de lui. Jésus les conduisit au Jourdain et les y baptisa au nom du Christ.

9 - Puis il leur dit : Mes amis, vous êtes les premiers à entrer par la porte Christienne dans le Royaume Saint. De même que je vous ai baptisés au nom du Christ, de même vous baptiserez en ce saint nom tous les hommes et toutes les femmes qui confesseront leur foi en Christ et renonceront à leurs péchés.

10 - Et voici que les multitudes s'avancèrent, renoncèrent à leurs péchés, confessèrent leur foi en Christ, et furent baptisées.

79

JEAN LE PRÉCURSEUR se trouvait aux Sources de Salim où l'eau était abondante. Il y enseignait et lavait les corps des gens qui confessaient leurs péchés.

2 - Un légiste juif alla vers Jean et dit : Cet homme de Galilée, que tu as lavé et appelé Christ, n'est-il pas devenu ton ennemi ? On dit qu'Il se tient au gué du Jourdain, bâtit une église ou autre chose, et lave les gens exactement comme tu l'as fait.

3 - Jean répliqua : Ce Jésus est en vérité le Christ de qui je suis venu frayer le chemin. Il n'est pas mon ennemi. Le fiancé est réuni à la fiancée. Les amis du fiancé sont dans le voisinage, et quand ils entendent sa voix ils se réjouissent tous. Le Royaume Saint est la fiancée et Christ est le fiancé. Et moi, le Précurseur, je me réjouis de ce qu'ils prospèrent si abondamment. J'ai parachevé le travail pour lequel j'ai été envoyé. Le travail de Jésus ne fait que commencer.

4 - Se tournant alors vers la foule, il dit : Christ est le roi de la Justice, Christ est l'amour de Dieu, oui, il est Dieu, une des trois personnes saintes de la Trinité Divine.

5 - Christ vit dans tout cœur pur. Or Jésus, qui prêche au gué du Jourdain, a été soumis aux plus dures épreuves de la vie humaine. Il a triomphé de tous les appétits et de toutes les passions de l'homme charnel. Le tribunal suprême des cieux a proclamé tellement supérieures sa pureté et sa sainteté qu'il est à même de démontrer sur terre la présence de Christ.

6 - Voici, l'amour divin qui est le Christ demeure en lui, et Jésus est un modèle pour la race. Chacun peut voir en lui la condition future de n'importe quel homme ayant triomphé de toutes les passions égoïstes.

7 - J'ai lavé dans l'eau, en symbole du blanchiment de l'âme, les corps des gens qui se sont détournés du péché. Mais Jésus baigne pour toujours dans les ondes vivantes du Saint-Esprit. Jésus vient apporter aux hommes le sauveur du monde, et le sauveur du monde c'est l'amour.

8 - Tous ceux qui ont confiance en Christ, qui prennent Jésus pour modèle et pour guide, possèdent la vie éternelle. Mais ceux qui n'ont pas confiance en Christ et ne veulent pas purifier leurs cœurs pour que Christ y habite ne pourront jamais pénétrer dans la vie.

80

Lamaas, prêtre de Brahm, qui s'était lié d'amitié avec Jésus au temple de Juggernaut, avait entendu parler de Jésus et de l'accomplissement de ses puissantes œuvres dans beaucoup de pays. Lamaas était parti de chez lui et s'était rendu en Palestine à la recherche de Jésus. Pendant son voyage vers Jérusalem, il entendit parler de Jean, le Précurseur, qui était considéré comme un prophète du Dieu vivant.

2 - Lamaas trouva le Précurseur aux Sources de Salim. Pendant de longs jours il écouta en silence les âpres vérités enseignées par Jean. Il était présent quand le pharisien parla à Jean de Jésus et de ses œuvres puissantes. Il entendit la réponse du Précurseur. Il l'entendit bénir le nom de Jésus qu'il appelait le Christ.

3 - Alors il adressa la parole à Jean et lui dit : Je t'en prie, dis m'en davantage sur Jésus que tu appelles le Christ.

4 - Jean répondit : Ce Jésus est l'amour de Dieu rendu manifeste. Voici, les hommes vivent sur les plans inférieurs, les plans de l'avidité et de l'égoïsme. Ils combattent pour leur propre personne, ils triomphent avec l'épée. Dans tous les pays, les forts réduisent les faibles en esclavage et les massacrent. Tous les royaumes s'élèvent par la force des armes, car la force est reine,

5 - Jésus vient pour abolir cette loi d'airain de la force et pour asseoir l'Amour sur le trône de la puissance. Jésus ne craint personne. Il prêche audacieusement, dans les cours des rois comme partout ailleurs, que les victoires gagnées par la force des armes sont des crimes, et qu'on peut faire aboutir tout dessein noble par la douceur et l'amour, à l'instar du Prince de la Paix, **Melchisédech**, le prêtre de Dieu qui remporta de magnifique victoire à la guerre sans verser une goutte de sang.

6 - Tu demandes où sont ses temples ? Christ officie auprès d'autels qui ne sont pas construits de main d'homme. Ses temples sont les cœurs des hommes saints qui sont préparés à voir le roi. Les bosquets de la nature sont ses synagogues, son forum est le monde. Il n'a pas de prêtres habillés en marionnettes pour se faire admirer des hommes, car tout fils d'homme est prêtre d'Amour.

7 - Quand l'homme a purifié son cœur par la foi, il n'a pas besoin d'intermédiaire pour intercéder en sa faveur. Il est en termes amicaux avec Dieu et n'en a pas peur. Il est capable d'offrir son corps sur l'autel du Seigneur et possède assez d'audace pour le faire. C'est ainsi que chaque homme est lui-même un prêtre et un sacrifice vivant.

8 - Tu n'as pas besoin de chercher le Christ. Quand ton cœur sera purifié le Christ viendra et demeurera avec toi pour toujours.

9 - Alors Lamaas continua son voyage et arriva auprès de Jésus qui était en train d'enseigner près du gué. Jésus dit : Voici l'Étoile de l'Inde !

10 - Lamaas dit : Voici le Soleil de la Justice !

11 - Et il confessa sa foi en Christ et le suivit.

81

La porte Christienne vers le Royaume Saint était ouverte. Jésus quitta le gué du Jourdain avec ses six disciples et Lamaas, et ils tournèrent leurs faces vers la Galilée. Leur chemin passait par la Samarie. Au cours de leur voyage ils arrivèrent à Sychar, ville proche de la pièce de terre que Jacob avait donnée à Joseph dans sa jeunesse. Le puits de Jacob se trouvait là, et Jésus s'assit en méditation silencieuse pendant que ses disciples allaient en ville pour acheter du pain.

2 - Une femme de la ville sortit pour remplir son amphore au puits **(1).** Jésus avait soif et quand il demanda à boire à la femme elle dit : Je suis une femme de Samarie et toi un Juif. Ne sais-tu pas que l'inimitié règne entre Samaritains et Juifs ? Ils ne commercent pas. Alors, pourquoi me demander la faveur d'une gorgée d'eau ?

3 - Jésus dit : Les Samaritains et les Juifs sont tous les enfants d'un seul Dieu, de Dieu notre Père, et ils sont parents. Seul un préjugé né de l'intelligence matérielle entretient cette inimitié et cette haine. Bien que je sois né Juif, je reconnais la fraternité de la vie. Les Samaritains me sont aussi chers que les Juifs ou les Grecs.

4 - Si tu connaissais les bénédictions que Dieu notre Père a envoyées aux hommes par mon intermédiaire, c'est toi qui m'aurais demandé à boire. Je t'aurais donné avec joie une coupe d'eau de la source de vie, et tu n'aurais plus jamais eu soif.

5- La femme dit : Ce puits est profond et tu n'as rien pour puiser. Comment obtiendrais-tu l'eau dont tu parles ?

6 - Jésus dit : L'eau dont je parle ne vient pas du puits de Jacob. Elle coule de sources qui ne tarissent jamais. Quiconque boit au puits de Jacob aura encore soif, mais ceux qui boivent l'eau que je donne n'auront plus jamais soif, car ils deviendront eux-mêmes une source, et les eaux étincelantes issues du fond d'eux-mêmes bouillonneront jusque dans la vie éternelle.

7 - La femme dit : Seigneur, je voudrais boire à cette abondante source de vie. Donne-moi à boire pour que je n'aie plus jamais soif.

8 - Jésus dit : Va chercher ton époux à la ville, pour qu'il partage avec toi cette coupe vivante.

9 - La femme dit : Seigneur, je n'ai pas de mari.

10 - Jésus lui répondit : C'est à peine si tu connais la signification du mot époux. Tu ressembles à un papillon doré qui voltige de fleur en fleur. Pour toi, il n'y a pas de sacrement dans les liens du mariage et tu t'allies à n'importe quel homme. Tu as vécu avec cinq d'entre eux que tes amis considéraient comme tes maris.

11 - La femme dit : Est-ce que je parle à un prophète ou à un voyant ? Condescendras-tu à me dire qui tu es ?

12 - Jésus dit : Je n'ai pas besoin de te dire qui je suis, car tu as lu la Loi, les Prophètes, et les Psaumes qui parlent de moi. Je suis venu détruire le mur qui sépare les fils des hommes. En Esprit Saint, il n'y a ni Grec ni Juif ni Samaritain, personne d'enchaîné ni personne de libre, car tous ne font qu'un.

13 - La femme demanda : Pourquoi les Juifs disent-ils que les hommes ne devraient prier qu'à Jérusalem, et qu'ils ne doivent pas adorer Dieu sur notre montagne sacrée ?

14 - Jésus dit : Ce que tu as dit, moi je ne le dis pas. Tel endroit est tout aussi sacré que tel autre. ***L'heure est venue où il faut que les hommes adorent Dieu dans le temple de leur cœur.*** Car Dieu n'est ni dans Jérusalem

ni sur votre montagne sacrée s'il n'est pas en même temps dans votre cœur. ***Notre Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité.***

15 - La femme dit : Nous savons qu'au jour où le Messie viendra il nous conduira dans les voies de la vérité.

16 - Jésus dit : Constate que le Christ est venu. C'est le Messie qui te parle.

82

Tandis que Jésus parlait encore à la femme auprès du puits, les six disciples arrivèrent de Sychar avec la nourriture. Quand ils le virent non seulement parler à une femme de Samarie, mais apparemment à une courtisane, ils furent surpris. Cependant aucun d'entre eux ne lui demanda pourquoi il s'entretenait avec elle.

2 - La femme était tellement perdue dans ses pensées et tellement concentrée sur les paroles du maître qu'elle oublia pourquoi elle était venue au puits. Elle abandonna son amphore et courut à la ville. Elle raconta aux gens l'histoire du prophète qu'elle avait rencontré au puits de Jacob et ajouta : Il m'a dit tout ce que j'ai fait dans ma vie.

3 - Quand les gens voulurent en savoir davantage, la femme dit : Sortez et voyez.

4 - Et ils se rendirent en foule vers le puits de Jacob. Quand Jésus les vit arriver, il dit à ses disciples : Il est désormais inutile de dire : « Encore quatre mois avant le temps de la moisson. » Voyez, le temps de la moisson est arrivé. Levez les yeux et regardez. Les champs sont dorés par le grain mûr.

5 - Beaucoup de semeurs étaient allés semer les graines de la vie.

6 - La semence a poussé, les plantes ont pris de la force sous le soleil d'été, le grain a mûri, et le maître appelle des hommes pour la moisson. Vous irez dans les champs et vous moissonnerez ce que les autres ont semé, mais quand arrivera le jour des comptes, les semeurs et les moissonneurs se réjouiront ensemble.

7 - Philippe dit à Jésus : Suspends ton travail un moment, assieds-toi sous cet olivier, et mange une portion de ces aliments. Tu dois être épuisé, tu n'as rien mangé depuis le lever du jour.

8 - Jésus dit : Je ne suis pas épuisé, car je dispose d'une nourriture que vous ne connaissez pas.

9 - Alors les disciples se dirent entre eux : Qui a pu lui apporter à manger ?

10 - Ils ne savaient pas qu'il avait le pouvoir de changer les éthers eux-mêmes en pain.

11 - Jésus dit : Le maître de la moisson n'envoie jamais ses moissonneurs au travail sans les nourrir. Mon Père qui m'a envoyé moissonner dans le champ de la vie humaine, ne permettra jamais que je manque de rien. Quand il vous appellera pour servir, il vous nourrira, vous vêtira et vous abritera.

12 - Puis Jésus se tourna vers les gens de Samarie et dit : Ne trouvez pas étrange qu'un Juif comme moi vous parle, car je ne fais qu'un avec vous. Le Christ universel qui existait, qui existe, et qui existera éternellement, est manifeste en moi, *mais Christ appartient à tout le monde.*

13 - Dieu répand ses bénédictions d'une main prodigue et ne favorise pas l'une des créatures de sa main plutôt que l'autre. J'arrive à l'instant des collines de Juda. Le soleil de Dieu brillait également là-bas, ses fleurs s'y épanouissaient aussi, et les étoiles de sa nuit y étaient aussi lumineuses qu'ici. Dieu ne peut pas rejeter un de ses enfants. Le Juif, le Grec, et le Samaritain sont égaux à son regard.

14 - Pourquoi les hommes et les femmes s'agitent-ils et se disputent-ils comme des enfants au jeu ?

Les lignes qui séparent les fils des hommes sont faites de pailles. Un seul souffle d'amour suffirait à les disperser.

15 - Les paroles de cet étranger surprirent les gens de Sychar dont beaucoup dirent : Le Christ qui devait venir est sûrement venu.

16 - Quant à Jésus, il se rendit avec eux à la ville et y resta quelques jours.

83

Jésus enseigna les habitants de Syphar sur la place du marché. On lui amena un démoniaque. Le mauvais esprit qui possédait cet homme était plein de violence et de convoitise, et jetait fréquemment sa victime à terre.

2 – Parlant à haute voix, Jésus dit : Vil esprit, abandonne ton emprise sur les organes vitaux de cet homme, et retourne aux tiens propres.

3 – Alors l'esprit demanda la permission d'entrer dans le corps d'un chien qui se trouvait à proximité.

4 – Mais Jésus dit : Pourquoi nuire à un chien sans défense ? Sa vie est tout aussi précieuse pour lui que la mienne pour moi. Il ne t'appartient pas d'imposer le fardeau de tes péchés à une créature vivante quelconque. C'est par tes propres actes et tes mauvaises pensées que tu as fait fondre sur toi tous ces périls.

5 - Il te faut résoudre de durs problèmes, mais il faut que tu les résolves pour toi-même. En possédant ainsi cet homme, tu rends ta condition doublement pénible. Retourne dans ton propre domaine. Abstiens-toi de nuire à qui que ce soit, et peu à peu tu deviendras libre.

6 - L'esprit malfaisant quitta l'homme et s'en alla chez lui. L'homme leva les yeux reconnaissants et dit : Dieu soit loué !

7 - Beaucoup de gens amenèrent leurs malades. Jésus prononça la Parole, et ils furent guéris.

8 - Le chef de la synagogue et tous les prêtres furent très troublés quand le bruit leur parvint que Jésus de Jérusalem prêchait dans la ville. Ils crurent qu'il était venu faire du prosélytisme et soulever des dissensions parmi les Samaritains. Ils envoyèrent donc un garde pour l'amener à la synagogue et lui faire justifier sa présence dans la ville.

9 - Mais Jésus dit à celui qui l'abordait : Retourne dire aux prêtres et au chef de la synagogue que je ne suis pas un criminel. Je viens consoler les cœurs brisés, guérir les malades, et chasser les mauvais esprits des démoniaques. Dis-leur que leurs prophètes ont parlé de moi, et que je ne suis pas venu pour abolir la loi, mais pour parfaire la loi la plus élevée.

10 - L'homme s'en retourna et répéta les paroles de Jésus aux prêtres et au chef de la synagogue. Le chef fut surpris et se rendit avec les prêtres à la place du marché où se trouvait Jésus.

11 - Quand il les vit, Jésus dit : Voici les hommes d'honneur de toute la Samarie ! Ils sont élus pour conduire le peuple dans les chemins de la droiture. Je suis venu pour les aider et non pour les gêner dans leur travail.

12 - Les fils des hommes se divisent en deux classes. Les uns voudraient bâtir la race humaine sur les pierres fondamentales infaillibles de la justice, de la vérité, de l'égalité, et de la droiture. Les autres voudraient détruire le temple saint où habite l'esprit, et provoquer la chute de leurs compagnons dans la mendicité et dans le crime.

13 - Il faut que la sainte fraternité de la droiture se tienne unie dans les émouvants conflits de l'heure. Qu'il soit Juif, Samaritain, Assyrien, ou Grec, il faut que chacun foule aux pieds toute lutte, toute discorde, toute jalousie, toute haine, et démontre la fraternité humaine.

14 - Puis s'adressant au chef de la synagogue, il dit : Si nous sommes unis dans la cause du droit, nous nous maintiendrons. Si nous sommes divisés, nous tomberons.

15 - Alors il prit le chef par la main. Une lumière d'amour remplit leurs âmes, et tout le peuple fut dans l'étonnement.

84

Les Christiens tournèrent leurs faces vers le pays de Galilée. Mais quand ils arrivèrent à Samarie, des foules de gens insistèrent auprès d'eux pour qu'ils restent quelque temps dans leur ville. Les Christiens se rendirent alors à la synagogue. Jésus ouvrit le livre de Moise et lut : En toi et en ta postérité, toutes les nations de la terre seront bénies.

2 - Puis il ferma le livre et dit : Ces paroles furent adressées par le Seigneur des armées à notre père Abraham, et Israël a été une bénédiction pour le monde entier. Nous sommes sa postérité, mais nous n'avons pas encore accompli la dixième partie du travail qui nous fut assigné.

3 - Le Seigneur des armées a élu les Israélites pour enseigner l'unité de Dieu et de l'homme. Mais nul ne peut enseigner sans démontrer son enseignement par sa vie.

4 - Notre Dieu est Esprit, et en lui demeurent la sagesse, l'amour et la force. *Dans chaque homme, ces saints attributs forment des bourgeons qui s'épanouiront au temps fixé*. Alors la démonstration sera complétée, et l'homme comprendra le fait de l'unité.

5 - Toi le chef de la synagogue, et vous les prêtres, vous êtes des serviteurs honorés du Seigneur des armées. Tous les hommes regardent vers vous pour se guider dans les chemins de la vie. Exemple est synonyme de prêtre. Il faut donc que votre conduite soit l'image de celle que vous prêchez à autrui. Une vie simple et pieuse peut gagner dix mille âmes à la pureté et à la droiture.

6 - Tout le peuple dit : Amen.

7 - Jésus quitta la synagogue. A l'heure de la prière du soir il se rendit au bois sacré. Tous les gens tournèrent leurs faces vers la montagne sainte et prièrent.

8 - Alors que Jésus priait en silence, une voix d'âme parla à son âme en implorant secours. Et Jésus vit une femme dans la douleur et la détresse, car elle était malade et à l'article de la mort. Elle ne pouvait parler, mais elle avait entendu dire que Jésus était un homme de Dieu, et dans son cœur elle lui demanda secours.

9 - Et Jésus la secourut. Il ne parla point, mais à l'instar d'un jet de lumière, une puissante vertu issue de son âme remplit complètement le corps de la mourante. Elle se leva et rejoignit sa famille qui était en prière. Ses parents furent stupéfaits et lui dirent : Comment as-tu été guérie ?

10 - Elle répondit : Je ne sais pas. J'ai simplement demandé en pensée une force de guérison à l'homme de Dieu, et en un instant j'ai été rétablie.

11 - Les gens dirent : Les dieux sont certainement venus sur terre, car l'homme n'a pas le pouvoir de guérir par la pensée.

12 - Mais Jésus dit : *Le plus grand pouvoir des cieux et de la terre, c'est la pensée. Dieu a créé l'univers par*

la pensée. Il peint le lis et la rose avec de la pensée. Pourquoi trouver étrange que j'envoie une pensée de guérison et que je change les éthers de maladie et de mort en éthers de santé et de vie ?

13 - Vous assisterez à des événements bien plus grands que celui-ci. Par le pouvoir de la pensée sainte, mon corps de chair matérielle se changera en une forme spirituelle. Et il en sera de même des vôtres.

14 - Quand Jésus eut ainsi parlé, il disparut sans que personne le vît s'en aller. Ses propres disciples ne comprenaient pas sa transformation. Ils ne savaient pas où était parti leur maître, et ils allèrent leur chemin.

15 - Mais tandis qu'ils marchaient et commentaient l'étrange événement, Jésus arriva et les accompagna à Nazareth de Galilée.

85

HÉRODE ANTIPAS, le tétrarque de Paraca et de Galilée, était dissolu, égoïste, et tyrannique. Il chassa sa femme de sa demeure pour se marier avec Hérodiade, épouse d'un de ses proches parents, une femme immorale et injuste comme lui-même. Hérode résidait dans la cité de Tibériade, sur le rivage de la Galilée.

2 - Or, Jean le Précurseur avait quitté les sources de Salim pour enseigner le peuple auprès de la mer de Galilée. Il réprimanda le méchant gouverneur et sa femme volée à cause de tous leurs péchés.

3 - Hérodiade fut exaspérée de ce que Jean osât l'accuser, elle et son mari, de leurs crimes. Elle persuada Hérode d'arrêter Jean et de le jeter dans un cachot du château de Machérunte qui s'élevait près des Eaux Amères. Hérode fit ce qu'elle demandait. Alors elle continua paisiblement sa vie de péché, car personne n'eut l'audace de la censurer à nouveau.

4 - Les disciples de Jean furent avertis de ne pas souffler mot du jugement et de l'emprisonnement de Jean. Par ordre du tribunal, il leur fut interdit d'enseigner dans les salles publiques. Ils n'eurent plus le droit de parler de la vie meilleure qu'Hérode appelait l'hérésie de Jean.

5 - Quand il fut avéré que Jean avait été emprisonné par le tribunal du tétrarque, les amis de Jésus pensèrent qu'il serait préférable pour ce dernier de ne pas demeurer en Galilée.

6 - Mais Jésus dit : Je ne crains rien, mon heure n'est pas encore venue. Personne ne peut m'arrêter avant que mon travail soit achevé.

7 - Ses amis lui demandèrent pourquoi Dieu permettait à Hérode d'emprisonner Jean.

8 - Il dit : Regardez cette tige de blé. Quand elle a porté le grain à sa perfection, elle n'a plus d'utilité. Elle tombe et redevient partie de la terre d'où elle est issue. Jean est la tige d'un épi d'or. Il a porté jusqu'à maturité le grain le plus riche de toute la terre, et son travail est achevé. S'il avait dit un mot de plus, cela aurait pu rompre l'harmonie de ce qui est maintenant une noble vie.

9 - Quand mon travail sera achevé, les chefs me feront souffrir comme Jean, et même davantage. Tous ces événements font partie du propre plan de Dieu. L'innocent souffrira pendant que les méchants seront au pouvoir. Mais malheur à ceux qui causent la souffrance des innocents.

86

Les Christiens étaient à Nazareth. C'était le jour du sabbat, et Jésus se rendit à la synagogue. Le bibliothécaire lui remit un livre, Jésus l'ouvrit et lut : L'esprit du Seigneur m'a pénétré. Il m'a confirmé la mission sacrée de prêcher l'évangile aux pauvres, de libérer les captifs, d'ouvrir les yeux aveugles, de soulager

les opprimés et les meurtris, et de proclamer la venue de l'année du jubilé.

2 - Après avoir lu ces paroles, il ferma le livre et dit : Cette écriture s'accomplit aujourd'hui sous vos yeux. L'année du jubilé est arrivée. C'est le moment où Israël bénira le monde.

3 - Puis il leur fit un long historique sur le royaume du Saint des Saints, le chemin caché de la vie, le pardon des péchés. Or, bien des gens ne savaient pas qui était l'orateur. D'autres disaient : N'est-il pas le fils de Joseph ? Sa mère n'habite-t-elle pas sur la route de Marmion ?

4 - Quelqu'un prit la parole et dit : Il est l'homme qui a accompli les travaux si puissants à Cana, à Capharnaüm, et à Jérusalem.

5 - Alors les gens dirent : Médecin, guéris-toi toi-même. Accomplis ici parmi ta parenté les œuvres que tu as accomplies dans d'autres villes.

6 - Jésus dit : Nul prophète n'est reçu avec honneur dans son pays natal, et les prophètes ne sont pas envoyés à tout le monde. Elie était un homme de Dieu qui disposait du pouvoir. Quand il ferma les portes du ciel, la pluie cessa de tomber pendant quarante mois. Quand il prononça la Parole, la pluie se remit à tomber et la terre à produire.

7 - Il y avait beaucoup de veuves dans le pays, mais cet Elie n'alla vers aucune autre que Sarephat, et elle fut bénie. Au temps où vivait Elie, voici, il y avait beaucoup de lépreux en Israël, mais aucun ne fut purifié sauf le Syrien qui avait la foi.

8 - Vous n'avez pas la foi. Vous cherchez des signes pour satisfaire les caprices de votre curiosité. Mais vous ne verrez rien avant d'ouvrir les yeux de votre foi.

9 - Alors les gens furent exaspérés. Ils se ruèrent sur lui, le lièrent de cordes, et l'amenèrent au bord d'un précipice voisin dans l'intention de le jeter et de le faire périr. Mais quand ils crurent le tenir solidement, Jésus disparut. Il passa invisible au milieu des hommes en colère et alla son chemin. Les gens furent confondus et dirent : Quelle sorte d'homme est-ce donc ?

10 - Ils revinrent à Nazareth et le trouvèrent en train d'enseigner dans la synagogue. Ils ne le troublèrent plus, car ils avaient affreusement peur.

87

JÉSUS n'enseigna plus à Nazareth. Il se rendit avec ses disciples à Cana, où, lors d'un festin de mariage, il avait une fois changé de l'eau en vin. Il y rencontra un homme de noble naissance demeurant à Capharnaüm, de qui le fils était malade.

2 – L'homme avait foi dans le pouvoir de guérison de Jésus, et quand il apprit que Jésus était venu en Galilée, il se hâta au-devant de lui. Il le rencontra à la septième heure et le supplia de venir bien vite à Capharnaüm pour sauver son fils.

3 - Mais Jésus n'y alla pas. Il se tint quelque temps à l'écart en silence puis dit : Ta foi a prouvé son efficacité comme baume de guérison. Ton fils est bien portant.

4 - L'homme le crut et reprit le chemin de Capharnaüm. En cours de route, il rencontra un serviteur de sa maison qui lui dit : Mon maître, il est inutile de te hâter, ton fils est bien portant.

5 - Le père demanda : A quelle heure mon fils a-t-il commencé à se rétablir ?

6 - Le serviteur dit : Hier, vers la septième heure, la fièvre l'a quitté.

7 - Alors le père sut que c'était le baume de guérison envoyé par Jésus qui avait sauvé son fils.

8 - Jésus ne resta pas à Cana. Il se rendit avec ses disciples à Capharnaüm. Il s'y procura une maison spacieuse pour y vivre avec sa mère et pour permettre à ses disciples de s'y retirer pour écouter la Parole. Ceux-ci appelèrent la maison l'École du Christ.

9 - Jésus y convoqua ceux qui avaient confessé sa foi en lui. Quand ils arrivèrent, il leur dit : Il faut que l'Évangile du Christ soit proclamé dans le monde entier. Le cep Christien sera un cep puissant dont les rameaux comprendront les peuples, les tribus, et les langages de toute la terre. Je suis le cep. Douze hommes seront les sarments et enverront des rameaux partout. Parmi mes disciples, le Saint-Esprit appellera les douze. Allez maintenant travailler comme vous en avez l'habitude, mais soyez attentifs à l'appel.

10 - Alors les disciples se rendirent à leurs tâches quotidiennes pour accomplir leur travail comme auparavant, et Jésus alla prier seul dans les collines de Hamath. Il y passa trois jours et trois nuits en communion avec la Confraternité du Silence. Puis, nanti du pouvoir du Saint-Esprit, il revint pour appeler les douze.

88

Le maître Christien parcourait le rivage de la Mer de Galilée suivi d'une foule de gens. Les bateaux de pêche venaient de rentrer. Pierre et son frère attendaient dans leurs barques, et leurs aides étaient à terre en train de réparer des filets déchirés. Jésus monta dans une barque que Pierre éloigna quelque peu du rivage. Debout dans la barque, il harangua la multitude.

2 - Il dit : Ésaïe, prophète du Seigneur des armées, regarda l'avenir et vit ce jour. Il vit la foule au bord de la mer et s'écria : *« Pays de Zabulon et de Nephtali qui s'étend au-delà du Jourdain et vers la mer, Galilée des gentils ! Les populations étaient dans les ténèbres et ne connaissaient pas le chemin. Mais voici qu'elles virent se lever l'Étoile du jour. Une lumière les inonda, elles aperçurent le chemin de la vie, et y marchèrent ».* Aujourd'hui vous êtes bénis plus que tous les autres peuples de la terre, parce que vous êtes les premiers à voir la lumière et à pouvoir devenir des enfants de lumière.

3 - Puis Jésus dit à Pierre : Apporte tes filets à bord et va les lancer par grand fond.

4 - Pierre agit comme Jésus l'en avait prié, mais dit avec scepticisme : C'est un déplacement inutile, car il n'y a pas de poisson aujourd'hui sur ce rivage de Galilée. J'ai peiné toute la nuit avec André et n'ai rien pris.

5 - Mais Jésus voyait sous la surface de la mer. Il vit une multitude de poissons et dit à Pierre : Lance ton filet à droite de la barque.

6 - Pierre fit ce que Jésus lui avait dit, et voici que le filet se remplit de poissons. Il était à peine assez résistant pour retenir leur masse. Jean et Jacques étaient à proximité, Pierre les appela à l'aide, et quand le filet fut halé, les deux barques furent remplies de poissons jusqu'au bord.

7 - Quand Pierre vit la masse de cette prise, il eut honte des paroles qu'il avait dites, honte de n'avoir pas eu la foi. Il tomba aux pieds de Jésus et dit : Seigneur, je crois !

8 - Jésus dit : Regardez la prise ! Désormais vous ne pêcherez plus de poissons. Vous lancerez le filet Christien dans l'océan de la vie humaine, sur le côté droit du bateau. Vous attirerez les foules à la sainteté, à la bénédiction, et à la paix.

9 - Lorsqu'ils abordèrent au rivage, le maître Christien appela Pierre, André, Jacques, et Jean, et dit : Pêcheurs de Galilée, les maîtres nous ont réservé une tâche immense. J'y vais, et vous pouvez me suivre.

10 - El ils quittèrent tout pour le suivre.

11 - Jésus longea le rivage. Apercevant Philippe et Nathanael qui marchaient sur la plage, il leur dit : Educateurs de Bethsaïde qui avez longtemps enseigné la philosophie grecque au peuple, les maîtres ont réservé pour vous et moi une tâche plus haute. J'y vais, et vous pouvez me suivre.

12 - Et ils le suivirent.

13 - Un peu plus loin s'élevait une maison où l'on percevait le tribut romain. Jésus vit le préposé au service qui s'appelait Matthieu et avait jadis habité Jéricho. C'était le jeune homme qui avait devancé le Seigneur en courant à Jérusalem pour dire : Venez voir l'arrivée des Christiens.

14 - Matthieu était riche, et instruit dans la sagesse des Juifs, des Syriens, et des Grecs. Jésus lui dit : Salut, Matthieu, serviteur de confiance de Césars, salut ! Les maîtres nous appellent à la maison du tribut des âmes. J'y vais, et tu peux me suivre.

15 - Et Matthieu le suivit.

16 - Iscariote et son fils Judas étaient sous les ordres de Matthieu et se trouvaient à la maison du tribut. Jésus dit à Judas : Cesse de travailler. Les maîtres nous appellent à un devoir dans les réserves de fonds des âmes. J'y vais, et tu peux me suivre.

17 - Et Judas le suivit.

18 - Puis Jésus rencontra un légiste qui avait entendu parler du maître Christien et qui était venu d'Antioche pour étudier à l'École de Christ. C'était Thomas, homme sceptique et cependant philosophe grec cultivé et puissant. Mais Jésus vit en lui les traits de la foi et lui dit : Les maîtres ont besoin d'hommes capables d'interpréter la loi. J'y vais, et tu peux me suivre.

19 - Et Thomas le suivit.

20 - Quand le soir fut tombé, Jésus rentré chez lui vit venir ses proches, Jacques et Jude, les fils d'Alphée et de Miriam. Ces hommes pleins de foi étaient charpentiers à Nazareth.

21 - Jésus leur dit : Regardez, car vous avez travaillé avec moi et avec mon père Joseph à construire des maisons pour servir de demeures aux hommes. Maintenant, les maîtres nous appellent à l'aide pour construire des maisons pour les âmes, des maisons construites sans faire résonner le marteau, la hache, ni la scie. J'y vais, et vous pouvez me suivre.

22 - Et Jacques et Jude s'écrièrent : Seigneur nous allons te suivre.

23 - Le lendemain matin, Jésus envoya un message à Simon, chef des Zélotes, un strict commentateur de la loi juive. Dans ce message, Jésus disait : Les maîtres appellent des hommes pour démontrer la foi d'Abraham. J'y vais, et tu peux me suivre.

24 - Et Simon le suivit.

89

La veille du sabbat, les douze disciples qui avaient reçu l'appel se réunirent spontanément chez Jésus qui leur dit : Le jour est venu de vous consacrer à l'œuvre de Dieu. Prions donc. Détournez vos pensées de la personnalité extérieure et dirigez-les vers la personnalité intérieure. Fermez toutes les portes de l'égoïsme charnel et attendez. Ce lieu va se remplir du Saint-Esprit, et vous serez baptisés dans le Saint-Esprit.

2 - Puis ils se mirent à prier. Une lumière plus brillante que celle du soleil de midi remplit toute la pièce. Des langues de flamme surgirent de toutes les têtes et s'élevèrent dans l'air à une grande hauteur. L'atmosphère de la Galilée fut ébranlée. Un bruit semblable à celui d'un tonnerre lointain roula au-dessus de Capharnaüm, et les hommes entendirent des chants comme si dix mille anges s'étaient réunis pour chanter en chœur.

3 - Puis les douze disciples entendirent une voix, une petite voix silencieuse. Elle n'articula qu'un mot, un mot qu'ils n'osèrent pas prononcer. C'était le saint nom de Dieu.

4 - Jésus leur dit : Par cette Parole Omnipotente, vous pouvez commander aux éléments et à toutes les puissances de l'air. Et quand vous la prononcerez au-dedans de vos âmes. Vous posséderez les clefs de la vie et de la mort, du présent, du passé, et de l'avenir.

5 - Voici, vous êtes les douze grands sarments du cep Christien, les douze pierres fondamentales, les douze apôtres du Christ. Je vous envoie en avant comme des agneaux parmi des bêtes féroces. Mais la Parole Omnipotente vous servira de bouclier.

6 – À nouveau des chants remplirent l'atmosphère, et il sembla que toute créature vivante disait : Dieu soit loué ! Amen !

7 - Le lendemain était jour de sabbat. Jésus se rendit avec ses disciples à la synagogue et y enseigna. Les gens disaient : Il n'enseigne pas comme les scribes et les pharisiens, mais comme quelqu'un qui sait et qui a autorité pour parler.

8 - Tandis que Jésus parlait, un possédé entra. Les mauvais esprits qui possédaient cet homme étaient de l'espèce la plus vile. Ils précipitaient souvent leur victime à terre ou dans le feu. Quand ces esprits virent le maître Christien dans la synagogue, ils le reconnurent et dirent : Fils de Dieu, pourquoi es-tu ici ? As-tu l'intention de nous détruire par la Parole avant notre heure ? Nous ne voulons pas avoir à faire à toi, laisse-nous tranquilles.

9 - Mais Jésus leur dit : Par la Parole Omnipotente, je vous commande de sortir. Ne tourmentez plus cet homme, regagnez votre place.

10 - Alors les esprits impurs jetèrent l'homme sur le plancher, et s'en allèrent en poussant un cri diabolique. Jésus releva l'homme et lui dit : Si tu laisses le bien occuper entièrement ton intelligence, les mauvais esprits ne pourront y trouver aucun lieu de repos. Ils ne s'installent que dans les cœurs et les têtes vides. Va ton chemin et ne pèche plus.

11 - Les paroles et les œuvres de Jésus plongèrent les gens dans l'étonnement. Ils se demandèrent entre eux : Qui est cet homme ? D'où vient un pouvoir tel que même les esprits impurs sont effrayés et se sauvent ?

12 - Le maître Christien quitta la synagogue. Avec Pierre, André, Jacques, et Jean, il se rendit à la maison de Pierre de qui une proche parente était malade. La femme de Pierre entra. C'était la mère de cette dernière qui était malade. Jésus toucha la femme étendue sur son lit et prononça la Parole. La fièvre

tomba, la femme se leva et les servit.

13 - Les voisins apprirent ce qui s'était passé. Alors ils amenèrent leurs malades et leurs possédés. Jésus leur imposa les mains, et ils guérirent.

90

Le maître Christien disparut sans que personne le vît s'en aller. Pierre, Jacques, et Jean partirent à sa recherche. Ils le trouvèrent à son lieu de rendez-vous sur les collines de Hamath.

2 - Pierre dit : La cité de Capharnaüm est bouleversée. Il y a foule dans les rues et sur toutes les places publiques. Partout les hommes, les femmes, et les enfants demandent l'homme qui guérit par la volonté. Ta maison et les nôtres sont remplies de malades. Ils réclament Jésus qu'on appelle le Christ. Que leur dirons-nous ?

3 - Jésus dit : Vingt autres villes réclament, et il nous faut leur apporter le pain de vie. Allez chercher les autres disciples et partons.

4 - Jésus et les douze se rendirent à Bethsaïde, où habitaient Philippe et Nathanael et y enseignèrent. Des multitudes crurent en Christ, confessèrent leurs péchés, furent baptisées, et entrèrent dans le royaume saint.

5 - Le maître Christien et les douze parcoururent entièrement toutes les villes de Galilée et y enseignèrent, baptisant tous ceux qui venaient avec foi et confessaient leurs péchés. Ils ouvrirent les yeux aveugles, débouchèrent les oreilles sourdes, chassèrent les démons des possédés, et guérirent toutes espèces de maladies.

6 - Alors qu'ils enseignaient à Tibériade, près de la mer, un lépreux s'approcha et dit : Seigneur, je crois, et si tu veux seulement prononcer la Parole, je serai purifié.

7 - Jésus dit : Je le veux, sois pur.

8 - La lèpre disparut bientôt, et l'homme fut purifié. Jésus lui fit la recommandation suivante : Ne dis rien à personne, mais va te montrer aux prêtres, et offre pour ta purification ce que la loi ordonne.

9 - L'homme était fou de joie. Au lieu d'aller vers les prêtres, il alla dans les marchés et raconta partout ce qui lui était arrivé.

10 - Alors les malades se pressèrent en foule autour du guérisseur et des douze, implorant la guérison. Ils étaient si importuns qu'on ne pouvait pas faire grand-chose pour eux. Les Christiens quittèrent donc les rues encombrées et se rendirent dans des endroits déserts où ils enseignèrent ceux qui les suivaient.

11 - Après bien des jours, les Christiens revinrent à Capharnaüm. Quand le bruit se répandit que Jésus était chez lui, la foule remplit sa maison jusqu'à ce qu'il n'y eût plus de place, pas même à la porte. Il y avait des scribes, des pharisiens, et des docteurs de la loi de toutes les parties de la Galilée, ainsi que de Jérusalem. Jésus leur ouvrit le chemin de la vie.

12 - Quatre hommes amenèrent un paralytique sur un brancard. Devant l'impossibilité de passer par la porte, ils hissèrent le malade sur le toit, se frayèrent un chemin, puis le firent descendre en face du guérisseur. Quand Jésus vit leur foi, il dit au paralytique : Mon fils prend courage, tous tes péchés sont pardonnés.

13 - Quand les scribes et les pharisiens entendirent cela, ils dirent : Pourquoi cet homme parle-t-il ainsi ? Qui peut pardonner les péchés des hommes sinon Dieu ?

14 - Jésus saisit leur pensée. Il sut qu'ils s'interrogeaient ainsi entre eux et leur dit : Pourquoi discuter ainsi entre vous ? Qu'importe si je dis : « Tes péchés sont effacés » ou bien : « Lève-toi, prends ton lit, et marche. » Mais précisément pour prouver qu'ici-bas les hommes peuvent pardonner les péchés des hommes, je dis : *(et alors il s'adressa au paralytique)* Lève-toi, emporte ton lit, et va ton chemin.

15 - Et en leur présence à tous, l'homme se leva, emporta son lit, et alla son chemin. Les gens n'en croyaient ni leurs yeux ni leurs oreilles. Ils dirent entre eux : Voilà un jour que nous n'oublierons jamais. Nous avons vu des prodiges aujourd'hui.

16 - Après le départ des foules, les douze restèrent et Jésus leur dit : Le festival juif approche. La semaine prochaine nous irons à Jérusalem pour rencontrer nos frères des pays lointains et leur ouvrir le chemin, afin qu'ils puissent voir le roi.

17 - Puis les Christiens recherchèrent le calme chez eux où ils restèrent quelques jours à prier.

LIVRE XVI

AIN

La seconde année du Ministère Christien de Jésus

91

Le jour de la fête arriva. Jésus et les douze se rendirent à Jérusalem. La veille du sabbat, ils atteignirent le Mont des Oliviers et logèrent dans une auberge qui regardait le flanc nord du mont. Le jour du sabbat, aux premières heures du matin, ils entrèrent à Jérusalem par la porte des Brebis.

2 - Près de cette porte se trouvait la source guérissante de Béthesda. Elle était encombrée de malades convaincus qu'à un moment donné un ange venait projeter dans la piscine une vertu de guérison, et que les premiers à entrer et à s'y baigner seraient rétablis.

3 - Jésus et les douze se tenaient près du bassin. Jésus aperçut à proximité un homme qui avait été paralysé pendant trente-huit-ans. Il lui fallait l'aide d'une main secourable pour bouger. Jésus lui dit : Homme, mon frère, désires-tu être guéri ?

4 - L'homme répondit : J'ai vraiment le désir d'être guéri, mais personne ne m'aide. Quand l'ange vient projeter les vertus de guérison dans la piscine, quelqu'un de valide y entre avant moi, et je reste non guéri.

5 - Jésus dit : Qui donc envoie ici un ange et limite l'efficacité de cette piscine à quelques favorisés ? Je sais que ce n'est pas Dieu, car il traite chaque homme exactement sur le même pied. Dans la fontaine céleste de guérison, personne n'a une meilleure chance que le voisin. ***La source de guérison est dans ton âme. Elle a une porte solidement verrouillée. La clef en est la foi. Chacun peut détenir cette clef, déverrouiller la porte, se plonger dans la source de guérison, et se rétablir.***

6 - Alors l'homme plein d'espoir leva les yeux et dit : Donne-moi cette clef de foi.

7 - Jésus dit : Crois-tu ce que je t'ai dit ? Il sera fait selon ta foi. Lève-toi, prends ton lit, et marche.

8 - L'homme se leva aussitôt et s'en alla en disant simplement : Dieu soit loué. Quand les gens lui demandèrent qui l'avait guéri, l'homme répondit : Je ne sais pas. Un étranger près de la piscine a juste dit un mot et je me suis trouvé bien portant.

9 - La guérison de l'homme était passée inaperçue de la foule. Jésus, accompagné des douze alla son chemin et se rendit dans les cours du temple. Jésus vit l'homme dans le temple et lui dit : Voici, tu es rétabli. A partir de maintenant, mène une vie droite, suis ton chemin et ne pèche plus, sinon un mal pire pourrait fondre sur toi.

10 - Alors l'homme sut qui l'avait guéri. Il raconta l'histoire aux prêtres, qui furent très courroucés et dirent : La loi défend à un homme de guérir le jour du sabbat.

11 - Mais Jésus dit : Mon Père travaille le jour du sabbat. Pourquoi n'en ferais-je pas autant ? Il envoie sa pluie, la clarté de son soleil, et sa rosée. Il fait pousser son herbe, s'épanouir ses fleurs, et mûrir ses moissons les jours de sabbat comme les autres jours. S'il est conforme à la loi que l'herbe pousse et que les fleurs s'épanouissent les jours de sabbat, il n'est certainement pas mauvais de secourir des paralytiques.

12 - Alors les prêtres s'exaspérèrent de plus en plus parce que Jésus prétendait être un fils de Dieu. Un prêtre notable nommé Abihu dit : Cet individu est une menace pour notre nation et pour nos lois. Il se fait lui-même fils de Dieu. Il ne convient pas qu'il continue de vivre.

13 - Mais Jésus dit : Honorable Abihu, tu es un homme instruit et tu connais certainement la loi de la vie. Je te prie de me dire qui étaient les fils de Dieu dont nous entretient la Genèse et qui prirent pour femmes les filles des fils des hommes ? Qui était notre père Adam ? D'où venait-il ? Avait-il un père ? Ou bien tomba-t-il du ciel comme une étoile ?

14 - Nous lisons que Moise a dit : « Il est venu de Dieu. » Si Adam est venu de Dieu, s'il te plaît, était-il enfant, était-il fils ? Nous sommes les enfants de ce fils de Dieu. Alors dis-moi, savant prêtre qui sommes-nous sinon des fils de Dieu ?

15 - Le prêtre avait une affaire urgente à régler et alla son chemin.

16 - Jésus dit : Tous les hommes sont fils de Dieu, et, s'ils vivent une vie sainte, ils sont toujours à demeure avec Dieu. Ils voient et comprennent les œuvres de Dieu, et en son nom sacré ils peuvent les accomplir. Les éclairs et les tempêtes sont les messagers de Dieu aussi bien que l'éclat du soleil, la pluie, ou la rosée. Les vertus des cieux sont entre les mains de Dieu. Tout fils loyal peut se servir de ces vertus et du pouvoir de Dieu.

17 – L'homme est délégué pour exécuter la volonté de Dieu sur la terre. Il peut guérir les malades, commander aux esprits de l'air, et ressusciter les morts. Il n'y a rien d'étrange à ce que je dispose du pouvoir de le faire. Tous les hommes peuvent acquérir ce pouvoir, mais il leur faut triompher des passions de leur personnalité inférieure, et ils peuvent en triompher s'ils en ont la volonté.

18 - L'homme est donc Dieu sur terre, et quiconque veut honorer Dieu doit honorer l'homme, car Dieu et l'homme ne font qu'un, de même que le père et l'enfant ne font qu'un.

19 - Voici, je dis que l'heure est venue. Les morts entendront la voix de l'homme et vivront, parce que le fils de l'homme est fils de Dieu.

20 – Israélites, écoutez ! Vous vivez dans la mort, vous êtes enfermés dans la tombe. ***Il n'y a pas de mort plus profonde que l'ignorance et l'incrédulité.*** Mais vous entendrez un jour la voix de Dieu rendue intelligible par la voix de l'homme, et vous vivrez. Vous saurez tous que vous êtes fils de Dieu et, par la Parole sacrée, vous pourrez accomplir les œuvres de Dieu.

21 - Quand vous serez venus à la vie, c'est-à-dire quand vous aurez réalisé que vous êtes des fils de Dieu, ceux d'entre vous qui auront vécu la vie de droiture ouvriront leurs yeux sur les champs de la vie.

22 - Mais lors de cette résurrection, ceux d'entre vous qui aiment les voies du péché se trouveront devant un tribunal. Ils seront condamnés à payer leurs dettes envers autrui et envers eux-mêmes. *Car il vous faudra recommencer indéfiniment ce que vous aurez mal fait jusqu'à ce que vous ayez atteint le stade de l'homme parfait. Mais au temps fixé, le plus petit et le plus grand se lèveront pour marcher dans la lumière.*

23 - Vous accuserai-je devant Dieu ? Non, car votre prophète Moïse l'a fait. Et si vous n'écoutez pas les paroles de Moïse, vous n'écouterez pas non plus les miennes, car Moïse a fait allusion à moi dans ses écrits.

92

LAZARE avait assisté à la fête. Jésus et les douze se rendirent chez lui à Béthanie. Lazare et ses sœurs donnèrent un festin pour Jésus et les douze. Ruth et Acher vinrent de Jéricho, car Acher avait cessé d'être hostile au Christ.

2 - Alors que les invités étaient assis à table, on cria : Le village est en feu ! Tout le monde se précipita dans la rue et l'on vit que beaucoup de maisons étaient en flammes dans le voisinage.

3 - Un enfant dormait à l'étage supérieur de l'une d'elles et personne ne pouvait franchir les flammes pour le sauver. Folle de douleur, la mère suppliait les hommes de sauver son enfant. Alors, d'une voix qui fit pâlir et trembler les esprits du feu, Jésus dit : Paix, paix, restez tranquilles !

4 - Puis il marcha à travers les flammes et la fumée, monta l'escalier qui s'écroulait, et ressortit au bout d'un moment avec l'enfant dans ses bras. Il n'y avait trace de feu ni sur lui, ni sur ses vêtements, ni sur l'enfant.

5 - Puis Jésus leva la main et réprimanda les esprits du feu en leur commandant de cesser leur affreux travail et de se mettre au repos. Alors, comme si toutes les eaux de la mer avaient été projetées d'un seul coup sur les flammes, le feu cessa de brûler.

6 - Quand la fureur de l'incendie fut épuisée, les multitudes se ruèrent pour voir l'homme capable de maîtriser le feu, et Jésus dit : L'homme n'a pas été créé pour le feu, c'est le feu qui a été créé pour l'homme. Quand l'homme se retrouve lui-même et comprend qu'il est fils de Dieu, il sait que tous les pouvoirs de Dieu résident en lui-même et qu'il est une intelligence de maître. Tous les éléments écouteront alors sa voix et seront heureux de faire sa volonté.

7 - La volonté de l'homme est enchaînée par deux ânes têtus qui s'appellent la ***Peur et l'Incrédulité***. Quand ils sont attrapés et mis à l'écart, la volonté de l'homme ne connaît plus de limites. Alors l'homme n'a plus qu'à parler et l'accomplissement suit.

8 - Les invités retournèrent s'asseoir à table. Une petite fille entra, s'approcha de Jésus, posa sa main sur son bras, et dit : S'il te plaît, Maître Jésus, écoute-moi ! Mon père est un ivrogne. Ma mère travaille du matin jusqu'au soir et quand elle rapporte ses gages à la maison, mon père les lui arrache. Il les dissipe en buvant jusqu'au dernier denier. Alors ma mère et nous autres les petits nous avons faim toute la nuit. S'il te plaît, Maître Jésus, viens avec moi et touche le cœur de mon père. Il est si bon et si gentil quand il est simplement lui-même. Je sais que c'est le vin qui en fait un autre homme.

9 - Jésus se rendit avec l'enfant jusqu'à sa misérable demeure. Il parla gentiment à la mère et aux petits, puis aperçut l'ivrogne sur une paillasse.

10 - Il le prit par la main, le fit lever, et dit ; Homme, mon frère, créé à l'image de Dieu notre Père, veux-tu te lever et venir avec moi ? Tes voisins sont dans une profonde détresse. Ils ont perdu dans ce terrible incendie tout ce qu'ils possédaient. *Il faut que les hommes reconstruisent leurs maisons, et que toi et moi nous leur montrions le chemin.*

11 - Alors l'homme se leva. Ils s'en allèrent au bras l'un de l'autre pour examiner les dégâts. Ils entendirent les mères et les enfants pleurer dans les rues et virent leur misère.

12 - Jésus dit : Mon ami, voilà du travail pour toi. Montre simplement le chemin d'une manière secourable. Je suis sûr que les hommes de Béthanie t'en donneront les moyens et t'aideront.

13 – L'étincelle d'espoir qui couvait depuis si longtemps dans l'homme fut avivée et devint flamme.

Il rejeta son manteau déguenillé et fut de nouveau lui-même. Puis il appela à l'aide, non pour lui-même, mais pour ceux qui n'avaient plus de foyer, et tout le monde l'aida. Les maisons anéanties furent reconstruites.

14 - Il vit ensuite sa propre masure, et son cœur en fut remué jusque dans ses profondeurs. Une mâle fierté remplit son âme et il dit : Cette misérable cabane va devenir un foyer.

15 - Il travailla comme il n'avait encore jamais travaillé, et tout le monde lui vint en aide. En très peu de temps la masure devint une vraie maison. Les fleurs de l'amour s'épanouirent partout. La mère et les petits furent remplis de joie. Le père ne se remit jamais à boire.

16 - Un homme avait été sauvé et personne n'avait parlé de négligence ou d'ivrognerie ni de la nécessité pour lui de se réformer.

93

Dans le courant d'un autre jour de sabbat, Jésus et les douze traversaient un champ de blé mûr. Ils avaient faim. Ils se mirent à cueillir des épis de blé, à extraire le grain à la main et à manger.

2 - Parmi les hommes qui les suivaient, il y avait des pharisiens de la secte la plus stricte. Quand ils virent les douze extraire le blé et le manger, ils dirent à Jésus : Seigneur, pourquoi les douze font-ils ce que la loi interdit le jour du sabbat ?

3 - Jésus dit : Ne savez-vous pas ce que fit David quand lui et ceux qui le suivaient eurent besoin de nourriture ? Ni comment il se rendit à la maison de Dieu, prit sur la table du Lieu Saint un pain de la présence, en mangea, et en donna à ceux qui le suivaient ?

4 - Je vous le dis, les besoins de l'homme débordent le cadre de la loi des rites. On peut lire dans nos livres sacrés comment les prêtres profanent le jour du sabbat de bien des manières pendant leur service dans le Lieu Saint sans toutefois se rendre coupables de péché.

5 - Le sabbat a été institué pour l'homme et non l'homme pour le sabbat. L'homme est fils de Dieu, et, sous la loi éternelle de la droiture qui est la loi la plus haute, il a le droit d'abroger le code du droit écrit.

6 - La loi du sacrifice n'est que la loi de l'homme, et nous lisons dans notre loi que Dieu désire avant tout la miséricorde. La miséricorde est au-dessus des règles du code. Le fils de l'homme est Seigneur de toute loi. Un prophète n'a-t-il pas résumé les devoirs de l'homme en écrivant dans le livre : *« Suivez la justice avec miséricorde et marchez humblement avec votre Dieu. »*

7 - Jésus et les douze retournèrent en Galilée et arrivèrent à la maison de Jésus à Capharnaüm la veille du sabbat. Le jour du sabbat, ils se rendirent à la synagogue. Il y avait foule et Jésus enseigna.

8 - Parmi les auditeurs se trouvait un homme qui avait une main desséchée. Les scribes et les pharisiens remarquèrent que Jésus avait aperçu l'homme et dirent : Que va-t-il faire ? Cherchera-t-il à le guérir le jour du sabbat ?

9 - Jésus connut leurs pensées. Il appela l'homme à la main desséchée et dit : Lève-toi et tiens-toi debout devant ces hommes.

10 - Puis Jésus dit aux scribes et aux pharisiens : Prenez la parole pour me répondre : Est-ce un crime que de sauver une vie le jour du sabbat ? Si vous aviez des brebis et si l'une d'elles était tombée dans un puits le jour du sabbat, verriez-vous du mal à la tirer de là ? Ou bien plairait-il à votre Dieu que vous la laissiez souffrir dans la fange jusqu'au lendemain ?

11 - Les accusateurs de Jésus se tinrent cois. Alors il leur dit : Est-ce que les brebis valent plus qu'un homme ? La loi de Dieu est inscrite sur le roc de la droiture. C'est la Justice qui a écrit la loi, et la Miséricorde qui fut sa plume.

12 - Puis il dit à l'homme : Lève ta main et étends-la.

13 – L'homme leva la main et elle devint normale. Les pharisiens furent remplis de colère. Ils convoquèrent les Hérodiens en conseil secret et commencèrent à comploter et à tirer des plans pour provoquer la mort de Jésus. Ils avaient peur de l'accuser publiquement parce que les multitudes prenaient sa défense.

14 - Quant à Jésus et aux douze, ils descendirent se promener le long de la mer, et beaucoup de gens les suivirent.

94

Le lendemain matin avant le lever du jour, Jésus et les douze se rendirent auprès d'une montagne voisine de la mer pour prier. Jésus apprit aux douze disciples à prier.

2 - Il dit : La prière est une communion profonde de l'âme avec Dieu. Donc, quand vous priez, ne vous abusez pas vous-mêmes comme les hypocrites qui aiment à se montrer dans les rues et dans les synagogues et à y proférer d'une voix perçante un flot de paroles. Ils se parent d'un air pieux afin d'obtenir la louange humaine, et leur récompense est certaine.

3 - Mais vous, quand vous priez, retirez-vous dans votre âme, fermez-en toutes les portes, et priez dans le saint silence. Vous n'avez pas besoin de proférer une multitude de paroles ni de répéter indéfiniment les mêmes mots, comme font les païens.

4 - Dites simplement : *« **Dieu notre Père qui es aux cieux, ton nom est saint. Que ton règne arrive. Que ta volonté soit faite sur terre comme elle est faite au ciel. Donne-nous aujourd'hui le pain dont nous avons besoin. Aide-nous à oublier les dettes d'autrui envers nous, afin que nos propres dettes puissent être remises. Préserve-nous du piège des tentations irrésistibles. Et quand elles surviennent, donne-nous la force de triompher. »***

5 - Si vous voulez être déchargés de toutes vos dettes envers Dieu et l'homme, des dettes que vous avez encourues par transgression volontaire de la loi, il vous faut passer l'éponge sur les dettes d'autrui, *car votre Dieu vous traitera comme vous traitez autrui.*

6 - Quand vous jeûnez, ne publiez pas le fait. Quand les hypocrites jeûnent, ils fardent leur visage, prennent un air modeste, et adoptent des poses pieuses pour montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Un jeûne est un acte de l'âme. De même que la prière, c'est une fonction du silence de l'âme. Dieu ne passe jamais à côté d'une prière ou d'un jeûne sans les remarquer. Il marche dans le silence, et ses bénédictions reposent sur tout effort de l'âme.

7 - La tromperie est une hypocrisie. ***Ne prétendez jamais êtes ce que vous n'êtes pas.*** Ne vous habillez pas d'un vêtement spécial pour publier votre piété et *ne parlez pas d'un ton affecté que les hommes considèrent comme une voix sainte*.

8 - Quand vous donnez à ceux qui sont dans le besoin, ne sonnez pas de la trompette dans la rue ni dans la synagogue pour proclamer vos donations. Quiconque fait l'aumône pour recevoir la louange des hommes reçoit sa récompense des hommes, mais Dieu n'y prête pas attention. Quand vous faites l'aumône, ne laissez pas la main droite connaître le secret de la main gauche.

95

JÉSUS et les douze montèrent au sommet de la montagne et Jésus dit : Vous êtes les douze piliers de l'Église, les apôtres du Christ, les porteurs de lumière du soleil de la vie, les ministres de Dieu auprès des hommes. Dans un peu de temps il faudra vous avancer seuls et prêcher l'évangile du roi, d'abord aux Juifs et ensuite au monde entier.

2 - Vous n'irez pas avec un fouet de cordes pour contraindre les hommes. Vous ne pouvez pas les forcer à aller vers le roi. Vous irez avec un esprit d'amour et d'entraide, et vous montrerez le chemin de la droiture et de la lumière.

3 - Allez et dites : « ***Le royaume est à portée de la main. Louange aux humbles de cœur ; ils posséderont la terre. Louange à ceux qui ont faim et soif de justice ; ils seront rassasiés.***

4 - ***Louange aux miséricordieux ; on leur témoignera de la miséricorde. Louange à ceux qui acquièrent la maîtrise d'eux-mêmes ; ils détiennent la clef du pouvoir. Louange aux cœurs purs ; ils verront le roi. Louange à ceux qui sont maltraités et dépouillés parce qu'ils font le bien ; ils béniront leurs persécuteurs. Louange à l'enfant de la foi qui a confiance ; il s'assoira sur le trône dupouvoir.*** »

5 - Ne vous découragez pas si le monde vous persécute et vous appelle maudits. Que cela vous remplisse au contraire d'allégresse. Les prophètes, les voyants, et tous les gens de bien de la terre ont été maltraités. Si vous êtes dignes de la couronne de vie, vous serez calomniés, vilipendés, et maudits sur terre.

6 - Réjouissez-vous quand les méchants vous chasseront de leur chemin, et quand à cause d'eux votre nom sera persiflé dans la rue et deviendra un sobriquet. J'ai dit réjouissez-vous, mais traitez avec miséricorde les auteurs du mal. Ils ressemblent à des enfants au jeu, ils ne savent pas ce qu'ils font.

7 - Ne vous réjouissez pas de la chute de vos ennemis. De même que vous aiderez les hommes à remonter des profondeurs du péché, de même Dieu vous aidera à monter vers des cimes plus hautes.

8 - Malheur à ceux qui sont riches d'or et de terres ; ils sont soumis à des tentations multiformes. Malheur à ceux qui marchent sans retenue dans les sentiers du plaisir ; leurs chemins sont parsemés de pièges et de fosses dangereuses. Malheur aux orgueilleux ; ils surplombent le précipice, et la destruction les attend. Malheur à l'homme avide, car ses biens ne lui appartiennent pas ; voici, il en vient un autre, et sa richesse est envolée. Malheur à l'hypocrite ; sa forme est belle à regarder, mais son cœur est rempli de cadavres et d'ossements.

9 - Malheur à l'homme cruel et inexorable ; il est lui-même la victime de ses actes ; le mal qu'il voudrait faire aux autres rebondit, et c'est le fouetteur qui est fouetté. Malheur au débauché qui abuse des vertus des faibles ; l'heure arrive où lui-même sera le faible, la victime d'un débauché plus puissant.

10 - Malheur à vous quand le monde entier parlera de vous avec louange. Le monde ne loue pas les hommes qui vivent dans le Saint-Esprit. Il loue les faux prophètes et les illusions méprisables.

11 - Vous qui marchez dans le Saint-Esprit, vous êtes le sel, le sel de la terre. Mais si vous perdez votre vertu, vous n'avez plus du sel que le nom, vous ne valez pas plus que de la poussière.

12 - Vous êtes la lumière, vous êtes appelés à éclairer le monde. Une cité sur une colline ne peut se dissimuler, on aperçoit ses lumières de loin. Tant que vous vous tiendrez sur les collines de la vie, les hommes verront votre lumière, imiteront vos œuvres, et honoreront Dieu.

13 - On n'allume pas une lampe pour la cacher sous un boisseau. On la pose sur un piédestal pour

qu'elle éclaire la maison. Vous êtes la lampe de Dieu. Il ne faut pas que vous demeuriez dans l'ombre des illusions terrestres. Il faut que vous soyez au plein air, bien haut sur le piédestal.

14 - Je ne suis venu ni pour abroger la loi ni pour la détruire, mais pour la parfaire. La Loi, les Prophètes, et les Psaumes ont été écrits avec la sagesse du Saint-Esprit et ne peuvent faillir. Les cieux et la terre actuels changeront et disparaîtront. La parole de Dieu est certaine et ne peut pas disparaître avant d'avoir accompli sa mission.

15 - Quiconque néglige la loi divine et enseigne aux hommes à la négliger devient débiteur de Dieu. Il ne pourra voir Dieu en face avant d'avoir effectué un retour en arrière et payé sa dette par le sacrifice de sa vie. Mais quiconque prête l'oreille à Dieu, observe sa loi, et fait sa volonté sur terre, gouvernera avec Christ.

16 - Les scribes et les pharisiens observent la lettre de la loi, mais ne peuvent pas saisir son esprit. Si votre droiture n'excède pas celle des scribes et des pharisiens, vous ne pourrez pas entrer dans le royaume de l'âme.

17 - Se ne sont pas les actes de l'homme qui lui valent le droit d'entrer par les portes. Il a son caractère pour mot de passe, et ses désirs constituent son caractère. *La lettre de la loi traite des actions de l'homme. L'esprit de la loi prend note de ses désirs.*

96

DIEU a donné les Dix Commandements à l'homme. Moïse sur la montagne a lu les paroles de Dieu. Il les a mises par écrit sur de la pierre solide. Elles ne peuvent pas être détruites. Les Dix Commandements montrent Dieu sous son côté Justice. Mais maintenant l'amour de Dieu rendu manifeste apporte la miséricorde sur les ailes du Saint-Esprit.

LE PREMIER COMMANDEMENT

2 - La loi a été bâtie sur l'unité de Dieu. Dans le monde entier il n'est qu'une force, Jéhovah, Dieu tout-puissant. Jéhovah écrivit sur les cieux et Moise lut : *« **Je suis Dieu Tout-puissant, et tu n'auras pas d'autre Dieu que moi.** »*

3 - Il n'existe qu'une force, mais beaucoup de phases de cette force. Les hommes appellent ces phases des pouvoirs. Tous les pouvoirs sont divins, ce sont des manifestations divines, ce sont les Esprits de Dieu.

4 - Quand les hommes croient découvrir une autre force et l'adorent à son autel, ils ne font que rendre un culte à une illusion, à une vanité, à une ombre de l'Unique, Jéhovah, Dieu. Les adorateurs d'ombres ne sont eux-mêmes que des ombres sur le mur, car les hommes sont l'image des objets de leur culte.

5 - Dieu voudrait que tous les hommes soient substance et il a ordonné en miséricorde : *« **Vous ne chercherez pas d'autre Dieu que moi.** »*

LE DEUXIEME COMMANDEMENT.

6 – L'homme fini ne peut pas saisir l'infini. L'homme ne peut pas faire une statue de la force infinie. Quand on fabrique un Dieu de pierre, de bois, ou d'argile, on reproduit une ombre. Et ceux qui rendent un culte à des ombres sont eux-mêmes des ombres.

7 - Dieu a donc dit dans sa miséricorde : *« **Vous ne taillerez pas de statue de bois, ni d'argile, ni de***

pierre. » De telles idoles sont des idéaux rabaissés, et les hommes ne peuvent pas dépasser le plan de leurs idéaux.

8 - Dieu est Esprit, et il faut que les bommes l'adorent en esprit s'ils veulent atteindre la conscience de Dieu. Jamais on ne pourra faire un portrait ou une statue du Saint-Esprit.

LE TROISIEME COMMANDEMENT

9 - L'homme ne doit pas prononcer le nom de Dieu avec des lèvres de chair, il ne peut le prononcer qu'avec le Saint-Esprit. Dans leur vanité, les hommes croient connaître le nom de Dieu. Ils le prononcent à la légère, irrévérencieusement, et alors ils sont abominables.

10 - Si les hommes connaissaient vraiment le nom sacré et le prononçaient autrement qu'avec des lèvres saintes, ils cesseraient de vivre avant de pouvoir le prononcer une seconde fois.

11 – Dans sa miséricorde, Dieu n'a pas encore dévoilé son nom à ceux qui sont incapables de parler avec le Saint-Esprit. Mais ceux qui prononcent en vain le nom du substitut sont coupables au regard de Dieu qui a dit : « ***Tu ne prendras pas le nom de Dieu en vain.*** »

LE QUATRIÈME COMMANDEMENT

12 - Le nombre des Saints Esprits est de sept. Et Dieu tient dans ses mains les sept du temps. En formant les mondes, il s'est reposé le septième jour, et chaque septième jour est réservé comme jour de sabbat pour les hommes.

13 - Dieu a dit : « ***Le septième jour est le Sabbat du Seigneur ton Dieu.*** » Souvenez-vous en, et réservez entièrement ce jour pour des œuvres de sainteté, c'est-à-dire pour des œuvres non destinées au moi égoïste mais au moi universel.

14 - Les hommes travaillent pour eux-mêmes pendant six jours de la semaine. Mais pendant le sabbat du Seigneur ils ne doivent rien faire pour eux-mêmes. Ce jour est consacré à Dieu. Or, l'homme sert Dieu en servant l'homme.

97

LE CINQUIEME COMMANDEMENT.

DIEU n'est pas seulement force, car sa force est doublée de sagesse. Quand les chérubins ont instruit l'homme dans les voies de la sagesse, ils ont dit que la sagesse était Mère de la race comme le pouvoir est Père de la race. L'homme qui honore le Dieu Tout-puissant et Omniscient est béni. Nous lisons dans les tables de la loi : « ***Rendez hommage au Père et à la Mère de votre race afin que vos jours soient prolongés sur la terre qu'ils vous ont donnée.*** »

LE SIXIEME COMMANDEMENT.

2 - La lettre de la loi ordonne : « ***Tu ne tueras point ***», et il faut que l'assassin se présente devant le siège du jugement. Une personne peut avoir envie de tuer. Néanmoins, si elle ne tue pas, elle n'est pas justiciable de la lettre de la loi.

3 - *L'esprit de la loi affirme que quiconque désire tuer, ou cherche vengeance, ou se met en colère contre un homme sans motif suffisant, devra en répondre devant le juge.* Et quiconque traite son frère de vagabond sans âme en répondra devant le conseil des justes. Et quiconque traite son frère de dégénéré et de chien

insuffle la vie aux flammes incendiaires de l'enfer qu'il crée en lui-même.

4 - Or, nous lisons dans la loi la plus haute que si vous avez lésé votre frère par un de vos actes, il faut aller le trouver et vous réconcilier avec lui avant que d'offrir des présents à Dieu. Il n'est pas bon de laisser le soleil se coucher sur votre colère.

5 - Si, après que vous aurez écarté toutes vos revendications personnelles et renoncé à tous vos droits égoïstes, votre frère ne veut pas se réconcilier avec vous, vous serez innocent au regard de Dieu. Alors allez offrir vos présents à Dieu.

6 - Si vous êtes débiteur envers quiconque et hors d'état de payer, ou si un homme vous réclame une somme supérieure à son dû, il n'est pas bon de discuter les prétentions de votre créancier. ***La résistance est mère de la colère.*** Il n'y a ni miséricorde ni raison dans un homme en colère. Je vous dis qu'il est bien préférable de supporter une perte plutôt que de se référer à la loi ou d'en appeler aux tribunaux humains pour juger le bien et le mal.

7 - La loi de l'homme charnel conseille : *« Œil pour œil et dent pour dent. Résistez aux empiétements sur vos droits. »* Mais ce n'est pas la loi de Dieu. Le Saint-Esprit conseille : ***« Ne résistez pas à qui voudrait vous priver de vos biens. »***

8 - Celui qui veut vous enlever votre manteau par la force est encore un frère humain, et vous devriez gagner son cœur, ce qui est impossible par la résistance. Donnez-lui votre manteau et offrez-lui davantage et encore davantage. En son temps, l'homme s'élèvera au-dessus de la brute. Vous l'aurez sauvé de lui-même. Ne dites pas non à qui appelle au secours et donnez à qui demande à emprunter.

9 - Si un homme vous frappe avec agitation et colère, il n'est pas bon de lui rendre ses coups. Les hommes appellent lâche quiconque ne veut pas combattre pour défendre son droit de cette manière. Mais celui-là est bien plus grand qui est assailli et frappé, et ne frappe pas. Quiconque est maltraité et ne riposte pas est plus grand que quiconque frappe son agresseur et injurie son calomniateur.

10 - Il a été dit dans les anciens temps que l'homme aimera son ami et haïra son ennemi. Mais, voici, je dis : Soyez miséricordieux envers vos ennemis, bénissez vos calomniateurs, faites du bien à qui vous nuit, et priez pour qui piétine vos droits. Souvenez-vous que vous êtes les enfants du Dieu qui fait lever son soleil pareillement sur les bons et sur les mauvais, et qui envoie sa pluie sur le juste et sur l'injuste.

11 - Si vous faites à autrui ce qu'on vous fait, vous n'êtes que des esclaves, que des poursuivants sur la route de la mort. Mais vous autres, enfants de la lumière, il faut que vous montriez le chemin. Faites à autrui ce que vous voudriez qu'on vous fasse.

12 - Si vous faites du bien à vos bienfaiteurs, vous ne faites rien de plus que les autres hommes. Les publicains en font autant. Si vous saluez vos amis et non vos ennemis, vous ressemblez aux autres hommes. Les publicains en donnent l'exemple. Soyez parfaits comme Dieu votre Père au ciel est parfait.

98

LE SEPTIEME COMMANDEMENT.

La loi interdit l'adultère. Mais aux yeux de la loi, l'adultère est un acte patent, la satisfaction de la personnalité sensuelle en dehors des liens du mariage. Or le mariage selon la lettre de la loi n'est qu'une promesse faite par l'homme et la femme, avec la sanction du prêtre, de vivre pour toujours en harmonie et en amour. Aucun prêtre ni fonctionnaire n'a reçu de Dieu le pouvoir de lier deux âmes en un mariage d'amour.

2 – Qu'est-ce que le lien du mariage ? Est-il inclus dans les paroles d'un prêtre ou d'un fonctionnaire ? Est-ce le rouleau sur lequel le fonctionnaire ou le prêtre a inscrit la permission pour le couple de vivre dans les chaines du mariage ? Est-ce la promesse des deux époux qu'ils s'aimeront l'un l'autre jusqu'à la mort ?

3 - L'amour est-il une passion soumise à la volonté de l'homme ? Est-ce que l'homme peut ramasser son amour comme il ramasserait une pierre précieuse, puis l'abandonner ou le distribuer à n'importe qui ? Est-ce qu'on peut acheter et vendre l'amour comme des brebis ?

4 – L'Amour est le pouvoir de Dieu qui lie deux âmes pour n'en faire qu'une. Aucune puissance sur terre ne peut dissoudre cette chaîne. Les corps peuvent être séparés de force pour un peu de temps par les hommes ou par la mort. Mais ils se rencontreront à nouveau.

5 - Or, c'est en cette chaine de Dieu que nous trouvons le lien du mariage. Toute autre union n'est que chaîne de paille, et ceux qui en font partie commettent l'adultère, à l'instar de ceux qui satisfont leur concupiscence sans la sanction du fonctionnaire ou du prêtre.

6 - Mais il y a plus. L'homme ou la femme qui s'adonne à des pensées de concupiscence commet l'adultère. L'homme de peut séparer ce que Dieu a uni. Ceux que l'homme a unis vivent dans le pêché.

LE HUITIEME COMMANDEMENT.

7 - Sur une table de la loi le grand ordonnateur a écrit : « ***Tu ne déroberas point.*** » Pour qu'un homme soit un voleur selon la lettre de la loi, il faut qu'il ait pris un objet visible aux yeux de chair, à l'insu ou sans le consentement du propriétaire de l'objet.

8 - Mais voici, je dis que quiconque désire dans son cœur posséder ce qui n'est pas à lui et souhaite en priver le propriétaire à son insu ou sans son consentement est un voleur au regard de Dieu.

9 - Les choses invisibles aux yeux de la chair ont plus de valeur que les choses visibles. La bonne réputation d'un homme vaut un millier de mines d'or. Quiconque prononce une parole ou accomplit un acte injurieux ou diffamatoire envers cette réputation a pris ce qui n'était pas à lui : *il est un voleur.*

LE DIXIEME COMMANDEMENT.

10 - Sur une table de la loi nous lisons aussi : « ***Tu ne convoiteras rien.*** » La convoitise est le désir inextinguible de posséder une chose à laquelle on n'a pas droit. Dans l'esprit de la loi un tel désir est un vol.

99

LE NEUVIEME COMMANDEMENT.

La loi a dit : « ***Tu ne mentiras point.*** » Mais pour mentir selon la lettre de la loi, il faut émettre une contre-vérité. Or à la lumière de l'esprit de la loi, la tromperie sous toutes ses formes est mensonge. Un homme peut mentir par un regard, par une action, oui, il peut même tromper par son silence, et alors il est coupable aux yeux du Saint-Esprit.

2 - Il a été dit dans les temps anciens : « ***Tu ne jureras pas sur ta propre vie.*** » Mais voici, je dis : Ne jurez pas du tout. Pas par la tête, ni par le cœur, l'œil, ou la main, pas par le soleil, la lune, ni les étoiles, pas par le nom de Dieu, ni par le nom d'un esprit quelconque bon ou mauvais. Vous ne jurerez par rien du tout, car il n'est aucun profit dans un serment.

3 - Un homme dont la parole a besoin d'être étayée par un serment quelconque n'est pas digne de confiance au regard de Dieu ou de l'homme. Un serment est incapable de faire tomber une feuille ou de changer la couleur d'un cheveu. L'homme de mérite se borne à parler, et chacun sait qu'il a dit la vérité. *L'homme qui répand un déluge de paroles pour persuader qu'il dit vrai est simplement en train de faire de la fumée pour masquer un mensonge.*

4 - Beaucoup d'hommes paraissent avoir un cœur double. ***Ils voudraient servir deux maîtres à la fois — deux maîtres irréconciliables***. Le jour du sabbat, les hommes s'imaginent adorer Dieu. Ils courtisent ensuite Béelzébul tous les autres jours.

5 - Personne ne peut servir deux maîtres à la fois, pas plus qu'on ne peut monter simultanément sur deux ânes qui poursuivent des chemins différents. L'homme qui s'imagine pouvoir adorer à la fois Dieu et Béelzébul est un ennemi de Dieu, ***un pieux démon,*** et une malédiction pour les hommes.

6 - On ne peut pas accumuler à la fois des trésors dans le ciel et sur la terre. Alors voici, je dis : Levez les yeux, et regardez les coffres-forts du ciel. Déposez tous vos bijoux là où les vers et la rouille ne peuvent pas corrompre, là où les voleurs ne peuvent ni pénétrer par effraction ni dérober. Sur la terre, il n'y a pas de coffres-forts sûrs, ni d'endroits à l'abri des vers, de la rouille, et des voleurs. Les trésors de la terre ne sont que des illusions qui disparaîtront.

7 - Ne vous y trompez pas, vos trésors sont l'ancre de votre âme, et là où sont vos trésors, là aussi sera votre cœur. Ne fixez pas votre cœur sur les choses de la terre. Ne soyez pas anxieux à propos de nourriture, de boisson, ou de vêtements : Dieu prend soin de ceux qui ont confiance en lui et servent la race humaine.

8 - Regardez les oiseaux ! Ils chantent les louanges de Dieu. La terre est rendue plus glorieuse par leur ministère de joie. Dieu les garde dans le creux de sa main. Aucun moineau ne tombe à terre sans ses soins, et chacun de ceux qui tombent se relèvera.

9 - Regardes les fleurs de la terre ! Elles ont confiance en Dieu et elles poussent. Elles font resplendir la terre de leur beauté et de leur parfum. Regardez les lis des champs, messagers de l'amour saint. Aucun fils de l'homme, pas même Salomon dans toute son excellence, n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux. Et cependant ils se bornent à avoir foi en Dieu, ils se nourrissent de sa main, ils inclinent leur tête vers lui et la reposent sur sa poitrine.

10 - Si Dieu habille et nourrit de la sorte les fleurs et les oiseaux qui font sa volonté, ne nourrira-t-il pas et n'habillera-t-il pas ceux de ses enfants qui ont foi en lui ? Cherchez d'abord le royaume de l'âme, la justice de Dieu, le bien des hommes, et ne murmurez pas. Dieu vous protègera, vous nourrira, et vous vêtira.

100

Voici une règle que les hommes de chair ont établie et qu'ils observent rigidement : « *Agissez envers autrui comme autrui agit envers vous.* » Ils jugent comme on les juge, ils donnent comme on leur donne. Or, pendant que vous marcherez avec les hommes en tant qu'hommes, ***ne jugez pas et vous ne serez pas jugés.***

2 - Vous serez jugés comme vous jugez, et il vous sera donné comme vous donnez. Si vous condamnez, vous êtes condamnés. Quand vous montrerez de la miséricorde, les hommes seront miséricordieux envers vous. Si vous aimez de telle sorte que l'homme de chair puisse comprendre votre amour, vous serez bien aimés.

3 - Le sage de ce monde agit donc envers autrui comme il voudrait qu'autrui agisse envers lui. L'homme de chair au contraire fait du bien à autrui pour son profit personnel, car il s'attend à ce que ses

bénédictions soient multipliées et lui reviennent. Il ne s'arrête pas à considérer la fin.

4 - L'homme est lui-même le champ. Ses actes sont des semences qui poussent rapidement. Le temps de la moisson arrive avec certitude. Voyez le rapport. S'il a semé le vent il récolte le vent. S'il a semé la graine nuisible du scandale, du vol et de la haine, de la sensualité et du crime, la récolte est assurée. Il lui faut récolter ce qu'il a semé, oui, et même davantage. Les semences produisent au centuple.

5 - Jamais la justice, la paix, l'amour, et la joie n'adviendront en récompense au semeur des semences nuisibles. Le fruit est pareil à la semence. Quand vous semez, semez des graines de droiture parce que c'est la droiture, et non pas comme dans le commerce parce que vous en attendez une riche récompense.

6 – L'homme de chair abhorre l'esprit de la loi qui le prive de la liberté de vivre dans le péché. A la lumière de cet esprit, il ne peut pas satisfaire ses passions et ses désirs. Il est en état d'hostilité avec quiconque marche dans le Saint-Esprit. C'est l'homme de chair qui a tué les saints d'autrefois, les prophètes et les voyants. C'est lui qui vous soufflettera, vous accusera à tort, vous flagellera, vous emprisonnera et croira accomplir la volonté de Dieu en vous assassinant dans les rues.

7 - Mais il ne vous est pas permis de préjuger de celui qui vous fait du mal ni de le censurer. *Chacun a son problème à résoudre et doit le résoudre pour lui-même.* L'homme qui vous flagelle peut avoir à porter le fardeau de ses péchés, mais qu'en est-il des vôtres ?

8 - Chez celui qui marche dans le Saint-Esprit, un petit péché est plus grand au regard de Dieu que des péchés monstres chez ceux qui n'ont jamais connu le chemin. Comment voulez-vous apercevoir l'écharde dans l'œil de votre frère pendant qu'il y a une bûche dans le vôtre. Enlevez d'abord les bûches de vos yeux. Alors vous pourrez voir l'écharde dans l'œil de votre frère et l'aider à l'enlever.

9 - ***Tant que vos yeux seront aveuglés par des images étrangères, vous ne pourrez pas voir le chemin. Et quand un aveugle conduit un aveugle, tous deux s'égarent et tombent dans le bourbier. Si vous voulez montrer le chemin vers Dieu, il vous faut avoir la vue claire aussi bien que le cœur pur.***

101

Le fruit de l'arbre de vie est d'une contexture bien trop fine pour nourrir l'intelligence matérielle. Si vous jetiez un diamant à un chien affamé, voici, il se détournerait ou bien vous attaquerait avec fureur. L'encens qui est doux à Dieu est tout à fait offusquant pour Béelzébul. Le pain du ciel n'est que paille pour les hommes inaptes à comprendre la vie Spirituelle. Il faut que le maître soit sage et nourrisse l'âme avec ce qu'elle peut assimiler.

2 - Si vous ne disposez pas de la nourriture appropriée à chaque homme, vous n'avez qu'à demander et vous la recevrez. Cherchez sérieusement et vous trouverez. Il vous suffit de prononcer la Parole et de frapper. À l'instant même, la porte s'ouvrira. *On n'a jamais vu quelqu'un demander avec foi sans recevoir, ni quelqu'un chercher en vain, ni quelqu'un frapper comme il faut sans que la porte s'ouvre.*

3 - Quand les bommes vous demanderont le pain du ciel : ne vous détournez pas et ne leur donnez pas le fruit des arbres de chair. Si un fils vous demandait une miche de pain, lui donneriez-vous une pierre ? S'il vous demandait un poisson, lui donneriez-vous un serpent ? Donnez aux hommes ce que vous voudriez que Dieu vous donnât. Votre valeur se mesure aux services que vous rendez aux hommes.

4 - Il existe un chemin qui conduit à la vie parfaite, mais rares sont ceux qui le trouvent en un temps. C'est un chemin étroit qui côtoie les rocs et les précipices de la vie charnelle. Mais sur le chemin lui-même, il n'y a ni précipices ni rocs.

5 - Il existe un autre chemin qui conduit à la misère et au dénuement. C'est un chemin spacieux, que

foulent les multitudes. Il passe à travers les bosquets de plaisir de la vie charnelle.

6 - Faites attention, car beaucoup prétendent marcher dans le chemin de la vie alors qu'ils marchent dans le chemin de la mort. Ils parlent et agissent avec fausseté, ce sont de faux prophètes. Ces loups vicieux se revêtent de peaux d'agneaux, mais ne peuvent se dissimuler longtemps.

7 - Les hommes les reconnaissent à leurs fruits. On ne cueille pas de raisins sur des épines ni de figues sur des chardons. La récolte est fille de l'arbre. Tels parents, tels enfants. Tout arbre qui ne porte pas de fruits sains est déraciné et rejeté.

8 - Une longue prière dite à haute voix n'est pas un signe de sainteté. Les hommes qui prient n'habitent pas tous le royaume de l'âme, mais l'homme qui vit la vie sainte et fait la volonté de Dieu demeure dans le royaume de l'âme.

9 – L'homme de bien puise dans les trésors de son cœur pour envoyer bénédictions et paix au monde entier. Le méchant envoie des pensées qui flétrissent l'espoir, dessèchent la Joie, et remplissent le monde de misère et de malheur. Les pensées, les actes, et les paroles des hommes viennent de l'abondance de leur cœur.

10 - Quand arrivera l'heure du jugement, des hommes viendront en foule plaider pour eux-mêmes et croiront pouvoir acheter la faveur du juge avec des paroles. Ils diront : *« Voyez, nous avons effectué par la Parole Omnipotente une multitude de travaux. N'avons-nous pas prophétisé ? N'avons-nous pas guéri toutes espèces de maladies ? N'avons-nous pas chassé les mauvais esprits hors des possédés ? »*

11 - Alors le juge dira : *« Je ne vous connais pas. Vous avez rendu service à Dieu en paroles, mais vous adoriez Béelzébul dans votre cœur. Le méchant peut se servir des pouvoirs de la vie et accomplir une multitude d'œuvres puissantes. Éloignez-vous de moi, ouvriers d'iniquité. »*

12 – *L'homme qui entend les paroles de vie et ne les accomplit pas ressemble à celui qui bâtit sa maison sur le sable.* Quand l'inondation arrive, la maison est emportée et tout est perdu. Mais quiconque entend les paroles de vie, les reçoit, les chérit dans un cœur honnête et sincère, et vit la vie sainte, ressemble à l'homme qui bâtit sa maison sur le roc. L'inondation peut venir, les vents peuvent souffler, les tempêtes peuvent battre sa maison, elle reste en place. Allez bâtir votre vie sur le roc solide de la vérité, et toutes les puissances du mal ne l'ébranleront pas.

13 - Jésus termina ainsi son sermon sur la montagne, puis retourna avec les douze à Capharnaüm.

102

Les douze apôtres se rendirent avec Jésus à sa maison et y demeurèrent quelques jours. Jésus leur exposa au sujet de la vie intérieure beaucoup de choses qui ne peuvent pas encore être mises par écrit dans un livre.

2 - À Capharnaüm vivait un riche Romain, commandant une centaine d'hommes, qui aimait les Juifs et avait construit pour eux une synagogue. Un serviteur de cet homme était paralysé et à l'article de la mort. Le centurion connaissait Jésus de réputation et avait entendu dire qu'il guérissait les malades par la Parole sacrée. Il avait foi en lui et lui envoya un message par les plus anciens des Juifs pour demander secours.

3 - Jésus reconnut la foi du centurion et partit immédiatement pour guérir le malade. Le centurion le rencontra en chemin et lui dit : Seigneur, il ne convient pas que tu entres dans ma maison, je ne suis pas digne de la présence d'un homme de Dieu. Je suis un homme de guerre, je passe ma vie avec ceux qui ôtent fréquemment la vie à leurs compagnons. Un sauveur se déshonorerait certainement en venant sous

mon toit. Si tu veux prononcer la Parole, je sais que mon serviteur sera guéri.

4 - Jésus se tourna vers ceux qui le suivaient et dit : Voyez la foi du centurion. Jamais, au grand jamais, je n'ai vu pareille foi en Israël. Regardez, le festin est servi pour vous. Mais tandis que vous restez dans le doute et l'attente, l'étranger vient avec foi et prend le pain de vie.

5 - Puis se tournant vers l'homme, il dit : Va ton chemin. Il en sera fait conformément à ta foi. Ton serviteur est vivant.

6 - Et il advint qu'au moment où Jésus prononça la Parole, le paralytique se leva et fut guéri.

7 - Puis les Christiens s'en allèrent au loin pour enseigner. En arrivant à Naïm, sur la route de l'Hermon, ils virent qu'il y avait foule aux portes de la cité. C'était un cortège funéraire. Le fils d'une veuve était mort. Les amis emportaient le cadavre vers la tombe. C'était le fils unique de la veuve, et elle était folle de douleur.

8 - Jésus lui dit : Ne pleure pas, je suis la vie, ton fils vivra.

9 - Jésus leva la main. Les porteurs du défunt s'arrêtèrent. Jésus toucha la civière et dit : Jeune homme, reviens !

10 – L'âme revint, le corps du défunt fut rempli de vie, l'homme s'assit et parla. Cette scène remplit les gens d'étonnement, et chacun s'écria : Dieu soit loué.

11 - Un prêtre juif s'avança et dit : Regardez, un puissant prophète est apparu.

12 - Et tout le monde dit : Amen.

13 - Les Christiens continuèrent leur voyage. Ils enseignèrent et guérirent les malades dans beaucoup de villes de Galilée, puis revinrent à Capharnaüm.

103

La maison de Jésus servait d'école. Aux premières heures du matin, les douze apôtres et les prêtres étrangers y recevaient l'enseignement des secrets divins. Il y avait là des prêtres de Chine, de l'Inde, et de Babylone, de Perse, d'Égypte, et de Grèce. Ils venaient s'asseoir aux pieds de Jésus pour apprendre la sagesse qu'il apportait aux hommes, afin de pouvoir enseigner à leurs peuples la manière de vivre la vie sainte.

2 - Jésus leur apprit comment enseigner. Il leur parla des épreuves du chemin et de la manière de rendre ces épreuves utiles à la race. Il leur apprit à vivre la vie sainte qui permet de triompher de la mort. Il leur apprit ce que sera la fin de la vie mortelle quand l'homme aura atteint la conscience de son unité avec Dieu.

3 - Les heures d'après-midi étaient consacrées aux multitudes qui venaient pour apprendre le chemin de la vie et être guéries. Beaucoup de gens crurent réellement et furent baptisés.

4 - Or, dans sa geôle près des Eaux Amères, le Précurseur avait entendu parler des puissantes œuvres accomplies par Jésus. Sa vie en prison était dure, et il était dans une profonde détresse. Il se mit à douter et se dit en lui-même : Je me demande si ce Jésus est le Christ des prophètes de l'Écriture ! Me serais-je trompé dans mon travail ? Ai-je vraiment été envoyé par Dieu pour préparer le chemin du rédempteur de notre peuple, Israël ?

5 - Alors Jean envoya à Capharnaüm quelques amis qui étaient venus le visiter dans sa geôle, avec mission de lui rapporter les renseignements qu'ils obtiendraient sur Jésus. Ils trouvèrent Jésus dans sa maison et dirent : Voici, le Précurseur nous a envoyés pour demander : « ***Es-tu le Christ, ou bien est-il encore à venir ?*** »

6 - Mais Jésus ne répondit pas. Il pria simplement les hommes de rester quelques jours pour voir et entendre. Ils le virent guérir les malades, faire marcher les boiteux, entendre les sourds, voir les aveugles. Ils le virent chasser les mauvais esprits des possédés et ressusciter les morts. Ils l'entendirent prêcher l'évangile aux pauvres. Puis Jésus leur dit : Allez vôtre chemin, retournez vers Jean, et dites-lui ce que vous avez vu et entendu. Il sera fixé.

7 - Et les envoyés de Jean allèrent leur chemin.

8 - Jésus dit alors aux foules qui étaient présentes : Vous vous êtes une fois rassemblés au gué du Jourdain, vous remplissiez le désert. Qu'étiez-vous allé voir ? Les arbres de Juda et les fleurs de Heth ? Ou bien étiez-vous allé voir un homme en robe royale ? Ou bien étiez-vous allé voir un prophète ou un voyant ? Hommes, je vous le dis : Vous ne savez pas qui vous avez vu. Un prophète ? Oui et davantage. Un messager que Dieu a envoyé pour préparer le chemin de celui que vous voyez et entendez aujourd'hui.

9 - Parmi les hommes de la terre, il n'en a jamais vécu de plus grand que Jean. Je vous annonce que cet homme qu'Hérode a lié de chaînes et jeté dans une geôle, c'est l'Élie de Dieu revenu sur terre. Elie qui n'a pas franchi les portes de la mort, de qui le corps de chair a été transmué, et qui s'est réveillé au paradis.

10 - Quand Jean s'est dressé pour prêcher l'évangile du repentir en vue du blanchiment de l'âme, les gens du commun ont cru et ont été baptisés. Les légistes et les pharisiens n'ont pas accepté ses enseignements et n'ont pas été baptisés.

11 - ***Les occasions manquées ne reviennent jamais.*** Regardez, les gens sont instables comme les eaux de la mer. Ils cherchent à s'affranchir de la justice. Jean est venu, il ne mangeait pas de pain et ne buvait pas de vin. Il a vécu la vie la plus simple à l'écart des hommes, et les gens ont dit : « Il est possédé. »

12 - Il en vient un autre qui mange et boit, qui vit dans des maisons comme les autres hommes, et les gens disent : « C'est un glouton et un ivrogne, un ami des publicains et des pécheurs. »

13 - Malheur à vous, cités de la vallée de Galilée où toutes les puissantes œuvres de Dieu ont été accomplies ! Malheur à Chorazin et à Bethsaïde. Si la moitié des immenses travaux qui ont été accomplis chez vous avait été accomplie à Tyr et à Sidon, il y a longtemps qu'elles se seraient repenties de leurs péchés et auraient cherché le chemin de la droiture. Quand viendra le jour du jugement, voici, Tyr et Sidon seront mieux considérées que vous, parce qu'elles n'ont pas négligé les dons qui leur advenaient tandis que vous avez rejeté la perle du plus grand prix.

14 - Malheur à toi. Capharnaüm ! Regarde, tu es exaltée maintenant, mais tu seras abaissée. Car si les puissants travaux qui ont été faits chez toi avaient été faits dans les plaines de Sodome et de Séboïm, ces villes auraient entendu et se seraient tournées vers Dieu. Elles n'auraient pas été détruites. Elles ont péri dans leur ignorance, elles n'avaient pas de lumière.

15 - Mais vous, vous avez entendu, vous avez la preuve. La lumière de la vie s'est montrée au-dessus de vos collines, et tous les rivages de Galilée en ont été illuminés. La splendeur du Seigneur s'est montrée dans chaque rue, dans chaque synagogue, et dans chaque demeure. Mais vous avez méprisé la lumière. Voici, je dis que le jour du jugement arrivera, et que Dieu traitera les cités des plaines avec plus de miséricorde qu'il ne vous traitera vous-mêmes.

104

JÉSUS contempla les multitudes qui se bousculaient à la recherche du profit personnel. Il y avait des savants et des riches, des hommes réputés et puissants, mais ils ne connaissaient pas le Christ. Leurs yeux étaient aveuglés par le clinquant de leur personnalité égoïste. Ils ne pouvaient pas voir le roi. Bien que marchant dans la lumière, ils tâtonnaient dans l'obscurité — dans des ténèbres semblables à la nuit de la mort.

2 - Jésus leva les yeux au ciel et dit : Je te remercie, Saint des Saints du ciel et de la terre, de ce que la lumière soit révélée aux enfants alors qu'elle est cachée aux sages et aux grands.

3 - Puis se tournant vers les multitudes, il dit : Je ne viens pas vers vous au nom de l'homme, ni avec ma propre force. La sagesse et la vertu que je vous apporte viennent d'en haut. Ce sont la sagesse et la vertu du Dieu que nous adorons. Les paroles que je prononce ne sont pas mes paroles. Je vous donne ce que je reçois.

4 - Venez vers moi, vous tous qui travaillez et tirez de pesants fardeaux, et je vous donnerai de l'aide. Subissez avec moi le joug du Christ. Il n'écorche pas, c'est un joug aisé. Ensemble nous traînerons facilement le fardeau de la vie et nous nous réjouirons.

5 - Un pharisien nommé Simon donna un festin, et Jésus fut l'invité d'honneur. Tandis qu'ils étaient assis autour de la table une courtisane qui avait été guérie de son désir de pécher par l'enseignement qu'elle avait retiré du ministère de Jésus vint au festin sans y avoir été invitée.

6 - Elle apportait un coffret d'albâtre contenant un baume coûteux, et tandis que les invités s'inclinaient, elle s'approcha de Jésus pleine de joie parce qu'elle avait été délivrée du péché. Pleurant à chaudes larmes, elle embrassa les pieds du maître, les sécha avec ses cheveux, et les oignit de baume.

7 - Sans rien dire à haute voix Simon pensa : Cet homme n'est pas un prophète, sinon il connaîtrait le genre de femme qui l'approche et la chasserait.

8 - Mais Jésus connut ses pensées et lui dit : Mon hôte, j'ai un mot à te dire.
9 - Et Simon dit : Dis-le.

10 - Jésus dit : Le péché est un monstre d'iniquité. Il peut être petit, il peut être grand. Il peut consister en un fait accompli, il peut ne pas être commis. Voici, une personne mène une vie de péché et à la fin elle est rachetée. Une autre, dans sa négligence, oublie de faire ce qu'elle devrait, mais se réforme et se trouve pardonnée. Laquelle des deux a mérité les plus grandes louanges ?

11 - Simon dit : C'est celle qui a triomphé des erreurs d'une vie.

12 - Jésus dit : Tu as dit vrai. Regarde cette femme qui a baigné mes pieds de larmes, les a séchés avec ses cheveux, et les a couverts de baume ! Pendant des années elle a mené une vie de péché, mais quand elle a entendu les paroles de vie elle a cherché le pardon et l'a trouvé.

13 - Mais quand je suis venu dans ta maison comme invité, tu ne m'as pas offert une coupe d'eau pour me laver les mains et les pieds comme tout Juif loyal doit le faire avant de festoyer. Maintenant, dis-moi, Simon, qui de cette femme ou de toi mérite le plus de louanges !

14 - Simon ne répondit pas, et Jésus dit à la femme : Tous tes péchés sont pardonnés, ta foi t'a sauvée, va en paix.

15 - Alors les invités assis autour de la table commencèrent à se demander en eux-mêmes : De quelle espèce est donc cet homme qui dit : « ***Tous tes péchés sont pardonnés.*** »

105

Or, beaucoup de femmes qui possédaient de grandes richesses et qui demeuraient dans d'autres villes de Galilée supplièrent Jésus de se rendre dans leurs villes avec les douze et les maîtres des pays étrangers pour y prêcher et guérir.

2 - Parmi ces femmes anxieuses se trouvait Marie-Madeleine, jadis obsédée par sept esprits aériens sans domicile que la Parole Omnipotente prononcée par Jésus avait chassés. Suzanne qui possédait de vastes domaines à Césarée de Philippe, Jeanne, femme de Chuza de la cour d'Hérode, Rachel, de la côte de Tyr, et d'autres d'au-delà du Jourdain et de la mer de Galilée.

3 - Elles fournirent d'amples ressources pour le départ de trois fois sept hommes. Ceux-ci allèrent prêcher l'évangile du Christ en baptisant les multitudes qui faisaient confession de leur foi. Ils guérirent les malades et ressuscitèrent les morts.

4 - Jésus travaillait et enseignait depuis l'aube jusqu'au crépuscule et encore dans la nuit, sans s'interrompre pour manger. Ses amis s'alarmèrent, craignant qu'il ne tombât à bout de résistance. Ils le saisirent et tentèrent de l'emmener de force vers un lieu de repos.

5 - Il ne les réprimanda pas. Il dit : N'avez-vous pas lu que Dieu chargerait ses anges de ce qui me concerne ? Qu'il me tiendrait ferme et ne permettrait pas que je subisse des privations ? Hommes, je vous le dis, pendant que je répands ma force sur ces foules qui sont dans une expectative anxieuse, je me trouve au repos dans les bras de Dieu de qui les messagers bénis descendent m'apporter le pain de vie.

6 - Dans la vie humaine, la marée ne monte qu'une fois. En ce moment, ces gens sont disposés à recevoir la vérité. C'est maintenant qu'ils ont leur chance, c'est maintenant que nous avons la nôtre. Si nous ne les enseignons pas pendant que nous le pouvons, le flot se retirera. Ils n'auront peut-être plus le désir d'entendre la vérité, et alors, dites-moi, qui en portera la responsabilité ?

7 - Et il continua d'enseigner et de guérir.

8 - Parmi la foule, il y avait des hommes de toutes les nuances de pensée. Ils avaient des opinions divergentes sur tout ce que disait Jésus. Certains voyaient en lui un Dieu et l'auraient adoré. D'autres voyaient en lui un diable du monde inférieur et l'auraient jeté dans un puits. D'autres s'efforçaient de mener une double vie comme les caméléons qui prennent la couleur de l'objet sur lequel ils reposent. Ces gens sans ancrage d'aucune sorte sont amis ou ennemis selon ce qu'ils estiment être leur intérêt.

9 - Jésus dit : *Personne ne peut servir deux maîtres à la fois. Personne ne peut être à la fois un ami et un ennemi.* Tous les hommes sont en train de monter ou de descendre, en train de construire ou de détruire. Si vous ne rassemblez pas le grain précieux, alors vous le jetez. Quiconque fait semblant d'être ami ou ennemi pour plaire à un autre homme est un lâche.

10 - Hommes, ne vous illusionnez pas en pensée. Vos cœurs sont connus. L'hypocrisie aveuglera une âme aussi sûrement que le souffle de Béelzébul. Un homme honnête et méchant est plus estimé par les gardiens de l'âme qu'un homme malhonnête et pieux.

11 - Si vous voulez maudire le fils de l'homme, eh bien ! Maudissez-le à haute voix. Une malédiction est un poison pour les entrailles de l'homme. Si vous retenez et avalez une malédiction, vous ne la digérerez jamais. Voici, elle empoisonnera chaque particule de votre âme.

12 - Si vous péchez contre un fils de l'homme, vous pouvez être pardonnés et vous laver de votre culpabilité par des actes de tendresse et d'amour. Mais si vous péchez contre le Saint-Esprit en le négligeant au moment où il veut ouvrir devant vous les portes de la vie, en fermant les fenêtres de l'âme

quand il voudrait projeter la lumière de l'amour dans vos cœurs et le purifier avec les flammes de Dieu, votre culpabilité ne sera effacée ni dans celte vie ni dans celle qui vient.

13 - Une chance a passé pour ne plus revenir, et il vous faudra attendre jusqu'à une nouvelle révolution des âges.

14 - Alors le Saint-Esprit soufflera de nouveau sur les feux de votre vie et les ranimera en une flamme vivante. Alors il vous rouvrira les portes, et vous pourrez le laisser entrer et souper avec vous pour toujours, ou bien vous pourrez le négliger encore une fois, et encore d'autres fois.

I5 - Hommes d'Israël, c'est maintenant que vous avez votre chance. Votre arbre de vie est illusoire. Son feuillage est généreux et ses branches plient sous le fruit. Voici, vos paroles sont les feuilles et vos actes sont les fruits. Regardez, car les hommes ont cueilli les pommes de votre arbre de vie et les ont trouvées pleines d'amertume. Les vers en ont mangé le cœur. Regardez ce figuier près du chemin, si plein de feuilles et de fruits sans valeur !

16 - Puis Jésus prononça une parole connue des esprits de la nature, et voici que le figuier se transforma en un monceau de feuilles sèches.

17 - Puis Jésus dit encore : Regardez, car Dieu prononcera la Parole, et vous deviendrez des feuilles sèches dans le soleil couchant. Galiléens, envoyez chercher l'élagueur avant qu'il soit trop tard. Laissez-le élaguer vos branches sans valeur et vos feuilles illusoires, et laissez pénétrer le soleil. Le soleil est la vie. Il peut changer votre inutilité en valeur.

18 - Votre arbre de vie est bon, mais vous l'avez nourri si longtemps de la rosée de l'égoïsme et du brouillard des choses matérielles que vous avez intercepté l'éclat du soleil.

19 - *Hommes, je vous le dis, il vous faudra rendre compte à Dieu de toute parole inutile que vous prononcerez et de toute mauvaise action que vous accomplirez.*

106

MAGDALA est au bord de la mer, et les éducateurs y enseignèrent. On amena un possédé qui était aveugle et muet. Jésus prononça la Parole, et voici que les mauvais esprits s'en allèrent. L'homme se mit à parler, ses yeux s'ouvrirent, et il vit.

2 – C'était l'œuvre la plus remarquable que les hommes aient vu faire du maître, et ils en furent tout surpris. Il y avait là des pharisiens qui furent remplis de colère et de jalousie, et cherchèrent un motif de condamnation.

3 - Ils dirent : Oui, il est vrai que Jésus accomplit une multitude de grands travaux. Mais on devrait savoir qu'il a partie liée avec Béelzébul. C'est un sorcier, un magicien noir du genre de Simon Cérus. Il travaille comme Jannès et Jambrès au jour de Moïse. Car Satan, prince des mauvais esprits, le soutient jour et nuit. C'est en son nom qu'il chasse les démons, c'est au nom de Satan qu'il guérit les malades et ressuscite les morts.

4 - Mais Jésus connaissait leur pensée. Il leur dit : Vous êtes des maîtres et vous connaissez la loi. Toute contradiction doit tomber. Une maison divisée ne peut pas subsister. Un royaume en guerre contre lui-même est réduit à néant. Si Satan chasse le diable, comment son royaume peut-il subsister ? Si moi je chasse les démons par Béelzébul, par qui donc les chassez-vous ? Mais si je chasse les démons par le saint nom de Dieu, si je fais marcher les boiteux, entendre les sourds, voir les aveugles, et parler les muets, est-ce que le royaume de Dieu n'est pas venu vers vous ?

5 - Les pharisiens ne trouvèrent rien à répondre.

6 - Tandis que Jésus reprenait la parole, un messager s'approcha et lui dit : Ta mère et tes frères voudraient te parler.

7 - Jésus dit : Qui est ma mère ? Et mes frères, qui sont-ils ?

8 - Puis il dit en aparté aux maîtres étrangers et aux douze : Voyez, les hommes reconnaissent leurs mères, leurs pères, leurs sœurs, et leurs frères, ici-bas dans la chair. Mais quand le voile sera déchiré et quand les hommes marcheront dans le royaume de l'âme, ils verront s'évanouir les tendres traits d'amour qui forment le lien familial des groupes apparentés dans la chair. Nul amour n'en sera diminué, mais les hommes verront partout la maternité, la paternité, et la fraternité humaines. Les groupes familiaux de la terre seront perdus dans l'amour universel et dans le compagnonnage divin.

9 - Puis Jésus dit aux multitudes : Quiconque vit la vie de Dieu et fait sa volonté est enfant de Dieu. Il est ma mère, mon père, mon frère, et mon ami.

10 - Puis il se rendit à l'écart pour s'entretenir avec sa mère et ses autres parents dans la chair. Mais il vit quelqu'un de plus. Il y avait parmi eux la jeune fille qui avait une fois embrasé son âme d'un amour surpassant tout amour familial incarné, la jeune fille cause de sa plus douloureuse tentation dans le temple d'Héliopolis près du Nil, celle qui avait chanté pour lui les chants sacrés d'Israël.

11 - Ils se reconnurent comme des âmes apparentées, et Jésus dit : Regardez, car Dieu nous a accordé un pouvoir que les hommes ne peuvent pas comprendre, un pouvoir de pureté et d'amour capable d'alléger les fardeaux de l'heure, de servir de baume aux âmes blessées, et de gagner les multitudes à des voies meilleures par le chant sacré et la vie sainte. Regardez, car Miriam, qui se tenait près de la mer et chantait les chansons de la victoire quand Moise montrait le chemin, va chanter à nouveau, et tous les chœurs célestes s'uniront pour chanter le joyeux refrain : Paix, paix sur terre, et bienveillance envers les hommes.

12 - Alors Miriam, debout devant la foule attentive, chanta de nouveau les chants de victoire. Et tous les gens dirent : Amen.

107

Un pharisien enivré de lui-même se leva parmi la foule et dit à Jésus : Messire, nous souhaiterions une démonstration de ta part. Si tu es vraiment le Christ qui devait venir, alors tu peux sûrement faire ce qui est impossible aux magiciens noirs. Voici, ils peuvent parler et contenir la foule avec des paroles de pouvoir. Ils peuvent guérir les malades et chasser les démons des possédés. Ils peuvent commander aux tempêtes. Le feu, la terre, et l'air écoutent et répondent quand ils parlent. Maintenant, si tu veux monter sur cette tour et voler de là par-dessus la mer, nous croirons que tu es un envoyé de Dieu.

2 - Jésus dit : Jamais un magicien noir n'a vécu la vie sainte. Vous avez quotidiennement une démonstration de la vie du Christ. Mais vous autres, scribes et pharisiens méchants et adultères, vous êtes incapables d'apercevoir un signe spirituel parce que vos yeux spirituels sont remplis d'égoïsme matériel. Vous cherchez un prodige pour satisfaire votre curiosité. Vous parcourez les plans les plus bas de la vie charnelle et vous criez : « Phénomène ! Montre-nous un prodige, et alors nous croirons. »

3 - Je n'ai pas été envoyé sur terre pour acheter la foi comme les hommes achètent du poisson, des fruits, et des remèdes dans les rues. Les hommes ont l'air de croire qu'ils me font une grande faveur en confessant leur foi en moi et dans le saint Christ. Comme homme, que m'importe votre foi ou votre incrédulité ? On ne peut pas acheter la foi avec des pièces de monnaie ni la vendre contre de l'or.

4 - Un jour Mart, un mendiant, me suivait en criant : « Donne-moi une pièce d'argent et alors je croirai en toi. » Vous êtes comme ce mendiant. Vous offrez d'échanger votre foi contre des démonstrations. Mais je donnerai au monde une preuve indiscutable que Christ demeure en moi.

5 - Vous avez tous lu la parabole de Jonas et du poisson, dans laquelle il est rappelé que le prophète passa trois jours et trois nuits dans l'estomac d'un grand poisson, puis en ressortit. Le fils de l'homme passera trois jours et trois nuits dans le cœur de la terre, puis en ressortira. Alors les hommes verront et sauront.

6 - Voici, la lumière peut devenir vive au point que les hommes ne puissent plus rien voir. La lumière de l'Esprit a brillé d'un tel éclat sur la Galilée que mes auditeurs actuels en sont aveuglés.

7 - Peut-être avez-vous lu les paroles du prophète Azraël. Il a dit : « La lumière brillera avec éclat dans l'obscurité de la nuit, et les hommes ne la comprendront pas. » Ce temps est venu, la lumière brille, et vous ne la voyez pas.

8 - La reine de Saba siégeait dans la nuit la plus profonde et cependant aspirait à la lumière. Elle vint entendre les paroles de sagesse des lèvres de Salomon et crut. Elle devint une torche vivante et quand elle atteignit sa demeure, voici que toute l'Arabie fut remplie de lumière.

9 - Il y a ici quelqu'un de bien plus grand que Salomon. Le Christ est là. L'Etoile du Jour s'est levée, et vous rejetez la lumière.

10 - Vous rappelez-vous Ninive, la méchante citée d'Assyrie que Dieu avait marquée pour être détruite par un tremblement de terre et par le feu, à moins que ses habitants ne se détournent du péché pour marcher dans les voies de la droiture. Jonas éleva la voix et dit : « Dans quarante jours Ninive sera rasée, et toutes ses richesses seront détruites. » Le peuple l'entendit, crut, se réforma, et se dirigea dans les voies de la droiture. Et voici que sa ville ne fut ni rasée ni détruite.

11 - Galiléens, je vous dis que l'Arabie et Ninive témoigneront contre vous au jour du jugement. Regardez, car chacun de mes auditeurs possède eu lui tous les feux de Dieu, mais ces feux sont morts. La volonté est bridée par les désirs de la chair et n'amène pas les éthers des feux à vibrer sous forme de lumière.

12 - Examinez donc votre âme et prenez note. Votre lumière intérieure n'est-elle pas aussi sombre que la nuit ? Seul le Saint-Souffle peut ranimer les feux de votre vie et les transformer en une flamme de lumière vivante. Le Saint-Esprit ne peut élever les éthers des feux jusqu'à la lumière que dans les cœurs purs et pleins d'amour.

13 - Écoutez donc, Galiléens. Purifiez votre cœur, recevez le Saint-Esprit, et alors vos corps seront pleins de lumière. Comme une cité sur une colline, votre lumière brillera au loin et pourra ainsi éclairer le chemin des autres hommes.

108

Leurs pensées égoïstes rendaient les multitudes féroces. Personne ne reconnaissait les droits ni les besoins d'autrui. Les plus forts repoussaient les plus faibles et les piétinaient dans leur hâte d'être les premiers à recevoir une bénédiction pour eux-mêmes.

2 - Jésus dit : Regardez la cage des bêtes indomptées, le repaire des vipères piquantes rendues folles par leur appétit infernal pour les profits personnels. Hommes, je vous dis que les profits advenant à ceux qui ne voient pas au-delà d'eux-mêmes sont des hochets dans le soleil du matin. Ils sont irréels, ils disparaissent. L'âme égoïste est nourrie aujourd'hui mais n'assimile pas sa nourriture. Elle ne grandit pas.

Il faut donc la nourrir encore et toujours.

3 - Considérez un homme égoïste possédé par un seul esprit de l'air. Par la Parole Omnipotente, l'esprit est chassé. Il se promène dans des endroits desséchés, cherchant du repos et n'en trouvant pas. *Puis il revient. L'homme égoïste a négligé de fermer sa porte et de la verrouiller.*

4 - L'esprit impur trouve toute la maison balayée et nettoyée. Il entre et amène au complet sept autres esprits plus impurs que lui, et tous demeurent là. Le dernier état de l'homme est plus de sept fois plus misérable que le premier. Ainsi en est-il de vous qui cherchez à vous emparer des bénédictions qui appartiennent à d'autres.

5 - Tandis que Jésus parlait, une certaine femme qui se tenait dans le voisinage s'écria : La mère de cet homme de Dieu est grandement bénie !

6 - Jésus dit : Oui, elle est bénie. Mais doublement bénis sont ceux qui entendent, reçoivent, et vivent la parole de Dieu.

7 - Un riche pharisien prépara un festin. Jésus et les douze accompagnés par les maîtres des pays lointains, furent invités. Jésus ne se lava pas les mains conformément aux règles pharisaïques les plus strictes, avant de manger. Quand le pharisien le remarqua, il s'en étonna beaucoup.

8 - Jésus dit : Mon hôte, pourquoi t'étonnes-tu de ce que je ne me sois pas lavé les mains ? Les pharisiens se lavent bien les mains et les pieds. Ils nettoient le corps tous les jours, alors que toutes les espèces d'impuretés subsistent à l'intérieur. Leurs cœurs sont remplis de méchanceté, de désirs d'extorsion, et de tromperies. Dieu qui a créé l'extérieur du corps n'a-t-il pas créé l'intérieur aussi ?

9 - Puis il dit : Malheur à vous, pharisiens ! Car vous levez la dîme sur la menthe, la rue, et toutes les herbes, mais vous négligez le jugement et l'amour de Dieu. Malheur à vous, pharisiens ! Vous aimez occuper les sièges les plus élevés dans les synagogues et les cours, et vous exigez qu'on vous salue sur la place du marché. Malheur à vous, noblesse clinquante de la terre ! Jamais personne, en vous observant, n'imaginerait que vous êtes des serviteurs du Seigneur des armées.

10 - Un légiste assis tout près de Jésus remarqua : Rabboni, tes paroles sont blessantes, et tu nous censures dans tes discours. Pourquoi donc ?

11 - Jésus dit : Malheur à vous, maîtres de la loi ! Vous entassez de pesants fardeaux sur les fils des hommes, oui, des fardeaux bien trop lourds pour eux, et vous ne voulez jamais aider à porter vous-mêmes le poids d'une plume. Malheur à vous ! Vous construisez les tombeaux des prophètes et des voyants tués par vos pères, et vous êtes complices de ces crimes.

12 - Et maintenant regardez, car Dieu vous a envoyé à nouveau ses hommes saints, apôtres, prophètes, et voyants, et vous êtes en train de les persécuter. Le temps est proche où vous plaiderez contre eux devant les tribunaux, où vous les repousserez du pied dans les rues, où vous les jetterez dans les geôles, et où vous les massacrerez avec une joie diabolique.

13 - Hommes, considérez le sang de tous les saints de Dieu qui a été versé depuis celui d'Abel le Juste jusqu'à celui de Zacharie, père du saint Jean, qui a été abattu près de l'autel dans le lieu sacré. Je vous dis que le sang de tous ces saints a encore rougi davantage les mains de cette génération impie.

14 - Malheur à vous, maîtres de la loi ! Vous arrachez les clefs de la connaissance des mains des hommes. Vous fermez les portes, vous n'y entrez pas vous-mêmes, et vous ne laissez pas entrer ceux qui voudraient entrer.

15 - Les paroles de Jésus agirent comme une provocation sur les pharisiens, les légistes, et les scribes.

Dans leur rancune, ils l'inondèrent d'un torrent d'injures.

16 - Les vérités qu'il avait dites étaient tombées du ciel comme un coup de foudre. Les chefs se consultèrent sur la manière de le prendre au piège de ses propres paroles et recherchèrent une manière juridique de verser son sang.

109

Lorsque la fête fut terminée, Jésus, accompagné des maîtres étrangers, des douze, de Marie, de Miriam, et d'un groupe de femmes loyales qui croyaient en Christ, se rendit en un lieu écarté pour prier.

2 - A la fin de leur silence, Jésus dit : Soyez sur vos gardes. Le levain des pharisiens est projeté dans chaque mesure du repas de la vie. C'est un poison qui déteindra sur tout ce qu'il touche. Il aveuglera l'âme aussi sûrement que les exhalaisons des diables. C'est l'hypocrisie.

3 - Les pharisiens paraissent purs dans leurs discours, mais sont diaboliques dans leurs cœurs. Ils s'imaginent pouvoir enfermer leurs pensées en eux-mêmes. Ils paraissent ignorer que toute pensée et tout désir sont imprimés puis conservés dans le Livre de Vie pour être révélés n'importe quand, à la volonté des maîtres. Ce qui est pensé, désiré, ou accompli dans la nuit la plus noire sera proclamé au grand jour. Ce qui est murmuré à l'oreille dans l'endroit secret sera publié dans les rues.

4 - *Au jour du jugement, quand tous les livres seront ouverts, les pharisiens et tous les autres hommes ne seront jugés ni par leurs paroles ni par leurs actes, mais* ***par la manière dont ils auront employé les pensées de Dieu et utilisé les éthers de l'amour éternel***. Car les hommes peuvent utiliser ces éthers soit au profit de leur personnalité physique, soit au profit de leur personnalité intérieure et sainte.

5 - Regardez. Ces hommes peuvent tuer le corps de chair mais qu'en résulte-t-il ? La chair est transitoire. En vertu de la loi naturelle, elle doit bientôt disparaître. Leurs assassinats ne font que hâter un peu l'œuvre de la nature. *Quand ils ont tué la chair, ils ont atteint la limite de leur pouvoir. Ils ne peuvent pas tuer l'âme.*

6 - Or la nature est aussi bien gardienne de l'âme que de la chair. Au temps de la moisson des âmes, les arbres de la vie sont tous inspectés par le juge. Tout arbre qui ne porte pas de bon fruit est déraciné et jeté dans les flammes. À qui prêterez-vous alors attention ? Pas à celui dont le pouvoir se limite à tuer la chair. Prêtez attention au Puissant qui a le pouvoir de dissoudre à la fois le corps et l'âme dans les flammes du feu de la nature.

7 – L'homme est roi. Il peut diriger ses pensées, ses amours, et sa vie, et gagner la récompense de la vie éternelle. Vous n'êtes pas abandonnés dans votre lutte pour la couronne de vie. Votre Père vit et vous vivrez.

8 - Dieu a soin de toute créature vivante. Il dénombre les étoiles, les soleils, et les lunes. Il dénombre les anges, les hommes, et toutes les créatures inférieures, les fleurs, les oiseaux, et les arbres. Il connait par leur nom les pétales mêmes de la rose, et chacun d'eux est dénombré dans son Livre de Vie. Il connait par nombre et par rythme chaque cheveu de votre tête et chaque goutte du sang de vos veines. Il entend l'appel de l'oiselet, le crissement du grillon, la chanson du ver luisant.

9 - Aucun moineau ne tombe à terre sans qu'il le sache et qu'il y consente. Il semble qu'un moineau ne vaille pas grand-chose, oui, on peut en acheter cinq pour deux deniers sur la place du marché, et cependant Dieu a soin de chacun d'eux. Ne prendra-t-il pas encore bien plus soin de vous, qui portez son image dans votre âme ?

10 - Si vous ne craignez pas de confesser le Christ devant les fils des hommes, Dieu vous reconnaîtra comme ses fils et ses filles en présence de l'armée du ciel. Si vous reniez le Christ devant les fils des hommes,

alors Dieu ne vous recevra pas comme siens devant les armées du ciel.

11 - Je dis plus. N'ayez pas peur quand les hommes vous traîneront devant les chefs du pays pour répondre de votre foi. Voici, à l'heure où vous en aurez besoin, le Saint-Esprit vous enseignera ce que vous devez dire et ce qu'il vaudra mieux taire.

12 - Ensuite les Christiens retournèrent enseigner les multitudes.

110

MIRIAM se tint debout devant la foule houleuse, et levant les yeux au ciel, elle chanta de nouveau le chant de victoire : Apportez la harpe, la viole , et la lyre, apportez les cymbales les plus retentissantes, vous tous des chœurs célestes. Unissez-vous dans la chanson, la chanson nouvelle. Le Seigneur des armées s'est penché pour entendre les gémissements des hommes, et voici que la citadelle de Béelzébul est secouée comme feuille au vent. L'épée de Gédéon est de nouveau dégainée.

2 - De sa propre main, le Seigneur a écarté au loin les rideaux de la nuit. Le soleil de la vérité est en train d'inonder le ciel et la terre. Les démons des ténèbres, de l'ignorance, et de la mort s'enfuient précipitamment. Ils disparaissent comme la rosée sous le soleil du matin. Dieu est notre force et notre chanson, notre salut et notre espoir, et nous reconstruirons une maison pour lui. Nous épurerons nos cœurs et nous purifierons leurs chambres, oui, chacun de nous le fera.

3 - Nous sommes le temple du Saint-Esprit. Nous n'avons plus besoin d'une tente dans le désert ni d'un temple bâti de main d'homme. Nous ne recherchons pas la Terre Sainte, ni même Jérusalem. Nous sommes la tente de Dieu. Nous sommes son temple construit sans faire résonner les outils affilés. Nous sommes la Terre Sainte, nous sommes la Nouvelle Jérusalem. Alléluia ! Le Seigneur soit loué !

4 - Quand la chanson fut achevée, les multitudes s'écrièrent : Dieu soit loué. Et Jésus dit : Regardez le chemin ! Les fils des hommes ont tâtonné pendant des âges dans l'obscurité de la nuit égyptienne. Les Pharaons des sens les ont enchaînés. Mais Dieu a murmuré à travers les brouillards du temps et leur a parlé d'une terre de liberté et d'amour. Il a envoyé son Logos en avant pour éclairer le chemin.

5 - La mer Rouge roule ses vagues entre la terre promise et les sables d'Égypte. La mer Rouge c'est l'intelligence matérielle. Regardez, le Logos étend la main, la mer s'ouvre, l'Intelligence matérielle se scinde en deux, les fils des hommes traversent sur un sol sec. Les Pharaons des sens voudraient les arrêter dans leur fuite. Les eaux de la mer reviennent, les Pharaons des sens sont perdus, et les hommes sont libres. Juste pour un peu de temps, les hommes foulent le désert du péché. Le Logos montre le chemin. Et quand ils arrivent enfin au bord du Jourdain, le cours de ce fleuve s'arrête, et les hommes pénètrent dans leur domaine.

111

JÉSUS enseignait la multitude. Tandis qu'il parlait, un homme se leva et dit : Rabboni, écoute ma demande : Mon père est mort et a laissé une grande propriété. Mon frère en a entièrement pris possession et maintenant il me refuse ma part. Je t'en prie, dis-lui d'agir en équité et de me donner ce qui me revient.

2 - Jésus dit : Je ne suis pas venu pour juger de telles affaires. Je ne suis pas un suppôt de tribunal. Dieu ne m'a pas envoyé pour forcer un homme à faire ce qui est juste. Tous les hommes possèdent un certain sens de la justice, mais beaucoup n'y prêtent pas attention. Les fumées qui s'élèvent de l'égoïsme ont formé autour de leur sens de justice une croûte qui voile leur lumière intérieure. Ils ne peuvent donc

ni comprendre ni reconnaître les droits d'autrui.

3 - On ne peut pas déchirer ce voile par la force des armes, et rien ne peut dissoudre cette croûte sinon la connaissance et l'amour de Dieu. Pendant que les hommes sont dans le bourbier, les cieux paraissent bien éloignés. Quand ils se tiennent sur le sommet de la montagne, les cieux sont proches et les hommes peuvent presque toucher les étoiles.

4 - Puis Jésus se tourna vers les douze et leur dit : Regardez la multitude dans le bourbier de la vie charnelle ! Le levain de la vérité changera l'argile boueuse en rocher solide. Alors les hommes pourront marcher et trouver le sentier qui mène au sommet de la montagne. Vous ne pouvez pas brûler les étapes, mais vous pouvez répandre ce levain d'une main généreuse. Quand les hommes auront appris la vérité et la loi de justice qu'elle apporte sur son visage, alors ils se hâteront de donner à chacun son dû.

5 - Puis Jésus dit à la foule : Prenez garde de ne rien convoiter. La richesse des hommes ne consiste pas en ce qu'ils croient posséder — terres, argent, et or. Ces choses ne sont que des richesses empruntées. Personne ne peut accaparer les dons de Dieu. Les choses de la nature sont les choses de Dieu, et ce qui est à Dieu appartient également à tous les hommes. La richesse de l'âme réside dans la pureté de vie et dans la sagesse qui descend du ciel.

6 - Voici : La terre d'un homme riche produisait abondamment. Ses greniers étant trop étroits pour contenir son grain, il se dit en lui-même : « Que ferai-je ? Il ne me faut ni donner mon grain ni le laisser perdre. » Alors il dit : « Je démolirai ces petits greniers et j'en construirai de plus grands. J'y accumulerai mon grain et je dirai : Mon âme, prends-en maintenant à ton aise, tu as une réserve suffisante pour bien des années. Mange, bois, rassasie-toi, et sois satisfaite. » Mais Dieu regarda en bas et vit l'homme, il vit son cœur égoïste et dit : « Pauvre fou, dès cette nuit ton âme quittera sa maison de chair ; et alors, qui possédera ta richesse engrangée ? »

7 - Hommes de Galilée, ne déposer pas de trésors dans les caves de la terre. L'accumulation des richesses aveuglera votre âme. Dieu ne donne pas des richesses aux hommes pour qu'ils les entassent dans des caves secrètes. Les hommes ne sont que gérants de la fortune de Dieu, et il faut qu'ils s'en servent pour le bien commun. S'il est fidèle à lui-même, aux autres hommes, et à toute créature existante, tout gérant s'entendra dire par le Seigneur : « Tu as bien agi. »

112

JÉSUS quitta les multitudes et se rendit avec ses disciples à la maison de Marie. Alors qu'ils étaient assis autour de la table pour dîner, Jésus dit : Mon petit troupeau, ne crains rien. Ton Père a voulu que tu gouvernes le royaume de l'âme. Un chef dans la maison de Dieu est serviteur du Seigneur des Armées, et **l'homme ne peut servir Dieu qu'en servant les hommes**. Un serviteur de la maison de Dieu ne peut pas être serviteur dans la maison de la fortune ni dans la synagogue des sens.

2 – Si vous êtes attachés à des champs, à des obligations, ou à une fortune terrestre, vos cœurs sont noués à la matière, car **là où sont vos trésors, là sont aussi vos cœurs**. Disposez de toute votre fortune, distribuez-la aux pauvres, et mettez votre confiance en Dieu. Alors la misère ne vous visitera jamais, ni vous ni les vôtres. Ceci est une épreuve de foi, et Dieu n'acceptera pas le service des incrédules.

3 - Les temps sont accomplis. Votre maître arrive sur les nuées, le ciel d'orient rayonne dès maintenant de sa présence. Mettez vos robes de gala, ceignez vos reins, parez vos lampes, remplissez-les bien d'huile, et soyez prêts à rencontrer votre Seigneur. Quand vous serez prêts, il viendra.

4 - Trois fois bénis sont les serviteurs qui sont prêts à recevoir leur Seigneur. Regardez, car il se ceindra lui-même, préparera un festin somptueux pour chacun d'eux, et c'est lui-même qui servira.

5 - Peu importe quand il viendra. Ce sera peut-être à la seconde veille, ce sera peut-être à la troisième. Mais bénis sont les serviteurs qui se trouvent prêts à le recevoir.

6 - Vous ne pouvez pas laisser votre porte grande ouverte, aller dormir, et attendre dans une ignorante féliciter que le temps passe. Car des voleurs viendront certainement emporter vos biens. Ils vous ligoteront et vous emmèneront dans des cavernes de brigands. Et si vous n'êtes pas emmenés lors de son arrivée, le Maître ne considérera pas un garde endormi comme son ami, mais comme son ennemi.

7 - Mes bien-aimés, nous vivons des temps où il faut que chaque homme soit à son poste et sur ses gardes, car personne ne peut annoncer l'heure ni le jour auquel l'homme recevra la révélation.

8 - Pierre dit : Seigneur, cette parabole nous est-elle destinée ou est-elle destinée aux multitudes ?

9 - Jésus dit : Quel besoin as-tu de m'interroger ? Dieu n'est pas un homme qui doive montrer du respect à l'un et repousser l'autre. Quiconque en a la volonté peut venir se ceindre, apprêter sa lampe, et trouver dans la tour de vie une tourelle où il pourra veiller et se préparer à rencontrer le Seigneur.

10 - Mais vous êtes venus comme des enfants de lumière, vous avez appris le langage de la cour, et vous pouvez vous avancer et montrer le chemin. Il se peut aussi que vous attendiez en vous croyant prêts à recevoir le Seigneur, et cependant qu'il ne vienne pas. Il se peut que vous vous impatientiez, que le désir des voies matérielles vous reprenne, que vous vous mettiez à commander vous-mêmes, à frapper et à maltraiter de diverses manières les serviteurs de la maison, et à vous repaître de vins et de viandes.

11 - Que dira le Seigneur à son arrivée ? Regardez, car il, rejettera de sa maison le serviteur sans foi. Bien des années viendront et passeront avant que ce serviteur puisse être blanchi et estimé digne de recevoir son Seigneur.

12 - *Le serviteur qui est venu à la lumière, qui connaît la volonté du maître, et qui ne la fait pas, le gardien de confiance qui s'endort dans la tourelle de la tour de vie, subira bien des fois les coups de la justice.* Tandis que celui qui ne connaît pas la volonté de son maître et ne la fait pas ne sera pas aussi sévèrement puni.

13 - Quiconque arrive devant la porte ouverte de l'occasion et passe son chemin sans entrer trouvera la porte solidement fermée à son retour. Quand il appellera, la porte ne s'ouvrira pas. Le gardien dira : « Tu as disposé une fois du mot de passe, mais tu l'as rejeté. Maintenant le Maître ne te connaît plus. Va-t-en. »

14 - **En vérité, je vous le dis, il est beaucoup exigé de celui à qui il a été beaucoup donné.** Il est seulement peu exigé de celui à qui il a été peu donné.

113

Après le dîner, les invités et Jésus se trouvaient tous dans une salle spacieuse de la demeure de Marie. Lamaas dit alors : Je t'en prie Seigneur, dis-nous si nous sommes à l'aurore de la paix. Sommes-nous arrivés au temps où les hommes ne feront plus la guerre ? Es-tu vraiment le Prince de la Paix de qui les saints ont annoncé la venue ?

2 - Jésus dit : La paix règne aujourd'hui, mais c'est la paix de la mort. Une mare stagnante demeure en paix. Quand les eaux cessent de se mouvoir, elles se chargent bientôt des miasmes de la mort. Chaque goutte en est infectée. Les eaux vivantes au contraire sautent et bondissent comme des agneaux au printemps.

3 - Les nations sont corrompues. Elles dorment dans les bras de la mort. Il faut les réveiller avant qu'il soit trop tard. Dans la vie, nous trouvons des antagonistes à l'œuvre. Dieu m'a envoyé ici pour remuer

jusque dans ses profondeurs les eaux de l'océan de la vie. La paix suit le combat. Je viens tuer cette paix de mort. Il faut que le prince de la paix soit d'abord le prince de la lutte.

4 - Ce levain de vérité que j'ai apporté aux hommes va exciter les démons. La guerre sévira au sein des nations, des cités, et des familles. Les cinq qui ont habité dans une demeure pacifique vont se diviser maintenant, et deux d'entre eux feront la guerre contre trois. Le fils s'élèvera contre son père, la mère et la fille se disputeront. Oui, le désaccord règnera dans chaque maison. L'égoïsme, l'avidité, et le doute se mettront dans une colère fiévreuse, et alors, à cause de moi, la terre sera baptisée de sang humain.

5 - Mais la justice est reine, et quand cette fumée sera dissipée les nations n'apprendront plus la guerre. C'est alors que le Prince de la Paix viendra régner.

6 - Regardez le ciel. Les signes de mon annonce y sont présents, mais les hommes sont incapables de les voir. Quand ils voient un nuage s'élever à l'occident, ils disent qu'une averse va tomber, et c'est ce qui arrive. Quand le vent souffle du midi, ils disent qu'il va faire chaud, et il en est ainsi. Voici, les hommes sont capables de lire les signes de la terre et du ciel, mais ils sont incapables de discerner les signes du Saint-Esprit. Mais vous, vous saurez les discerner.

7 – L'orage de la colère approche. L'homme de chair va chercher un motif pour vous traîner devant les tribunaux et vous jeter en prison. Quand ces temps arriveront, laissez-vous guider par la sagesse et n'ayez pas de rancune. La rancune renforce la colère des méchants. Même chez les hommes les plus abjects de la terre il existe un léger sentiment de justice et de miséricorde. En faisant attention à vos paroles et à vos actes et en ayant confiance dans les directives du Saint-Esprit, vous pouvez inspirer la croissance de ce sentiment. Il vous est alors possible de tourner la colère des hommes à la louange du Seigneur. .

8 - Puis les Christiens allèrent leur chemin et arrivèrent à Bethsaïde où ils enseignèrent.

114

TANDIS que Jésus enseignait, un homme s'avança et dit ; Rabboni, puis-je parler !

2 - Jésus dit : Parle.

3 - Alors l'homme prit la parole et dit : La nuit dernière une tempête sur la mer a causé le naufrage de nombreux bateaux de pêche. Des vingtaines d'hommes ont été engloutis dans la mort, et voici que leurs femmes et leurs enfants sont dans le besoin. Que peut-on faire pour soulager leur douleur et leur détresse ?

4 - Jésus dit : Voilà une demande digne d'intérêt. Galiléens, attention ! Nous ne pouvons pas rappeler ces hommes à la vie, mais nous pouvons secourir ceux qui comptaient sur eux pour leur pain quotidien. Pour vous qui êtes les gardiens de la richesse de Dieu, une occasion est survenue. Déverrouillez vos caves, apportez votre or accumulé, et répandez-le d'une main prodigue.

5 - Cette fortune a précisément été mise de côté pour des temps comme celui-ci. Quand il n'y en avait pas besoin, c'était à vous de la garder. Mais maintenant elle n'est plus vôtre, car elle appartient aux malheureux. Si vous ne la distribuez pas, vous attirerez simplement sur vos têtes la colère de Dieu.

6 - En donnant à ceux qui sont dans le besoin, vous ne faites pas une charité mais un simple geste d'honnêteté. Vous ne faites que restituer aux hommes ce qui leur appartient.

7 - Puis Jésus se tourna vers Judas, celui des douze qui était trésorier du groupe, et dit ; Apporte le coffret qui contient notre trésor. L'argent ne nous appartient pas en ce moment. Transforme chaque

denier en secours aux victimes de ce malheur.

8 - Or Juda n'avait pas le désir de donner tout l'argent à ceux qui étaient dans le besoin. Il s'en entretint donc avec Pierre, Jacques, et jean, et dit : Voici, j'en conserverai une partie et je donnerai le reste. C'est sûrement suffisant, car ces malheureux nous sont étrangers. Nous ne connaissons même pas leurs noms.

9 - Mais Pierre dit : Judas, toi qui es un homme, comment oses-tu plaisanter avec la force de la justice ? Le Seigneur a dit vrai. En face de cette détresse, notre fortune ne nous appartient plus, et le refus de la donner est un vol. N'aie crainte, nous ne tomberons pas dans la gêne.

10 - Alors Judas ouvrit le coffret au trésor et donna tout l'argent. Et il y eut de l'or, de l'argent, de la nourriture, et des vêtements à profusion pour les besoins des affligés.

11 - Un légiste dit : Rabboni, si Dieu gouverne les mondes et tout ce qu'ils contiennent, n'a-t-il pas provoqué cette tempête ? N'a-t-il pas assassiné ces hommes ? N'a-t-il pas amené cette pénible détresse sur les gens qui sont ici ? Cela a-t-il été fait pour les punir de leurs crimes ?

12 - Nous nous rappelons bien qu'un jour un groupe de fervents Juifs de Galilée se trouvait à Jérusalem à une fête. Pour des crimes imaginaires contre la loi romaine, ils furent abattus dans la cour même du temple par Ponce-Pilate, et leur sang devint leur sacrifice. Dieu a-t-il fait advenir tout ce massacre parce que ces hommes étaient doublement vils ?

13 - Nous nous rappelons aussi qu'une tour appelée Siloé ornait autrefois les défenses de Jérusalem, et qu'apparemment sans cause elle chancela, s'écroula, et tua dix-huit hommes dans sa chute. Ces hommes étaient-ils abjects ? Furent-ils tués en punition de quelque grand crime ?

14 - Jésus dit : D'après l'examen d'un seul moment de la vie, il est impossible de porter un jugement quelconque. Il est une loi dont les hommes doivent se rendre compte : l'effet dépend de la cause. Les hommes ne sont pas des particules flottantes dans l'atmosphère d'une courte vie, qui se perdent ensuite dans le néant, Ils sont des parties immortelles de l'éternel tout. Ils viennent et s'en vont bien des fois dans l'atmosphère de la terre et du grand au-delà, juste pour développer ce qui est divin dans leur personnalité.

15 - Telle cause peut faire partie d'une courte vie, et ses effets n'être notés que dans une autre vie. On ne trouvera pas dans ma vie la cause de vos effets, ni dans la vôtre la cause de mes effets. Je ne peux récolter à moins d'avoir semé, et tout ce que j'ai semé, il faut que je le récolte. Les intelligences de maîtres connaissent cette loi de toutes les éternités : ***« Tout ce que les hommes font à autrui, le juge et l'exécuteur le leur feront aussi. »***

16 - Nous pouvons observer l'application de cette loi parmi les fils des hommes. Nous remarquons que les faibles sont déshonorés, piétinés, et tués par ceux qu'on appelle les forts. Nous notons que des hommes à tête dure comme du bois sont assis sur les sièges de l'État, qu'ils sont rois et juges, sénateurs et prêtres, tandis que des hommes doués d'une intelligence extraordinaire ramassent des ordures dans la rue.

17 - Nous voyons des femmes à peine douées de sens commun et dépourvues de toute autre espèce de qualité peintes et habillées comme des reines. Elles deviennent dames de la cour chez des rois de comédie parce qu'elles ont une forme d'apparence magnifique. Pendant ce temps les propres filles de Dieu sont leurs esclaves ou travaillent dans les champs comme simples ouvrières. Le sens de la justice clame hautement que c'est là une parodie du droit.

18 - Si donc les hommes ne voient pas au-delà d'un court espace de vie, il n'est pas étonnant de leur entendre dire ; « Dieu n'existe pas, ou bien, s'il existe, il est un tyran et devrait mourir. »

19 - Si vous voulez porter un jugement juste sur la vie humaine, il vous faut monter sur la crête du temps, et noter de là-haut les pensées et les actes des hommes en suivant leur montée à travers les âges du passé. Car il faut savoir que l'homme n'est pas une créature d'argile destinée à redevenir argile et à disparaître. Il fait partie de l'ensemble éternel. **Il ne fut jamais un temps où l'homme n'existait pas. *Jamais ne viendra un temps où il n'existera plus.***

20 - Maintenant nous pouvons observer. Les esclaves d'aujourd'hui ont été tyrans autrefois. Les tyrans d'aujourd'hui ont été esclaves. Les malheureux d'aujourd'hui ont occupé autrefois des positions élevées et ont clamé leur joie diabolique en voyant d'autres hommes souffrir à leurs côtés. Les hommes sont malades, boiteux, estropiés, et aveugles parce qu'ils ont jadis transgressé les lois de la vie parfaite. Or il faut que toute loi divine s'accomplisse.

21 – L'homme peut échapper à la punition qu'il paraissait mériter pour ses méfaits dans cette vie. Mais tout acte, toute parole, et toute pensée ont leurs propres mesures et leurs propres limites. Ils constituent des causes, et produisent leurs propres effets. Si un tort a été causé, il faut que l'auteur du tort le redresse. Quand tous les torts auront été redressés, l'homme s'élèvera et ne fera qu'un avec Dieu.

115

JÉSUS se tenait près de la mer et enseignait. La foule le serrait de près. Il monta dans une barque qui se trouvait à proximité et s'éloigna un peu du rivage, puis il parla en paraboles. Il dit : Voici, un semeur prit sa semence et alla semer dans son champ. Il répandit les graines d'une main prodigue. Une partie tomba dans les sentiers battus que les hommes avaient tracés et fut bientôt écrasée sous les pieds d'autres hommes. Des oiseaux vinrent emporter toute cette semence.

2 - Certaines graines tombèrent sur un sol rocailleux où il y avait peu de terre et levèrent : Bientôt apparurent des tiges pleines de promesses. Mais dans cette terre peu profonde, elles n'avaient aucune chance de trouver de la nourriture. À la chaleur du soleil de midi, elles séchèrent et moururent.

3 - Certaines graines tombèrent parmi des chardons. Elles ne trouvèrent pas de terre pour croître et furent perdues.

4 - Mais d'autres graines trouvèrent à se loger dans un sol tendre et riche, et grandirent rapidement. À la moisson, on trouva que les unes s'étaient multipliées par cent, d'autres par soixante, d'autres par trente.

5 - Quiconque a des oreilles pour entendre, peut entendre, quiconque a un cœur compréhensif, peut savoir.

6 - Or les disciples de Jésus étaient auprès de lui dans la barque, et Thomas demanda : Pourquoi parles-tu en paraboles ?

7 - Jésus dit : Mes paroles ont un double sens comme toutes les paroles de maîtres. Pour vous qui connaissez le langage de l'âme, elles ont des significations bien trop profondes pour être intelligibles aux autres hommes. Leur autre sens est le seul que la foule puisse comprendre. Mes paroles sont une nourriture pour elle. Leur pensée intérieure est une nourriture pour vous. Que chacun s'avance et prenne la nourriture qu'il est prêt à recevoir.

8 - Puis il parla de manière que tout le monde pût comprendre et dit : Ecoutez la signification de la parabole. Les hommes entendent mes paroles mais ne les comprennent pas. Ensuite leur personnalité matérielle dérobe la graine, et aucun signe de vie spirituelle n'apparaît. C'est la semence qui est tombée dans les sentiers battus des hommes.

9 – D'autres entendent les paroles de vie et les reçoivent toutes avec un zèle fougueux. Ils paraissent comprendre la vérité et promettre beaucoup. Mais des troubles surviennent et le découragement s'élève. Ils n'ont pas de profondeur de pensée, leurs bonnes intentions se dessèchent et meurent. Ce sont les graines tombées dans le sol rocailleux.

10 – D'autres entendent les paroles de vérité et paraissent connaître leur valeur. Mais l'amour du plaisir, de la réputation, de la richesse, et de la gloire remplit tout le sol. Les graines ne sont pas nourries et sont perdues. Ce sont les graines tombées parmi les chardons et les ronces.

11 - Mais d'autres entendent les paroles de vérité et les saisissent bien. Elles descendent profondément dans leur âme. Ils vivent la vie sainte, et le monde entier en est béni. Ce sont les graines tombées dans le sol fertile qui ont donné du fruit en abondance.

12 - Hommes de Galilée, faites attention à votre manière d'écouter et de cultiver vos champs. Car si vous négligez les offrandes de ce jour, il se peut que le semeur ne revienne vers vous ni dans cet âge, ni dans l'âge à venir.

13 - Puis Jésus conta une autre parabole. Il dit : Je peux assimiler le royaume à un champ dans lequel un homme a semé des graines précieuses. Mais pendant son sommeil, un méchant y a semé une pleine mesure d'ivraie puis s'en est allé. La terre était bonne. Le blé et l'ivraie grandirent. Au vu de l'ivraie parmi les blés, les serviteurs allèrent trouver le propriétaire du champ et lui dirent : « Tu as certainement semé de la bonne graine. D'où vient cette ivraie ? » Le propriétaire dit : « C'est un méchant qui a semé l'ivraie. » Les serviteurs dirent : « Allons-nous déraciner l'ivraie et la brûler au feu ? »

14 - Le propriétaire dit : Non, ce ne serait pas bien. Le blé et l'ivraie poussent trop près l'un de l'autre dans la terre. En enlevant l'ivraie, vous déracineriez le blé. Laissez-les donc pousser ensemble jusqu'au temps de la moisson. Je dirai alors aux moissonneurs : Allez rassembler l'ivraie, bottelez-la, jetez-la au feu, brûlez-la, et apportez tout mon blé à la grange. »

15 - Après avoir ainsi parlé. Jésus sortit de la barque et rentra à la maison. Ses disciples le suivirent.

116

Les Christiens étaient chez Philippe. Pierre dit à Jésus : Seigneur voudrais-tu nous expliquer le sens des paraboles que tu as contées aujourd'hui ? Et plus spécialement de celle du blé et de l'ivraie.

2 - Jésus dit : Le royaume de Dieu est une dualité. Il a un aspect extérieur et un aspect intérieur. Vu par l'homme, il se compose des hommes qui confessent le nom du Christ. Des peuples divers se pressent pour diverses raisons dans ce royaume extérieur de notre Dieu. Le royaume intérieur est celui de l'âme, celui des cœurs purs.

3 - Il m'est facile de décrire en paraboles le royaume extérieur. Voici, je t'ai vu lancer un grand filet dans la mer. Quand tu l'as halé, il était plein de toutes sortes de poissons, bons et mauvais, grands et petits. Je t'ai vu garder les bons et rejeter les mauvais. Ce royaume extérieur est le filet dans lequel toutes espèces d'hommes se trouvent pris. Mais au jour du tri, tous les mauvais seront rejetés et les bons conservés.

4 - Maintenant, écoute la signification de la parabole du blé et de l'ivraie. Le semeur est le fils de l'homme. Le champ c'est le monde. Les bonnes graines sont les enfants de la lumière. L'ivraie représente les enfants des ténèbres. L'ennemi, c'est la personnalité matérielle. Le jour de la moisson est une clôture de l'âge. Les moissonneurs sont les messagers de Dieu. Le jour des comptes arrivera pour chacun. Alors l'ivraie sera rassemblée, jetée au feu et brûlée, et les hommes de bien brilleront dans le royaume de l'âme comme des soleils.

5 - Philippe dit : Est-il nécessaire que les hommes et les femmes souffrent parce qu'ils n'ont pas trouvé le chemin de la vie ?

6 - Jésus dit : Le feu purifie. Le chimiste jette dans le feu le minerai qui contient toutes sortes de scories. Le métal inutile paraît se consumer, mais aucun grain d'or n'est perdu. Nul n'est intérieurement dépourvu d'or indestructible. **Les mauvaises créations des hommes sont toutes consumées dans le feu. L'or subsiste.**

7 - Je peux décrire en paraboles le royaume intérieur de l'âme : Le fils de l'homme s'en va répandre des semences de vérité. Dieu arrose bien la terre. Les graines germent et poussent, l'herbe apparaît d'abord, puis la tige, puis l'épi, et ensuite le blé parfait dans l'épi. Arrive la moisson, et voici que les moissonneurs apportent les gerbes mûres dans la grange du Seigneur.

8 - Le royaume de l'âme ressemble à une petite semence que les hommes peuvent planter en terre fertile. Mille de ces petites semences pèseraient à peine un cycle. La graine minuscule commence à croître et pousse à travers la terre. Après des années de croissance, elle est devenue un arbre puissant. Les oiseaux reposent dans son berceau de verdure, et les hommes trouvent sous l'abri de ses branches un refuge contre le soleil et la tempête.

9 - Je dirai aussi que la vérité, l'esprit du royaume de l'âme, ressemble à une boule de levain enfouie par une femme dans trois mesures de farine. Bientôt, toute la pâte est levée.

10 - Je dirai aussi qui le royaume de l'âme ressemble à un trésor caché dans un champ. Celui qui l'a trouvé va aussitôt vendre tout ce qu'il possède pour acheter le champ.

11 - Après avoir ainsi parlé, Jésus se rendit seul dans une gorge de la montagne voisine pour prier.

117

Une fête royale eut lieu en l'honneur de l'anniversaire du tétrarque dans le château fort de Machérunte, à l'orient des Eaux Amères. Il y avait là le tétrarque Hérode, sa femme Hérodiade, ainsi que Salomé. Tous les hommes et toutes les femmes de la cour royale étaient présents. A la fin de la fête, voici que tous les invités et les courtisans étaient ivres de vin. Ils dansaient et sautaient en tous sens comme des enfants au jeu.

2 - Salomé, fille d'Hérodiade, vint danser devant le roi. La beauté de sa forme, sa grâce, et ses manières séduisantes enthousiasmèrent le stupide Hérode alors à moitié ivre. Il appela la jeune fille à ses côtés et dit : Salomé, tu as gagné mon cœur. Tu peux demander tout ce que tu désires, je te le donnerai.

3 - La jeune fille courut avec une joie enfantine raconter à sa mère la promesse du chef. Sa mère dit : Retourne lui demander la tête de Jean le Précurseur.

4 - La jeune fille courut exprimer au chef le désir d'Hérodiade. Hérode fit appeler son bourreau de confiance et lui dit : Rends-toi à la tour et dis aux gardiens qu'avec mon autorisation tu viens exécuter le prisonnier connu sous le nom de Jean.

5 – L'homme y alla et revint peu après apportant sur un plateau la tête inanimée de Jean. Hérode l'offrit à la jeune fille en présence des invités. La jeune fille se tint à distance. La vue de ce cadeau sanglant avait outragé son innocence, et elle ne voulait pas y toucher.

6 - Mais sa mère, criminelle tout à fait endurcie, vint prendre la tête de Jean, la présenta aux invités, et dit : Voilà le sort qui attend tout homme assez audacieux pour mépriser et critiquer les actes du souverain.

7 - La foule ivre regarda ce triste spectacle avec une joie diabolique. On reporta la tête à la tour. Le corps avait été donné à des hommes saints, anciens amis de Jean. Ils le mirent dans un cercueil et l'emportèrent vers le Jourdain, qu'ils traversèrent exactement au gué où Jean avait prêché la parole en premier lieu. Ils le transportèrent à travers les défilés des collines de Judée jusqu'aux terrains sacrés proches d'Hébron, où les corps des parents du Précurseur gisaient dans leurs tombes. Ils l'enterrèrent là, puis allèrent leur chemin.

8 - Quand la nouvelle de la mort de Jean atteignit la Galilée, le peuple se réunit pour chanter les cantiques des morts. Jésus, les maîtres étrangers et les douze prirent un bateau pour traverser la mer de Galilée. Un scribe, fidèle ami de Jean, se tenait sur le rivage. Il appela Jésus et dit : Rabboni, permets que je te suive là où tu vas.

9 - Jésus dit : Tu cherches un abri sûr contre les méchants, mais tu ne trouveras pas auprès de moi de sécurité pour ta vie, car les méchants m'ôteront la vie comme ils ont ôté celle de Jean. Les renards de la terre ont des retraites sûres, les oiseaux ont des nids dissimulés dans les rochers, mais moi je n'ai pas d'endroit sûr où reposer ma tête.

10 - Alors un apôtre dit : Seigneur, permets que je reste ici un moment pour emporter le corps de mon père qui est mort et le coucher dans la tombe.

11 - Mais Jésus dit : Les morts peuvent prendre soin de ceux qui meurent. Les vivants s'occupent des vivants. Viens et suis-moi.

12 - Le soir tomba. Trois barques partirent au large, et Jésus se reposa dans la plus avancée. Tandis qu'il dormait, une tempête s'éleva et secoua les bateaux comme des jouets sur la mer. Les eaux balayèrent les ponts, et les courageux marins craignirent de se perdre corps et biens.

13 - Thomas alla trouver le maître profondément endormi. Il l'appela, et Jésus se réveilla. Thomas dit : Regarde la tempête ! Est-ce que tu ne t'occupes pas de nous ? Les bateaux sont en train de sombrer.

14 - Jésus se dressa, leva la main, et s'entretint avec les esprits des vents et des vagues comme avec des êtres humains. Et voici que les vents cessèrent de souffler. Les vagues vinrent baiser ses pieds en tremblant, et la mer se calma.

15 - Alors il dit : Hommes de foi, où est votre foi ? Il vous était loisible de parler, les vents et les vagues auraient entendu et obéi.

16 - Les disciples furent dans l'étonnement et dirent : Qui est donc cet homme pour que même les vents et les vagues obéissent à sa voix ?

118

Au matin, les Christiens abordèrent au pays des Gergéséniens. Ils se rendirent à Gadara, capitale des Péracans, et y restèrent quelques jours pour enseigner. D'après la légende, Gadara est sacrée pour les morts. Toutes les collines environnantes sont réputées terre sainte et servent de cimetière pour les régions avoisinantes. Ces collines sont remplies ne tombeaux, et beaucoup de morts de Galilée y sont enterrés.

2 - Or les esprits des morts récents qui ne peuvent pas s'élever à des plans supérieurs restent à proximité des tombes qui contiennent la chair et les os de ce qui fut jadis leur demeure charnelle. Parfois ils prennent possession des vivants et les torturent de cent manières. Dans Gadara, il y avait partout des possédés, et personne n'était assez puissant pour les délivrer.

3 - Jésus emmena les maîtres étrangers et les douze dans les tombes pour leur faire rencontrer ces ennemis cachés et leur apprendre à faire lâcher prise aux mauvais esprits. En approchant des portes, ils rencontrèrent un possédé habité par une légion d'esprits impurs qui l'avaient doué d'une force extraordinaire. Personne ne pouvait l'attacher, pas même avec des chaînes, car il était capable de briser les chaînes les plus épaisses et d'ailer son chemin.

4 - *Or les esprits impurs ne peuvent pas vivre dans la lumière. Ils se plaisent dans l'obscurité.* L'arrivée de Jésus apportait la lumière de la vie, et tous les mauvais esprits en furent troublés. Le chef de la légion des esprits qui habitaient dans l'homme se mit à crier : Ô toi Jésus, Ô toi Emmanuel, nous te prions de ne pas nous confiner dans l'abîme. Ne nous tourmente pas avant notre heure !

5 - Jésus dit : Quel est votre nombre et quel est votre nom ?

6 - Le mauvais esprit dit : Notre nom est légion, et notre nombre est le nombre de la bête (1).

7 - Alors Jésus parla d'une voix qui ébranla même les collines et dit : Sortez de cet homme et cessez de le posséder.

8 - Or, toutes les collines étaient remplies d'animaux impurs qui s'y nourrissaient et propageaient l'épidémie des possessions parmi les gens du pays. Les mauvais esprits demandèrent à ne pas être chassés sans qu'une demeure leur fût assignée. Le Maître dit : Allez prendre possession des quadrupèdes impurs.

---

(1) En lisant cette référence au « nombre de la bête » les lecteurs qui connaissent la Bible ne manqueront pas de penser à l'Apocalypse, à la marque de la bête, à la bête qui monte de la terre, à la bête qui monte de la mer, etc. Les interprétations que l'on donne en général de ces symboles nous paraissent toujours trop matérialiste. Ainsi quand un dictateur apparaît dans l'histoire du monde, il se trouve toujours des gens pour dire que son apparition avait été prophétisée, et pour citer les passages de référence qu'ils croient d'appliquer au cas particulier.

La véritable interprétation des Ecritures est beaucoup plus large et plus spiritualisé. On se rapprochera certainement davantage de la vérité en considérant, par exemple, que la bête qui monte de la terre représente la soif des richesses matérielles, et la bête qui monte de la mer la soif du pouvoir temporel.

Quand surgit dans l'histoire du monde un personnage représentatif de l'une de ces tendances, et qu'ensuite il disparaît, il ne faut pas conclure que la prophétie est accomplie. Ni le désir de posséder, ni la volonté d'orgueil dominateur n'ont disparu du monde en même temps que ce personnage. Ces tendances restent ancrées au cœur des hommes, et tant qu'elles n'ont pas disparu chez les membres de la communauté, elles poussent des rejets. Les têtes de l'hydre réapparaissent à mesure qu'elles sont coupées. C'est l'hydre elle-même qui est la bête.

On a vu au chapitre 60 du présent livre que Jésus est venu sur terre pour bâtir une Eglise modèle, une maquette de l'Église universelle. Les épisodes comme des maquettes des grands événements de sa vie doivent donc être regardés comme des événements qui ont fait ou qui feront suite à son ministère. L'histoire des pourceaux se précipitant dans la mer en fournit un exemple entre mille. Lors du second avènement du Christ, à la fin du temps des Nations, le moment sera venu pour tous les individualistes de s'intégrer dans l'Israël de Dieu sous peine d'être noyés dans l'océan de la vie humaine.

L'Apocalypse précise que le Nombre de la Bête est 666 et que c'est un « nombre d'homme ». Or, la langue hébraïque d'origine chaldéenne établit des rapports non encore bien clarifiés entre les nombres et les mots. Elle possède des racines trilittères fixes et se sert des lettres pour la numération. En chiffrant la valeur numérique des mots hébreux, l'on constate que le nombre 37 se retrouve comme facteur dans un très grand nombre de mots se rattachant aux idées de Force, Pouvoir, Puissance. Le nombre 3 se rattache à l'Amour et 6 à l'Homme.

Or, 666, nombre d'homme, peut s'analyser sous la forme 3 x 6 x 37 (amour de l'homme pour le pouvoir) ou 3 x 3 x 6 (amour du pouvoir personnel) ou 37 x 3 x 6 (pouvoir de l'amour humain inférieur), etc.

Soif de pouvoir, orgueil, jalousie, rébellion contre Dieu sous toutes ses formes, tels sont les quelques aspects significatifs du Nombre de la Bête.

Nous n'entendons pas affirmer que notre interprétation soit meilleure que toutes les autres ni exclusive de toutes les autres. Nous avons simplement cherché à attirer l'attention du lecteur sur le fait que les Écritures possèdent non seulement un double sens matériel et spirituel, mais un sens chiffré rattaché à une science des Nombres encore mal reconnue.

En attendant qu'elle se développe, il est bon que chacun recherche dans chaque histoire symbolique et dans chaque parabole l'interprétation la plus élevée que lui permet son degré d'avancement spirituel.

---

9 - Alors les mauvais esprits du possédé, accompagnés de tous ceux des tombes, allèrent prendre possession des animaux propagateurs du fléau. Ceux-ci devinrent fous de rage, se ruèrent sur la pente allant à la mer et se noyèrent tous. Le pays entier fut libéré de la contagion, et les esprits impurs cessèrent d'y venir.

10 - Mais en voyant les puissantes œuvres de Jésus, les populations s'alarmèrent et dirent : S'il est capable de libérer le pays du fléau et de chasser les esprits impurs, il dispose d'un pouvoir tellement transcendant qu'il est susceptible de dévaster notre contrée à volonté.

11 - Alors ils vinrent prier Jésus de ne pas séjourner à Gadaru. Jésus n'y resta donc pas plus longtemps. Accompagné des autres maîtres et des douze, il se rendit à bord des bateaux pour s'en aller. L'homme qui avait été délivré de la légion impure se tenait sur le rivage et dit : Seigneur, laisse-moi t'accompagner.

12 - Mais Jésus dit : Ce ne serait pas bien. Rentre chez toi et raconte les événements, afin que les hommes sachent ce que l'homme peut faire quand il est en accord avec Dieu.

13 - Alors l'homme parcourut toute la Décapole pour raconter son histoire. Quant aux Christiens, ils mirent à la voile, retraversèrent la mer, et revinrent à Capharnaüm.

119

La nouvelle se répandit bientôt dans tout le pays que Jésus était chez lui et les gens vinrent en foule lui souhaiter la bienvenue. Matthieu, l'un des douze qui était riche et demeurait à Capharnaüm, fit servir un somptueux festin. Il y invita Jésus, les maîtres étrangers, les douze, et des gens de toutes les nuances de pensée.

2 - Quand les pharisiens remarquèrent que Jésus était assis et mangeait avec des publicains et des gens de mauvaise réputation, ils dirent : Quelle honte ! Il prétend être un homme de Dieu et se commet avec des publicains, des courtisanes, et des gens de basse extraction. Quelle honte !

3 - Au su de leurs pensées, Jésus dit : On ne peut pas guérir les bien portants, et les purs n'ont pas besoin d'être sauvés. Les bien portants sont guéris et les purs sont sauvés. Ceux qui aiment la justice et pratiquent la droiture n'ont pas besoin de se repentir. Ce n'est pas vers eux que je viens, mais vers les pécheurs.

4 - Ayant appris que Jean était mort, un certain nombre de ses disciples portaient le deuil, jeûnaient et priaient dans leur cœur. Quand les pharisiens le remarquèrent, ils allèrent dire à Jésus ; Pourquoi les sectateurs de Jean jeûnent-ils, et tes disciples ne jeûnent-ils pas !

5 - Jésus dit : Vous qui êtes des maîtres de la loi, voici une chose que vous devriez savoir, et peut-être voudrez-vous faire part de votre savoir à ces hommes. Quel bénéfice retire-t-on du jeûne !

6 - Les pharisiens restèrent muets. Alors Jésus dit : La force vitale des hommes dépend de leur nourriture et de leur boisson. La vie spirituelle est-elle plus intense quand la force vitale est plus faible ! Est-ce que l'on atteint la sainteté en s'imposant de mourir de faim ! Un glouton est un pécheur au regard

de Dieu, mais on ne peut pas considérer comme saint celui qui s'affaiblit et se rend impropre aux lourdes tâches de la vie en méprisant l'usage des moyens par lesquels Dieu donne la force.

7 - Voici, Jean est mort, et ses dévoués sectateurs jeûnent dans leur chagrin. Leur amour pour lui les pousse à faire montre de respect, car ils ont cru et on leur a enseigné que c'est péché de traiter légèrement la mémoire des morts. Ce serait pêché pour eux de le faire, et il est bon qu'ils jeûnent.

8 - Quand les hommes lancent un défi à leur conscience et n'écoutent pas ce qu'elle leur dit, la tristesse pénètre leur cœur, et ils deviennent inaptes au travail de la vie. En agissant de la sorte, ils pèchent.

9 - On peut éduquer la conscience. Les uns peuvent faire en conscience ce qui est infaisable pour les autres. Telle chose est péchée pour moi et pourrait ne pas l'être pour vous. C'est la place que l'on occupe sur la route de la vie qui détermine ce qui est péché.

10 - Il n'y a pas de loi immuable fixant ce qui est bien, car le bien et le mal seront jugés tous deux par les circonstances. Un tel peut jeûner avec un cœur profondément sincère, et il est béni. Un autre peut jeûner en s'imposant cette épreuve dans l'incrédulité, et il est maudit. On ne peut pas construire un lit adapté à la forme de tous les hommes. Si vous faites un lit qui vous convienne, c'est déjà très bien.

11 - Pourquoi mes disciples auraient-ils recours au jeûne ou à un procédé qui les affaiblirait ? Ils ont besoin de toutes leurs forces pour servir la race. Un temps viendra où Dieu vous laissera faire, et où vous agirez envers moi comme Hérode envers Jean. Dans l'horreur de cette heure sinistre, mes disciples jeûneront. Ceux qui ont des oreilles pour entendre peuvent entendre, ceux qui ont des cœurs pour ressentir peuvent comprendre.

120

NICODÈME qui était autrefois venu nuitamment vers Jésus pour apprendre le chemin de la vie, se trouvait parmi les invités. Il se leva et dit : Rabboni, il est exact qu'il y a discordance entre les lois juives et les pratiques juives. La prêtrise a besoin d'être réformée. Les chefs devraient être plus miséricordieux et meilleurs, les légistes devraient se montrer plus justes, les gens du peuple ne devraient pas porter des fardeaux si lourds.

2 - Mais ne pourrions-nous pas obtenir ces réformes sans détruire l'ordonnance du service juif ? Tes œuvres puissantes ne pourraient-elles pas s'harmoniser avec celles des pharisiens et des scribes ? N'est-il pas possible de gagner la prêtrise à ta philosophie divine ?

3 - Mais Jésus dit : On ne peut pas mettre de vin nouveau dans de vieilles outres. Quand le vin se purifie, voici, il se dilate. Les vieux récipients ne sont pas assez résistants, ils éclatent, et tout le vin est perdu. On ne raccommode pas un vêtement usé avec une pièce de drap neuf incapable de s'adapter aux déformations du tissu affaibli par l'âge. Il apparaîtrait une déchirure plus grande. On peut conserver du vieux vin dans de vieilles outres, mais le vin nouveau exige des récipients neufs.

4 – L'esprit de vérité que j'apporte à cette génération est nouveau. Si nous le mettons dans les vieilles outres des formalités juives, il sera entièrement perdu. Il faut qu'il se dilate. Les vieux récipients n'ont pas la souplesse, ils éclateraient. Considérez le royaume du Christ ! Il est aussi ancien que Dieu lui-même, et cependant il est aussi neuf que le soleil du matin. Il ne peut contenir que la vérité de Dieu.

5 - Tandis que Jésus parlait, un chef de la synagogue nommé Jaïre entra, s'inclina à ses pieds et dit : Mon maître, écoute ma prière : Mon enfant est très malade, et je crains qu'elle ne meure. Cependant je sais que si tu veux venir et prononcer la Parole, mon enfant vivra.

6 - Il s'agissait d'une enfant unique, une fillette de douze ans. Jésus sortit aussitôt avec l'homme, et

de nombreuses personnes les suivirent.

7 - Une femme affligée d'hémorragies depuis de nombreuses années avait servi de sujet d'expérience pour les médecins venus de près et de loin, et tous avaient affirmé qu'elle ne pourrait pas vivre. Au passage de Jésus, elle se leva de son lit et se précipita sur son chemin. Elle se disait en elle-même : « Si j'arrive à toucher son vêtement, alors je sais que je serai guérie. »

8 - Elle le toucha. L'hémorragie cessa aussitôt, et la femme fut guérie. Jésus sentit qu'un pouvoir curatif était issu de lui. S'adressant à la foule, il dit : Qui a touché mon manteau ?

9 - Pierre dit : Personne ne peut le dire, la foule te presse. Vingt personnes peuvent avoir touché ton manteau.

10 - Mais Jésus dit : La personne qui a touché mon manteau l'a fait avec foi et avec l'idée de guérir, car des vertus curatives ont émané de moi.

11- Lorsque la femme sut que son acte était connu, elle vint s'agenouiller aux pieds de Jésus et raconta tout. Jésus dit : Ta foi t'a guérie, va en paix sur ta route.

12 - Or, tandis qu'il parlait, un serviteur de la maison de Jaïre arriva et dit à Jaïre : Mon maître, ne dérange pas le Seigneur en lui demandant de venir, ton enfant est morte.

13 - Mais Jésus dit : Jaïre, toi qui es croyant, ne laisse pas ta foi chanceler en cette heure d'épreuve. Qu'a dit le serviteur ? Que l'enfant est morte ? Qu'est-ce que la mort ? Voici, c'est le passage de l'âme hors de la maison de la chair. L'homme est maître de l'âme et de la maison de l'âme. Quand l'homme s'est élevé au-dessus du doute et de la crainte, il peut purifier la maison vide et ramener l'occupant.

14 - Puis Jésus emmena Pierre, Jacques, et Jean, ainsi que Jaïre et la mère de l'enfant, dans la chambre de la morte. Quand il eut fermé les portes pour s'isoler de la multitude, il prononça une parole inintelligible et dit : ***Talitha cumi***, enfant lève-toi !

15 – L'âme revint. La jeune fille se leva et demanda à manger. Toute la population de la ville fut dans l'étonnement, et beaucoup auraient voulu adorer Jésus comme un Dieu. Mais il disparut comme un fantôme de la nuit et alla son chemin.

121

C'ETAIT jour de gala à Nazareth. Les gens s'y étaient spontanément réunis pour célébrer quelque grand événement Jésus, les maîtres étrangers et les douze étaient présents, avec Marie, mère du Seigneur, et Miriam. Quand la population fut réunie dans la grande salle de la ville, Miriam, la chanteuse pleine de grâce, se leva et entonna un chant de louanges.

2 - Rares étaient les assistants qui connaissaient la personnalité de la chanteuse, mais elle gagna immédiatement tous les cœurs. Pendant de longs jours, elle chanta des chansons d'Israël, puis alla son chemin.

3 - Au jour du Sabbat, Jésus se rendit à la synagogue, prit le livre des Psaumes, et lut : Béni celui qui met sa confiance en Dieu sans égard pour les orgueilleux ni pour ceux qui se détournent vers le mensonge. O Seigneur, mon Dieu, les œuvres que tu as faites pour nous sont merveilleuses. Combien tu as eu de pensées pour nous ! Nous ne pouvons les compter toutes. Tu n'exiges pas de sacrifices ni d'offrandes sanglantes. Tu ne désires ni offrandes brûlées, ni offrandes pour le péché. Voici, je suis venu faire ta volonté, ô Dieu, et ta loi est dans mon cœur. J'ai prêché la parole de droiture et de paix aux multitudes qui se pressent. J'ai pleinement proclamé les desseins de mon Dieu. Je n'ai pas enfoui ta

droiture dans mon cœur. J'ai proclamé ta fidélité et ta grâce. Je n'ai pas écarté des hommes ta vérité ni la tendresse de ton amour, je les ai proclamées aux multitudes. O Seigneur, élargis mes lèvres pour que j'exprime ta louange. Je n'apporte ni sacrifice sanglant, ni offrande brûlée pour le péché. Les sacrifices que je voudrais t'apporter, ô Dieu, sont la pureté de vie, un cœur plein de contrition, un esprit plein de foi et d'amour. Et ceux-là tu les accepteras.

4 - Après avoir lu ce qui précède, Jésus rendit le livre au bibliothécaire et dit : Ces messages de Dieu sont parvenus aux extrémités de la terre où nous sommes. Notre peuple a exalté les rites de sacrifice et négligé la miséricorde, la justice, et les droits des hommes. Pharisiens, prêtres, et scribes, votre Dieu est rassasié de sang, mais Dieu n'écoute pas vos prières. Vous attendez devant vos victimes en train de se consumer, mais vous attendez en vain.

5 - Référez-vous aux témoignages de la loi, réformez-vous, et tournez-vous vers Dieu. Alors vous vivrez. Ne laissez pas la fumée de l'innocence faire retomber la malédiction sur vos autels. Apportez en sacrifice à Dieu un cœur brisé et contrit. Soulagez vos compagnons des fardeaux que vous leur avez imposés. Si vous n'écoutez pas, et si vous ne vous détournez pas de vos mauvais chemins, voici. Dieu frappera cette nation d'une malédiction.

6 - Après avoir ainsi parlé, Jésus se mit à l'écart. Tous les gens furent étonnés et dirent : D'où cet homme tient-il tout son savoir et sa puissance ? D'où vient toute cette sagesse ? N'est-ce pas le fils de Marie qui habite sur la route de Marmion ? Ses frères Jude, Jacques, et Simon ne sont-ils pas connus parmi nos hommes d'honneur ? Ses sœurs ne sont-elles pas ici avec nous ?

7 - Mais ils étaient tous offensés par ses discours, et Jésus dit : Un prophète n'est jamais honoré dans son pays natal. Il n'est pas bien reçu dans sa famille. Ses ennemis demeurent chez lui.

8 - Jésus n'accomplit pas beaucoup de travaux à Nazareth parce que la population n'avait pas foi en lui. Il n'y resta pas longtemps. Mais, à son départ, deux aveugles le suivirent en criant : Fils de David, écoute ! Aie pitié, Seigneur, et ouvre nos yeux pour que nous puissions voir.

9 - Jésus dit : Croyez-vous que je puisse ouvrir vos yeux et vous faire voir ? Ils dirent : oui Seigneur, nous savons que si tu prononces la Parole nous pourrons voir.

10 - Jésus toucha leurs yeux et prononça la Parole en disant : Conformément à votre foi, ainsi soit-t-il.

11- Et ils furent bénis, ouvrirent leurs yeux et virent. Jésus dit : N'en dites rien à personne.

12 - Mais ils se répandirent dans le pays pour raconter la nouvelle.

13 - Le long du chemin qu'il suivait, on amena à Jésus un possédé qui était muet. Jésus prononça la Parole. L'esprit impur sortit du possédé, et sa langue fut déliée. Il parla et dit : Dieu soit loué!

14 - Les gens furent surpris et dirent : Quelle puissante action. Jamais encore nous n'avons vu faire cela.

15 - Les pharisiens furent aussi très surpris, mais ils crièrent partout : Hommes d'Israël, attention ! Ce Jésus est un suppôt de Béelzébul. Il guérit les malades et chasse les mauvais esprits au nom de Satan.

16 - Mais Jésus ne répondit pas. Il alla son chemin avec les maîtres étrangers et les douze. Il se rendit à la ville où il avait jadis changé l'eau en vin, et y resta quelques jours.

122

Les Christiens prièrent en silence pendant sept jours. Puis Jésus emmena les douze à l'écart et dit : Regardez, les multitudes se sont pressées partout autour de vous. Les gens sont égarés. Ils errent çà et là comme des brebis sans bercail. Ils ont besoin des soins d'un berger. Il leur faut une main aimante pour les conduire à la lumière. Le grain est mûr et la récolte abondante, mais il y a peu de moissonneurs. Le temps aussi est révolu. Il vous faut parcourir seuls tous les villages et toutes les villes de Galilée pour enseigner et guérir.

2 - Puis il souffla sur les douze et dit : Recevez le Saint Esprit.

3 - Puis il leur donna à chacun la Parole de pouvoir et dit : Par cette Parole Omnipotente vous chasserez les démons, vous guérirez les malades, et vous ramènerez les morts à la vie. N'allez pas sur les routes des Assyriens ni des Grecs, n'allez pas non plus en Samarie. N'allez que chez vos frères des tribus dispersées. Et au cours de votre marche, proclamez que le règne de Christ est venu.

4 - Vous avez reçu abondamment, vous donnerez libéralement. Mais il vous faut partir avec foi. Ne vous procurez pas de béquilles pour vous y appuyer. Donnez tout votre or et votre argent aux pauvres. N'emportez pas deux tuniques ni des souliers de rechange. Ne prenez que vos bâtons. Vous êtes les cultivateurs de Dieu, et il ne vous laissera jamais manquer de rien.

5 - Dans tout endroit où vous irez, recherchez les hommes qui ont la foi et demeurez avec eux jusqu'à votre départ. Vous allez à ma place, vous agissez pour mon compte. Quiconque vous reçoit et vous fait bon accueil me reçoit et me fait bon accueil. Quiconque vous ferme la porte au visage refuse de m'accueillir.

6 - Si vous n'êtes pas reçus avec bienveillance dans une ville, n'en gardez pas rancune, ne résistez pas. ***N'importe quelle espèce de mauvaise pensée vous nuira et dissipera votre pouvoir.*** Si vous n'êtes pas reçus avec faveur, continuez votre chemin, car il y a des multitudes d'hommes qui ont besoin de la lumière.

7 - Voici, je vous envoie comme des brebis parmi une bande de loups. Il vous faut être aussi prudents que des serpents et aussi innocents que des colombes. Observez la discrétion dans tous vos discours, car les pharisiens et les scribes y chercheront un motif pour vous arrêter. Par des inculpations fausses, ils trouveront certainement moyen de vous traîner devant les tribunaux.

8 - Des juges déclareront que vous êtes coupables de quelque crime et vous condamnerons à la flagellation et à la prison. Mais quand vous comparaîtrez devant eux, ne craignez rien. Ne vous inquiétez ni de votre conduite ni des discours à tenir. Le Saint-Esprit vous guidera à cette heure et vous indiquera les paroles à prononcer. Soyez pleinement convaincus de ceci : ce n'est pas vous qui parlez, c'est le Saint-Esprit qui conçoit vos paroles et fait mouvoir vos lèvres.

9 – L'Évangile que vous prêchez n'apportera pas la paix mais excitera la colère des multitudes. L'homme de chair abhorre la vérité et donnerait sa vie pour écraser la tendre pousse avant le temps de la moisson. La confusion naîtra dans les maisons où règne une paix semblable à celle des mares stagnantes.

10 - Le frère fera mourir son frère, le père verra exécuter son enfant et approuvera. Le fils témoignera contre son père devant les tribunaux, et regardera avec joie la mise à mort de sa mère. Les hommes vous haïront simplement parce que vous prononcerez le nom de Christ. Trois fois bénis l'homme qui restera fidèle lors de ce prochain jour de colère !

11 - Allez maintenant. Si vous êtes persécutés à un endroit, cherchez-en un autre. Si vous rencontrez un ennemi trop puissant pour vous, voici, le fils de l'homme est à votre porte. Il peut parler et toutes les armées du ciel se dresseront pour vous défendre. Cependant ne tenez pas votre vie présente en grande

estime. Le temps viendra où les hommes m'ôteront la vie. Vous n'avez pas à espérer l'immunité, car ils vous tueront au nom de Dieu.

12 - Les hommes m'appellent Béelzébul, et l'on vous traitera de démons. Ne vous effrayez pas de leurs paroles et de leurs actes. Ils n'ont aucun pouvoir sur l'âme. Ils peuvent maltraiter et détruire le corps de chair, mais c'est tout. Ils ne connaissent pas le Dieu qui tient dans ses mains les tenants et les aboutissants de l'âme, et qui peut la détruire.

13 - Aujourd'hui Christ est roi, et il faut que les hommes reconnaissent son pouvoir. Quiconque ne préfère pas le Christ à tout, qui est l'amour de Dieu, n'obtiendra jamais en récompense la conscience de l'esprit. Quiconque préfère ses parents ou ses enfants au Christ ne peut pas employer le nom de Christ. Quiconque préfère sa vie au Christ ne peut pas plaire à Dieu. Quiconque s'accroche à sa vie la perdra, mais quiconque donne sa vie pour Christ la sauvera.

14 - Quand Jésus eut ainsi parlé, il fit partir les douze par groupes de deux et leur donna rendez-vous à Capharnaum. Ils parcoururent toutes les villes et Galilée, enseignant et guérissant dans la plénitude de l'esprit et du pouvoir.

123

Le maître Christien passa un certain temps en prière, puis appela les maîtres étrangers et leur dit : Voyez, j'ai envoyé les douze apôtres en Israël, mais vous, vous êtes envoyés au monde entier. Notre Dieu est unique, il est esprit, il est vérité, et tout homme lui est cher. Il est Dieu de tout enfant de l'Inde et de l'Extrême-Orient, de la Perse et des contrées plus septentrionales, de la Grèce et de Rome et des contrées plus occidentales, de l'Égypte et des contrées plus méridionales, ainsi que des îles de la mer et des puissants pays d'outre-mer.

2 - Si Dieu envoyait le pain de vie à l'un sans l'envoyer à tous ceux qui se sont élevés à la conscience de la vie et qui peuvent le recevoir, alors il commettrait une injustice qui ébranlerait le trône même des cieux.

3 - Il vous a donc appelés des sept centres du monde, et il a insufflé dans vos âmes l'esprit de sagesse et de pouvoir. Maintenant, il vous envoie comme porteurs de la lumière de la vie, comme apôtres de la race humaine. Allez votre chemin et proclamez sur votre route l'évangile du Christ.

4 - Puis il souffla sur les maîtres et dit : Recevez le Saint-Esprit.

5 - Et il donna à chacun d'eux la Parole de pouvoir. Chacun d'eux partit sur son chemin, et tous les pays furent bénis.

6 - Puis Jésus traversa seul les collines de Galilée. Après quelques jours, il atteignit la côte de Tyr et demeura dans la maison de Rachel. Il ne publia pas son arrivée, car il ne venait pas pour enseigner. Il voulait communier avec Dieu à un endroit d'où il pourrait contempler les eaux de la Mer Puissante. Mais Rachel annonça la nouvelle, et une multitude de gens envahirent sa maison pour voir le Seigneur.

7 - Il vint une femme grecque de Phénicie de qui la fille était possédée. Elle dit : O Seigneur, aie pitié de ma demeure ! Ma fille est possédée. Mais je suis certaine que si tu vas prononcer la Parole, elle sera libérée. Fils de David, écoute ma prière !

8 - Mais Rachel dit : Femme de bien, ne dérange pas le Seigneur. Il n'est pas venu à Tyr pour guérir, il est venu pour s'entretenir avec Dieu à proximité de la mer.

9 - Jésus dit : Voici, je n'ai pas été envoyé aux Grecs ni aux Syrophéniciens. Je suis simplement venu vers mon peuple, Israël.

10 - Alors la femme se jeta à ses pieds et dit : Seigneur Jésus, je te supplie de sauver mon enfant.

11 - Jésus dit : Tu connais bien le proverbe : Il ne sied pas de donner aux chiens le pain des enfants.

12 - Alors la femme dit : Oui Jésus, je le connais, mais il est permis aux chiens de manger les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres.

13 - Jésus dit : Je n'ai pas rencontré une foi semblable, non, même parmi les Juifs. Cette femme n'est ni esclave ni chien.

14 - Puis il lui dit : Qu'il en soit fait selon ta foi.

15 - La femme alla son chemin, et quand elle eut rejoint son enfant, voici que l'enfant était guérie. .

16 - Jésus resta de longs jours à Tyr, puis alla son chemin et habita quelque temps à Sidon près de la mer. Ensuite il continua son voyage. Il parcourut les collines, les vallées, et les forêts du Liban, en méditant silencieusement. Sa mission terrestre touchait à sa fin. Il recherchait des forces et trouva ce qu'il cherchait.

17 - Le mont Hermon se dressait un peu plus loin, et Jésus était désireux de se mettre à genoux auprès de cette montagne célébrée dans les chants hébreux. Il monta sur les cimes élevées du massif de l'Hermon et, levant les yeux au ciel, il s'entretint avec Dieu. Des maîtres des anciens temps se révélèrent à lui et lui parlèrent longtemps du royaume du Christ, des puissants travaux déjà accomplis, de la conquête prochaine de la croix, et de la victoire sur la mort.

18 - Puis Jésus continua son voyage. Il se rendit à Césarée de Philippe et resta quelques jours chez Suzanne. Puis il parcourut toute la Décapole pour encourager ceux qui savaient qu'il était le Christ et les préparer aux jours du Calvaire. Puis il se rendit à Gadara, où beaucoup d'amis l'accueillirent avec joie. Chuza, intendant de la maison d'Hérode. Antipas, était parmi eux. Jésus monta avec lui sur le vaisseau royal, traversa la mer, et arriva à Capharnaüm.

19 - Quand les populations surent que Jésus était rentré chez lui, elles vinrent lui souhaiter la bienvenue. Très peu de temps après, les douze apôtres arrivèrent et firent à leur maître le récit de leurs pérégrinations en Galilée. Ils lui dirent que par la Parole sacrée ils avaient accompli beaucoup d'œuvres puissantes, et Jésus leur dit : Vous avez bien agi.

LIVRE XVII

PE

La troisième année du Ministère Christien de Jésus

124

Les douze apôtres avaient maintenant atteint le stade de la conscience de l'esprit, et Jésus pouvait leur révéler le sens profond de sa mission dans le monde. Au cours de la semaine qui suivait, la grande fête des Juifs allait avoir lieu. Matthieu dit : Ne nous ceindrons-nous pas pour aller à Jérusalem ?

2 - Mais Jésus dit : Nous n'irons pas à la fête. Le temps est court, et j'ai bien des choses à vous dire. Venez à l'écart dans un lieu désert pour vous reposer un peu.

3 - Alors ils prirent leurs bateaux et traversèrent la mer. Ils arrivèrent en un lieu désert voisin de Bethsaïde Juliade. Les populations les avaient vu partir et les suivirent en grandes multitudes anxieuses. Jésus en eut compassion. Il se tint debout et les enseigna pendant toute la journée, parce qu'elles cherchaient la lumière et ressemblaient à des brebis sans bercail.

4 - À la tombée de la nuit, les douze se demandèrent ce que feraient les foules, et Thomas dit ; Seigneur, nous sommes dans un endroit désert. Ces multitudes n'ont rien à manger et tombent d'inanition. Qu'allons-nous faire ?

5 - Jésus dit : Allons vers la foule et nourrissons-la.

6 - Judas dit : Descendrons-nous acheter pour deux cents deniers de pain afin que les gens puissent manger ?

7 - Jésus dit : Va regarder nos provisions et vois combien nous avons de miches de pain. .

8 - André dit : Nous n'avons pas de pain, mais nous avons trouvé un garçon qui possède cinq pains d'orge et deux petits poissons. Cela n'est même pas suffisant pour nourrir une personne sur dix.

9 – Mais Jésus dit : Ordonne à tous ces gens de s'asseoir sur l'herbe par groupes de douze.

10 - Et ils s'assirent tous par groupes de douze. Jésus prit les pains et les poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la Parole sacrée. Puis il rompit les pains et les donna aux douze. Il leur donna aussi les poissons et dit : Allez vers la foule et nourrissez-la.

11 - Tous les gens mangèrent et se restaurèrent. Il y avait environ cinq mille hommes, une troupe d'enfants, et un assez grand nombre de femmes. Quand ils furent tous rassasiés, le maître dit ; Qu'aucune miette ne se perde. Allez rassembler les restes de pain et de poisson pour d'autres qui pourraient en avoir besoin.

12 - Ils rassemblèrent les fragments et en remplirent douze paniers entièrement. Les gens furent effarés de ce prodigieux acte de puissance et dirent : Maintenant nous savons que Jésus est le prophète de qui nos prophètes ont annoncé la venue.

13 - Puis ils dirent : Salut au Roi !

I4 - Quand Jésus les entendit dire : Salut au Roi, il appela les douze, et les pria de prendre leurs bateaux et de le précéder sur l'autre rive. Lui-même se rendit tout seul dans une gorge montagneuse pour prier.

15 - Les douze étaient sur la mer et comptaient atteindre Capharnaüm à très bref délai, quand tout à coup une terrible tempête s'éleva qui les mit à la merci des vagues. À la quatrième veille de la nuit, le vent déchaîné tourna au cyclone, et ils furent remplis de frayeur.

16 - Dans la tempête aveuglante, ils virent une forme se mouvoir sur les vagues. Elle ressemblait à un homme. L'un des disciples prit la parole et dit : C'est un fantôme, un signe de malheur.

17 - Mais Jean discerna la forme et dit : C'est le Seigneur.

18 - Alors le vent souffla moins fort et Pierre, debout au milieu des disciples, s'écria : Mon Seigneur ! Mon Seigneur ! Si c'est vraiment toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les vagues.

19 - La forme étendit la main et dit : Viens.

20 - Pierre mit un pied sur les vagues. Elles étaient solides comme le roc. Il marcha sur les vagues jusqu'au moment où il pensa en lui-même : Qu'arriverait-il si les vagues se rompaient sous mes pieds ?

21 - Alors les vagues se rompirent effectivement sous ses pieds, et il commença à sombrer. Dans la terreur de son âme, il cria : Sauve-moi, Seigneur, sinon je suis perdu !

22 - Jésus le prit par la main et dit : Homme de peu de foi ! Pourquoi as-tu douté ?

23 - Et il conduisit Pierre jusqu'à la barque. La tempête avait perdu de sa violence, le vent était tombé, et ils étaient près du rivage. Quand ils abordèrent ; ils se trouvaient dans la vallée de Génésareth.

125

La nouvelle se répandit bientôt dans toute la vallée de Génésareth que Jésus et les douze étaient arrivés, et beaucoup de gens vinrent voir. Ils amenèrent leurs malades et les déposèrent aux pieds du maître. Pendant toute la journée il enseigna et guérit.

2 – Les multitudes qui, de l'autre côté de la mer, avaient été nourries la veille, et d'autres multitudes encore arrivèrent pour voir le Seigneur. Ne le trouvant pas, elles allèrent le chercher à Capharnaüm. Comme il n'était pas chez lui, elles continuèrent sur Génésareth, le trouvèrent là, et dirent : Rabboni, quand es-tu arrivé à Génésareth ?

3 - Jésus dit : Pourquoi avez-vous traversé la mer ? Vous n'êtes pas venus pour le pain de vie. Vous êtes venus satisfaire votre égoïsme. Il y a quelques jours, vous avez tous été nourris de l'autre côté de la mer, et vous venez chercher davantage de pains et de poissons. Les aliments que vous avez mangés étaient une nourriture pour la chair qui doit bientôt disparaître.

4 - Galiléens, ne recherchez pas les aliments périssables, mais recherchez les aliments qui nourrissent l'âme. Voici, je vous apporte une nourriture céleste. Vous avez mangé la chair des poissons et vous avez été rassasiés. Maintenant je vous apporte à manger la chair de Christ pour vous permettre de vivre éternellement.

5 - Nos pères ont mangé la manne dans le désert. Puis ils ont mangé la chair des cailles et bu l'eau d'une source vive que Moïse avait fait jaillir du rocher. Mais ils sont tous morts. La manne et les cailles étaient des symboles de la chair de Christ, les eaux du rocher étaient des symboles de son sang.

6 - Mais voici, le Christ est venu. Il est le pain de vie que Dieu a donné au monde. Quiconque mange la chair du Christ et boit son sang ne mourra jamais et n'aura plus jamais faim ni soif. Quiconque mange ce pain du ciel et boit ces eaux de la source de vie : ne peut s'égarer, car l'âme s'en trouve nourrie et la vie purifiée. Regardez, car Dieu a dit : « Quand l'homme se sera purifié lui-même, je l'élèverai au trône de puissance. »

7 - Puis Jésus et les douze allèrent à Capharnaüm, et Jésus se rendit à la synagogue pour enseigner. Les Juifs qui l'avaient entendu à Génésareth arrivèrent et dirent : Cet individu ne jouit pas de son bon sens. Nous l'avons entendu dire qu'il était le pain de vie venu du ciel. Nous savons tous qu'il n'est qu'un homme, un fils d'homme venu de Nazareth. Nous connaissons sa mère et le reste de sa famille.

8 - Jésus connut leurs pensées et leur dit : Pourquoi murmurer et discuter ainsi entre vous ? Le Christ est la vie éternelle. Il est venu du ciel, il possède les clefs du ciel, et personne ne peut entrer au ciel à moins de s'imprégner de Christ. Je me suis incarné pour faire la volonté de Dieu, et voici que cette chair et ce sang sont imprégnés de Christ. Je suis donc le pain vivant qui vient du ciel. Si vous mangez cette chair et buvez ce sang, vous aurez la vie éternelle et vous pourrez à volonté devenir vous-mêmes le pain de vie.

9 - Beaucoup d'auditeurs furent exaspérés et dirent : Comment cet homme peut-il donner sa chair à manger et son sang à boire ?

10 - Les disciples de Jésus furent attristés par ce discours. Beaucoup se détournèrent de lui et cessèrent de le suivre en disant : Nous trouvons épouvantable qu'il dise : « Si vous ne mangez pas ma chair et ne buvez pas mon sang, vous ne pourrez pas pénétrer dans la vie. » Ils étaient incapables de comprendre sa parabole.

11 - Jésus dit : Vous trébuchez et vous tombez devant la vérité. Que ferez-vous quand vous verrez cette chair et se sang transmués en une forme plus élevée ? Que direz-vous en voyant le fils de l'homme effectuer son ascension sur les nuées du ciel ? Que direz-vous en apercevant le fils de l'homme assis sur le trône de Dieu ? La chair n'est rien. C'est l'esprit qui est la puissance animatrice. Les paroles que je prononce sont esprit et vie.

12 - Quand Jésus vit se détourner et s'en aller la foule de ceux qui avaient si bruyamment fait profession de foi en lui, il dit aux douze : Me déserterez-vous en cette heure et partirez-vous ?

13 - Mais Pierre dit : Seigneur nous n'avons pas d'autre endroit où aller. Tu possèdes les paroles de la vie éternelle. Nous savons que c'est Dieu qui t'a envoyé vers nous.

126

Un groupe de scribes et de pharisiens vint de Jérusalem pour apprendre en quoi résidait le pouvoir de Jésus. En apprenant que lui et ses disciples ne respectaient pas la coutume des Juifs consistant à se laver les mains avant de manger, ils furent surpris.

2 - Jésus dit : L'hypocrisie est reine parmi vous, scribes et pharisiens. C'est à votre sujet qu'Esaïe a écrit : « Ces gens m'honorent de leurs lèvres, mais leurs cœurs sont bien éloignés. C'est en vain qu'ils m'adorent. Ils ont pour doctrines les dogmes et les croyances humaines. »

3 - Vous qui vous présentez comme hommes de Dieu, vous rejetez cependant les lois divines et vous enseignez les lois humaines. Avancez-vous et dites à quel moment Dieu a donné aux hommes le cérémonial que vous observez. Expliquez à ces gens en quoi la vie spirituelle est souillée si on ne se lave pas les mains avant de manger.

4 - Les censeurs de Jésus ne répondirent pas. Alors il dit : Écoutez-moi, Israélites ! La souillure est une

création du cœur. L'intelligence matérielle se saisit de la pensée et la transforme en une fiancée monstrueuse qui est le péché. **LE PÉCHE EST UNE CRÉATION DE L'INTELLIGENCE.**

5 - Ce qui souille un homme, ce n'est pas la nourriture qu'il mange. Le pain, le poisson, et les autres aliments ne sont que des coupes qui apportent à la chair les matériaux de construction de la maison humaine. Une fois leur travail achevé, ces coupes sont rejetées comme déchets.

6 - La vie des végétaux et des animaux employés à édifier la maison humaine n'est jamais un aliment pour l'Âme. L'esprit ne se nourrit ni de carcasses de bêtes ni de plantes. Dieu nourrit l'âme directement du ciel. Le pain de vie vient d'en haut.

7 – ***L'air que nous respirons est chargé du Saint-Esprit, et l'on peut absorber ce Saint-Esprit à volonté. L'âme a un pouvoir discriminateur, et quiconque désire la vie de Christ peut la respirer. Conformément à votre foi, ainsi soit-il.***

8 – L'homme ne fait pas partie de l'endroit où il demeure. La maison ne se confond pas avec l'homme. Le monde inférieur construit et entretient la maison de chair. Le monde supérieur fournit le pain de la vie spirituelle.

9 - Les lotus les plus exquis poussent dans des mares stagnantes, et les lis sur le fumier le plus fangeux. La loi de la chair exige le maintien du corps en état de propreté. ***La loi de l'esprit exige la pureté dans la pensée, les paroles, et les actes.***

10 - Or, quand le soir fut venu et quand ils furent rentrés à la maison, les douze avaient beaucoup de questions à élucider. Nathanael demanda : Ton discours sur la maison de la chair était-il une parabole ? Si oui, que signifie-t-elle ?

11 - Jésus dit : *« N'êtes-vous pas encore capables de discernement ? Ne percevez-vous pas encore que l'homme n'est pas souillé par ce qui entre dans sa bouche. Ses aliments ne vont pas dans son âme. Ce sont des matériaux pour sa chair, ses os, et ses muscles. Tout est pur pour l'esprit.* ***La souillure de l'homme découle des pensées matérielles.*** *Les pensées matérielles jaillissent du cœur et engendrent une foule de maux. Le meurtre, le vol, et la folie viennent du cœur, ainsi que tous les actes égoïstes et sensuels. Le fait de manger sans se laver les mains ne souille pas l'homme. »*

12 - Pierre dit : Seigneur, tes discours d'aujourd'hui ont profondément offensé les scribes et les pharisiens.

13 - Jésus dit : Ces scribes et ces pharisiens ne sont ni des rejetons de l'arbre de vie ni des plantes de Dieu. Ils sont des plantes humaines, et toute plante étrangère sera déracinée. Laissez là tous ces hommes trompeurs. Ils sont des guides aveugles qui conduisent une multitude d'aveugles. Les guides et les guidés marchent ensemble. Ils tomberont ensemble dans les crevasses.

127

APRÈS cela, Jésus emmena les douze. Il traversa nuitamment la mer avec eux et arriva aux frontières de la Décapole pour trouver un endroit secret où il pourrait, dans la solitude, leur révéler l'avenir. Ils se rendirent dans un défilé montagneux et y passèrent trois jours en prière.

2 - Puis Jésus dit : Voici, le temps approche où je ne vous accompagnerai plus dans la chair. Je vous ai appris que quiconque attache assez de valeur à sa vie pour refuser de la sacrifier volontairement au salut de ses frères ne mérite pas de pénétrer dans la vie. Je suis venu donner l'exemple aux fils des hommes, je n'ai pas marchandé mon concours.

3 - Après avoir passé les sept épreuves d'Héliopolis, j'ai consacré ma vie et tout ce que je possédais au salut du monde. Dans le désert de Judée, j'ai combattu les plus puissants ennemis des hommes et réaffirmé ma consécration au service de mes compagnons. Dans les tourments et les épreuves, je n'ai pas chancelé. Quand sont venues les accusations de mauvaise foi, je n'ai pas répondu. Dieu m'a donné la Parole de salut, et je l'ai souvent prononcée. Elle a guéri les malades, chassé les mauvais esprits, et ressuscité les morts. Je vous ai montré la manière de prononcer la Parole et vous ai donné la Parole.

4 - Dans très peu de temps nous tournerons nos faces vers Jérusalem, et l'un d'entre vous qui m'écoutez maintenant me trahira et me livrera aux méchants. Les scribes et les pharisiens établiront une fausse inculpation et me traîneront devant les tribunaux. Et, par le consentement de Rome, je serai crucifié.

5 - Pierre dit alors : Mon Seigneur, cela n'arrivera pas. Les soldats romains marcheront sur douze cadavres avant d'atteindre notre Seigneur.

6 - Mais Jésus dit : Un sauveur du monde ne saurait résister. Je suis venu pour sauver le monde. J'ai cité vos noms devant les tribunaux suprêmes des cieux et vous avez été confirmés comme sauveurs du monde. Sauf le nom de celui qui trahira, aucun de ces noms ne subira jamais d'opprobre. Je vais mon chemin et, malgré la disparition de ma chair, mon âme vous accompagnera tout le long de la route pour vous guider et vous bénir.

7 - Des méchants se saisiront de vous dans les rues pendant que vous serez agenouillés en prière, Ils vous inculperont juridiquement de quelque crime et croiront qu'ils servent leur Dieu en vous mettant à mort. Ne chancelez pas. Le fardeau sera lourd, mais, avec la conscience du devoir accompli, la paix divine allégera le fardeau, dissipera la douleur, et éclairera le chemin. Nous nous retrouverons dans le domaine où les exécuteurs de chair ne parviennent pas. Nous y servirons les hommes cruels qui, dans leur ignorance, nous ont fait mourir dans les tortures.

8 - Avons-nous le pouvoir d'empêcher cet attentat et cette hécatombe de nos vies ? Dans la négative, nous ne serions que des créatures liées au flux et au reflux de la matière. Nous ne ferions pas le sacrifice de nos vies.

9 - Mais nous sommes maîtres des formes temporelles. Voici, nous pouvons parler et tous les esprits du feu, de l'eau, de la terre, et de l'air prendront notre défense. Nous pourrions commander, et des légions d'anges viendraient jeter nos ennemis à terre. Mais il vaut mieux qu'aucune puissance céleste ou terrestre ne vienne à notre secours, et que Dieu même voile sa face sans paraître nous entendre.

10 - De même que je suis un exemple pour vous, vous êtes des exemples pour la race humaine. ***En ne résistant pas, nous montrons que nous offrons nos vies en sacrifice volontaire pour l'humanité.***

11 - Mais mon exemple ne finira pas avec ma mort. Mon corps sera couché dans un sépulcre vierge, symbole de la pureté de vie dans la mort. Je resterai trois jours dans ce sépulcre en douce communion avec le Christ et avec Dieu mon Père et Dieu ma Mère. Ensuite, en symbole de l'ascension de l'Ame à une vie plus élevée, ma chair étendue dans le sépulcre disparaîtra. Elle sera transmuée en une forme plus élevée et, en présence de vous tous, j'effectuerai mon ascension vers Dieu.

12 - Puis Jésus et les douze se rendirent à un village voisin de la mer.

128

OR, dans la nuit, pendant que les disciples dormaient, voici que Jésus se leva et alla prier seul dans une gorge montagneuse distante de six milles. Au matin, quand les douze se réveillèrent, ils ne trouvèrent pas le Seigneur, et toute la population du village se mit à sa recherche.

2 - Après que le soleil eut passé son point culminant, ils le trouvèrent dans la gorge montagneuse. Des multitudes de gens y vinrent et amenèrent leurs malades. Jésus enseigna et guérit. Quand la nuit tomba, les gens ne voulurent pas s'en aller. Ils dormirent sur la terre pour rester tout près du Seigneur.

3 - La foule resta trois jours et trois nuits, et personne n'avait rien à manger. Jésus en eut de la compassion et dit : Si je renvoie les multitudes, peut-être n'arriveront-elles pas jusque chez elles. Elles défaillent, car quelques-uns ont fait bien du chemin.

4 - Les disciples dirent : Où trouverons-nous assez de nourriture pour tous les gens qui sont là ? Il y a quatre mille hommes sans compter les femmes et les enfants,

5 - Jésus dit : Combien avez-vous de pains ?

6 - Ils répondirent : Sept, et quelques petits poissons.

7 - Jésus dit : Allez vers les gens et faites-les asseoir par groupes de douze, comme l'autre jour où toute la foule a été nourrie.

8 - Quand les gens furent assis par groupes de douze, on apporta les pains et les poissons. Jésus leva les yeux au ciel et prononça la Parole. Puis il rompit les sept pains en petits morceaux et coupa les poissons pareillement. Chaque morceau de pain devint une miche, et chaque morceau de poisson devint un poisson. Les douze allèrent en donner à tout le monde. Les gens mangèrent et furent rassasiés. Tous les morceaux qui restaient furent rassemblés, et sept paniers en furent remplis. Puis la foule se dispersa.

9 - Jésus et les douze prirent des bateaux et allèrent à Dalmanatha près de la mer. Ils y restèrent de longs jours, et Jésus entretint les douze de la lumière intérieure qui ne peut faillir, du royaume de Christ dans l'âme, du pouvoir de la foi, du secret de la résurrection des morts, de la vie immortelle, et de la manière dont les vivants peuvent venir à l'aide aux morts.

10 - Puis ils reprirent leurs bateaux et abordèrent sur la côte nord de la Galilée. Ils laissèrent leurs bateaux à Chorazin, où habitait la famille de Thomas, et continuèrent leur voyage. Ils arrivèrent à Mérom, où les eaux cristallines paraissent saisir les images du ciel et refléter la splendeur du Seigneur des armées. Ils y restèrent quelques jours en méditation silencieuse, puis continuèrent leur voyage et arrivèrent au pays de Césarée de Philippe.

11 - Tandis qu'ils, marchaient en causant, le maître dit : Qu'est-ce que les gens disent du fils de l'homme ? Qui croient-ils que je sois ?

I2 - Matthieu dit : Certain disent que tu es une réapparition de David. D'autres disent que tu es Enoch, Salomon, ou Seth.

13 - André dit : J'ai entendu un chef de synagogue s'écrier : Cet homme est Jérémie, car il parle comme Jérémie écrivait.

14 - Nathanael dit : Les maîtres étrangers qui nous ont accompagnés quelque temps déclarent que Jésus est Gautama revenu sur terre,

I5 – Jacques dit : Je crois que la plupart des maîtres juifs estiment que tu es une réincarnation d'Élie.

16 - Jean prit la parole et dit : Pendant que nous étions à Jérusalem, j'ai entendu un voyant s'écrier : « Ce Jésus n'est personne d'autre que Melchisédech, le roi de la paix qui vivait il y a environ deux mille ans et a dit qu'il reviendrait. »

17 - Thomas dit : Le tétrarque Hérode croit que tu es Jean ressuscité d'entre les morts. Mais alors sa conscience le trouble. L'esprit de Jean assassiné lui apparaît confusément dans ses songes et le hante comme un spectre de la nuit.

18 - Jésus demanda : Qui croyez-vous que je sois ?

19 - Pierre dit : Tu es le Christ, l'amour de Dieu rendu manifeste aux hommes.

20 - Jésus dit : Simon fils de Jonas, tu es trois fois béni ; tu as proclamé la vérité que Dieu t'a donnée. Tu es un roc et tu seras pilier dans le temple du seigneur des armées. Ta confession est la pierre angulaire de la foi, un roc de force, et sur ce roc l'église de Christ est bâtie. Contre elle, l'ensemble des puissances des enfers et de la mort ne peut prévaloir.

21 - Regarde, je te donne la clef qui ouvre les portes de la sécurité aux fils des hommes. Le Saint-Esprit viendra sur toi et les dix. Tu te dresseras dans Jérusalem contre les nations de la terre et tu y proclameras l'alliance de Dieu avec les hommes. Tu prononceras les paroles du Saint-Esprit et tu feras connaître tout ce que Dieu exige des hommes comme preuve du sérieux de leur foi en Christ.

22 - Puis se tournant vers les douze, il dit : Ne dites à personne ce que vous avez entendu aujourd'hui.

23 – Ensuite Jésus et les douze se rendirent chez Suzanne et furent ses hôtes pendant de longs jours.

129

LA nouvelle de l'arrivée de Jésus et des douze se répandit bientôt et beaucoup de gens vinrent le voir. Jésus dit : Voici, vous venez me voir, et cela ne signifie rien. Si vous voulez recevoir les bénédictions du Christ, prenez votre croix et suivez-moi. Si vous êtes disposés à donner votre vie pour votre égoïsme, vous perdrez votre vie. Si vous voulez bien sacrifier votre vie au service de vos compagnons, alors vous la sauverez.

2 - La vie présente est éphémère, c'est un hochet pour aujourd'hui. Il existe une vie éternelle. Où sera votre profit si vous gagnez le monde et si vous perdez votre âme ? Qu'accepteriez-vous en paiement pour votre âme ?

3 - Si vous voulez trouver la vie spirituelle, la vie de l'homme en Dieu, alors il vous faut marcher sur un sentier étroit et entrer par une porte étroite. Christ est le chemin. Christ est la porte, et il vous faut arriver par le chemin du Christ. Aucun homme ne s'élève à Dieu autrement que par le Christ. Le règne du Christ viendra. Oui, certains de vous qui m'écoutez maintenant ne franchiront pas les portes de la mort avant d'avoir vu son royaume arriver au pouvoir.

4 - Le maître et les douze restèrent sept jours à Césarée de Philippe. Puis Jésus emmena Pierre, Jacques, et Jean sur le sommet d'une montagne pour prier.

5 - Tandis qu'il priait, une lumière éblouissante apparut. La forme de Jésus étincela comme une pierre précieuse. Son visage brilla comme le soleil. Ses vêtements parurent blancs comme neige. Le fils de l'homme devint le fils de Dieu. Il fut transfiguré, afin que les hommes de la terre puissent voir les possibilités humaines.

6 - Au début de l'apparition de cette splendeur, les trois disciples dormaient. Un maître leur toucha les yeux et dit : Réveillez-vous pour voir la splendeur du Seigneur.

7 - Ils se réveillèrent et virent la splendeur du Seigneur. Mieux encore, ils virent la splendeur du monde céleste, car ils aperçurent deux hommes qui en étaient issus et se tenaient aux côtés du Seigneur. Pierre demanda au maître qui les avait réveillés : Quels sont ces hommes qui se tiennent debout à côté du Seigneur ?

8 - Le maître dit : Ce sont Moïse et Elie qui sont venus pour vous faire savoir que le ciel et la terre ne font qu'un, et que les maîtres d'en haut et les maîtres d'ici-bas ne font qu'un. ***Le voile qui sépare les mondes n'est qu'un voile d'éthers.*** Ce voile est retiré devant ceux qui purifient leur cœur par la foi. Ils peuvent alors voir et savoir que la mort est une illusion.

9 - Pierre dit : Dieu soit loué !

10 - Puis il s'adressa à Jésus et dit : Mon maître et mon Seigneur, nous sommes ici à la porte du ciel, et il sied que nous y restions. Pouvons-nous descendre chercher trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Elie ?

11- Mais Jésus ne répondit pas. Moïse et Elie s'entretenaient avec lui sur la montagne et parlaient du prochain jugement du Seigneur, de sa mort, de son repos dans la tombe, des prodiges du matin de la résurrection, de la transmutation de sa chair, de son ascension sur les nuées de lumière, de tous les symboles du sentier que chaque homme doit fouler, et des symboles de la manière dont les fils des hommes deviennent les fils de Dieu.

12 - Les trois disciples étaient dans l'étonnement. Soudain les éthers furent surchargés de chansons. Des formes légères comme l'air se mouvaient tout autour du sommet de la montagne. Puis ils entendirent en provenance de la splendeur du monde supérieur une voix qui disait : Celui-ci est le fils de l'Homme, c'est lui que j'ai choisi pour manifester le Christ aux hommes. Que toute la terre l'écoute.

I3 - Quand les disciples entendirent la voix, ils prirent peur, tombèrent face contre terre, et se mirent à prier. Jésus vint les toucher et dit : Relevez-vous sans crainte, car je suis là.

14 - Alors ils se levèrent et regardèrent autour d'eux sans voir personne. Les hommes étaient partis, seul le maître restait avec eux **(1).**

15 - En redescendant du sommet de la montagne, Jésus et les trois s'entretinrent du sens de la scène et Jésus le leur expliqua tout. Puis il dit : Jusqu'à ce que je sois ressuscité d'entre les morts, ne racontez à personne ce que vous venez de voir.

16 - Mais les disciples ne pouvaient pas comprendre le sens des mots : Jusqu'à ce que je sois ressuscité d'entre les morts.

17 - Jésus leur parla une fois de plus de sa mort, de sa sortie du tombeau, et du règne de l'âme qui devait arriver avec splendeur et puissance.

18 - Mais Pierre dit : Les scribes ont enseigné qu'avant la venue du roi il faut qu'Elie apparaisse.

19 - Jésus dit : Elie est déjà venu, mais les scribes et les pharisiens ne l'ont pas reçu. Les hommes l'ont injurié, ligoté, jeté dans une geôle, et ils ont clamé leur joie diabolique en le voyant mourir. Ce que les hommes lui ont fait, ils me le feront aussi.

20 - Alors les disciples comprirent que Jésus parlait de Jean assassiné par Hérode.

---

(1) Certains voyageurs ont pu voir de leurs propres yeux dans le massif de l'Himalaya qu'il existe actuellement sur terre quelques hommes entièrement évolués qui possèdent les mêmes facultés « surnaturelles » que Jésus-Christ. Ils marchent sur les

eaux, procèdent à la multiplication des pains, guérissent les malades par la Parole, etc.

Les phrases qui suivent ont été sténographiées en 1894 par un archéologue-explorateur sous la dictée d'un de ces hommes qui avait personnellement subi la transfiguration. Elles montrent que l'unité d'enseignement de la doctrine pure à travers les siècles est absolue. Voici ces phrases :

« Le grand travail de chaque Âme consiste à élever son point de vue personnel à de telles hauteurs de conscience qu'il se fond dans le tout. Tous peuvent se réunir dans un même accord et dans un même lieu. C'est le lieu de la conscience où nous comprenons que toutes les créatures visibles et invisibles on leur origine en Dieu. Alors nous nous tenons sur la Montagne de la Transfiguration. Au début, nous voyons Jésus, et avec lui Moïse et Elie, ou en d'autres termes le Christ (le pouvoir humain de connaître Dieu), la Loi et la Prophétie. Nous songeons à leur construire trois temples. Mais la signification profonde de la vision apparaît. Il nous est donné de réaliser l'immortalité de l'homme et de savoir que l'identité n'est jamais perdue, que l'Homme Divin est immortel et éternel. Alors Moïse (la Loi) et Elie (la Prophétie) disparaissent, et le Christ reste seul debout et suprême. Nous comprenons que nous n'avons qu'un temple à bâtir, celui du Dieu Vivant à l'intérieur de nous-mêmes. Alors le Saint-Esprit remplit la conscience, et les illusions sensuelles du péché, de la maladie, de la misère et de la mort cessent d'exister. Ceci est le grand but du silence. »

130

PUIS Jésus, Pierre, Jacques, et Jean retournèrent à Césarée de Philippe. Quand ils approchèrent des portes de la ville, il y avait une multitude de gens rassemblés sur leur route. Les neuf apôtres qui n'avaient pas accompagné Jésus sur la montagne avaient essayé de guérir un enfant épileptique et possédé. Ils avaient échoué, et la population attendait l'arrivée du Seigneur.

2 - Quand Jésus arriva, le père de l'enfant s'agenouilla devant lui et implora son secours en disant : Mon maître, je te supplie d'abaisser ton regard avec pitié sur mon fils, mon enfant unique. Il est épileptique et souffre cruellement. Quelquefois il tombe dans le feu et se brûle. D'autres fois il tombe dans l'eau et manque de se noyer. Et bien souvent dans la journée il tombe par terre, grince des dents, et écume de la bouche. J'ai amené mon enfant à tes disciples, mais ils n'ont pas réussi à le soulager.

3 - Tandis qu'il parlait, un serviteur amena l'enfant devant le Seigneur. L'enfant ne dit rien, car il était muet. Il tomba instantanément par terre, écuma, et se tordit de douleur. Jésus dit : Depuis combien de temps souffre-t-il de ces troubles ?

4 - Le père dit : Depuis sa naissance. Nous avons vainement cherché secours dans bien des pays. Mais je crois que tu peux prononcer la Parole et guérir mon fils.

5 - Jésus dit : ***La foi est le pouvoir de Dieu. Tout est possible à qui croit dans son cœur.***

6 - Le père en larmes cria : Seigneur, je crois.Viens en aide à mon incrédulité.

7 - Jésus prononça la Parole de pouvoir. L'enfant épileptique était tombé en syncope. Il ne respirait plus, et tous les gens dirent : L'enfant est mort.

8 - Mais Jésus le prit par la main et dit : Lève-toi.

9 – L'enfant se leva et se mit à parler. Le peuple fut surpris et beaucoup dirent : C'est sûrement là un homme de Dieu, car jamais pouvoir semblable n'a été donné aux humains.

10 - Puis Jésus et les douze allèrent à l'auberge pour prendre quelque nourriture et se reposer. Après quoi les neuf disciples dirent : Seigneur, pourquoi n'avons-nous pas pu guérir cet enfant ? Nous avons prononcé la Parole, mais elle-même fut impuissante.

11 - Jésus dit : Votre grande réussite dans tous vos travaux antérieurs vous a rendus négligents, et vous avez oublié de reconnaître le pouvoir de Dieu. Dépourvue de son esprit, la Parole ressemble à une histoire futile. Vous avez oublié de prier. Aucune foi n'existe sans la prière de la foi. La foi constitue les ailes de la prière, mais les ailes seules ne peuvent pas voler. Par la prière et la foi, vous pouvez abattre les cimes des montagnes et les précipiter dans la mer. Les petites collines bondiront çà et là comme des agneaux à votre commandement. Votre échec peut vous être utile. C'est par les échecs que l'on apprend les leçons suprêmes de la vie.

12 - Tandis que les disciples étaient pensivement assis en méditation, Jésus dit : Que les paroles suivantes s'enfoncent dans vos cœurs : Le temps est presque arrivé où il vous faudra porter votre fardeau vous-mêmes, c'est-à-dire sans ma présence dans la chair. Car je vais tomber entre les mains des méchants, et ils me tueront sur une hauteur située au delà du mur de Bézétha. Des hommes coucheront mon corps dans un tombeau où, par la Parole sacrée, il sera gardé et préservé pendant trois jours. Ensuite, je ressusciterai.

13 - Les douze furent attristés. Tout en ne comprenant pas, ils craignaient de demander à Jésus la révélation du sens de ses paroles.

14 - Le lendemain, le maître Christien et les douze commencèrent leur voyage de retour. Ils arrivèrent bientôt à Capharnaüm.

131

TANDIS que Jésus et les douze se reposaient à la maison, le percepteur vint dire à Pierre : Homme, est-ce que Jésus et toi-même vous payez cette taxe d'un demi-sicle ?

2 - Pierre dit : Nous payons tout impôt qui est dû.

3 - Jésus dit : De qui les publicains perçoivent-ils cet impôt spécial ? Des étrangers ou des fils du pays ?

4 - Pierre dit : Seuls les étrangers sont présumés payer cet impôt.

5 - Alors Jésus dit : Nous sommes tous fils du pays et nous sommes libres. Mais de crainte de causer un litige nous payerons la taxe.

6 - Mais ni l'un ni l'autre n'avaient le sicle pour payer. Jésus dit à Pierre : Va jusqu'à la mer, jette un hameçon, attrape un poisson, et tu trouveras un sicle dans ses entrailles. Tu le prendras et tu payeras l'impôt pour toi et moi.

7 - Pierre fit ce que lui avait dit Jésus. Il trouva le sicle et paya l'impôt.

8 - Or, Jésus entendit les douze se disputer entre eux. L'esprit de l'égoïsme matériel s'agitait dans leurs cœurs, et ils se posaient la question de savoir lequel d'entre eux était le plus grand au regard de Dieu et de l'homme. Jésus dit : Hommes, quelle honte ! **Le plus grand est celui qui sert les autres.**

9 - Puis il appela un petit enfant, le prit dans ses bras, et dit : Le plus grand est le petit enfant. Si vous voulez être grands si peu que ce soit, il vous faut ressembler à ce petit enfant en innocence, en sincérité, et en pureté de vie. Les grands hommes ne méprisent pas les petites créatures de la terre. Quiconque regarde et honore un tel enfant me regarde et m'honore. Et quiconque méprise un enfant me méprise. Si vous voulez entrer par la porte du royaume, il vous faut être humbles comme ce petit enfant.

10 - Hommes, écoutez-moi ! Cet enfant, comme tout autre enfant, a son avocat devant le trône de Dieu. C'est à vos risques et périls que vous le méprisez, car voici, je vous le dis que son être spirituel regarde Dieu

en face à chaque instant de chaque jour.

11 - Ecoutez-moi encore une fois : Quiconque fera trébucher un petit enfant et sera cause de sa chute est marqué et maudit. Il vaudrait beaucoup mieux que cet homme se soit noyé.

12 - Regardez, il y a des scandales partout. Les hommes trouvent l'occasion de pécher et de tomber. La force leur vient de leur relèvement après la chute. Mais malheur à qui fait trébucher et tomber autrui. Hommes de Dieu, soyez sur vos gardes et craignez de contraindre un autre homme à tomber. Veillez à ne pas tomber vous-mêmes dans les voies du péché.

13 - Maintenant, si vos mains sont pour vous une cause de péché, vous feriez mieux de les couper. Car il est bien préférable de n'avoir pas de mains et d'être innocents au regard de Dieu et des hommes, que d'être parfaits dans votre forme et de perdre votre âme. Et si vos pieds doivent causer du scandale, vous feriez mieux de les couper. Car il est bien préférable d'entrer sans pieds dans la vie que de tomber sous la malédiction. Et si vos yeux ou vos oreilles sont pour vous une cause de péché, il vaut mieux que vous les perdiez entièrement plutôt que de perdre votre âme.

14 - ***Vos pensées, vos paroles, et vos actes seront tous éprouvés par le feu.*** Rappelez-vous que vous êtes le sel de la terre. Mais, si vous perdez les vertus du sel, vous n'êtes plus que rebut au regard de Dieu. Retenez les vertus du sel de la vie et soyez en paix entre vous-mêmes. Le monde est rempli d'hommes qui n'ont pas en eux-mêmes le sel de la vie. Ils sont égarés. Je viens pour chercher et sauver les égarés.

15 - Que pensez-vous du berger qui a cent brebis dont une s'est égarée ? Ne quittera-t-il pas les quatre-vingt-dix neuf pour aller par les chemins déserts et les sommets montagneux à la recherche de celle qui s'est égarée ? Oui, vous savez cela. Et si le berger trouve la brebis égarée, voici, il est heureux et se réjouit d'elle bien plus que des quatre-vingt-dix neuf qui ne se sont pas égarées.

16 - De même les tribunaux du ciel se réjouissent quand un humain de naissance engagé dans les voies du péché est retrouvé et ramené au bercail. Oui il y a de la joie, plus de joie que s'il s'agissait de justes qui ne se sont jamais égarés.

17 - Jean dit : Maître, qui donc a droit de chercher et de sauver les égarés ? Et qui donc a droit de guérir les malades et de chasser les démons des possédés ? Sur notre chemin, nous avons vu un homme étranger à notre groupe chasser les démons et guérir les malades. Il le faisait par la Parole sacrée et au nom du Christ. Mais nous le lui avons défendu parce qu'il ne nous accompagnait pas.

18 - Jésus dit : Fils d'hommes, vous imaginez-vous être seuls détenteurs des pouvoirs de Dieu ? Croyez-vous que le monde entier doive attendre après vous pour faire les œuvres de bien ? Dieu n'est pas homme à prendre spécialement soin d'un homme ni à lui conférer des dons spéciaux. Ne défendez à personne de faire les œuvres de Dieu.

19 - ***Nul ne peut prononcer la Parole sacrée, guérir les malades au nom du Christ, et chasser les esprits inférieurs, sans être un enfant de Dieu.*** L'homme de qui vous parlez ne fait qu'un avec nous. Quiconque rassemble le grain du ciel ne fait qu'un avec nous. Quiconque donne une coupe d'eau au nom du Christ ne fait qu'un avec nous. C'est ainsi que Dieu en jugera.

132

PAR des rues qui fourmillaient de monde, les gardes emmenaient au tribunal un homme accusé d'avoir volé un pain. Un moment après, l'homme fut emmené devant le juge pour répondre de l'accusation. Jésus et les douze étaient présents. Le visage et les mains de l'homme étaient creusés par les rides profondes du travail et de la misère.

2 – L'accusatrice de l'homme, une femme richement vêtue, se leva et dit : J'ai attrapé cet homme moi-même. Je le connais bien, car il est venu hier mendier du pain. Quand je l'ai chassé de ma porte, il aurait dû savoir que je ne voulais pas recevoir un homme de son espèce. Il est revenu aujourd'hui et a pris le pain. Il est un voleur, et je demande qu'il soit envoyé en prison.

3 – La domestique témoigna aussi contre l'homme, qui fut condamné comme voleur. Des gardes se préparaient à l'emmener. Mais Jésus se leva et s'écria : Gardes et juge, ne vous hâtez pas d'emmener cet homme. Nous sommes dans un pays de justice et de droiture. Pouvez-vous accuser des hommes et les condamner à une peine pour un crime quelconque sans qu'ils aient eux-mêmes témoigné ? La loi romaine ne permettra pas une semblable parodie de justice, et je demande que vous permettiez à cet homme de parler.

4 - Alors le juge rappela l'homme et dit : Si tu as une histoire à raconter, dis-la.

5 – L'homme en pleurs se tint debout et dit : J'ai une femme et de petits enfants qui dépérissent faute de pain. J'ai souvent raconté mon histoire et mendié du pain. Mais personne ne voulait m'écouter. Ce matin, quand j'ai quitté notre misérable cabane pour chercher du travail, mes enfants pleuraient pour avoir du pain, et je résolus de les nourrir ou de mourir. J'ai volé le pain et j'en appelle à Dieu. Était-ce un crime ? Cette femme m'a arraché le pain et l'a jeté aux chiens. Elle a appelé les gardes, et me voici. Gens de bien, faites de moi ce que vous voudrez, mais sauvez ma femme et mes petits enfants de la mort.

6 - Alors Jésus dit : Qui donc est coupable dans ce cas ? J'accuse cette femme de félonie au regard de Dieu. J'accuse ce juge de crime devant le tribunal du droit humain. J'accuse ces serviteurs et ces gardes de complicité au crime. J'accuse la population de Capharnaüm de cruauté et de vol, parce qu'elle n'a pas prêté attention aux clameurs de la pauvreté et du dénuement, et qu'elle a retiré aux abandonnés ce qui leur appartient en vertu de toute loi de justice. J'en appelle à tous les gens qui sont ici et je demande : Mes accusations ne sont-elles pas fondées sur la droiture et la vérité ?

7 - Et chacun dit : Oui.

8 – L'accusatrice rougit de honte, le juge recula de frayeur, les gardes rejetèrent les chaînes de l'homme et s'enfuirent. Alors Jésus dit : Donnez à cet homme ce dont il a besoin et laissez-le aller nourrir sa femme et ses enfants.

9 - Les gens donnèrent abondamment. L'homme alla son chemin et Jésus dit : Il n'y a pas de loi uniforme pour juger les crimes. Il faut que tous les faits soient exposés avant qu'un jugement puisse être rendu dans un cas donné. Vous qui avez un cœur, mettez-vous à la place de cet homme et répondez-moi : Qu'auriez-vous fait ?

10 - Le voleur pense que chaque homme est un voleur et le juge en conséquence. L'homme qui juge rigoureusement est précisément celui de qui le coeur est plein de pensées criminelles. La courtisane qui dissimule sa perversité sous le nom de respectabilité n'a pas un mot de pitié pour la courtisane honnête qui ne prétend pas être autre chose que ce qu'elle est.

11 - Hommes, je vous le dis : si vous ne censuriez pas autrui avant d'être libérés du péché, le monde ne tarderait pas à oublier la signification du mot accusé.

133

LA fête de la moisson approchait. Les douze allèrent à Jérusalem, mais Jésus ne les accompagna pas. Il resta à Capharnaüm. Parmi la foule de ses disciples, beaucoup n'allèrent pas à la fête parce qu'ils n'étaient pas Juifs.

2 - Jésus appela à lui soixante-dix de ses disciples et leur dit : Le royaume du Christ n'est pas destiné aux seuls Juifs, il est destiné à tous les hommes. Voici, j'en ai choisi douze pour prêcher l'évangile en premier lieu aux Juifs, et ils sont Juifs. ***Douze est le nombre du Juif, et sept est le nombre universel incluant tous les hommes. Dieu est le dix, le saint Iod. En multipliant Dieu et l'homme, nous obtenons soixante-dix, le nombre de la fraternité humaine.***

3 - Maintenant je vous envoie deux par deux, non pas vers les seuls Juifs, mais vers toute nation qui existe sous les cieux, vers les Grecs et les Assyriens, vers les Samaritains, vers ceux d'outre-mer, et vers tous les hommes. Vous n'avez pas besoin d'aller au loin, car il y a ici et en Samarie des hommes de tous les pays.

4 - Levez-vous et allez votre chemin, mais allez avec foi. N'emportez ni or ni argent dans votre bourse. Ne prenez ni tunique ni souliers de rechange. Marchez sous les auspices du nom sacré. Ayez foi en Dieu et vous ne serez jamais dans le besoin. Que ceci soit partout votre salutation : *« Paix à tous, bienveillance envers tous. »* S'il y a un fils de la paix dans la maison, la porte s'ouvrira toute grande et vous entrerez. Alors la paix sainte reposera sur cette maison.

5 - Les soixante-dix partirent par deux. Ils allèrent en Samarie et dirent au cours de leur marche : Paix à tous, bienveillance envers tous ! Repentez-vous et détournez-vous du pêché. Mettez vos maisons en ordre, car un fils d'homme qui porte l'empreinte du Christ va venir, et vous pourrez voir sa face.

6 - Ils entrèrent dans chaque village de Samarie. Ils prêchèrent à Tyr et à Sidon auprès de la mer. Quelques-uns allèrent en Crète, d'autres en Grèce, d'autres à Galaad pour enseigner.

7 - Jésus se rendit tout seul à la fête par la route de Samarie. Tandis qu'il traversait Sichar, les lépreux l'aperçurent, et un groupe de dix l'appela de loin en disant : Seigneur Jésus, arrête-toi et prononce la Parole pour que nous soyons purifiés.

8 - Jésus dit : Allez vous montrer aux prêtres.

9 - Ils allèrent, et leur lèpre se guérit tandis qu'ils marchaient. Un des dix, natif de Samarie, revint en arrière pour remercier le maître et louer le Seigneur. Jésus lui dit : Voici, il y a eu dix purifiés. Où sont les neufs ? Lève-toi et va ton chemin, ta foi t'a guéri. Tu as révélé ton cœur et montré que tu es digne du pouvoir. Regarde les neuf dont les pieds et les mains redeviendront lépreux.

10 - Jésus alla son chemin. Il entra à Jérusalem pendant que la fête battait son plein et se rendit dans les cours du temple. Il réprimanda les scribes, les pharisiens, les prêtres, et les docteurs de la loi pour leur hypocrisie et leur égoïsme. Les gens du peuple furent surpris et dirent : D'où vient la sagesse de cet homme ? Il parle comme un sage.

11 - Jésus dit : Ce n'est pas dans les écoles des hommes que j'ai appris la sagesse du Saint des Saints. Mon enseignement ne vient pas de moi-même. Je prononce les paroles de celui qui m'a envoyé ici-bas pour faire sa volonté.

12 - Si quelqu'un veut connaître l'origine de mes paroles, voici, il faut qu'il fasse la volonté de Dieu. Nul ne peut savoir à moins d'entrer dans la vie et de faire la volonté de Dieu. Or, Moïse a donné la loi, mais aucun de vous n'a gardé la loi. Comment pourriez-vous apprécier la valeur d'un homme ?

13 - Jadis, dans ces cours, j'ai guéri un homme le jour du sabbat, et vous avez cherché avec fureur à m'ôter la vie. Maintenant, parce que je dis la vérité, vous cherchez de nouveau à m'ôter la vie.

14 - Un scribe prit la parole et dit : Tu es fou, tu es possédé. Qui donc a envie de t'ôter la vie ?

15 - Les gens du peuple dirent : N'est-ce pas là Jésus que les chefs ont longtemps cherché à tuer ? Il vient maintenant enseigner dans les cours du temple. S'il est coupable de crimes tellement monstrueux,

pourquoi ne l'enchaînent-ils pas et ne l'emmènent-ils pas ?

16 - Jésus dit : Vous me connaissez tous et savez d'où je suis venu. Mais vous ne connaissez pas le Dieu qui m'a envoyé ici et de qui je prononce les paroles.

17 - Les multitudes prirent de nouveau sa défense en disant : Si celui-ci n'est pas le Christ que Dieu a promis de révéler aux hommes, le Christ accomplira-t-il lors de sa venue des œuvres plus grandioses que cet homme ?

18 - Les pharisiens et les chefs des prêtres se mirent en colère et chargèrent leurs gardes de s'emparer de lui avant son départ. Mais les gardes, remplis de crainte, ne mirent pas la main sur lui.

19 - Jésus dit : Voici, je ne suis plus sur terre que pour un peu de temps. J'irai ensuite mon chemin vers celui qui m'a envoyé ici-bas faire sa volonté. Vous me cherchez maintenant et vous pouvez me trouver maintenant. Le temps viendra où vous me chercherez et où vous ne me trouverez pas, car l'endroit où je vais vous est inaccessible.

20 - Les gens dirent : Où ira-t-il pour que les hommes ne puissent le trouver ? Ira-t-il en Grèce pour enseigner les Grecs ? Ou bien ira-t-il en Egypte où en Assyrie pour enseigner ?

21 - Mais Jésus ne répondit pas. Inaperçu des multitudes, il quitta les cours du temple et alla son chemin.

134

Au dernier jour de la fête, alors que les multitudes étaient dans les cours, Jésus dit : Quiconque a soif peut venir à moi et boire. Quiconque croit en moi et au Christ envoyé par Dieu peut boire à la coupe de vie et voir jaillir de ses entrailles des courants d'eaux vivantes. Il sera imprégné du Saint-Esprit, respirera le Souffle, prononcera les paroles, et vivra la vie.

2 - Les gens étaient divisés dans leurs opinions à son sujet. Les uns disaient : Cet homme est un prophète du Dieu vivant. D'autres disaient : Il est le Messie de qui nos prophètes ont annoncé la venue. D'autres disaient : Il ne peut pas être le Christ, car il est venu de Galilée. Or le Christ doit venir de Bethléem où David a vécu.

3 - À nouveau, les prêtres et les pharisiens chargèrent des gardes de l'amener devant le tribunal pour répondre de sa vie. Mais les gardes revinrent sans lui. Les chefs furent exaspérés et dirent : Pourquoi n'avez-vous pas arrêté cet homme et ne l'avez-vous pas traîné devant le tribunal.

4 - Les gardes répondirent : Nous n'avons jamais entendu quelqu'un parler comme lui.

5 - Les pharisiens eurent un sursaut de colère et dirent : Êtes-vous devenus fous ? Avez-vous été égarés ? Êtes-vous disciples de cet homme ? Avez-vous vu l'un quelconque des chefs ou des pharisiens croire en lui ? Les gens du commun ? Oui, ils peuvent croire, ils sont maudits, ils ne savent rien.

6 - Mais Nicodème vint dire devant les chefs : Les juges juifs peuvent-ils juger un homme et le condamner avant d'avoir entendu ses justifications ? Que Jésus vienne devant ce tribunal et témoigne lui-même.

7 - Les chefs dirent : Ce Jésus est un homme rusé, et si nous lui permettons de parler, il nous réprimandera en face. Alors les multitudes se mettront à rire et prendront sa défense. De plus, tu sais aussi bien que nous que les prophètes ne viennent pas de Galilée.

8 - Sentant la force des arguments des gardes et de Nicodème, les chefs n'ajoutèrent rien. Alors les gens allèrent leur chemin, chacun vers sa maison, et Jésus se rendit au mont des Oliviers où il passa la nuit en prière. Mais le lendemain matin, alors que le soleil était à peine levé, Jésus revint. Beaucoup de gens vinrent le voir dans les cours du temple, et il s'assit pour enseigner les multitudes.

9 - Les pharisiens et les scribes guettaient encore dans ses discours un motif de condamnation. Les gardes avaient pris une courtisane en flagrant délit. Ils l'amenèrent pendant que Jésus enseignait, la firent comparaître, et dirent : Rabboni, cette femme abjecte a été prise en flagrant délit d'adultère. La loi de Moïse dit que ses pareilles doivent être lapidées à mort. A ton avis, quelle doit être sa punition ?

10 - Jésus se pencha et traça sur le sol un dessin à l'intérieur duquel il inscrivit le nombre d'une âme. Puis il s'assit et médita silencieusement.

11 - Quand les prêtres lui demandèrent de parler, il dit : Que celui qui est sans péché s'avance et soit le premier à lui jeter une pierre.

12 - Puis il ferma les yeux, et aucune parole ne fut prononcée. Quand il se releva, il vit la femme toute seule et dit : Où sont les hommes qui t'ont amenée ici, les accusateurs ?

13 - La femme dit : Ils sont tous partis. Personne ici n'était à même de condamner.

I4 - Jésus dit : Et moi je ne te condamne pas. Va ton chemin en paix et ne pèche plus.

135

LA fête était terminée. Jésus, Pierre, Jacques, et Jean étaient assis dans la salle du trésor du temple. Les neuf étaient retournés à Capharnaüm. Les cours du temple étaient remplies de monde, et Jésus dit : Je suis la lampe, Christ est l'huile de la vie, le Saint-Esprit en est le feu. Regardez la lumière ? Quiconque me suit ne marchera pas dans les ténèbres mais possédera la lumière de la vie.

2 - Un légiste dit : Tu témoignes pour toi-même et ton témoignage n'est pas valable.

3 - Jésus dit : En témoignant pour moi-même, je dis la vérité, car je sais d'où je viens et où je vais. Nulle autre créature incarnée ne peut témoigner pour moi car nul ne sait d'où je viens ni où je vais. Mes paroles rendent témoignage à la vérité que j'expose. Entant qu'homme, je ne pourrais pas prononcer les paroles que je prononce. Ce sont les paroles du Saint-Esprit. Mon Père témoigne donc pour moi.

4 - Le légiste dit : Où habite ton père ?

5 - Jésus dit : Vous ne me connaissez pas, sans quoi vous connaîtriez mon Père. Et si vous connaissiez le Père vous connaîtriez le fils, parce que le Père et le fils ne font qu'un. Je vais mon chemin, et vous ne me trouverez pas. L'endroit où je vais vous est inaccessible parce que vous ne connaissez pas le chemin. Vous ne pouvez pas trouver le chemin parce que vos cœurs sont grossiers, vos oreilles sourdes, et vos yeux clos.

6 - La lumière de la vie ne peut pas briller â travers le voile ténébreux dont vous avez enveloppé vos cœurs. *Vous ne connaissez pas le Christ, et quand le Christ n'est pas à l'intérieur du cœur, il n'y a aucune lumière.*

7 - Je suis venu manifester le Christ aux hommes, et vous ne me recevez pas. Vous demeurerez dans les ténèbres et dans l'ombre du sépulcre jusqu'à ce que vous croyiez aux paroles que je prononce. Vous vilipenderez le fils de l'Homme, vous l'exposerez, et vous rirez de le voir mourir. Mais alors une petite lumière se montrera, et vous saurez que je suis ce que je suis.

8 - Le peuple ne comprit pas le sens des paroles de Jésus. Alors il s'adressa aux gens qui croyaient en

lui et dit : Si vous demeurez en Christ, si Christ demeure en vous, et si vous conservez mes paroles dans vos cœurs, vous êtes le chemin, vous êtes mes disciples sur le chemin, vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira.

9 - Les gens ne comprenaient toujours pas. Ils dirent : Nous sommes la postérité d'Abraham et nous sommes déjà libres. Jamais nous n'avons été les esclaves de personne. Pourquoi dis-tu que nous serons affranchis.

10 - Jésus dit : Ne savez-vous pas que quiconque s'adonne au péché est esclave du péché, demeure captif du péché ? Si vous ne péchez pas, alors vous êtes libres. Mais si vous péchez en pensée, en paroles, ou en actions, alors vous êtes esclaves, et rien ne peut vous affranchir sinon la vérité. Si vous êtes libérés par Christ, alors vous êtes vraiment libres.

11 - Vous êtes la postérité d'Abraham, et cependant vous cherchez à me tuer précisément parce que j'exprime les vérités d'Abraham. Vous êtes les enfants de la chair d'Abraham. Mais voici, je vous dis qu'il existe un Abraham spirituel que vous ne connaissez pas.

12 - ***En esprit, vous êtes les enfants de votre père, et votre père est le diable.*** Vous vous accrochez à ses paroles et vous faites sa volonté. Il a été un meurtrier dès le commencement. Il ne peut pas dire la vérité, et quand il dit un mensonge, il parle de source. ***Il est lui-même le mensonge et il est son propre père.***

13 - Si vous étiez les enfants de Dieu mon Père, alors vous pourriez entendre les paroles de Dieu. Je prononce les paroles de Dieu, mais vous ne pouvez pas les entendre.

14 - Un pharisien se leva et dit : Cet individu n'est pas des nôtres. C'est un maudit Samaritain, et il est possédé.

15 - Mais Jésus ne prêta pas attention aux paroles du pharisien ni du scribe. Il savait que personne n'ignorait qu'il était Juif. Puis il dit : Quiconque garde mes paroles ne mourra jamais.

16 - Un légiste dit : Maintenant nous sommes sûrs qu'il est possédé. Notre père Abraham est mort, tous les prophètes sont morts, et cependant cet homme affirme que quiconque garde ses paroles ne mourra jamais. Est-il plus grand que notre père Abraham ? Est-il supérieur aux prophètes qui tous sont morts ?

17 - Jésus dit : Votre père Abraham s'est réjoui de voir mon jour. Il le vit et fut heureux.

18 - Le légiste dit : Homme simple, tu n'as pas cinquante ans. As-tu vu Abraham ?

19 - Jésus dit : Avant les jours d'Abraham, je suis.

20 - À nouveau les scribes et les pharisiens furent exaspérés. Ils ramassèrent des pierres pour lapider Jésus. Mais il disparut comme un fantôme dans la nuit, et les gens ne surent pas où il était allé.

136

JÉSUS revint dans les cours du temple pour enseigner. Un maître de la loi fut envoyé pour l'interroger, afin de trouver un motif pour le censurer et l'accuser d'un crime. Ce légiste dit : Seigneur, dis-moi que faire pour avoir la vie éternelle ?

2 - Jésus dit : Tu connais la Loi. Que dit-elle ?

3 - Le légiste répondit : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute

ta force, et de toute ton intelligence. Et tu aimeras ton prochain comme toi-même.

4 - Jésus dit : Voici, tu as bien répondu. Fais cela et tu vivras.

5 - Le légiste dit : Qui est mon prochain ?

6 - Jésus dit : Un homme allait de Jérusalem à Jéricho et voici qu'il rencontra sur son chemin des voleurs qui le frappèrent, lui dérobèrent son bien, et le laissèrent sanglant sur un côté du chemin. Un pharisien suivait le même chemin. Il vit le blessé mais n'avait pas de temps à perdre. Il passa de l'autre côté du chemin.

7 - Un lévite arriva et vit l'homme. Mais il répugnait à souiller ses vêtements sacerdotaux et continua son chemin.

8 - Un légiste allant à Jéricho observa le mourant et dit : « Si je pouvais en tirer un sicle , je viendrais bien à son aide. Mais il n'a plus rien à donner, et je n'ai pas le temps de faire la charité. » Puis il passa.

9 - Enfin un étranger de Samarie arriva par ce chemin. Il vit le blessé, et son cœur fut ému de pitié. Il s'arrêta, descendit de cheval, ranima l'homme, le mit sur son cheval, le conduisit à une auberge, et chargea l'aubergiste de le soigner jusqu'à reprise de ses forces. Il donna à l'aubergiste tout l'argent qu'il avait sur lui et dit : « Cela te coûtera peut-être davantage, mais prends soin de cet infortuné. Je payerai tout quand je repasserai. » Puis il alla son chemin.

10 - Maintenant, maître de la loi, lequel de ces quatre était le prochain de l'homme tombé parmi les voleurs ?

11 - Le légiste dit : C'est l'homme qui lui a témoigné de la miséricorde, celui qui s'est occupé de lui.

12 - Jésus dit : Va ton chemin, fais de même, et tu vivras.

13 - Puis Jésus, Pierre, Jacques, et Jean allèrent à Béthanie chez Lazare. Marie était assise aux pieds de Jésus et l'écoutait prononcer les paroles de vie, tandis que Marthe faisait le service. Marthe appela Marie, qui ne voulut pas quitter le Seigneur pour aider à servir.

14 - Marthe dit alors à Jésus : Ne te soucies-tu pas de ce que Marie me fasse porter toute la journée le fardeau du service ? Je te prie de lui commander de m'aider.

15 - Jésus dit : Tu es trop anxieuse, Marthe, pour tes invités. Ne t'inquiète pas à ce point des choses de la vie. ***Ton souci des petites choses t'épuise et tu négliges la chose essentielle entre toutes.*** Ta sœur a choisi de loin la meilleure part, une part que personne ne peut lui enlever.

137

DANS la soirée, Jésus, Pierre, Jacques, et Jean, accompagnés de Lazare, s'en allèrent au-delà des portes du village pour prier. Lazare dit : Apprends-moi à prier.

2 - Jésus dit : La prière que j'ai enseignée aux douze pendant que nous étions en Galilée est acceptable à Dieu. Quand tu prieras, dis simplement : « ***Dieu notre Père qui es aux cieux, ton nom est saint, Que ton règne arrive, Que ta volonté soit faite sur terre comme elle est faite au ciel. Donne-nous aujourd'hui le pain dont nous avons besoin. Aide-nous à oublier les dettes d'autrui envers nous, afin que nos propres dettes puissent être remises. Préserve-nous du piège des tentations irrésistibles. Et quand elles surviennent, donne-nous la force de triompher.*** »

3 - Jésus ajouta : La réponse à ta prière peut ne pas apparaître tout de suite dans sa plénitude. Ne te décourage pas, prie encore et encore, car Dieu entendra.

4 - Puis il conta une parabole. Il dit : Une ménagère était seule chez elle la nuit, et voici que certains hôtes arrivèrent. Ils avaient faim, n'ayant rien eu à manger de toute la journée. La ménagère n'avait pas de pain. Elle sortit donc à minuit et appela une amie en disant : « Prête-moi trois miches de pain, car il est venu des hôtes, et je n'ai rien à leur donner à manger. »

5 – L'amie répondit : « Pourquoi me déranges-tu à minuit. Ma porte est fermée. Mes enfants sont avec moi au lit. Je ne peux pas me lever pour te donner du pain. Demain tu pourras t'en procurer. »

6 - La ménagère redemanda et redemanda encore. Alors, parce qu'elle insistait et n'admettait pas qu'on lui refusât, l'amie se leva et lui donna du pain.

7 - Voici, je vous dis : Demandez fermement et vous recevrez. Cherchez avec confiance et vous trouverez. Frappez avec ferveur et la porte s'ouvrira. Toutes choses sont vôtres, et si vous demandez non comme demanderait un mendiant mais comme un enfant, votre demande sera exaucée.

8 - Un fils peut demander à son père une miche de pain. Le père ne donnera pas une pierre. Il peut lui demander un poisson. Le père ne donnera pas un crabe. Ou bien il peut lui demander un œuf. Le père ne donnera pas un caillou du ruisseau.

9 - Si donc les hommes de chair savent donner abondamment aux enfants de la chair, votre Père céleste ne vous donnera-t-il pas abondamment quand vous prierez ?

138

LE Seigneur se trouvait à Jérusalem avec Pierre, Jacques, et Jean un jour de sabbat. Tandis qu'ils marchaient, ils virent le long du chemin un homme incapable de voir, il était aveugle de naissance. Pierre dit : Seigneur, si toutes les imperfections et les maladies résultent du péché, qui fut le pécheur en l'espèce ? Les parents ou l'homme lui-même ?

2 - Jésus dit : toutes les afflictions sont des remboursements partiels d'une dette ou de dettes qui ont été contractées. Il existe une loi de récompense infaillible résumée dans la règle de vie véridique que voici : ***« Tout homme se verra faire par quelqu'un d'autre ce qu'il aura fait à autrui. »***

3 - Nous trouvons en elle le sens de la loi juive exprimé avec concision dans la phrase : ***« Dent pour dent, vie pour vie. »***

4 - Quiconque nuit à autrui en pensée, en paroles, ou en action est jugé débiteur de la loi, et quelqu'un d'autre lui nuira de la même manière en pensée, en paroles, ou en action. Quiconque verse le sang d'autrui verra l'heure où son propre sang sera versé par l'homme.

5 - Une affliction est une cellule de prison dans laquelle il faut qu'un homme reste jusqu'à ce qu'il ait payé ses dettes, à moins qu'un maître ne le libère pour lui donner une meilleure chance de s'acquitter. ***Une affliction est un signe certain qu'on a des dettes à régler.***

6 - Regardez cet homme. Jadis, dans une autre vie, il a été cruel et a sauvagement détruit les yeux d'un de ses compagnons. Les parents de cet homme ont jadis tourné leurs faces vers un homme aveugle et misérable, et l'ont chassé de leur porte.

7 - Alors Pierre demanda : Est-ce que nous remboursons les dettes des autres hommes quand nous les guérissons par la Parole, quand nous chassons d'eux les esprits impurs, ou quand nous les délivrons d'une

forme quelconque d'affliction douloureuse ?

8 - Jésus dit : Nous ne pouvons pas payer les dettes d'autrui, mais par la Parole sacrée, nous pouvons délivrer un homme de ses afflictions et de ses misères. Nous pouvons le libérer pour lui permettre de payer ses dettes en donnant sa vie en sacrifice volontaire pour des hommes ou d'autres créatures vivantes. Regardez, nous pouvons libérer cet homme pour lui permettre de mieux servir la race et d'acquitter ses dettes.

9 - Alors Jésus appela l'homme et dit : Désires-tu être libéré ? Désires-tu recevoir ta vue ?

10 – L'homme répliqua : Je donnerais bien volontiers tout ce que je possède si je pouvais voir.

11 - Jésus prit de la salive et un petit morceau d'argile. Il en fit un onguent et le plaça sur les yeux de l'aveugle. Il prononça la Parole puis il dit : Rends-toi à Siloé et lave-toi. Et pendant que tu te laveras dis : « *Jahhevahe* ». Fais cela sept fois, et tu verras.

12 - On conduisit l'homme à Siloé. Il se lava les yeux et prononça le mot. Ses yeux s'ouvrirent instantanément, et il vit.

13 - Les gens qui pendant de longues années avaient vu l'homme mendier assis au bord du chemin furent grandement surpris de constater qu'il voyait. Ils dirent : Cet homme n'est-il pas Job qui était né aveugle et s'asseyait au bord de la route pour mendier ?

14 - Il les entendit parler entre eux et dit : Oui c'est moi.

15 - Les gens demandèrent : Comment as-tu été guéri ? Qui t'a ouvert les yeux ?

16 – Il dit : Un homme qu'on appelle Jésus a fait un onguent d'argile et me l'a mis sur les yeux. Puis il m'a ordonné de dire un mot et de me laver sept fois dans l'étang de Siloé. J'ai fait ce qu'il m'avait ordonné et maintenant je vois.

17 - Un certain scribe passait par là. Il vit l'homme et l'entendit raconter que Jésus avait ouvert ses yeux par la Parole. A cause de cela, il l'emmena à la synagogue et raconta l'histoire aux prêtres, qui interrogèrent l'homme sur le miracle.

18 – L'homme répliqua : Jusqu'à ce jour je n'avais jamais vu la lumière, car j'étais aveugle de naissance. Ce matin, tandis que j'étais assis près de Siloé, un homme que je n'avais jamais connu a mis sur mes yeux un onguent que des gens ont dit être fait d'argile. Il m'a commandé de dire un mot et de me laver les yeux sept fois dans l'eau. J'ai agi comme il avait commandé et j'ai vu.

19 - Un légiste demanda à l'homme : Qui était celui qui t'a guéri ?

20 – L'homme répliqua : D'aucuns disent que son nom est Jésus et qu'il est venu de Galilée. Mais d'autres disent qu'il est le fils de Dieu.

21 - Un pharisien arriva et dit : C'est aujourd'hui jour de sabbat. Un homme qui accomplit une œuvre comme celle-là, sans égard pour le jour du sabbat, ne vient pas de Dieu.

22 - Quelques prêtres furent très surpris et dirent : Un méchant ne pourrait jamais accomplir un miracle pareil à celui-là. Il doit posséder le pouvoir de Dieu.

23 - Ils se disputèrent donc entre eux. Ils demandèrent à l'homme : Que penses-tu de ce Galiléen ?

24 - Il dit : C'est un prophète envoyé de Dieu.

25 - Or, beaucoup parmi les Juifs ne croyaient pas que l'homme fût né aveugle. Ils disaient : Aucune puissance n'est capable d'ouvrir les yeux d'un aveugle-né.

26 - Alors ils amenèrent les parents de l'homme devant les pharisiens pour les faire témoigner. Les parents dirent : Celui-ci est notre fils qui est né aveugle. Nous ne savons pas comment il a reçu sa vue. Il est d'âge à le dire lui-même. Demandez-le-lui.

27 - Ils avaient peur d'exprimer leur conviction et de dire que Jésus est le Christ venu manifester le pouvoir de Dieu. Ils craignaient d'offenser les prêtres et d'être chassés de la synagogue.

28 - Les chefs répétèrent : Ce Jésus est un méchant.

29 – L'homme qui avait été guéri se leva encore une fois et dit : Ce Jésus peut être un pécheur ou un saint, je n'en sais rien. Mais je sais quelque chose, c'est qu'autrefois j'étais aveugle et que maintenant je vois.

30 - Alors les scribes et les pharisiens injurièrent l'homme et dirent : Tu es un disciple de ce Galiléen. Nous suivons Moïse, mais nous ne connaissons pas cet homme, nous ne savons pas d'où il est.

31 – L'homme répliqua : Il est extraordinaire que vous ne sachiez pas d'où il est, et que cependant il m'ait ouvert les yeux. Vous savez que seul le pouvoir de Dieu peut accomplir de telles choses. Dieu n'écoute pas les prières des pécheurs, et vous devez savoir qu'aucun méchant homme ne saurait se servir du pouvoir de Dieu.

32 - Les pharisiens répliquèrent : Misérable ! Tu as été engendré dans le péché et tu y es né. Voilà maintenant que tu essayes de nous enseigner la loi.

33 - Puis ils le chassèrent de la synagogue.

139

QUAND Jésus apprit ce qui avait été fait et comment les prêtres avaient chassé de la synagogue l'homme qu'il avait guéri, il alla le trouver et lui dit : Crois-tu en Dieu et au fils de Dieu ?

2 – L'homme répliqua : Je crois en Dieu. Mais qui est le fils de Dieu dont tu parles ?

3 - Jésus dit : Le fils de Dieu est celui qui te parle.

4 - Alors l'homme demanda : Pourquoi dis-tu : Le Fils de Dieu ? N'y en a-t-il qu'un ?

5 - Jésus dit : ***Tous les hommes sont fils de Dieu par leur naissance. Dieu est le père de la race. Mais tous ne sont pas fils de Dieu par la foi. Quiconque parvient à vaincre son égoïsme est le Fils de Dieu par la foi. Celui qui te parle en a triomphé, et on l'appelle le fils de Dieu parce qu'il est le modèle des fils des hommes. Quiconque croit et fait la volonté de Dieu est fils de Dieu par la foi.***

6 – L'homme tout joyeux s'écria : Seigneur, je crois en Dieu et au fils de Dieu.

7 - Jésus dit : Je suis venu pour ouvrir les portes des prisons et les yeux des aveugles. Mais voici, les pharisiens sont aveugles de naissance. Quand j'applique l'onguent de la vérité sur leurs yeux et leur commande d'aller se laver et de prononcer la Parole sacrée, ils ne veulent pas le faire. Ils aiment l'obscurité.

8 - Une multitude de gens se pressaient autour du Seigneur qui se leva et dit : Hommes d'Israël, je vous dis que le bercail de Dieu est vaste. Ses murailles sont solides. Il a un porche à l'Orient. Quiconque n'entre

pas dans le bercail par le porche mais s'y introduit d'une autre manière est un voleur et vient pour dérober. Le berger des brebis se tient auprès du porche. Il donne le signal secret. Il Frappe. Le veilleur ouvre la porte. Alors le berger appelle ses brebis par leur nom. Elles écoutent sa voix et le suivent. Elles entrent dans le bercail par le porche. Les brebis ignoreront la voix d'un étranger. Elles ne le suivront pas. Elles se sauveront à son appel.

9 - Les gens ne comprirent pas cette parabole. Alors Jésus dit : Christ est le porche du bercail. Je suis le berger des brebis. Quiconque me suit à travers Christ entrera au bercail où coulent les eaux vivantes et où s'étendent de riches pâturages.

10 - De faux prophètes vont et viennent. Ils prétendent être les bergers des brebis et connaître le chemin, mais ils ne connaissent pas la parole de pouvoir. Le veilleur n'ouvre pas la porte, les brebis ne font pas attention à leur appel.

11 – Le berger des brebis donnera sa vie pour sauver les brebis. Un mercenaire fuit pour sauver sa vie quand les loups infestent le bercail. Alors les tendres agneaux sont enlevés et les brebis se dispersent dans toutes les directions. Je suis le berger des brebis. Je connais les brebis de Dieu. Elles connaissent ma voix comme Dieu me connaît et comme je le connais.

12 - Le Père m'aime d'un amour immortel parce que j'immole ma vie pour les brebis. J'immole ma vie quand je veux, mais je peux la reprendre. Car quiconque est fils de Dieu par la foi a le pouvoir d'abandonner sa chair mortelle et de la reprendre. Telles sont les paroles que j'ai reçues de Dieu.

13 - À nouveau les gens se disputèrent entre eux. Leurs opinions divergeaient au sujet de Christ. Ils n'arrivaient pas à comprendre les paroles de Jésus.

14 - Les uns répétèrent : Il est possédé ou il est fou. Pourquoi écouter ses discours ?

I5 – D'autres dirent : Ses discours ne sont pas ceux d'un possédé. Un esprit impur pourrait-il ouvrir les yeux d'un aveugle-né ?

16 - Alors Jésus quitta Jérusalem et resta quelques jours chez Massalien.

140

L'HEURE de la rentrée était venue pour les soixante-dix que Jésus avait envoyés prêcher au loin. Jésus, Pierre, Jacques, et Jean commencèrent leur voyage de retour en Galilée. Ils traversèrent la Samarie en passant par bien des villages et des villes. Partout les gens se pressaient sur leur route pour voir l'homme de qui les soixante-dix leur avaient parlé. Et Jésus enseigna et guérit les malades.

2 - Quand ils atteignirent Capharnaüm, les soixante-dix étaient là. Ils étaient remplis de joie et dirent : L'esprit du Seigneur des années nous a accompagné tout le long du chemin et nous avons été comblés. Le pouvoir de la Parole sacrée était manifeste en nous. Nous avons guéri les malades. Nous avons fait marcher les estropiés, entendre les sourds, voir les aveugles. Quand nous prononcions la Parole, les démons eux-mêmes tremblaient et nous étaient asservis.

3 - Jésus dit : Pendant que vous alliez votre chemin, les cieux étaient brillants de lumière et la terre était brillante. Ils parurent se rencontrer et s'unir. Je regardai, et Satan tomba comme un éclair des cieux. Regardez, car vous avez le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions qui sont les symboles des ennemis des hommes. Vous êtes protégés dans le chemin de la droiture, et rien ne peut vous nuire. Tandis que vous marchiez, j'entendais un maître dire : « Voilà qui est bien. »

4 - Mais ne vous réjouissez pas de pouvoir guérir les malades et faire trembler les démons par la Parole. Votre joie en cela est issue de l'égoïsme matériel. Mais vous pouvez vous réjouir de ce que les nations de la terre ont des oreilles pour entendre la Parole, des yeux pour voir la splendeur du Seigneur, et des cœurs pour sentir le souffle intérieur du Saint-Esprit. Et vous pouvez vous estimer bienheureux parce que vos noms sont écrits dans le Livre de Vie.

5 - Puis Jésus regarda le ciel et dit : Je te remercie, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu t'es révélé aux enfants. Tu leur as appris à éclairer le sentier et à conduire les sages vers toi. Ce que tu m'as donné, je le leur ai donné. Par la Parole sacrée, je les ai doués d'un cœur compréhensif afin qu'ils puissent te connaître et t'honorer à travers le Christ qui existait, qui existe, et existera éternellement.

6 - Puis il dit en aparté aux soixante-dix et aux douze : Vos yeux sont grandement bénis parce que vous voyez les choses que vous voyez. Vos oreilles sont bénies parce qu'elles entendent les choses qu'elles entendent. Et vos cœurs sont bénis parce que vous comprenez. Au cours des âges révolus, les sages de la terre, les prophètes, les voyants et les rois ont vivement souhaité entendre, voir et connaître ce que vous avez entendu, vu et connu. Mais ils n'avaient pas abouti et ne pouvaient ni entendre, ni voir, ni connaître.

7 - Jésus dit encore : Voici, je vous ai précédés pendant bien des lunes, je vous ai donné le pain du ciel et la coupe de vie. J'ai été votre bouclier et votre appui. Mais maintenant que vous avez appris le chemin et que vous avez la force de vous tenir debout tout seuls, j'immole mon corps, et je vais vers celui qui est le Tout. Dans quarante jours, nous tournerons donc nos faces vers Jérusalem où je trouverai l'autel du Seigneur et offrirai ma vie en sacrifice volontaire pour les hommes. Levons-nous et parcourons les côtes de la Galilée pour saluer et encourager tous ceux qui sont fils de Dieu par la foi.

8 - Ils se levèrent et partirent. Ils entrèrent dans chaque ville et chaque village de la côte. Partout ils dirent : Que les bénédictions de Christ demeurent avec vous pour toujours.

9 - Or, dans une certaine ville, ils allèrent à la synagogue le jour du sabbat et Jésus enseigna. Tandis qu'il parlait, deux hommes apportèrent sur un brancard une femme presque totalement pliée en deux par la maladie. Depuis dix-huit ans elle ne s'était pas levée de son lit sans l'aide d'une main secourable. Jésus posa sa main sur elle et dit : Lève-toi, sois libérée de tes infirmités.

10 - Quand il eut prononcé la Parole, la femme se redressa et retrouva sa vigueur. Elle se leva, marcha et dit : Dieu soit loué !

11 - Le chef de la synagogue fut rempli de colère parce que le guérisseur avait guéri le jour du sabbat. Il ne censura pas Jésus face à face, mais se tourna vers les multitudes et dit : Hommes de Galilée, pourquoi violez-vous les lois de Dieu ? Il y a dans chaque semaine six jours pendant lesquels vous pouvez travailler. Amenez alors les affligés que vous voulez voir guérir. Mais nous sommes au jour que Dieu a béni, le jour du sabbat pendant lequel les hommes ne doivent pas travailler.

12 - Jésus dit : Scribes et pharisiens inconséquents ! Vous sortez vos bêtes de somme de leurs étables le jour du sabbat et vous les emmenez boire et manger. N'est-ce pas du travail ? Cette fille de votre père Abraham a été liée pendant dix-huit ans. Elle est venue avec foi pour être affranchie. Maintenant dites-moi, est-il criminel de rompre ses liens et de l'affranchir le jour du sabbat ?

13 - Le chef ne dit mot. Les gens se réjouirent tous et dirent : Regardez le Christ !

14 – Et Jésus conta une parabole : Il dit : Le royaume du Christ ressemble à une petite graine que l'on a mise en terre. Elle a poussé, et après bien des années elle est devenue un arbre puissant. Bien des gens se sont reposés à son ombre. Des oiseaux ont construit des nids dans le feuillage de ses branches et y ont élevé leurs oiselets.

141

JÉSUS se rendit dans une autre ville de la côte et encouragea par de bonnes paroles ceux qui le suivaient. Quelqu'un se leva et dit : Seigneur, ceux qui entrent dans la vie sont-ils rares ?

2 - Jésus dit : Le chemin qui conduit à la vie est rude. La porte est étroite et bien gardée. Mais quiconque cherche avec foi trouvera le chemin, et quiconque connaît la Parole peut entrer.

3 - Beaucoup cherchent le chemin en vue d'un profit personnel. Ils essayent de forcer la porte de la vie, mais elle est solide. Le veilleur de la tourelle dit : « Je ne vous connais pas. Vos discours sont ceux d'Asdod, et vos vêtements ceux du péché. Partez et allez votre chemin. »

4 - Et ils iront leur chemin avec des pleurs et des grincements de dents. Ils seront furieux de voir leur père Abraham, avec Isaac, Jacob, et les prophètes, se reposer dans le royaume du Christ d'où eux-mêmes seront exclus.

5 - Voici, je dis que les hommes arriveront de contrées lointaines, de l'Orient, de l'Occident, du Nord, et du Midi, et siégeront avec moi dans la conscience de la vie. Regardez, je dis que les derniers seront les premiers et que les premiers seront les derniers. ***Tous les hommes sont appelés au royaume du Christ, mais peu sont élus, car seuls les cœurs purs peuvent voir le roi.***

6 - Tandis qu'il parlait, un pharisien arriva et dit : Galiléen, si tu veux sauver ta vie, ne reste pas ici. Fuis immédiatement, car Hérode jure qu'il te tuera. Dès maintenant ses gardes sont à ta recherche.

7 - Jésus dit : Comment se fait-il que les pharisiens prennent tant d'intérêt à ma vie ?

8 - Puis il dit à l'homme qui avait parlé : Va dire à ce rusé renard que je guéris les malades et chasse les esprits impurs aujourd'hui, demain, et pendant les jours à venir. Ensuite, j'aboutirai. Va lui dire que je n'ai rien à craindre en Galilée, car c'est à Jérusalem qu'il me faut affronter la cruauté de la colère des hommes.

9 - Pendant leur séjour en cet endroit, un pharisien invita Jésus et quelques disciples à dîner chez lui le jour du sabbat pour célébrer le mariage de son fils. Il y avait un hydropique parmi les convives.

10 - Jésus dit à ceux qui avaient mission de recueillir de ses lèvres quelques propos qui permettraient de l'accuser d'un crime : Légistes et pharisiens, que dites-vous de l'illégalité des guérisons le jour du sabbat ? Voici un homme, l'un des vôtres qui se trouve dans une pénible détresse. Dois-je, avec la force de Dieu, prononcer la Parole de santé et guérir cet homme ?

11 - Les légistes et les pharisiens restèrent muets. Alors Jésus prononça la Parole de santé. Il guérit l'homme, qui alla son chemin en se réjouissant.

12 - Puis Jésus dit encore aux légistes et aux pharisiens : Lequel d'entre vous, si son cheval ou sa vache tombait dans un puits le jour du sabbat, n'appellerait pas ses amis pour l'aider à l'en tirer ?

13 - Et personne ne put répondre.

14 - Jésus regarda les convives qui avaient été invités au festin et les vit se bousculer pour obtenir les sièges les plus élevés. Il leur dit : Égoïstes, pourquoi vous disputez-vous les sièges les plus élevés alors que vous n'êtes que des invités ? Vous ne faites pas montre envers notre hôte des courtoisies de la vie. Quand des hommes sont invités à un festin de mariage, ils devraient s'asseoir sur les sièges inférieurs jusqu'à ce que l'hôte les place comme il lui convient.

15 - Vous pouvez prendre le siège le plus élevé sans en avoir été priés. Mais alors peut venir un homme

plus digne d'honneur. L'hôte vous priera de vous lever et de prendre un siège inférieur, afin de pouvoir honorer un convive plus méritant. Alors vous ne pourrez pas vous empêcher de rougir de honte dans votre humiliation. Mais si vous prenez le siège le plus bas, et si ensuite votre hôte vous fait honneur et vous demande d'en occuper un plus élevé, vous serez considérés comme des convives de marque.

16 - Nous notons dans ce cas un principe de vie : Quiconque désire s'élever sera abaissé. Quiconque s'humiliera bien bas sera élevé au regard des hommes.

17 - Puis Jésus parla à tous les invités et dit : Quand l'un de vous veut faire un festin, il ne devrait pas le faire pour les amis, la famille, ni les riches. Car ceux-ci considèrent votre courtoisie comme un prêt. Ils se croient ensuite tenus de vous offrir un plus grand festin, juste pour acquitter une dette.

18 - Quand vous faites un festin, invitez les pauvres, les infirmes, et les aveugles. En cela une bénédiction vous attend, car vous savez bien que vous ne recevrez rien en retour. C'est dans la conscience d'aider des nécessiteux que vous recevrez votre récompense.

19 - Puis il conta une parabole. Il dit : Un homme riche prépara un festin. Il envoya ses serviteurs pour prier les invités de son choix de venir. Mais ceux-ci ne désiraient pas venir et formulèrent les excuses qu'ils estimèrent de nature à satisfaire celui qui aurait voulu être leur amphitryon.

20 – L'un dit : « je viens d'acheter une pièce de terre, il faut que j'aille prouver mon droit de propriété, je te prie de m'excuser. »

21 - Un autre dit : « Il faut que j'aille prouver mon droit de propriété sur des moutons que j'ai achetés, je te prie de m'excuser. »

21 - Un autre dit : « Je me suis marié récemment, je ne peux donc pas venir ; je demande à être excusé. »

23 - Les serviteurs revinrent vers l'homme qui avait préparé le festin. En apprenant que les invités de son choix ne voulaient pas venir, cet homme fut attristé dans son cœur. Alors il envoya ses serviteurs dans les rues et les allées de la ville pour amener au festin les pauvres, les infirmes, et les aveugles. Les serviteurs allèrent au loin. Ils trouvèrent des pauvres, des infirmes et des aveugles. Ils les amenèrent. Mais il y avait encore de la place. Alors l'hôte envoya ses hommes d'armes pour amener de force les gens à son festin, et cette fois la maison fut remplie.

24 - Dieu a donné un festin aux hommes. Depuis de longues années, il a envoyé ses serviteurs aux fils favorisés des hommes. Ils n'ont pas voulu entendre son appel, ils ne sont pas venus au festin. Alors il a envoyé ses serviteurs aux étrangers et aux multitudes. Ils sont venus, mais il y a encore de la place. Regardez, car il enverra ses anges avec de puissants coups de trompette, et les hommes seront forcés de venir au festin.

142

Jésus et les douze allèrent dans une autre ville et dirent en y entrant : Paix à tous, bienveillance envers tous.

2 - Une multitude de gens les suivaient. Le maître leur dit : Voyez, vous êtes disciples en vue d'un profit personnel. Si vous voulez me suivre en amour, être disciples du Saint-Esprit, et gagner enfin la couronne de vie, il vous faut laisser derrière vous tout ce qui concerne la vie matérielle.

3 - Ne vous y trompez pas, arrêtez-vous, et faites votre compte. Quiconque veut bâtir une tour ou une maison commence par s'asseoir pour en estimer le prix et s'assurer qu'il possède assez d'or pour l'achever. Car il sait bien que si son entreprise se termine par un échec, il risque de perdre toute sa fortune et d'être

en butte au ridicule. Si un roi veut conquérir le royaume d'un autre roi, il appelle ses hommes de confiance et fait un sérieux examen de leur force. Il ne prendra pas les armes contre un roi dont la puissance est illimitée.

4 - Faites bien votre compte avant de commencer à me suivre. Cela implique l'abandon de votre vie et de tous vos biens. Si vous aimé, père, mère, femme, ou enfant plus que le Christ, vous ne pouvez pas me suivre. Si vous préférez les honneurs et les richesses au Christ, vous ne pouvez pas me suivre.

5 - *Les sentiers de la vie charnelle n'escaladent pas le flanc de la montagne en direction du sommet. Ils contournent la montagne de la vie. Si l'on se dirige droit vers la porte supérieure de la conscience, on traverse les sentiers de la vie matérielle. On ne les suit pas. C'est ainsi que les hommes portent leur croix.*

6 - ***Nul ne peut porter la croix d'un autre.*** Prenez votre croix et suivez-moi à travers Christ dans le sentier de la vraie discipline. C'est le sentier qui conduit à la vie. C'est ce chemin de vie qu'on appelle la perle du plus grand prix. Il faut que quiconque le trouve foule aux pieds tout ce qu'il possède.

7 - Voici : Un bomme a trouvé dans un certain champ les affleurements d'une merveilleuse mine d'or. Il est allé vendre sa maison et tout ce qu'il possédait pour acheter le champ. Ensuite il s'est réjoui dans la richesse.

8 - Or, il y avait là des scribes et des pharisiens très riches qui aimaient leur argent, leurs titres, et leurs terres. Ils se mirent à rire aux éclats pour tourner en dérision les paroles de Jésus.

9 - Alors Jésus leur dit : Vous êtes les bommes qui se justifient eux-mêmes au regard des hommes. Dieu connaît la méchanceté de vos cœurs. Il vous faut savoir que tout ce qui est révéré et exalté par l'intelligence matérielle est une abomination au regard de Dieu.

10 - Tandis que Jésus allait son chemin, un jeune homme courut après lui, s'agenouilla à ses pieds et dit : Bon maître, dis-moi ce que je dois faire pour avoir la vie éternelle.

11 - Jésus dit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est vraiment bon que Dieu lui-même. Et Dieu a dit : « ***Quiconque veut entrer dans la vie doit garder les commandements de la loi.*** »

12 - Le jeune homme demanda : À quels commandements a-t-il fait allusion ?

13 - Jésus dit : Tu ne tueras point. Tu ne voleras point. Tu ne commettras point d'adultère. Tu ne feras point de faux témoignage. Tu aimeras Dieu de tout ton cœur. Et tu aimeras ton prochain comme toi-même.

14 – L'homme répondit: J'ai observé ces commandements depuis ma jeunesse. Que me manque-t-il encore ?

15 - Jésus dit : Il te manque encore une chose. Ton cœur est ancré aux biens de la terre. Tu n'es pas libre. Va vendre tout ce que tu possèdes, donne ton argent aux pauvres, viens et suis-moi, et tu auras la vie éternelle.

16 - Aux paroles du maître, l'homme fut chagriné car il était riche, il se cacha le visage et alla tristement son chemin. Jésus regarda l'homme attristé et dit : Quand des hommes possèdent des richesses accumulées, il leur est vraiment difficile d'entrer par la porte dans le royaume de l'âme.

17 - Ces paroles de Jésus surprirent ses disciples. Il leur répondit : Hommes, je vous le dis, quiconque a confiance dans les richesses ne peut avoir confiance en Dieu ni entrer dans le royaume de l'âme. Oui, il est plus aisé à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un homme qui possède des richesses accumulées de trouver le chemin de la vie.

18 - Les disciples dirent : Qui donc alors peut trouver le chemin ? Qui peut être sauvé ?

19 - Jésus dit : Les riches peuvent distribuer leur or, les grands peuvent baiser la poussière, et alors Dieu les sauvera.

20 - Puis Jésus leur conta cette parabole : Un homme vivait dans un faste splendide. Il portait les plus beaux vêtements que l'on pût tisser. Ses tables étaient chargées des mets les plus coûteux du pays. Un mendiant aveugle et boiteux nommé Lazare avait l'habitude de s'asseoir près de la porte de service de cette maison afin de pouvoir partager avec les chiens les restes de la table de l'homme riche.

21 - Il advint que Lazare mourut et que les anges l'emportèrent dans le sein de notre père Abraham. L'homme riche mourut aussi et fût enterré dans un tombeau coûteux. Mais, dans les flammes purifiantes, il ouvrit les yeux avec mécontentement.

22 - Il regarda et vit le mendiant reposant paisiblement dans le sein de son père Abraham. Dans l'amertume de son âme il cria : « Mon père Abraham, abaisse sur ton fils un regard de miséricorde. Je suis tourmenté dans ces flammes. Je te conjure d'envoyer Lazare m'apporter une simple gorgée d'eau pour rafraîchir ma langue desséchée. »

23 - Mais Abraham répondit : « Mon fils, pendant la vie mortelle tu as eu les meilleures choses de la terre, et Lazare a eu les pires. Là-bas, tu n'as pas voulu lui donner une coupe d'eau, mais tu l'as chassé de ta porte. Il faut que la loi s'accomplisse. Lazare est maintenant réconforté, et toi tu payes ce que tu dois. D'ailleurs, il existe un grand abîme entre ta zone et nous. Même si je voulais, je ne pourrais pas t'envoyer Lazare. Tu ne peux monter vers nous avant d'avoir payé tes dettes. »

24 – L'homme angoissé dit encore : « O mon père Abraham, je te supplie de renvoyer Lazare sur terre et à la maison de mon père pour décrire les horreurs de cet endroit à mes frères, car j'en ai cinq qui sont encore vivants et je crains qu'ils ne descendent vers moi au lieu d'aller vers toi. »

25 - Abraham répondit : « Ils ont les paroles de Moïse et des voyants. Qu'ils les écoutent. »

26 – L'homme répliqua : « Ils n'écouteront pas les paroles des Écritures. Mais si un homme remonte de la tombe, peut-être croiront-ils. »

27 - Mais Abraham répliqua : « S'ils n'écoutent pas les paroles de Moïse et des voyants, ils ne se laisseraient pas persuader, même si quelqu'un d'entre les morts se tenait au milieu d'eux. »

28 - Pierre dit : Seigneur nous avons tout quitté pour te suivre. Quelle est notre récompense ?

29 - Jésus dit : Je vous le dis en vérité, à vous qui avez tout quitté pour me suivre, vous entrerez dans la nouveauté d'une vie profondément cachée avec Christ en Dieu. Vous siégerez avec moi sur le trône du pouvoir, vous jugerez avec moi les tribus d'Israël. Quiconque triomphe de son égoïsme matériel et me suit à travers Christ possédera le centuple de ce qui constitue la richesse de la vie sur terre. Et dans le monde à venir, il aura la vie éternelle.

143

LE Seigneur se tenait près de la mer. Les multitudes étaient là. Quelqu'un se leva et dit : Dieu donne-t-il des récompenses comme les hommes en distribuent, pour les actions accomplies ?

2 - Jésus dit : Les hommes ne savent jamais ce qu'autrui a fait, tellement cette vie est une vie d'apparences. Un homme peut paraître accomplir un puissant travail et mériter une grande récompense. Un autre peut sembler faire faillite dans la moisson des champs de la vie et paraître déshonoré à la face des

hommes. On ne connaît pas les cœurs d'autrui. Dieu seul connaît les cœurs des hommes. À la fin du jour, il pourra donner la récompense de vie à celui qui a succombé sous les fardeaux du jour, et chasser celui qui fut l'idole des cœurs des hommes.

3 - Puis Jésus conta une parabole. Il dit : Le royaume de l'âme ressemble au propriétaire d'un grand domaine qui se rendit un matin sur la place du marché à la recherche de moissonneurs pour rassembler son grain. Il y trouva trois hommes, accepta de leur donner à chacun un denier pour leur travail de la journée, et les envoya dans son champ.

4 - À la troisième heure du jour, il revint à la place du marché, trouva cinq hommes qui attendaient, et leur dit : « Allez travailler dans mon champ. Je vous paierai ce qui est juste. » Ils y allèrent et travaillèrent.

5 - À la sixième heure du jour, le propriétaire revint. Sept hommes attendaient sur la place. Il les envoya travailler au champ.

6 - À la onzième heure, il retourna encore à la place du marché. Douze hommes apparemment oisifs s'y tenaient. Il leur dit : « Pourquoi restez-vous ainsi toute la journée dans l'oisiveté ? »

7 - Ils dirent : « Parce que nous n'avons aucun travail à faire. Personne ne nous a engagés. Alors il les envoya travailler à son champ. »

8 - Or, quand vint le soir, le propriétaire dit à son intendant : « Rappelle les travailleurs du champ, et paye-les pour leur travail. »

9 - Tous furent payés, et chacun reçut un denier pour son salaire. Les douze qui n'avaient travaillé qu'à partir de la onzième heure reçurent chacun un denier pour salaire. Les trois en ressentirent une grande amertume et dirent : « Ces douze n'ont travaillé qu'une heure brève, et maintenant ils viennent au partage sur un pied d'égalité avec nous, qui avons travaillé tout au long des heures brûlantes de la journée. Ne devrions-nous pas recevoir au moins deux deniers pour notre salaire ? »

10 - L'homme répliqua : Mes amis, je ne vous fais aucun tort. N'avions-nous pas conclu une convention ferme quand vous êtes partis au travail ? N'ai-je pas payé intégralement ? En quoi cela vous importe-t-il si je rémunère plus ou moins largement ces hommes ?

11 - Prenez ce qui vous appartient et allez votre chemin, car je veux donner aux douze la même chose qu'aux trois, aux cinq, et aux sept. Ils ont fait de leur mieux, et vous ne pouviez faire rien de plus que votre mieux. »

12 - Le salaire de l'homme est basé sur les intentions du cœur.

13 - Tandis que Jésus enseignait, un pharisien arriva et dit : Seigneur, un homme a-t-il le droit de répudier sa femme ?

14 - Jésus dit : Tu devrais le savoir. Que dit la loi ?

15 - Le pharisien répondit : La loi stipule que l'homme peut divorcer, peut répudier sa femme.

16 - Jésus dit : C'est la dureté de cœur des hommes qui a incité le législateur à faire de telles stipulations. Mais au commencement, il n'en était pas ainsi. Dieu a créé une femme pour un homme, et ils ne furent qu'un. Après quoi il dit : « Un homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme. Ils ne sont plus divisés. Ils ne font qu'un, une seule chair. » Nul ne peut séparer ce que Dieu a uni.

17 - Tandis qu'ils se rendaient à l'auberge, un homme se permit de poser une nouvelle question au sujet du divorce. Jésus répéta ce qu'il avait dit au pharisien. Puis il donna la loi supérieure de la vie

conjugale : Quiconque répudie sa femme, sauf si elle est une courtisane, et en prend ensuite une autre, commet adultère. La femme qui quitte un homme, sauf s'il est un libertin et un adultère, et devient ensuite la femme d'un autre homme, commet adultère.

18 - Thomas demanda : Qu'est-ce que l'adultère ?

19 - Jésus dit : L'homme qui héberge des pensées de concupiscence et convoite une femme qui n'est pas son épouse est un adultère. La femme qui héberge des pensées de concupiscence et qui convoite un homme auquel elle n'est pas mariée, qui n'est pas son époux, est une courtisane.

20 - Les hommes ne peuvent pas lier deux cœurs par une loi. Quand deux êtres sont liés d'amour, ils n'ont pas de pensées de concupiscence. La femme ne peut pas quitter l'homme, et l'homme n'a aucun désir de répudier sa femme. Quand des hommes et des femmes hébergent des pensées de concupiscence et convoitent une autre chair, leur unité n'existe pas, ils ne sont pas unis par Dieu.

21 - Philippe dit : Seigneur, sont-ils rares ceux que Dieu a unis dans les saintes chaînes du mariage ?

22 - Jésus dit : Dieu connaît les cœurs purs. Les hommes et les femmes luxurieux ne sont que des créatures de l'égoïsme luxurieux. Ils ne peuvent être unis ni entre eux ni à Dieu.

23 - Nathanael dit : Ne serait-il pas bon que tous les hommes s'abstiennent de s'imposer le vœu du mariage ?

24 - Jésus dit : ***Les hommes ne sont pas purs du fait qu'ils sont célibataires. Qu'il ait une femme ou qu'il n'en ait pas, l'homme concupiscent est un adultère.***

25 - Puis il dit à tous : Il est des choses que les hommes connaissent parce qu'on les leur a dites. Mais il en est d'autres qu'ils ne savent pas avant que la porte de la conscience se soit ouverte pour eux. Je décris un mystère que vous ne pouvez pas encore comprendre, mais que vous comprendrez un jour. Un eunuque est un homme qui ne convoite pas. Certains hommes sont eunuques de naissance, d'autres le sont par le pouvoir de l'homme. D'autres enfin sont eunuques par le Saint-Esprit qui les rend libres en Dieu par Christ.

26 - Que ces paroles de vérité soient reçues par quiconque est capable de les comprendre.

144

QUAND ils eurent parcouru les villes et les cités de la terre de Galilée. Le Seigneur et ses disciples arrivèrent à Tibériade où ils rencontrèrent quelques personnes qui aimaient le nom de Christ. Jésus leur expliqua beaucoup de choses sur la vie éternelle. Mais quand les multitudes arrivèrent, il conta une parabole.

2 - Il dit : Un homme possédait de grands biens et avait deux fils. Le plus jeune se lassa de la vie familiale et dit : « Je t'en prie mon père, partage tes richesses et donne-moi la part qui me revient. Je chercherai fortune dans un autre pays. »

3 - Le père exauça ce désir, et le jeune homme partit avec sa fortune dans un pays étranger. Il était prodigue et eut tôt fait de dissiper toute sa fortune dans les voies du péché. Quand il ne lui resta plus rien d'autre à faire, il trouva un emploi dans les champs comme porcher. Il eut faim et personne ne lui donna de quoi manger, il mangea donc les épluchures des caroubes dont il nourrissait les porcs.

4 - Après de longs jours, il se trouva lui-même et se dit : « Mon père est riche, il a vingt serviteurs abondamment nourris, tandis que moi son fils je meurs de faim dans les champs parmi les porcs. Je n'espère pas être reçu de nouveau comme fils, mais je vais me lever et aller directement à la maison de mon

père. J'y ferai confession de ma perversité.

5 - Je dirai : Mon père je reviens. Je suis un dissipateur et j'ai perdu toute ma fortune dans les voies du péché. Je ne suis pas digne d'être appelé ton fils. Je ne demande pas à être reçu à nouveau comme fils, mais donne-moi une place parmi tes serviteurs pour que j'aie un abri contre les tempêtes et de la nourriture en suffisance.

6 - Il se leva et se dirigea vers la maison de son père. À son approche, sa mère le vit venir de très loin. *(Un cœur de mère peut sentir le plus léger début de repentir chez l'enfant égaré.)* Le père arriva et marcha la main dans la main avec la mère à la rencontre du jeune homme. Il y eut de la joie, une grande joie.

7 - Le jeune homme plaida énergiquement pour obtenir son pardon et une place de serviteur. Mais l'amour était bien trop grand pour écouter son plaidoyer. La porte fut grande ouverte. Le jeune homme trouva bon accueil dans le cœur de la mère et dans le cœur du père. Le père appela les serviteurs et leur commanda d'apporter pour son fils la plus belle robe, les sandales les plus choisies, et une bague de l'or le plus pur.

8 - Puis le père dit : « Mes serviteurs, allez tuer le veau gras. Préparez un festin car nous sommes tous heureux. Notre fils que nous croyions mort est ici bien vivant. Un trésor que nous croyions perdu est retrouvé. »

9 - Le festin fut bientôt préparé, et tout le monde se réjouissait, lorsque rentra le fils aîné qui avait travaillé dans un champ éloigné et ne savait pas que son frère était revenu. Quand il apprit la cause de toutes les réjouissances, il fut choqué et ne voulut pas entrer dans la maison. Son père et sa mère le supplièrent les larmes aux yeux d'oublier les erreurs et la folie de leur fils, mais il refusa.

10 - Il dit : « Voici, pendant toutes ces années je suis resté à la maison, je vous ai servis tous les jours, je n'ai encore jamais transgressé vos commandements les plus sévères. Cependant, vous n'avez jamais tué un chevreau pour moi ni fait pour moi un simple banquet pour que je me divertisse avec mes amis. Mais quand votre fils, ce prodigue qui est allé dissiper la moitié de votre fortune dans les voies du péché, revient parce qu'il ne peut faire autrement, vous tuez le veau gras et vous donnez un festin magnifique. »

11 - Son père dit : « Mon fils, tout ce que je possède est à toi, et tu partages toujours nos joies avec nous. Il est bon de faire montre de notre bonheur quand ton frère, qui nous est proche et bien cher et que nous croyions mort, nous revient en vie. Il a peut-être été prodigue, il a peut-être fréquenté des filles de joie et des voleurs. Il reste cependant ton frère et notre fils. »

12 - Puis Jésus dit de façon que tout le monde pût entendre : Quiconque a des oreilles pour entendre et un cœur pour comprendre saisira le sens de cette parabole.

13 - Puis Jésus et les douze allèrent à Capharnaüm.

145

UN groupe de pharisiens vint s'entretenir avec Jésus. Ils dirent : Rabboni, nous t'avons entendu dire que le royaume est à portée de la main. Nous avons lu dans Daniel que le Dieu du ciel formera un royaume. Nous te demandons si c'est de ce royaume de Dieu dont tu parles. Si oui, quand adviendra-t-il ?

2 - Jésus dit : Tous les prophètes ont parlé de ce royaume de Dieu qui est juste à portée de la main. Mais les hommes ne pourront jamais le voir advenir. On ne peut pas le voir avec les yeux de la chair. Il est intérieur. Voici, j'ai dit et je répète maintenant que nul sinon les cœurs purs ne peuvent voir le roi et que tous les cœurs purs sont sujets du roi. Réformez-vous et détournez-vous du péché. Préparez-vous, ô préparez-vous ! Le royaume est à portée de la main.

3 - Puis Jésus s'adressa à ses disciples et dit : Les saisons du fils de l'homme sont passées. Le temps va venir où vous souhaiterez par-dessus tout revoir un de ces jours. Mais vous ne pourrez pas le voir. Beaucoup diront : « Regardez, Christ est ici. Voyez, il est là. » Ne vous y trompez pas, ne fréquentez pas leurs voies. Quand le fils de l'homme reviendra, nul n'aura besoin d'indiquer le chemin. Car de même que l'éclair illumine les cieux, de même le fils de l'homme illuminera les cieux et la terre.

4 - Mais voici, je dis que beaucoup de générations seront arrivées et reparties avant que le fils de l'homme vienne au pouvoir. Mais quand il viendra, nul ne dira : « Christ est ici ou là. » Il en sera comme avant le déluge au jour de Noé. Les gens mangeaient, buvaient, chantaient leur joie. Ils ne connurent pas leur destin jusqu'à ce que l'arche fût terminée et que Noé y fût entré. Mais alors vint le déluge qui les emporta tous.

5 - Il en fut de même aux jours de Lot. Les gens mangeaient et buvaient. Ils achetaient, vendaient, plantaient, et moissonnaient. Ils allaient leur chemin dans le péché et ne prenaient pas garde. Mais quand Lot-le-Juste sortit des portes de leur ville, la terre trembla sous la cité, et des flammes de soufre tombèrent du ciel. Les mâchoires béantes de la terre s'ouvrirent et engloutirent leurs maisons et leurs richesses. Ils descendirent dans l'abîme pour ne plus en remonter. Il en sera de même quand le fils de l'Homme arrivera au pouvoir.

6 - Hommes, je vous enjoins maintenant comme j'enjoindrai aux hommes d'alors : Ne cherchez pas à sauver vos richesses, sinon vous perdrez vos vies. Avancez sans jeter un regard en arrière sur les murailles croulantes du péché. N'oubliez pas le sort de la femme de Lot. Quiconque offre généreusement sa vie au service de la vie, sauvera sa vie.

7 - Alors viendra l'heure du passage au crible. De deux hommes qui seront au lit, l'un sera appelé et l'autre laissé. De deux femmes qui travailleront côte à côte, l'une sera enlevée et l'autre laissée.

8 - Ses disciples dirent : Explique-nous cette parabole. Ou bien n'est-ce pas une parabole ?

9 - Jésus dit : Les sages comprendront, car c'est là où se trouve le pain du ciel que vous trouverez les cœurs purs. Et là où gisent les cadavres, là se rassembleront tous les oiseaux de proie. Mais voici, je vous dis qu'avant la venue de ces jours le fils de l'homme sera trahi par l'un de vous et livré aux mains des méchants. Il donnera sa vie pour vous et pour le monde entier.

10 - Et j'ajoute ceci : Le Saint-Esprit viendra au pouvoir et vous comblera de la sagesse des justes. Vous raconterez la merveilleuse histoire en Judée, en Samarie, et dans les contrées les plus lointaines de la terre.

11 - Puis Jésus voulut enseigner aux hommes à prier sans jamais faiblir et conta cette parabole : Il était un juge qui ne craignait pas Dieu et n'avait cependant pas de considération pour les hommes. Il était une veuve qui avait souvent supplié ce juge de redresser les torts qu'on lui avait causés et de la venger de ses ennemis.

12 - Au début, le juge ne voulut pas l'écouter. Mais après bien des jours il dit : « Je ne crains pas Dieu et n'ai pas de considération pour les hommes. Cependant, de peur que cette veuve ne m'use par sa plaidoirie quotidienne, je lui donnerai sa revanche sur ses ennemis. »

13 - Quand les disciples lui demandèrent le sens de cette parabole, le Seigneur répondit : Les sages peuvent comprendre. Les fous n'ont pas besoin de savoir.

14 - Puis il voulut enseigner une leçon à certains de ses disciples qui avaient foi en eux-mêmes et se croyaient plus saints que les autres hommes. Il conta donc cette parabole : Deux hommes se rendirent à la synagogue pour prier. L'un était un pharisien, l'autre un publicain.

15 - Le pharisien se tint debout et pria en lui-même comme suit : O Dieu, je ne ressemble pas aux autres hommes qui sont concussionnaires, injustes, et adultères, et je t'en suis reconnaissant. Je ne ressemble pas même à ce publicain, et t'en remercie. Je jeûne deux fois par semaine et je donne la dîme de tout ce que je reçois.

16 - Le publicain n'approcha pas. Il ne voulut pas lever les yeux au ciel, mais se frappa la poitrine et dit : « O Seigneur, sois miséricordieux envers moi. Je suis un pécheur à ton regard. Je suis perdu. »

17 - Maintenant, hommes, je vous dis que le publicain savait prier et fut justifié. Le pharisien savait parler, mais partit cependant condamner. Voici : Quiconque chante ses propres louanges sera abaissé, et quiconque ne se glorifie pas sera exalté au regard de Dieu.

146

LE travail de Jésus au pays de Galilée était achevé. Il envoya un message, et une foule de gens vinrent de beaucoup de villes de Galilée. Ils vinrent pour recevoir une bénédiction de sa main. Parmi ces multitudes se trouvait Luc, un Syrien d'Antioche, qui était un savant médecin et un homme juste et droit. Il y avait aussi Théophile, sénateur grec et ministre de la Court de César, et beaucoup d'autres hommes d'honneur et de renom.

2 - Miriam chanta : Salut à l'Etoile du jour venue d'en haut ! Salut au Christ qui a toujours existé et qui existera éternellement ! Salut aux ténèbres du pays des ombres ! Salut à l'aube de la paix sur la terre, bienveillance envers les hommes ! Salut au roi triomphant qui lutte avec la mort tyrannique, gagne le combat, et amène la vie immortelle à la lumière pour les hommes.

3 - Salut à la croix brisée, à la lance mutilée ! Salut au triomphe de l'âme ! Salut au tombeau vide ! Salut à celui qui est méprisé par les hommes et rejeté par les multitudes, car il est assis sur le trône du pouvoir ! Salut, car il a appelé les cœurs purs de tous les climats pour s'asseoir avec lui sur le trône du pouvoir ! Salut au voile qui se déchire ! Le chemin de la cour sublime des cieux est ouvert aux fils des hommes !

4 - Réjouissez-vous, hommes de la terre, réjouissez-vous et débordez d'allégresse ! Apportez la harpe et pincez ses cordes les plus hautes ! Apportez le luth et faites résonner ses cordes les plus douces ! Car les hommes qui ont été créés inférieurs sont exaltés maintenant. Ceux qui marchaient dans les ténèbres et dans la vallée de la mort sont debout. Dieu et l'homme ne font plus qu'un pour toujours. Alleluia ! Dieu soit loué pour l'éternité. Amen.

5 - Jésus leva les yeux au ciel et dit : Dieu mon père que la bénédiction de ton amour, de ta miséricorde, et de ta vérité repose maintenant sur ces hommes. La lampe qui se trouvait au milieu d'eux est enlevée. Si la lumière intérieure n'est pas allumée, voici qu'il leur faudra fouler les chemins des ténèbres et de la mort.

6 - Puis il dit à tous : Adieu.

7 - Ensuite Jésus, sa mère, les douze, Miriam, Marie mère des deux disciples Jacques et Jean, et beaucoup d'autres âmes loyales qui aimaient le Christ se rendirent à Jérusalem pour célébrer la fête juive. Au cours de leur voyage ils arrivèrent aux sources d'Enon, près de Salim où le Précurseur avait jadis enseigné.

8 - Tandis que le maître se reposait près de la fontaine, Marie, femme de Zébédée et mère des deux disciples Jacques et Jean, s'approcha de lui et dit : Mon Seigneur, je sais que le royaume est près d'advenir, et je voudrais te demander une faveur : Ordonne que mes fils ici présents soient assis plus tard avec toi sur le trône, l'un à droite, l'autre à gauche.

9 - Jésus lui dit : Tu ne sais pas ce que tu demandes.

10 - Puis il se tourna vers Jacques et Jean et dit : Etes-vous bien préparés et assez forts pour boire la coupe que je vais boire ?

11 - Ils dirent : Oui, maître, nous sommes assez forts pour te suivre là où tu vas.

12 - Alors Jésus dit : Vous boirez en vérité à ma coupe. Mais je ne suis pas juge de qui siégera à ma main droite ou à ma gauche. Les hommes qui vivent la vie et gardent la foi siégeront sur le trône du pouvoir.

13 - Quand les apôtres entendirent la plaidoirie de la mère pour ses fils et surent que Jacques et Jean briguaient des faveurs spéciales du Seigneur, ils furent indignés et dirent : Nous étions convaincus que Jacques et Jean s'étaient élevés au-dessus de l'égoïsme personnel. A qui pouvons-nous nous fier parmi les fils des hommes ?

14 - Jésus appela les dix à l'écart et leur dit : Combien il est dur pour les hommes de comprendre la nature du royaume de l'âme ! Ces deux disciples ne paraissent pas savoir que le gouvernement dans le ciel ne ressemble pas au gouvernement sur terre.

15 - Dans tous les royaumes du monde, les hommes de pouvoir, ceux qui s'exaltent eux-mêmes, font montre de leur autorité et gouvernent avec la loi d'airain. Il vous faut savoir que ceux qui gouvernent les fils de la lumière ne recherchent aucun pouvoir terrestre, mais donnent leur vie en sacrifice volontaire pour les hommes.

16 - Quiconque veut être grand doit être le serviteur de tous. Le siège le plus élevé des cieux est aux pieds de l'homme qui s'humilie le plus sur terre. J'ai eu ma gloire avec Dieu mon Père avant la création des mondes. Et cependant je viens servir la race des hommes. Je viens pour être le serviteur des hommes. Je viens donner ma vie pour les hommes.

17 - Ensuite les Christiens continuèrent leur voyage et arrivèrent à Jérusalem.

147

OR, beaucoup de Juifs de Galilée, de Judée, et de Samarie, se trouvaient à Jérusalem et assistaient à la fête. Le porche de Salomon était rempli de scribes, de pharisiens, et de docteurs de la loi. Jésus les accompagnait. Un scribe s'approcha de lui et dit : Rabboni, pourquoi laisses-tu les gens dans l'expectative ? Si tu es le Messie de qui les prophètes ont annoncé la venue, ne veux-tu pas nous le dire maintenant ?

2 - Jésus dit : Voici, je vous l'ai dit bien des fois, mais vous ne m'avez pas cru. Nul ne peut faire le travail que j'ai fait ni apporter aux hommes la vérité comme je la leur ai apportée s'il n'est venu de Dieu. Mes actes et mes paroles témoignent pour moi. Dieu a lancé l'appel. Ceux de qui les oreilles ont été accordées pour entendre la voix céleste ont entendu l'appel et ont cru en moi, parce que Dieu témoigne pour moi.

3 - Vous ne pouvez pas entendre la voix de Dieu parce que vos oreilles sont bouchées. Vous ne pouvez pas comprendre les travaux de Dieu parce que vos cœurs sont pleins d'égoïsme. Vous êtes des brouillons, des fauteurs de désordre, des hypocrites. Vous emmenez dans vos repaires ces hommes que Dieu m'a donné. Vous essayez de les empoisonner avec des sophismes et des mensonges et vous croyez que vous les arracherez au bercail de Dieu.

4 - Mais je vous annonce que ces hommes sont éprouvés et que vous ne pouvez enlever aucun d'eux. Mon père qui me les a donnés est plus grand que vous tous, et je ne fais qu'un avec lui.

5 - Alors les Juifs ramassèrent des pierres pour les lui lancer et crièrent : Maintenant nous en avons assez entendu. Finissons-en. Lapidons-le.

6 - Mais Joseph, membre du grand Sanhédrin des Juifs, se trouvait sous le porche. Il s'avança et dit : Hommes d'Israël, un peu de réflexion. Laissez tomber ces pierres. Votre raison vous guidera mieux que votre passion en des temps comme ceux-ci. Vous ne savez pas si vos accusations sont justifiées. Si cet homme prouvait qu'il est le Christ, et si vous lui ôtiez la vie, la colère de Dieu s'appesantirait sur vous pour l'éternité.

7 - Jésus leur dit : Voici, j'ai guéri vos malades, j'ai fait voir vos aveugles, entendre vos sourds, marcher vos boiteux. J'ai chassé des esprits impurs hors de vos amis. Pour laquelle de ces grandes œuvres désirez-vous me tuer ?

8 - Les Juifs répliquèrent : Nous ne voulions pas te lapider pour tes œuvres de grâce, mais pour l'abjection de tes paroles blasphématoires. Tu n'es qu'un homme, et cependant tu dis que tu es Dieu.

9 - Jésus dit : Un de vos prophètes a dit aux fils des hommes : « Voici, vous êtes des Dieux ! » Maintenant, écoutez. Si le prophète a pu dire cela aux hommes qui ne faisaient qu'entendre la parole de Dieu, pourquoi estimez-vous que je blasphème le nom de Dieu en disant que je suis un fils de Dieu ? Si vous ne croyez pas à mes paroles, il faut avoir foi eu mes actes. Vous devriez voir le Père dans ces œuvres, et savoir que je demeure en Dieu-le-Père et que le Père demeure en moi.

10 - Alors les Juifs ramassèrent à nouveau des pierres et voulurent lapider Jésus dans les cours du temple. Mais il se rendit invisible, quitta le porche et la cour, et alla son chemin. Il se dirigea avec les douze vers Jéricho. Après quelques jours, ils traversèrent le Jourdain et demeurèrent longtemps à Beth-Abara.

148

UN jour que Jésus et les douze se tenaient en silence dans une maison d'Araba, un messager arriva et dit : Seigneur Jésus écoute ! Ton ami de Béthanie est malade, à l'article de la mort. Ses sœurs te supplient de te lever et de venir d'urgence.

2 - Alors se tournant vers les douze, le maître dit : Voici que Lazare s'est endormi. Il faut que j'aille le réveiller.

3 - Ses disciples dirent : Quel besoin as-tu d'y aller s'il s'est endormi ? Il se réveillera tantôt.

4 - Alors Jésus dit : C'est le sommeil de la mort, car Lazare est mort.

5 - Mais Jésus ne se pressa pas de partir. Il resta deux jours à Araba puis dit : L'heure est venue d'aller à Béthanie.

6 - Ses disciples le supplièrent de ne pas y aller. Ils dirent : Les Juifs attendent ton retour pour t'ôter la vie.

7 - Jésus dit : Les hommes ne peuvent pas m'ôter la vie avant que je la leur aie donnée. Quand viendra l'heure, j'immolerai ma vie moi-même. Cette heure approche. C'est Dieu qui sait le mieux. Il faut que je me lève pour partir.

8 - Thomas dit : Alors nous partirons aussi. Oui, nous offrirons nos vies et nous mourrons avec lui.

9 - Et ils se levèrent et partirent.

10 - Or, Marie, Marthe, et Ruth étaient chez elles et pleuraient avec de nombreux amis. Quelqu'un approcha et dit : Le Seigneur est arrivé.

11 - Marie n'entendit pas ces paroles, mais Ruth et Marthe les entendirent. Elles se levèrent et allèrent à la rencontre du Seigneur qui attendait à la porte du village.

12 - Quand elles eurent rejoint le maître, Marthe dit : Tu arrives trop tard, car Lazare est mort. Si seulement tu avais été avec nous, je sens qu'il ne serait pas mort. Mais même maintenant, je sais que tu domines la mort et que par la Parole sacrée tu peux faire surgir la vie de la mort.

13 - Jésus dit : Regardez, car Lazare va revivre.

14 - Marthe dit : Je sais qu'il se lèvera et revivra quand tous les morts ressusciteront.

15 - Jésus dit : Je suis la résurrection et la vie. Quiconque a foi en moi vivra même s'il est mort. Et quiconque est vivant et possède en moi une foi vivante ne mourra jamais. Croyez-vous à mes paroles?

16 - Marthe dit : Seigneur, je crois que tu es venu manifester le Christ de Dieu.

17 - Alors Jésus dit : Retournez appeler à l'écart votre sœur ainsi que ma mère et la prophétesse, et dites-leur que je suis arrivé. Je vais rester ici près de la porte jusqu'à ce qu'elles soient venues vers moi.

18 - Ruth et Marthe agirent comme Jésus le leur avait commandé. Peu après, les deux Marie et la prophétesse eurent rejoint le Seigneur, Marie dit : Pourquoi t'es-tu attardé ainsi ? Si tu avais été avec nous, notre cher frère ne serait pas mort.

19 - Alors Jésus se rendit à la maison. En voyant le profond chagrin de tous, il fut lui-même ému de tristesse et dit : Où est le tombeau dans lequel il est couché ?

20 - Elles dirent : Seigneur viens voir.

21 - Jésus se mit à pleurer. Des gens dirent : Voyez comme Jésus aimait cet homme ! D'autres dirent : Ce Seigneur qui a ouvert les yeux d'un aveugle-né n'aurait-il pas pu sauver cet homme de la mort ?

22 - Les pleureuses arrivèrent bientôt près du tombeau, un sépulcre taillé en pleine roche. Une pierre massive bouchait la porte. Jésus dit : Enlevée la pierre.

23 - Mais Marthe dit : Seigneur est-ce bien ? N'oublie pas que notre frère est mort depuis quatre jours et que son corps doit être en décomposition. Est-il bon que nous le regardions maintenant ?

24 - Le Seigneur répliqua : As-tu oublié, Marthe, ce que j'ai dit quand nous étions à la porte du village ? N'ai-je pas dit que tu verrais la splendeur du Seigneur ?

25 - Alors elles roulèrent la pierre à l'écart. La chair ne s'était pas décomposée. Jésus leva les yeux au ciel et dit : Dieu mon Père, toi qui as toujours écouté mes prières, je te remercie maintenant. Pour que ces multitudes sachent que c'est toi qui m'as envoyé, que je t'appartiens, et que tu m'appartiens, confirme la Parole de pouvoir.

26 - Puis il prononça la Parole, et d'une voix que les Âmes peuvent comprendre il dit : Ô Lazare, réveille-toi !

27 - Et Lazare se leva et sortit du tombeau. Ses vêtements funéraires étaient serrés autour de lui. Jésus dit : Déliez-le et laissez-le aller.

28 - Les gens furent surpris, et un grand nombre d'entre eux confessèrent leur foi en Jésus. Quelques-uns se rendirent à Jérusalem et racontèrent aux pharisiens cette résurrection du mort.

29 - Les chefs des prêtres furent confondus et dirent : Qu'allons-nous faire ? Cet homme est entrain d'accomplir maintes œuvres puissantes. Si nous ne l'arrêtons pas dans son travail, tout le monde va le considérer comme un roi. Par l'intermédiaire des Romains, il pourra s'emparer du trône, et nous perdrons notre situation et notre pouvoir.

30 - Alors les chefs des prêtres et les pharisiens se réunirent en conseil pour élaborer un plan leur permettant de mettre Jésus à mort. Caïphe était alors grand prêtre. Il arriva et dit : Hommes d'Israël, ne connaissez-vous pas la loi ? Ne savez-vous pas qu'en des temps comme ceux-ci nous avons le droit de sacrifier une vie pour sauver notre nation et nos lois ?

31 - Caïphe ne savait pas qu'il était prophète et prononçait des paroles de vérité. Il ne savait pas que l'heure était venue pour Jésus d'être offert en sacrifice pour tout homme, pour les Juifs, les Grecs, et le monde entier. A partir de ce moment, les Juifs conférèrent tous les jours, mûrissant des plans pour mettre le Seigneur à mort.

32 - Or, Jésus et les douze ne restèrent pas à Béthanie. Ils trouvèrent une demeure dans les collines d'Ephraïm, sur les frontières de la Samarie, et y séjournèrent longtemps.

149

LA grande Pâque des Juifs, fête du printemps, appelait tous les Juifs loyaux à Jérusalem. Dix jours avant la fête, le Seigneur et ses disciples quittèrent les collines d'Ephraïm et descendirent à Jéricho par la route du Jourdain.

2 - Lors de leur entrée à Jéricho, un riche publicain sortit pour voir le Seigneur. Mais il n'y parvenait pas car sa taille était petite et l'affluence grande. Un arbre, un sycomore, se dressait près du chemin. Il monta sur l'arbre et trouva un siège parmi ses rameaux.

3 - Quaud Jésus arriva, il vit l'homme et dit : O Zachée, hâte-toi de descendre. Je voudrais demeurer chez toi aujourd'hui.

4 - Zachée descendit et reçut le Seigneur avec joie. Mais beaucoup de sectaires s'exclamèrent et dirent : Quelle honte ! Il va loger chez Zachée le pécheur et le publicain.

5 - Jésus ne prêta aucune attention à leurs paroles. Il alla son chemin avec Zachée qui était un homme de foi. Au cours de leur entretien, Zachée dit : Seigneur, j'ai toujours essayé de faire ce qui est juste. Je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et si je cause du tort à un homme d'une manière quelconque, je redresse ce tort en l'indemnisant au quadruple.

6 - Jésus lui dit : Dieu connaît ta vie et ta foi. Voici, les bénédictions du Seigneur des Armées demeureront avec toi et toute ta maison.

7 - Puis Jésus conta à tous une parabole. Il dit : Le vassal d'un empereur fut fait roi d'un pays étranger. Il s'y rendit pour faire valoir ses droits et prendre possession du royaume. Avant de partir, il appela dix serviteurs de confiance et leur donna à chacun un talent. Il dit : « Allez employer ces talents selon les occasions que vous rencontrerez, afin d'augmenter ma fortune. » Puis il alla son chemin.

8 - Après de longs jours, il revint, appela les dix, et leur demanda un rapport. Le premier vint et dit : « Seigneur, j'ai gagné pour toi neuf talents. Tu m'en as donné un, en voilà dix. »

9 - Le roi répondit : « Homme fidèle tu as bien agi. Parce que tu as été fidèle dans une petite chose, je juge que tu seras un fidèle serviteur dans une plus grande. Voici, je te fais chef de neuf cités importantes de mon royaume. »

10 - Le second vint et dit : Seigneur, je t'ai gagné quatre talents, tu m'en as donné un, en voilà cinq. Le roi répondit : « Tu as prouvé ta fidélité. Voici, je te fais chef de quatre cités importantes de mon royaume. »

11 - Un autre vint et dit : « Seigneur, j'ai doublé ce que tu m'as donné ; tu m'as donné un talent, en voilà deux. » Le chef dit : « Tu as prouvé ta fidélité. Voici, je te fais chef d'une cité importante de mon royaume. »

12 - Un autre vint et dit : Seigneur, voilà ce que tu m'as donné. Je savais que tu es un homme âpre, récoltant souvent là où tu n'as pas semé. J'ai eu grand peur, j'ai donc pris le talent que tu m'as donné et l'ai caché dans un endroit secret. Le voilà. »

13 - Le roi s'écria : « Fainéant ! Tu savais ce que je t'avais demandé. J'attendais de chacun qu'il fit de son mieux. Si tu étais timide et si tu avais peur de te fier à ton jugement dans les marchés, pourquoi n'es-tu pas allé prêter mon argent en vue d'un profit, pour qu'il me revienne avec les intérêts ? »

14 - Puis se tournant vers l'intendant de sa fortune, le chef dit : « Prends ce talent et donne-le à celui qui en a gagné neuf par sa diligence. »

15 - Car voici, je dis que quiconque se sert de ce qu'il a pour gagner recevra abondamment. Mais quiconque cache son talent dans la terre perdra ce qu'il possède.

150

LES Christiens se mirent en route pour Béthanie. Sur leur chemin, alors qu'ils étaient encore à Jéricho, ils passèrent près d'un mendiant assis au bord de la route. C'était l'aveugle Bartimée. Entendant passer la multitude, il dit : Qu'est-ce que j'entends ?

2 - Les gens lui dirent : C'est Jésus de Nazareth qui passe.

3 - Aussitôt l'homme se mit à crier : Seigneur Jésus, fils de David, arrête ! Aie pitié du pauvre aveugle Bartimée !

4 - Les gens dirent : Tais-toi, tiens-toi en paix.

5 - Mais l'aveugle Bartimée cria encore une fois : Fils de David, écoute ! Aie pitié du pauvre aveugle Bartimée !

6 - Jésus s'arrêta et dit : Amenez-le-moi.

7 - Alors les gens amenèrent l'aveugle au Seigneur, et tout en l'amenant ils dirent : Maintenant Bartimée, prends courage, le Seigneur t'appelle.

8 - Alors il jeta son manteau et courut vers Jésus qui attendait près de la route. Jésus dit : Que désires-tu avoir, Bartimée ?

9 – L'aveugle dit : Rabboni, ouvre mes yeux afin que je puisse voir.

10 - Jésus dit : Bartimée, regarde. Reçois ta vue. Ta foi t'a guéri.

11 - Il reçut sa vue à l'instant, et dans la plénitude de son cœur il dit : Dieu soit loué.

12 - Et tous les gens dirent : Dieu soit loué.

13 - Puis Jésus et les douze allèrent à Béthanie. C'était six jours avant la fête. Quand les gens surent que Jésus était à Béthanie, ils vinrent de près et de loin pour le voir et l'entendre parler. Ils étaient tous anxieux de s'entretenir avec Lazare que Jésus avait réveillé d'entre les morts.

14 - Or, à Jérusalem, les prêtres et les pharisiens étaient sur le qui-vive. Ils disaient : Ce Jésus va assister à la fête. Il ne faut pas que nous lui permettions de s'échapper à nouveau.

15 - Ils ordonnèrent à tous les hommes de rester aux aguets pour aider à appréhender le Seigneur afin de lui ôter la vie.

151

C'EST la veille du sabbat, le huitième jour du mois juif de Nizan, que Jésus arriva à Béthanie. Le jour du sabbat, il se rendit à la synagogue pour enseigner.

2 - Au matin du premier jour de la semaine, qui était le dimanche de la semaine, il appela ses douze apôtres à lui et dit : Nous allons aujourd'hui à Jérusalem. Ne vous effrayez pas, mon heure n'est pas encore venue. Maintenant, que deux d'entre vous aillent au village de Bethphagé. Vous trouverez une ânesse attachée à un arbre, et vous verrez un ânon auprès d'elle. Détachez l'ânesse et amenez-la moi. Si quelqu'un demande pourquoi vous prenez l'ânesse, dites simplement : « Le maître en a besoin. » Alors le propriétaire vous accompagnera.

3 - Les disciples allèrent là où Jésus leur avait demandé d'aller. Ils trouvèrent l'ânesse et l'ânon près d'une porte ouverte. Quand ils voulurent détacher l'ânesse, son propriétaire dit : Pourquoi voulez-vous emmener l'ânesse ?

4 - Les disciples dirent : Le maître en a besoin.

5 - Alors le propriétaire dit : C'est bien.

6 - Puis ils amenèrent la bête auprès de Jésus et jetèrent leurs manteaux sur elle. Jésus s'assit sur l'ânesse et entra ainsi dans Jérusalem. Des multitudes de gens se pressaient sur le chemin. Les disciples louaient le Seigneur et disaient : Trois fois béni le roi qui est venu au nom de Dieu ! Gloire à Dieu, paix sur la terre et bienveillance envers les hommes !

7 - Beaucoup de gens étendirent leurs vêtements sur la route. Quelques-uns cassèrent des branches d'arbre et les jetèrent sur le chemin. De nombreux enfants arrivèrent avec des guirlandes de fleurs fraîches. Ils en parèrent le Seigneur ou bien les répandirent sur le chemin en disant : Salut au roi ! Longue vie au roi ! Le trône de David sera rebâti ! Hosanna au Seigneur des Armées !

8 - Parmi les multitudes, il y avait des pharisiens qui dirent à Jésus lors de son passage : Réprimande cette foule bruyante. Il est honteux pour elle de crier ainsi dans la rue.

9 - Le Seigneur répondit : Hommes, je vous dis que si cette foule se tenait tranquille, les pierres elles-mêmes se mettraient à pousser des cris.

10 - Alors les pharisiens conférèrent entre eux. Ils dirent : Nos menaces n'ont aucun effet. Regardez, le monde entier se met à le suivre.

11 - A l'approche de Jérusalem, Jésus s'arrêta, se mit à pleurer, et dit : Jérusalem ! Jérusalem ! Cité sainte des Juifs ! La gloire du Seigneur t'appartenait, mais tu as rejeté le Seigneur. Tes yeux sont fermés, tu ne peux pas voir le roi. Le règne du Seigneur du ciel et de la terre est venu, mais tu ne le comprends pas.

12 - Voici, le jour arrivera où des armées venues de loin dresseront un barrage sur ton chemin, t'assiégeront, et te cerneront de tous côtés. Elles te précipiteront à terre et te tueront, toi et tes enfants, dans les rues. Elles ne laisseront pas pierre sur pierre de ton saint temple, de tes palais, et de tes murs, parce que tu méprises aujourd'hui les offres du ciel.

13 - Quand Jésus et la multitude furent entrés à Jérusalem, l'excitation y régna et les gens demandèrent : Qui est cet homme ?

14 - La multitude répondit : C'est le roi, le prophète, le prêtre de Dieu. C'est l'homme de Galilée.

15 - Mais Jésus ne s'arrêta pas. Il alla directement au porche du temple, lequel était plein de gens qui se bousculaient pour voir le roi. Il y avait là des malades, des infirmes, des estropiés, et des aveugles. Jésus s'arrêta, leur imposa les mains, et les guérit par la Parole sacrée.

16 - Le temple et les cours du temple étaient remplis d'enfants qui louaient Dieu et disaient : Hosanna au roi ! Le fils de David est le roi ! Salut au roi ! Dieu soit loué !

17 - En entendant chanter les enfants, les pharisiens furent remplis de colère. Ils dirent à Jésus : Entends-tu ce que disent les enfants ?

18 - Jésus dit : J'entends, mais n'avez-vous jamais lu les paroles de votre propre harde qui a dit : « Tu as parfait la louange par la bouche des enfants et des nourrissons. »

19 - Quand vint le soir, le Seigneur et ses disciples retournèrent à Béthanie.

152

LE lendemain, lundi de la semaine, le maître se rendit à Jérusalem avec les douze. En passant le long du chemin, il aperçut un figuier couvert de feuilles mais sans trace de fruit.

2 - Jésus s'adressa à l'arbre et dit : Usurpateur inutile du sol, figuier superbe à regarder mais créature illusoire, tu enlèves à la terre et à l'air la nourriture qui devrait revenir aux arbres productifs de fruits. Retourne à la terre et deviens toi-même la nourriture que d'autres arbres mangeront.

3 - Après avoir ainsi parlé à l'arbre, Jésus alla son chemin. Quand il arriva au temple, voici que les salles étaient remplies de petits marchands qui vendaient des colombes, des animaux, et des objets divers. Le temple était un marché de commerce.

4 - À cette vue, Jésus s'indigna et dit : Hommes d'Israël, quelle honte ! Cet endroit est présumé être la maison de la prière. Mais en ce moment c'est une caverne de voleurs. Eloignez de ce lieu sacré un tel brigandage.

5 - Les marchands ne firent que rire. Ils dirent : Notre commerce est protégé par ceux qui disposent de l'autorité. Nous ne partirons pas.

6 - Alors Jésus fit un fouet de cordes comme il avait déjà fait précédemment. Il se précipita au milieu des marchands, jeta tout leur argent à terre, ouvrit toutes grandes les cages des pigeons, coupa les cordes qui retenaient les agneaux bêlants et les libéra. Puis il chassa les marchands de l'endroit et balaya le sol avec un balai propre et neuf.

7 - Les principaux prêtres et scribes étaient remplis de colère mais craignaient de toucher au Seigneur ou même de le réprimander, parce que le peuple entier prenait sa défense. Jésus enseigna la foule toute la journée et guérit une multitude de malades. Quand vint le soir il retourna à Béthanie.

153

LE mardi, de bonne heure dans la journée, le maître et les douze apôtres se rendirent à Jérusalem. Les douze remarquèrent en passant l'arbre auquel le Seigneur avait parlé la veille. Voici que les feuilles en avaient séché, juste comme si elles avaient été roussies par le feu.

2 - Pierre dit : Seigneur, vois l'arbre ! Ses feuilles sont sèches, et il paraît mort.

3 - Jésus dit : Il en sera ainsi de tous ceux qui ne portent pas de fruit. Quand Dieu les appellera pour rendre compte, voici, il soufflera sur eux. Leurs feuilles, leurs paroles creuses, sécheront et dépériront. Dieu ne laissera pas les arbres inféconds de la vie encombrer le sol. Il les arrachera et les rejettera tous.

4 – Or, vous pouvez démontrer le pouvoir de Dieu. Si vous avez foi en Dieu, vous pouvez ordonner aux montagnes de disparaître, et elles s'ébouleront à vos pieds. Vous pouvez parler aux vents et aux vagues, ils vous écouteront et obéiront à vos commandements. Dieu écoute la prière de la foi et quand vous demanderez avec foi, vous recevrez.

5 - Mais vos demandes ne doivent pas être irrecevables : Dieu n'écoutera pas la prière d'un homme qui vient à lui avec le sang d'autrui sur ses mains. Quiconque héberge des pensées d'envie et n'aime pas ses compagnons peut prier Dieu éternellement sans être entendu. *Dieu ne peut rien faire de plus pour les hommes que ce que les hommes sont eux-mêmes disposés à faire pour autrui.*

6 - Jésus parcourut à nouveau les cours du temple. La réunion du conseil de Caïphe et des autres dirigeants avait beaucoup enhardi les prêtres et les scribes. Ils vinrent donc à Jésus et dirent : Qui t'a donné autorité pour faire ce que tu as fait ? Pourquoi as-tu chassé les marchands du temple, hier ?

7 - Jésus leur répliqua et dit : Si vous voulez bien d'abord répondre à ma question alors je vous répondrai à mon tour. Jean le Précurseur était-il un homme de Dieu ou un séditieux ?

8 - Les scribes et les pharisiens hésitèrent à lui répondre. Ils tenaient entre eux le raisonnement suivant : Si nous disons que Jean était un prophète envoyé de Dieu, Jésus dira : « Jean a témoigné pour moi que je suis fils de Dieu. Pourquoi ne croyez-vous pas à mes paroles ? » Si nous disons que Jean était un téméraire et un séditieux, le peuple se mettra en colère, car il est persuadé que Jean était un prophète du Dieu vivant.

9 - Ils répondirent donc à Jésus en disant : Nous ne savons pas, nous ne pouvons pas dire.

10 - Alors Jésus dit : Puisque vous ne voulez pas me répondre, je ne vous dirai pas non plus qui m'a donné pouvoir pour chasser les voleurs de la maison de Dieu.

11 - Puis il leur conta une parabole. Il dit : Un jour un homme donna un festin et invita tous les gens riches et honorés du pays. Mais à leur arrivée ils trouvèrent que la porte de la salle du banquet était basse, et qu'ils ne pouvaient entrer sans courber la tête et tomber à genoux. Ces gens ne voulurent ni courber la tête ni tomber à genoux. Ils s'en allèrent donc sans assister au festin.

12 - Alors l'homme envoya ses messagers inviter les gens du peuple et ceux de basse condition à venir festoyer avec lui. Ces gens vinrent avec joie. Ils courbèrent la tête et tombèrent à genoux. Ils entrèrent dans la salle du banquet qui fut remplie, et tout le monde fut dans l'allégresse.

13 - Puis le maître dit : Regardez, prêtres, scribes, et pharisiens ! Le Seigneur du ciel et de la terre a servi un somptueux festin, et vous avez été conviés les premiers de tous. Mais vous avez trouvé la porte d'entrée de la salle du festin si basse qu'il vous fallait courber la tête et tomber à genoux pour entrer. Vous avez dédaigné le roi qui a préparé le festin, refusé de courber la tête et de tomber à genoux. Vous êtes allés votre chemin. Mais maintenant, Dieu appelle de nouveau. Les gens du peuple et ceux de basse condition sont

venus en foule. Ils sont entrés au festin et se réjouissent tous.

14 - Hommes, je vous dis que les publicains et les courtisanes entrent par les portes dans le royaume du Dieu du ciel, et que vous êtes laissés dehors. Jean est venu vers vous dans sa droiture. Il a apporté la vérité, mais vous ne l'avez pas cru. Mais les publicains et les courtisanes ont cru, ont été baptisés, et sont maintenant entrés au festin. Je vous le dis maintenant comme je vous l'ai dit bien des fois, il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus.

154

LES multitudes voulaient entendre ce que Jésus avait à dire. Elles construisirent donc une plate-forme dans la cour du temple, et Jésus y monta pour enseigner.

2 – S'exprimant en paraboles, il dit : Un homme possédait un grand domaine. Il planta un vignoble, l'entoura d'une haie, construisit une tour, installa le pressoir pour faire du vin. Il remit ce vignoble entre les mains de laboureurs, puis partit en voyage pour un pays lointain.

3 - À l'époque des vendanges, l'homme délégua un serviteur pour recevoir sa part du fruit des vignes et la lui rapporter. Les laboureurs sortirent et frappèrent le serviteur. Ils lui appliquèrent quarante coups de fouet sur le dos et le repoussèrent au delà de la porte du vignoble.

4 - Alors le propriétaire envoya un autre homme pour lui rapporter son dû. Les laboureurs se saisirent de lui, le blessèrent grièvement, le rejetèrent du vignoble, et le laissèrent à moitié mort sur le bord du chemin.

5 - Le propriétaire envoya encore un autre homme pour lui rapporter son dû. Les laboureurs se saisirent de lui et lui percèrent le cœur avec un javelot. Puis ils l'enterrèrent de l'autre côté de la haie.

6 - Le propriétaire fut désolé. Il pensa en lui-même : « Que vais-je faire ? » Puis il dit : « Voilà ce que je vais faire. Mon fils unique est ici. Je vais l'envoyer aux laboureurs. Ils respecteront sûrement mon fils et m'enverront ce qui m'appartient. »

7 - Il envoya son fils. Les laboureurs se consultèrent et dirent : « Il est l'unique héritier de toute cette richesse. Si nous lui ôtons la vie, le grand héritage nous appartiendra. » Ils lui ôtèrent la vie et jetèrent son corps au delà de la haie du vignoble.

8 - Or, les jours arriveront ou le propriétaire reviendra régler ses comptes avec les laboureurs. Il les appréhendera tous et les jettera dans des feux ardents où ils resteront jusqu'à ce qu'ils aient payé les dettes dont ils sont redevables. Et il remettra son vignoble aux soins de gens honnêtes.

9 - Puis se tournant vers les prêtres et les scribes, Jésus dit : Vos prophètes n'ont-ils pas dit : « La pierre que les bâtisseurs ont rejetée est devenue la clef de la voûte ? » Vous qui vous posez en hommes de Dieu, en laboureurs, voici, vous avez lapidé et tué les messagers de Dieu, ses prophètes, et ses voyants. Maintenant vous essayez de tuer son fils. Je vous dis que le royaume vous sera enlevé. Il sera donné à des peuples qui ne sont pas encore des peuples et à une nation qui n'est pas encore une nation. Des hommes dont vous ne comprendrez pas le langage se tiendront entre les vivants et les morts et montreront le chemin vers la vie.

10 - À l'audition de cette parabole, les chefs des prêtres et des pharisiens furent bouleversés de colère. Ils auraient voulu s'emparer du Seigneur et lui faire du mal, mais ils avaient horriblement peur. Ils craignaient la multitude.

11 - Jésus conta une autre parabole. Il dit : Le royaume ressemble à un certain roi qui fit un festin en

l'honneur du mariage de son fils. Il envoya ses serviteurs appeler tous les gens qui avaient été invités au festin. Les serviteurs appelèrent, mais les gens ne voulurent pas venir.

12 - Alors le roi envoya d'autres messagers au loin pour dire : « Voici, mon repas est maintenant servi. Mes bœufs et mes animaux gras sont préparés. Il y a sur mes tables les mets les plus choisis et les vins les plus riches. Venez au festin de mariage. »

13 - Les gens se mirent à rire et traitèrent son appel avec dédain. Ils allèrent leur chemin, l'un à sa ferme, l'autre à ses marchandises. D'autres s'emparèrent des serviteurs du roi, les maltraitèrent honteusement, et en tuèrent quelques-uns. Alors le roi envoya sa soldatesque qui tua les meurtriers et brûla leur ville.

14 - Puis le roi envoya d'autres serviteurs auxquels il dit : « Allez aux coins des rues, aux croisées des chemins, dans les marchés, et dites : Quiconque le veut peut venir au festin de mariage.»

15 - Les serviteurs allèrent leur chemin et appelèrent. Et voici que la salle du banquet fut remplie de convives. Mais en entrant pour voir les convives, le roi aperçut un homme qui ne portait pas de robe de noces. Il l'appela à lui et dit : « Ami, pourquoi viens-tu ici sans robe de noces ? Voudrais-tu ainsi déshonorer mon fils ? »

16 – L'homme resta muet. Il ne répondit pas. Alors le roi dit à ses gardes : « Saisissez cet homme et jetez-le pieds et mains liés dans les ténèbres de la nuit. »

17 - Beaucoup ont été appelés, mais nul n'est choisi comme convive s'il ne s'est pas vêtu d'une robe de noces.

155

TANDIS que Jésus parlait, les pharisiens vinrent le questionner, pensant l'incriminer par ses réponses. Un hérodien strict prit la parole et dit : « Mon Seigneur, tu es un homme véridique, tu montres le chemin vers Dieu, et tu n'as pas d'égard pour la personnalité des hommes. Dis-nous ce que tu penses de ceci : Nous qui sommes de la postérité d'Abraham, devons-nous payer le tribut à César ? Ou bien ne devons-nous pas ? »

2 - Connaissant la méchanceté du cœur de cet hérodien, Jésus dit : Pourquoi viens-tu me tenter ainsi ? Montre-moi l'argent du tribut dont tu parles.

3 – L'homme apporta une pièce de monnaie sur laquelle était gravée une effigie. Jésus dit : De qui sont l'effigie et le nom qui figurent sur cette pièce ?

4 – L'homme répondit : C'est l'effigie de César et c'est son nom.

5 - Jésus dit : Donnez à César ce qui appartient à César. Mais donnez à Dieu les créatures de Dieu.

6 - Les auditeurs dirent : Il répond bien.

7 - Puis un de ces sadducéens qui ne croient pas à la résurrection des morts vint dire : Rabboni, Moïse a écrit que si un homme marié meurt sans enfants, sa veuve deviendra la femme de son frère. Or, il y avait sept frères, et l'aîné avait une femme. Il mourut sans enfants. Un frère prit sa veuve pour femme, puis mourut. Et chacun des frères eut cette femme pour épouse. Au cours des temps la femme mourut. Maintenant lequel aura cette femme pour épouse au jour de la résurrection ?

8 - Jésus dit : Ici-bas, sur ce plan de vie, les hommes ne se marient que pour satisfaire leurs désirs égoïstes ou pour perpétuer la race. Mais dans le monde à venir et au jour de la résurrection, les hommes ne s'imposeront pas les vœux du mariage. À l'instar des anges et des autres fils de Dieu, ils ne formeront

d'unions ni pour leur plaisir égoïste ni pour perpétuer la race.

9 - La mort ne signifie pas la fin de la vie. Le sépulcre n'est pas le but des hommes, pas plus que la terre n'est le but des semences. La vie est la conséquence de la mort. La semence peut paraître mourir dans son tombeau, mais l'arbre en surgit pour s'élever à la vie. De même l'homme peut paraître mourir, mais il continue de vivre et jaillit hors du tombeau dans la vie.

10 - Si vous pouviez comprendre les paroles que Moïse a dites au sujet du buisson ardent qui brûlait et cependant ne se consumait pas, alors vous sauriez que la mort ne peut pas détruire la vie. Moïse a dit que Dieu était le Dieu d'Abraham, d'Isaac, et d'Israël. Dieu n'est pas le Dieu des ossements desséchés, mais le Dieu des vivants.

11- Hommes, je vous dis que l'homme descend dans la tombe, mais se relèvera pour manifester la vie. Car toute vie est cachée avec Christ en Dieu, et l'homme vivra puisque Dieu vivra.

12 - Les pharisiens et les scribes qui avaient entendu le Seigneur s'écrièrent : Il dit la vérité.

13 - Et ils furent heureux de la déconfiture du Sadducéen.

14 - Ensuite un honnête scribe vint dire à Jésus : Seigneur tu parles comme un envoyé de Dieu. Puis-je demander quel est le plus grand et le premier des commandements de la Loi ?

15 - Jésus dit : O Israël, écoute ! Le premier commandement c'est l'unité du Seigneur notre Dieu. « Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de tout votre esprit, de toute votre âme, et de toutes vos forces. Et vous aimerez votre prochain comme vous-mêmes. » Voilà les plus grands commandements parmi les dix. C'est d'eux que dépendent la Loi, les prophètes, et les Psaumes.

16 - Le scribe répondit : Mon âme témoigne que tu dis la vérité, car l'amour accomplit la loi et s'élève bien au-dessus des offrandes brûlées et du sacrifice.

17 - Jésus lui dit : Voici que tu as résolu un mystère. Tu es dans le royaume, et le royaume est en toi.

18 - Puis Jésus adressa la parole à ses disciples pour que tout le monde entendît. Il dit : Méfiez-vous des scribes et des pharisiens qui tirent vanité du port de leurs longues robes richement brodées. Ils aiment à être salués sur la place du marché. Ils recherchent les sièges les plus élevés aux festins. Pour satisfaire leur égoïsme charnel, ils enlèvent aux pauvres un salaire durement gagné. Ils prient longuement et à haute voix en public. Ce sont eux les loups qui s'habillent à la ressemblance des brebis.

19 - Puis Jésus dit à tous : Les scribes et les pharisiens sont placés par la loi sur le siège de Moïse, et la loi leur permet d'interpréter la loi. Faites donc ce qu'ils vous ordonnent, mais n'imitez pas leurs agissements. Ils répètent les enseignements de Moïse, mais accomplissent les œuvres de Beelzébul. Ils parlent de miséricorde, et cependant ils assujettissent sur les épaules des hommes des fardeaux douloureux à porter. Ils parlent d'entraide, et cependant ne fournissent pas le moindre effort pour aider leurs frères.

20 - Ils présentent leurs actes connus en spectacle digne d'attention. Cependant ils ne font rien d'autre qu'étaler leurs robes fastueuses et leurs larges phylactères, et sourire quand on les appelle « Maîtres honorés de la loi ». Ils se pavanent et laissent percer leur orgueil quand on les appelle « père Untel ».

21 - Maintenant, écoutez. Ne donnez à personne ici-bas le nom de père. Le Dieu du ciel et de la terre est le seul Père de la race humaine. Christ est au sommet de la hiérarchie, il est le grand maître exalté des fils des hommes. Si vous voulez être exaltés, asseyez-vous aux pieds du maître et servez. **L'homme le plus grand est celui qui sert le mieux.**

156

LES scribes et les pharisiens étaient fous de rage. Jésus dit : Malheur à vous, scribes et pharisiens. Hypocrites ! Vous barrez le chemin, vous bloquez la porte. Vous ne voulez pas entrer dans le royaume et vous en détournez les cœurs purs qui étaient sur le point d'entrer.

2 - Malheur à vous, scribes et pharisiens. Hypocrites ! Vous faites le tour de la mer et de la terre pour faire un prosélyte, et une fois que vous l'avez fait, il est un fils de l'enfer juste comme vous-mêmes.

3 - Malheur à vous qui vous intitulez guides des hommes ! Vous êtes bien des guides, mais des guides aveugles, car vous payez la dîme du cumin, de la menthe, et de l'aneth, mais vous laissez inaccomplies les substances les plus importantes de la loi, celles qui concernent le jugement, la justice, et la foi. Vous filtrez les moucherons avant de boire. Mais ensuite vous avalez des chameaux et tout ce qui leur ressemble.

4 - Malheur à vous, scribes et pharisiens. Hypocrites ! Vous nettoyez et vous frottez l'extérieur de la coupe alors qu'elle est remplie d'ordures, d'exactions, et d'intempérance. Allez purifier l'intérieur de la coupe. Alors les effluves empoisonnés n'en souilleront pas l'extérieur.

5 - Malheur à vous, scribes et pharisiens. Hypocrites ! Vous ressemblez à des sépulcres blanchis. Vos vêtements extérieurs sont magnifiques, mais vous êtes remplis d'ossements desséchés. Vous paraissez divins aux hommes. Mais vous nourrissez dans vos cœurs la convoitise, les hypocrisies, et d'abjectes iniquités.

6 - Malheur à vous, scribes et pharisiens. Hypocrites ! Vous construisez et ensuite vous ornez les tombes des saints de l'antiquité, et vous dites : « Si nous avions vécu au temps de ces hommes, nous les aurions protégés. Nous n'aurions pas agi comme nos pères quand ils les ont mal traités et livrés à l'épée. » Mais vous êtes fils de ceux qui ont tué les saints, et votre justice ne dépasse pas la leur d'un iota.

7 - Allez combler la mesure de vos pères qui étaient plongés dans le crime. Vous êtes les rejetons des vipères. Comment pourriez-vous différer des serpents de la poussière ? Dieu vous a envoyé à nouveau ses prophètes et ses voyants, ses sages et ses saints. Vous allez les flageller dans vos synagogues, les lapider dans les rues, et les clouer à la croix.

8 - Malheur à vous, car vous allez voir retomber sur vos têtes le sang de tous les saints qui ont été tués sur la terre depuis Abel-le-Juste jusqu'à Zacharie, fils de Barachias, assassiné dans le Lieu Saint devant l'autel du Seigneur. Voici, je dis que toutes ces choses vont advenir à cette nation et aux habitants de Jérusalem.

9 - Jésus jeta un regard autour de lui et dit : Jérusalem, Jérusalem, cruelle cité de Jérusalem qui massacres tes prophètes dans les rues et tues les saints que Dieu t'a envoyé ! J'aurais souvent voulu rassembler tes enfants dans le bercail de Dieu, mais tu n'as pas accepté. Tu as rejeté Dieu. Maintenant ta maison est abandonnée et tu ne me reverras plus avant de pouvoir dire : « Trois fois béni le fils de l'homme qui vient comme fils de Dieu. »

10 - Puis il alla s'asseoir près du trésor et observa les gens qui payaient la dîme. Les riches vinrent donner en prélevant sur leur abondance. Puis Jésus vit une veuve pauvre mais loyale qui venait mettre un denier dans le tronc.

11- Alors il dit à ses disciples qui étaient debout auprès de lui : Regardez cette pauvre veuve qui a mis un denier dans le tronc. Elle a fait plus que tous les autres, car elle a donné tout ce qu'elle possédait, tandis que les riches n'ont donné qu'une petite parcelle de leurs biens.

12 - Un groupe de Juifs grecs assistaient à la fête. Ils rencontrèrent Philippe, qui parlait leur langue, et lui dirent : Messire, nous voudrions voir le Seigneur, ce Jésus qu'on appelle le Christ.

13 - Philippe leur montra le chemin et les amena au Christ. Jésus dit : L'heure est venue. Le fils de l'homme est prêt à être glorifié. Il ne peut en être autrement. *À moins de tomber en terre et de mourir, un grain de blé ne peut que rester un grain de blé. Mais s'il meurt, il lèvera, et cent grains de blé surgiront de son tombeau.* Mon âme est maintenant troublée. Que vais-je dire ?

14 - Puis il leva les yeux au ciel et dit : Dieu mon Père, je ne voudrais pas demander à être soulagé de tous les fardeaux que je dois porter. Je ne demande que la grâce et la force de porter ces fardeaux quels qu'ils soient. Voici l'heure pour laquelle je suis venu vers la terre. O Père, fais resplendir ton nom !

15 - Alors l'endroit fut illuminé d'une lumière plus brillante que le soleil de midi. Les gens reculèrent effrayés. Puis une voix qui paraissait venir du ciel dit : J'ai glorifié à la fois mon nom et le tien, et je les honorerai à nouveau.

16 - Les gens entendirent la voix et quelques-uns s'écrièrent : C'est un tonnerre lointain !

17 – D'autres dirent : Un ange lui a parlé.

18 - Mais Jésus dit : Cette voix ne s'adressait pas à moi. Elle a retenti pour vous, afin que vous sachiez que je suis venu de Dieu. C'est maintenant que le jugement du monde est à portée de la main. Le prince des ténèbres va se rendre manifeste et pénétrer dans son domaine. Le fils de l'homme va maintenant être élevé au-dessus de la terre pour attirer à lui tous les hommes.

19 - Les gens dirent : La loi proclame que Christ demeure pour toujours. Comment peux-tu dire que le fils de l'homme va maintenant être élevé ? Qui est le fils de l'homme ?

20 - Jésus dit : C'est maintenant que la lumière brille. Marchez dans la lumière pendant que vous avez encore la lumière. L'obscurité arrive, et quiconque marche dans l'obscurité ne peut trouver le chemin. Je vous le répète, marchez dans la lumière pendant que vous avez encore la lumière, afin que les hommes sachent que vous êtes des fils de lumière.

21 - Puis Jésus se dressa dans le porche du temple et lança son dernier appel aux multitudes. Il dit : Quiconque croit en moi croit au Dieu qui m'a envoyé faire sa volonté. Quiconque m'aperçoit maintenant aperçoit Dieu mon Père. Voici, je suis venu comme une lumière pour le monde. Quiconque croit en moi marchera dans la lumière, la lumière de la vie.

22 - Vous qui m'écoutez maintenant, si vous ne me croyez pas, je ne vous juge pas. Je ne suis pas venu juger le monde, je suis venu pour sauver le monde. Dieu est le seul juge des hommes. Mais mes paroles s'opposeront à vous le jour où Dieu jugera le monde. Car ce n'est pas moi qui vous parle. Je prononce les paroles que Dieu m'a donnée à prononcer.

23 - Puis Jésus dit : Jérusalem, avec toute ta splendeur et tes crimes, adieu !

157

JÉSUS s'en alla avec les douze et s'assit au Mont des Oliviers, juste au-delà de la porte de la ville. Ses disciples dirent : Regarde la magnifique cité de Jérusalem ! Combien toutes ses maisons sont belles ! De quelle magnificence sont revêtus ses temples et ses autels !

2 - Jésus dit : La cité est la splendeur de mon peuple, Israël. Mais voici, le temps viendra où toutes ses pierres seront jetées bas, et où elle sera un sujet de désapprobation et de moquerie pour les nations de la terre.

3 - Les disciples demandèrent : Quand cette désolation arrivera-t-elle ?

4 - Jésus dit : L'âge présent de la vie humaine ne sera pas révolu avant que les armées du conquérant soient venues tonner aux portes de Jérusalem. Elles y pénétreront, et le sang coulera comme de l'eau de par les rues. Tout le précieux mobilier du temple, des cours, et des palais sera détruit ou emporté pour orner des cours et des palais royaux.

5 - Mais les jours en question ne sont pas proches. Avant leur venue, vous serez maltraités par les scribes et les pharisiens, les grands-prêtres et les docteurs de la loi. Vous serez traînés sans cause devant les tribunaux. Vous serez lapidés. Vous serez frappés dans les synagogues. Vous demeurerez l'objet des critiques des chefs de ce monde. Les gouverneurs et les rois vous condamneront à mort. Mais vous ne chancellerez pas. Vous témoignerez en faveur de la vérité et de la droiture.

6 - Lors de ces heures, ne vous préoccupez pas de vos discours. Vous n'aurez pas besoin de réfléchir à ce qu'il faudra dire, car le Saint-Esprit planera sur vous et vous dictera les paroles à prononcer.

7 - Mais alors le carnage continuera. Des hommes croiront plaire à Dieu en vous massacrant. Des nations lointaines et proches vous haïront par égard pour Christ. On propagera de mauvaises pensées parmi vos parents, qui vous haïront et vous abandonneront à la mort. Des frères trahiront leurs frères. Des pères se lèveront pour témoigner contre leur progéniture, et des enfants conduiront leurs parents au bûcher.

8 - Quand vous entendrez dans les airs le cri des aigles romaines, et quand vous verrez leurs légions se répandre sur la plaine, sachez que la désolation de Jérusalem approche. Alors, que le sage n'attende pas, mais qu'il s'enfuie. Si quelqu'un est sur le toit de sa maison, qu'il ne perde pas son temps à entrer dans la maison pour rassembler ses richesses, mais qu'il s'enfuie. Et si quelqu'un travaille aux champs, qu'il ne rentre pas chez lui, mais qu'il abandonne tous ses bien pour sauver sa Vie.

9 - Malheur aux mères qui auront de petits enfants en ce jour-là. Aucune d'elles n'échappera à l'épée. Les tribulations de cette époque ne peuvent pas être décrites en paroles, car rien de tel n'a existé depuis que Dieu a créé l'homme sur la terre.

10 - Le conquérant emmènera maints fils d'Abraham en captivité dans des pays étrangers, et les grandes routes de Jérusalem seront foulées par des hommes qui ne connaissent pas le Dieu d'Israël jusqu'à ce que les temps de l'antisémitisme soient révolus. Mais quand le peuple aura reçu le Châtiment de ses crimes, les jours de tribulation prendront fin.

11 - Voici, le temps viendra où les hommes du monde entier se dresseront pour combattre, tels des gladiateurs dans une arène, simplement pour l'amour de faire couler le sang. Ils ne raisonneront pas. Ils n'apercevront aucun motif justifiant le carnage, la désolation, le pillage. Ils ne se soucieront d'ailleurs pas d'en apercevoir, car ils feront la guerre contre ami ou ennemi. L'atmosphère elle-même paraîtra surchargée de fumées de mort, et les calamités suivront de près l'épée.

12 - Des signes que les hommes n'ont encore jamais vus apparaîtront alors dans le ciel et sur la terre, dans le soleil, la lune, et les étoiles. Les océans rugiront, et des sons incompréhensibles aux hommes émaneront du ciel, apportant chez les nations la détresse avec la perplexité. Dans l'attente de l'arrivée sur la terre d'événements encore plus terribles, les hommes les plus forts sentiront leurs cœurs défaillir de crainte.

13 - Mais tandis que les conflits feront rage sur terre et sur mer, le Prince de la Paix dominera les nuées du ciel et répétera : « Paix, paix sur la terre, et bienveillance envers les hommes. » Et tous les hommes jetteront leurs épées, et les nations n'apprendront plus la guerre.

14 – C'est alors que l'homme qui porte l'amphore franchira un arc du ciel **(1).** Le signe et le sceau du fils de l'homme apparaîtront dans le ciel d'Orient. Alors les hommes avisés lèveront la tête et sauront que la rédemption de la terre est proche.

15 - Avant la venue de ces jours, de faux Christs et de pauvres prophètes illusionnés surgiront dans bien des pays. Ils montreront les signes et accompliront une multitude de grands travaux. Ils égareront la foule qui manque de sagacité, et nombre d'hommes avisés se tromperont. Je vous répète donc une fois de plus, quand des hommes diront que le Christ est dans le désert, n'y allez pas. Et s'ils disent qu'il est dans le lieu secret, ne les croyez pas, car au jour de sa venue le monde saura qu'il est venu.

16 - La lumière du matin vient de l'Orient et brille jusqu'à l'Occident. Il en sera de même pour l'arrivée de l'âge du fils de l'homme. Les méchants de la terre pleureront quand ils verront le fils de l'Homme descendre en puissance sur les nuées du ciel.

17 - Prenez garde, O prenez garde, car vous ne connaissez ni l'heure ni le jour où viendra le fils de l'Homme. Ne laissez pas vos cœurs s'encombrer ni de sensualité ni des soucis de la vie, de crainte que ce jour n'arrive et ne vous trouve pas préparés. Restez aux aguets en toutes saisons de l'année et priez afin de pouvoir rencontrer le Seigneur avec joie et non avec douleur.

18 - Avant la venue de ces jours, Dieu notre Père enverra ses messagers aux quatre coins de la terre pour dire : « Préparez-vous, Ô préparez-vous. Le Prince de la Paix va venir. Il vient maintenant sur les nuées du ciel. »

19 - Quand Jésus eut ainsi parlé il repartit avec ses disciples pour Béthanie.

158

LE matin du mercredi de la semaine était arrivé. Jésus et les douze se rendirent à Olivet pour prier. Ils prièrent pendant sept heures. Puis Jésus appela les douze à ses côtés et dit : Aujourd'hui le rideau se déchire, et nous allons faire quelques pas au-delà du voile, dans les cours secrètes de Dieu.

2 - Alors Jésus leur dévoila la signification du chemin caché, du Saint-Esprit, et de la lumière qui ne peut faire défaut. Il leur expliqua entièrement le Livre de Vie, les Rouleaux de Raphaël, le Livre de la Souvenance de Dieu où sont mises par écrit toutes les pensées et les paroles des hommes [(2).]

---

1 Avant que les trois mages fussent guidés vers Bethléem par l'Etoile, ils s'étaient basés sur les données de l'astrologie et en particulier sur la marche rétrograde du soleil dans les constellations du Zodiaque pour guetter l'arrivée d'un signe exceptionnel. Ils savaient que leur époque était proche du minuit des âges, date particulièrement importante dans la science des astres. Le soleil allait quitter la constellation du Bélier (premier signe du Zodiaque) pour entrer dans celle des Poissons (douzième signer). Le signe des Poisons allait servir de symbole aux Chrétiens jusqu'à l'Age suivant qui commencera vers l'an 2100 de notre ère.

Vers cette date, le point vernal entrera dans la constellation du Verseau où il restera pendant une nouvelle période d'environ 2160 ans. « C'est alors que l'homme qui porte l'amphore franchira un arc du ciel. » C'est alors que commencera le nouvel âge (la nouvelle heure au cadran des âges) qui s'écoulera sous le signe du Verseau symbolisé par « l'homme qui porte l'amphore » auquel il est fait allusion ci-dessus.

Dès avant le début de cet Age, c'est-à-dire dès maintenant, des hommes en nombre croissant chercheront à comprendre l'esprit de l'Évangile au lieu de se référer à sa lettre. Quand une fraction prépondérante de la race humaine sera imprégnée de cet esprit, que le présent livre contribue à dégager, l'humanité se trouvera franchement dans l'âge du Verseau. C'est pourquoi le titre de l'Évangile du Verseau a été choisi.

---

2 — Le Livre de la Souvenance de Dieu est connu aussi sous le nom d'Archives de l'Akasha. Ces Archives, invisibles aux yeux de chair, sont celles qui justifient la Parole de l'Écriture : « Il n'est rien de caché qui ne doive être révélé, rien de secret qui ne doive être connu. » Le mot sanscrit Akasha signifie substance primaire. Les pensées, les paroles et les actes des hommes s'inscrivent au fur et à mesure d'une manière indélébile dans cette substance primaire. Jésus y lisait à livre ouvert. C'est pourquoi ses disciples lui disaient : « Nous savons que tu connais toutes choses. »

À l'époque où paraît cette édition, cent cinquante années avant le commencement de l'âge du Verseau, quelques personnes commencent à lire avec les yeux de l'esprit le Livre de la Souvenance de Dieu. C'est un signe des temps. Le nombre de ces lecteurs augmente progressivement, mais l'humanité dans son ensemble ne sait pas encore lire. La télépathie, les visions, les rêves prophétiques, la radiesthésie, et les autres modes de connaissance directe vont cesser peu à peu de constituer des exceptions. Durant l'âge du Verseau, ils seront la règle.

---

3 - Il ne parla pas à voix haute. Il révéla à mi-voix les secrets des maîtres, et quand il prononça le nom de Dieu, il y eut dans les cours du ciel un silence d'une demi-heure, car des anges parlaient en retenant leur souffle.

4 - Jésus dit : Ces choses ne doivent pas être dites à haute voix. Il est interdit à jamais de les écrire. Ce sont les messages du pays du Silence, les souffles intérieurs du cœur de Dieu.

5 - Puis le maître enseigna aux douze les leçons qu'ils devaient enseigner aux autres hommes. De temps à autre il enseigna en paraboles. Il dit : Rappelez-vous les paroles d'hier sur la venue du fils de l'homme. Maintenant vous allez transmettre à d'autres hommes mes enseignements passés et présents. Apprenez-leur à prier sans faiblir et à être prêts à tout moment du jour, car c'est au moment où ils l'attendront le moins que le Seigneur viendra.

6 - Un homme se rendit dans un pays lointain. Il laissa sa maison et toute sa fortune aux soins de serviteurs, cinq pour garder sa maison, cinq pour garder ses granges et ses troupeaux. Les serviteurs attendirent longtemps son retour. Comme il ne revenait pas, ils commencèrent à négliger leur travail. Les uns passèrent leur temps en orgies et dans l'ivresse, les autres s'endormirent à leur poste.

7 - Nuit après nuit des voleurs vinrent. Ils emportèrent les richesses de la maison et des granges, et emmenèrent au loin l'élite des troupeaux.

8 - Quand les serviteurs s'aperçurent du vol d'une grande partie des biens dont la garde leur avait été confiée, ils dirent : « Nous ne sommes pas à blâmer. Si nous avions connu le jour et l'heure du retour de notre seigneur, nous aurions bien veillé sur sa fortune et nous n'aurions pas permis aux voleurs de l'emporter. Il a sûrement eu tort de ne pas nous avertir. »

9 - Mais après de longs jours le seigneur revint. Apprenant que les voleurs l'avaient dépouillé de sa fortune, il appela ses serviteurs et leur dit : « Parce que vous avez négligé ce que je vous avais confié, et passé votre temps en orgies et en sommeil, voici que vous êtes tous débiteurs envers moi. Ce que j'ai perdu par votre négligence, vous me le devez. »

10 - Puis il leur imposa de lourdes tâches et les attacha à leur poste avec des chaînes. Ils y restèrent jusqu'au remboursement par eux de tous les biens que leur seigneur avait perdus par leur négligence.

11 - Un autre homme mit sa fortune sous clef et alla dormir. Pendant la nuit, des voleurs vinrent et déverrouillèrent ses portes. Voyant qu'il n'y avait pas de gardiens, ils entrèrent et emportèrent sa fortune. A son réveil, l'homme trouva ses portes grandes ouvertes et tous ses trésors envolés. Il dit : « Si j'avais connu l'heure où les voleurs viendraient, je serais resté sur mes gardes. »

12 - Prenez garde, mes amis, prenez garde ! Soyez prêts à toute heure. Peu importe que votre Seigneur vienne à minuit ou à l'aurore, car il vous trouvera prêts à le recevoir.

13 - Puis Jésus dit : Voici qu'à l'annonce d'une fête de mariage dix vierges furent choisies pour recevoir le fiancé à son arrivée. Les vierges revêtirent la tenue appropriée, prirent leurs lampes, et s'assirent en attendant que le veilleur dise : « Voilà le fiancé qui arrive ! »

14 - Or, cinq vierges étaient sages. Elles remplirent d'huile leurs lampes. Les cinq autres étaient folles, car elles portaient des lampes vides.

15 - Le fiancé ne vint pas à l'heure prévue. Fatiguées de leur veille, les vierges s'endormirent. À minuit retentit le cri « Voilà le fiancé qui arrive ! » Les vierges se levèrent. Les sages préparèrent rapidement leurs lampes et s'avancèrent, prêtes à recevoir le fiancé. Les folles dirent : « Nous n'avons pas d'huile, nos lampes ne s'allument pas. »

16 - Elles cherchèrent à emprunter de l'huile aux sages qui dirent : « Nous n'avons pas d'huile en excédent. Allez en acheter chez les marchands, remplissez vos lampes, et venez ensuite à la rencontre du fiancé. »

17 - Mais pendant qu'elles étaient allées acheter de l'huile, le fiancé arriva. Les vierges qui étaient prêtes avec leurs lampes toutes préparées le conduisirent au festin du mariage.

18 - Quand les vierges folles arrivèrent, la porte était fermée. Elles eurent beau frapper et appeler à haute voix, la porte ne s'ouvrit pas. L'ordonnateur du festin s'écria : « Je ne vous connais pas ! » Et les vierges allèrent leur chemin dans l'opprobre.

19 - Je vous le dis encore une fois et vous le direz à ceux qui vous suivront. Soyez prêts à tout moment du jour et de la nuit, parce que c'est au moment où vous ne l'attendrez pas que le Seigneur viendra.

20 - Voici, quand il viendra avec tous ses messagers de lumière, le Livre de Vie et celui des Archives seront ouverts, les livres dans lesquels les pensées, les paroles, et les actes sont mis par écrit. Chacun pourra lire les archives qu'il aura écrites pour lui-même et connaîtra son sort avant que le juge prenne la parole. Ce sera l'heure du passage au crible. En conformité avec leurs archives, les hommes trouveront ce qui leur est dû.

21 - Le juge est la Droiture. Il est roi de toute la terre. Il séparera les multitudes comme les bergers séparent les brebis des chèvres. Les brebis trouveront leurs places sur la droite, les chèvres sur la gauche, et tout homme connaîtra sa place.

22 – C'est alors que le juge dira à ceux de droite : « Vous êtes bénis par Dieu le Père. Venez à votre héritage qui a été préparé pour vous depuis les temps anciens. Vous avez été des serviteurs de la race. J'avais faim, et vous m'avez donné du pain. J'avais soif, et vous m'avez donné à boire. J'étais nu, et vous m'avez donné des vêtements. J'étais malade, et vous m'avez soulagé. J'étais en prison, et vous êtes venus vers moi avec des mots d'encouragement. J'étais étranger, et je me suis trouvé chez moi lorsque j'étais chez vous. »

23 - Alors les justes diront : Quand l'avons-nous vu affamé, assoiffé, malade, emprisonné, ou étranger à nos portes, et quand sommes-nous venus à ton secours ? »

24 - Alors le juge dira : « Vous avez servi les fils des hommes. Tout ce que vous avez fait pour eux, vous l'avez aussi fait pour moi. »

25 - Le juge dira à ceux de gauche : « Éloignez-vous de moi, vous n'avez pas servi les fils des hommes. J'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger. J'avais soif, et vous ne m'avez rien donné à boire. J'étais étranger, et vous m'avez chassé de votre porte. J'étais en prison et malade, et vous ne m'avez pas secouru. »

26 - Alors ceux-là diront : « Quand avons-nous négligé ainsi de prendre soin de toi ? Quand t'avons-nous vu affamé, assoiffé, malade, étranger, ou en prison, sans venir à ton secours ? »

27 - Alors le juge dira : « Votre vie a été pleine d'égoïsme. C'est vous-mêmes que vous avez servi et non vos prochains. Quand vous avez traité un de ceux-ci sans égards, c'est moi que vous avez négligé et traité sans égards. »

28 – C'est alors que les justes jouiront du royaume et du pouvoir. Et ceux qui manquent de droiture iront payer leurs dettes — souffrir tout ce que les hommes ont souffert à leur contact.

29 - Quiconque a des oreilles pour entendre et un cœur pour comprendre saisira le sens de ces paraboles.

30 - Quand Jésus eut terminé de conter toutes ces paraboles, il dit : Vous savez que la grande fête de la Pâque aura lieu dans deux jours. Voici que le fils de l'homme va être trahi et livré aux mains des méchants. Il donnera sa vie sur la croix, et les hommes sauront que le fils de l'homme est fils de Dieu.

31 - Puis Jésus et les douze retournèrent à Béthanie,

LIVRE XVIII

TSADI

Jésus trahi et arrêté

159

BAR-SIMON, jadis lépreux et purifié par la Parole sacrée prononcée par Jésus, demeurait à Béthanie. Il donna un festin en l'honneur du Seigneur Christien. Lazare était parmi les invités, Ruth et Marthe faisaient le service.

2 - Tandis que les convives étaient allongés autour de la table, Marie prit un flacon de parfum coûteux et en versa le contenu sur la tête et les pieds de Jésus. Puis elle s'agenouilla et essuya les pieds de Jésus avec ses cheveux. L'odeur du coûteux parfum remplit toute la pièce.

3 - Or Judas, qui considérait toujours le côté égoïste de l'existence, s'écria : Quelle honte ! Pourquoi as-tu gaspillé ainsi ce parfum coûteux ? Nous aurions pu le vendre trois cents deniers. Nous aurions employé l'argent à nos besoins et à la nourriture des pauvres. *(Judas était le trésorier du groupe Christien dont il portait tout l'argent.)*

4 – D'autres dirent : Marie, comme tu es prodigue. Tu n'aurais pas dû employer pareille richesse en pure perte.

5 - Mais Jésus dit : Taisez-vous et laissez-la tranquille. Vous ne savez pas ce que vous dites. Les pauvres sont constamment avec vous, et vous pouvez toujours les assister. Mais moi je ne vous accompagnerai plus bien longtemps. Marie connaît la tristesse des jours qui viennent. Elle m'a oint à l'avance pour mon enterrement. L'évangile du Christ sera prêché partout, et quiconque racontera l'histoire du Christ parlera du présent jour. L'acte de Marie en cette heure subsistera comme une douce commémoration dans toutes les demeures des hommes.

6 - Après le festin, Jésus se rendit chez lui avec Lazare. Pendant ce temps, les prêtres et pharisiens de Jérusalem dressaient leurs plans pour s'emparer du Seigneur et lui ôter la vie.

7 - Le grand-prêtre réunit en conseil tous les hommes les plus avisés et dit : Cet acte doit être accompli en secret. Il faut se saisir de lui pendant qu'il est loin des multitudes, sans quoi nous risquons de provoquer une guerre civile. Les gens du commun pourraient prendre sa défense et polluer alors ce lieu sacré avec du sang humain. Mais quoi que nous fassions, il faut le faire avant le grand jour de la fête.

8 - Ananias dit : J'ai un plan dont le succès est certain. Tous les jours, les douze s'en vont prier seuls avec Jésus. Découvrons leur lieu de rendez-vous. Alors nous pourrons nous emparer de l'homme et l'amener ici à l'insu de la foule. Je connais l'un des douze, un homme qui professe un culte pour la richesse. Moyennant une somme d'urgent, je crois qu'il nous conduira à l'endroit où Jésus a l'habitude de prier.

9 - Alors Caïphe dit : Montre le chemin et achète l'homme en question. Si tu nous aides à nous emparer de Jésus dans un lieu secret, alors nous te donnerons cent pièces d'argent pour tes services.

10 - Ananias dit : C'est entendu.

11 - Puis il se rendit à Béthanie et trouva les douze chez Simon. Il appela Judas à part et lui dit: Si cela t'intéresse de gagner personnellement une somme d'argent, écoute-moi. Le grand-prêtre et les autres

chefs de Jérusalem aimeraient s'entretenir en tête-à-tête avec Jésus afin de connaître ses prétentions. S'il prouve qu'il est bien le Christ, voici, ils prendront sa défense. Si tu veux bien les guider vers l'endroit où ton maître se trouvera demain soir, ils enverront un prêtre s'entretenir seul à seul avec lui, et les prêtres te donneront une somme d'argent, trente pièces.

12 - Judas tint en lui-même ce raisonnement : Il serait certainement bon de donner au Seigneur l'occasion d'exposer isolément ses prétentions aux prêtres. S'ils veulent lui faire du mal, il a le pouvoir de se rendre invisible et d'aller son chemin comme il l'a déjà fait. Et trente pièces d'argent, c'est une somme intéressante.

13 - Il dit donc à Ananias : Je montrerai le chemin, et je désignerai par un baiser la personne du Seigneur.

160

LE jeudi matin, Jésus réunit les douze disciples et leur dit : C'est aujourd'hui le jour de la Souvenance de Dieu, et nous prendrons seuls ensemble le repas pascal.

2 - Puis il dit à Pierre, Jacques, et Jean : Allez maintenant à Jérusalem et préparez-y la pâque.

3 - Les disciples dirent : Où veux-tu que nous allions pour trouver l'endroit où nous pourrons préparer le festin ?

4 - Jésus dit : Allez à la porte de la Fontaine. Vous y verrez un homme qui tient une amphore à la main [(1)]**.** Parlez-lui et dites : « C'est aujourd'hui le premier jour des pains sans levain. Le Seigneur voudrait que tu lui réserves ta salle des banquets pour manger sa dernière pâque avec les douze. » Ne craignez pas de parler. L'homme que vous verrez est Nicodème, un chef des Juifs qui est cependant un homme de Dieu [(2)]**.**

5 - Les disciples partirent et trouvèrent l'homme comme indiqué par Jésus. Nicodème rentra en hâte chez lui. La salle des banquets se trouvait à un étage supérieur. Il la réserva et prépara le souper. Dans l'après-midi, le Seigneur et ses disciples se rendirent à Jérusalem et trouvèrent le festin préparé. Quand l'heure fut venue de le manger, les douze commencèrent à se disputer entre eux en vue de s'assurer les places d'honneur.

6 - Jésus dit : Mes amis, comment pouvez-vous vous disputer égoïstement au moment même où arrivent les ombres de cette nuit de tristesse. Il n'y a pas de place d'honneur au festin céleste sinon pour qui prend humblement le siège le plus bas.

7 - Puis le Seigneur se leva et alla prendre une coupe pleine d'eau et un linge. Puis se baissant, il lava les pieds des douze et les essuya avec le linge. Il souffla sur eux et dit : Que ces pieds marchent pour 'éternité dans les voies de la droiture.

---

(1) Symbole du Verseau.

(2) Un des signes caractéristiques de l'âge du Verseau sera la prédominance de personnalités du type de Nicodème au sein des conseils gouvernementaux. Nicodème est représentant des chefs guidés par une grande pensée désintéressée et dont les actes bienfaisants submergent les tendances pharisiennes.

Au moment de la publication de ce livre, il n'était encore apparu dans l'histoire européenne qu'un seul chef de gouvernement de ce type. M. Salazar, premier ministre du Portugal. Il y a lieu de considérer comme un signe avant-coureur de l'ère du Verseau le fait que ses compatriotes l'aient investi de leur confiance.

8 - Au moment où il allait laver les pieds de Pierre, celui-ci dit : Seigneur, entends-tu me laver les pieds ?

9 - Jésus dit : Tu ne comprends pas le sens de mon acte, mais tu le comprendras plus tard.

10 - Pierre dit : Non mon maître, tu ne t'abaisseras pas à me laver les pieds.

11- Jésus dit : Mon ami, si je ne te lave pas les pieds, tu n'as rien de commun avec moi.

12 - Pierre dit : Alors, O mon Seigneur, lave-moi les pieds ainsi que les mains et la tête.

13 - Jésus lui dit : Celui qui a pris son bain le premier est propre et n'a plus besoin de se laver que les pieds. Les pieds sont vraiment symboliques de la compréhension de l'homme. Quiconque veut être propre doit bien se laver la compréhension tous les jours dans le courant vivant de la vie.

14 - Puis Jésus s'assit avec ses disciples à la table du festin et dit : Voici la leçon de l'heure. Vous m'appelez Maître, et c'est à juste titre. Si donc votre Seigneur et maître s'agenouille pour vous laver les pieds, ne devriez-vous pas vous laver les pieds les uns les autres et montrer ainsi que vous consentez à servir. Vous savez tout cela. Si vous le faites, vous serez trois fois bénis.

15 - Puis il dit : Je peux vraiment louer le nom de Dieu en cette heure, car j'ai grandement désiré partager ce festin avec vous avant de traverser le voile. Car c'est la dernière fois que je le mange avant de le manger à nouveau avec vous dans le royaume de Dieu notre Père.

16 - Alors ils chantèrent les chants de louange hébraïques que les Juifs ont coutume de chanter avant le festin, puis ils mangèrent la pâque. Pendant le repas, le maître dit : Voici, l'un de vous se détournera de moi cette nuit, me trahira, et me livrera aux mains des méchants.

17 - Ces paroles surprirent les disciples. Ils s'interrogèrent les uns les autres du regard avec étonnement et s'écrièrent tous : Seigneur, est-ce moi ?

18 - Pierre dit à Jean qui était assis à côté du Seigneur : À qui fait-il allusion ?

19 - Jean avança la main, toucha celle du maître, et dit : Lequel de nous est assez dépravé pour trahir son Seigneur ?

20 - Judas dit : Seigneur, est-ce moi ?

21 - Jésus dit : C'est celui qui vient de mettre sa main dans le plat avec la mienne.

22 - Ils regardèrent et virent la main de Jésus avec celle de Judas dans le plat. Jésus dit : Les prophètes sont infaillibles. Il faut que le fils de l'homme soit trahi, mais malheur à qui trahira son Seigneur.

23 - Aussitôt Judas se leva de table. Son heure était venue. Jésus lui dit : Fais vite ce que tu dois faire.

24 - Et Judas alla son chemin.

25 - Quand la pâque fut terminée, le Seigneur et les onze restèrent assis un moment en méditation. Puis Jésus prit une miche de pain qui n'avait pas été rompue et dit : Ce pain est symbolique de mon corps, et le pain est le symbole du pain de vie. De même que je romps ce pain, de même ma chair sera rompue en exemple pour les fils des hommes. Car il faut que les hommes donnent généreusement leurs corps en sacrifice volontaire pour autrui. De même que vous mangez ce pain, de même vous mangerez le pain de vie et ne mourrez jamais.

26 - Puis il donna à chaque disciple un morceau de pain à manger. Il prit ensuite une coupe de vin et

dit : Le sang est la vie. Ceci est le sang vivant du raisin, symbole de la vie de celui qui donne sa vie pour les hommes. Pendant que vous buvez ce vin, et pourvu que vous le buviez avec foi, vous buvez la sang de Christ.

27 - Puis il en but une gorgée et passa la coupe. Les disciples en burent chacun une gorgée, et Jésus dit : Ceci est le festin de la vie, la grande pâque du fils de l'homme, le Souper du Seigneur. Vous mangerez souvent le pain et boirez souvent le vin. Ce pain s'appellera désormais pain de la Souvenance, ce vin sera le vin de la Souvenance. Quand vous mangerez ce pain et boirez ce vin, souvenez-vous de moi.

161

APRÈS que Judas fut parti à la rencontre des émissaires des prêtres pour trahir son Seigneur, le maître dit : L'heure est venue. C'est maintenant que le fils de l'homme va être glorifié. Mes petits enfants, je suis avec vous pour encore un peu de temps. Bientôt vous me chercherez et ne me trouverez pas, car vous ne pouvez venir là où je vais.

2 - Je vous donne un nouveau commandement : De même que je vous aime et donne ma vie pour vous, de même vous aimerez le monde et donnerez votre vie pour le sauver. Aimez-vous les uns les autres comme vous vous aimez vous-mêmes. Alors le monde saura que vous êtes fils de Dieu et disciples du fils de l'homme que Dieu a glorifié.

3 - Pierre dit : J'irai aussi là où tu vas, car je suis prêt à immoler ma vie pour mon Seigneur.

4 - Jésus dit : Mon ami, ne présume pas de ta bravoure. Tu n'es pas de force à me suivre cette nuit. Maintenant, Pierre, écoute-moi ! Tu me renieras trois fois avant que le coq ne chante demain matin.

5 - Puis il contempla les onze et dit : Cette nuit, vous vous éloignerez tous de moi. Le prophète a dit : « Voici, il frappera le berger des brebis. Les brebis s'enfuiront et se cacheront. » Mais après ma résurrection d'entre les morts vous reviendrez, et je vous précéderai en Galilée.

6 - Pierre dit : Mon Seigneur, même si chacun des autres t'abandonne, moi je ne le ferai pas.

7 - Jésus dit : O Simon Pierre, ton zèle est plus grand que ta force d'âme. Regarde, car Satan va venir te passer au crible comme une mesure de blé. Mais j'ai prié pour que ta foi ne défaille pas et qu'après l'épreuve tu te dresses dans ta force comme une tour.

8 - Tous les disciples s'écrièrent : Aucune force sur terre n'est capable de nous éloigner de toi ni de nous amener à renier notre Seigneur.

9 - Jésus dit : Que vos cœurs ne s'attristent pas. Vous croyez tous en Dieu. Croyez eu moi. Voici. Il y a beaucoup de demeures au pays de mon Père. S'il eut été autrement je vous l'aurais dit. Je vais au pays de mon Père et j'y préparerai une place, afin que là où je suis vous puissiez être aussi. Mais vous ne connaissez pas encore le chemin du pays de mon Père.

10 - Thomas dit : Nous ne savons pas où tu as l'intention d'aller. Comment connaîtrions-nous le chemin ?

11 - Jésus dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Je manifeste le Christ en Dieu. Personne ne peut atteindre le pays de mon Père à moins de m'accompagner à travers Christ. Si vous m'aviez connu et compris, vous connaîtriez Dieu mon Père.

12 - Philippe dit : Montre-nous le Père, et nous serons satisfaits.

13 - Jésus dit : Se peut-il que je vous aie accompagnés au long de toutes ces années et que vous ne me connaissiez pas encore ? Quiconque a vu le fils a vu le Père, car le Père s'est révélé dans le fils. Combien de fois vous ai-je dit que mes paroles et mes actes ne sont pas ceux de l'homme. Ce sont les paroles et les actes de Dieu. Il vit en moi et moi en lui.

14 - Écoutez-moi, hommes pleins de foi : Quiconque croit en moi et en Dieu mon Père parlera et agira comme j'ai parlé et agi. Oui, et il y a plus. Il accomplira des œuvres plus grandes que celles que je n'ai jamais faites, car je vais à celui dont nous accomplissons les œuvres, et de là je pourrai tendre une main secourable. En mon nom, à travers Christ, vous pourrez adresser vos requêtes à Dieu. Il vous accordera ce que vous demanderez.

15 - Croyez-vous à ce que j'ai dit ? Oui, vous y croyez. Si vous aimez le Christ et me suivez, alors vous garderez mes paroles.

16 - Je suis le cep, vous êtes les sarments, mon Père est le cultivateur. S'il y a des branches inutiles ne portant que des feuilles, le vigneron les coupera et les jettera au feu pour les brûler. Il élaguera les branches qui portent du fruit afin qu'elles produisent abondamment.

17 - Séparé du cep, le sarment ne peut pas produire de fruits. Vous ne pouvez pas produire de fruits si vous êtes séparés de moi. Demeurez en moi et accomplissez les œuvres que par mon intermédiaire Dieu vous a appris à faire. Alors vous produirez beaucoup de fruits, et Dieu vous honorera comme il m'a honoré.

18 - Je vais maintenant mon chemin, mais je prierai Dieu mon Père, et il vous enverra un autre Consolateur qui demeurera avec vous. Voici, ce Consolateur de Dieu, le Saint-Esprit, ne fait qu'un avec Dieu. Mais le monde ne peut pas le recevoir parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas. Vous, vous le connaissez et le connaîtrez, car il habitera votre âme.

19 - Je ne vous laisserai pas dans la désolation. Tout le long du chemin je vous accompagnerai dans le Christ, qui est l'amour de Dieu rendu manifeste aux hommes.

162

OR, Jean était dans un profond chagrin parce que le maître avait dit : Je m'en vais et vous ne pouvez pas venir là où je vais. Il se mit à pleurer et dit : Seigneur, je voudrais t'accompagner à travers toutes les épreuves et jusqu'à la mort.

2 - Jésus dit : Tu me suivras en effet à travers des épreuves et à travers la mort. Mais il ne t'est pas encore possible d'aller où je vais. Tu viendras plus tard.

3 - Et s'adressant de nouveau aux onze, Jésus dit : Ne vous attristez pas de mon départ, car il vaut mieux que je m'en aille. Si je ne partais pas, le Consolateur ne viendrait pas vers vous. Je vous dis toutes ces choses pendant que je vous accompagne dans la chair. Mais quand le Saint-Esprit viendra au pouvoir, il vous enseignera plus totalement et rappellera toutes mes paroles à votre souvenance.

4 - Il y a encore une multitude de choses à dire, des choses que l'âge présent ne peut pas recevoir, car il ne peut les comprendre. Mais voici, je vous dis qu'avant la venue du grand jour du Seigneur, le Saint-Esprit dévoilera tous les mystères, — ceux de l'âme, de la vie, de la mort, et de l'immortalité, — ainsi que l'unité de chaque homme avec tous les autres et avec son Dieu. Alors le monde sera conduit à la vérité, et l'homme personnifiera la vérité.

5 - Quand le Consolateur sera venu, il convaincra le monde de péché. Il lui prouvera la vérité de mes paroles et la droiture du jugement des justes. Et alors le prince de la vie charnelle sera rejeté. Quand le Consolateur viendra, je n'aurai pas besoin d'intercéder pour vous, car vous serez approuvés, et Dieu vous

connaîtra comme il me connaît maintenant.

6 – L'heure est venue où vous allez pleurer. Les méchants vont se réjouir parce que je m'en vais. Mais je reviendrai, et toutes vos peines seront transformées en joies. En vérité, vous vous réjouirez comme on se réjouit en souhaitant la bienvenue à un frère revenu d'entre les morts.

7 - Les disciples dirent : Seigneur, ne nous parle plus en proverbes. Parle-nous clairement. Nous savons que tu connais toutes choses. Que signifient tes paroles : « Je m'en vais, mais je reviendrai ? »

8 - Jésus dit : L'heure est venue où vous allez tous être dispersés. Chacun prendra peur, s'enfuira pour sauver sa vie, et me laissera seul. Cependant je ne serai pas seul, car Dieu mon Père m'accompagne tout le long du chemin. Des méchants m'emmèneront au siège du tribunal des méchants. En présence des multitudes, je renoncerai à ma vie pour donner l'exemple aux fils des hommes. Mais je ressusciterai et j'irai vers vous.

9 - Je vous dis ces choses pour que vous soyez affermis dans votre foi quand vous les verrez advenir. Vous recevrez les coups des hommes et me suivrez dans le sentier épineux que je foule. Ne vous épouvantez pas, ayez bon courage. Voici, j'ai vaincu le monde, et vous vaincrez le monde.

10 - Puis Jésus leva les yeux au ciel et dit : Dieu mon Père, l'heure est arrivée. Il faut maintenant que le fils de l'homme se laisse enlever de terre. Puisse-t-il ne pas chanceler, afin que le monde connaisse la puissance du sacrifice. Car de même que je donne ma vie pour les hommes, il faut que les hommes donnent leur vie pour autrui.

11 - Je suis venu pour faire ta volonté, O Dieu. En ton nom sacré, le Christ est glorifié. Ainsi les hommes pourront voir le Christ en tant que vie, lumière, amour, et vérité, et ils personnifieront eux-mêmes à travers Christ la vie, la lumière, l'amour, et la vérité.

12 - Je loue ton nom à cause de ceux-ci, que tu m'as donnés, car ils t'ont honoré et ils t'honoreront. Aucun n'est perdu et aucun n'est parti, hormis le fils aveuglé de la vie charnelle qui est allé vendre son Seigneur. O Dieu, pardonne à cet homme car il ne sait ce qu'il fait.

13 - Et maintenant, O Dieu, je viens vers toi. Je ne participe plus à la vie mortelle. Protège ces hommes à qui j'ai fait connaître ta sagesse et ton amour. De même qu'ils croient en moi et en mes paroles, de même puisse le monde croire en eux et en leurs paroles. Je les ai envoyés en avant comme toi-même tu m'as envoyé en avant dans le monde. Je te prie de bien vouloir les honorer comme tu m'as honoré.

14 - Je ne prie pas pour que tu les enlèves du monde, mais pour qu'ils soient préservés des maux du monde et ne soient pas soumis à des tentations auxquelles ils ne pourraient résister. Ils ont jadis appartenu au monde, mais maintenant ils ne lui appartiennent plus, de même que je n'appartiens plus au monde. Ta parole est la vérité, O Dieu. Qu'ils soient sanctifiés par elle.

15 - Je ne prie pas pour ceux-là seulement, O Dieu. Je prie aussi pour tous ceux qui croiront en moi et qui accepteront le Christ en actes et en paroles, afin que tous ne fassent qu'un. Que leur unité avec nous soit semblable à mon unité avec toi et à la tienne avec moi, afin que le monde sache que tu m'as envoyé pour faire ta volonté, et que tu les aimes comme tu m'as toujours aimé.

16 - Quand Jésus eut ainsi parlé, ils chantèrent les chants de louange des Juifs, puis se levèrent et allèrent leur chemin.

163

TANDIS que Jésus et les onze sortaient, un garde romain s'approcha et dit : Salut ! L'un de vous est-il le Galiléen ?

2 - Pierre dit : Nous sommes tous Galiléens. Qui cherches-tu !

3 - Le garde répondit : Je cherche Jésus qu'on appelle le Christ.

4 - Jésus répondit : Me voici.

5 - Le garde prit la parole et dit : Je viens officieusement t'apporter un message du gouverneur. Jérusalem fourmille de Juifs vindicatifs qui jurent de te tuer. Pilate voudrait conférer avec toi et souhaiterait que tu ailles le trouver immédiatement.

6 - Jésus dit à Pierre et aux autres : Dirigez-vous vers la vallée et attendez-moi près du Cédron. J'irai seul voir le gouverneur.

7 - Puis il accompagna le garde. À l'arrivée de Jésus au palais, Pilate vint à sa rencontre à la porte et dit : Jeune homme, j'ai à te dire un mot qui pourra t'être utile. J'ai observé tes travaux et tes paroles pendant plus de trois ans. J'ai souvent pris ta défense à des moments où tes compatriotes t'auraient volontiers lapidé comme criminel.

8 - Mais cette fois-ci les prêtres, les scribes, et les pharisiens ont excité le commun du peuple à un degré frénétique de licence et de cruauté. Ils ont l'intention de te tuer.

9 - La raison en est, disent-ils, que tu as juré de détruire leur temple, de changer les lois données par Moïse, d'exiler les pharisiens et les prêtres, et de t'asseoir sur un trône. Et ils assurent que tu as fait alliance avec Rome.

10 - Les rues de Jérusalem sont actuellement remplies de hordes d'enragés qui veulent tous verser ton sang. Il n'y a de sécurité pour toi que dans la fuite. N'attends pas le lever du soleil. Tu connais le chemin qui aboutit à la frontière de ce pays maudit. Je dispose d'un petit groupe de gardes bien montés et bien armés qui t'emmèneront hors de portée des atteintes du mal. Il ne faut pas rester ici, jeune homme, il faut te lever et partir.

11 - Jésus dit : César possède un noble prince en la personne de Ponce-Pilate. Du point de vue matériel, tes paroles sont assaisonnées du sel de la sagesse. Mais du point de vue de Christ, tes paroles sont folie. Un lâche s'enfuit à l'arrivée du danger, mais celui qui vient pour chercher et sauver les égarés doit faire le sacrifice volontaire de sa vie en faveur de ceux qu'il vient chercher et sauver. Avant la consommation de la pâque, voici que toute cette nation sera maudite pour avoir versé le sang de l'innocence. Dès maintenant, les meurtriers sont à la porte.

12 - Pilate dit : Il n'en sera pas ainsi. L'épée de Rome sera dégainée pour te sauver la vie.

13 - Jésus dit : Non, Pilate, non. Il n'existe pas dans le monde entier d'armée assez grande pour me sauver la vie.

14 - Jésus prit congé du gouverneur et alla son chemin. Mais Pilate le fit accompagner par deux gardes, de crainte qu'il ne tombât aux mains de ceux qui étaient aux aguets pour le tuer. Mais au bout d'un instant, Jésus disparut en se rendant invisible aux gardes et atteignit peu après le ruisseau du Cédron où les onze l'attendaient.

15 - Or, juste au-delà du ruisseau, il y avait un verger et une maison où Jésus était souvent allé et où habitait un nommé Massalien, Massalien était son ami et croyait que Jésus était le Christ de qui les prophètes juifs avaient depuis longtemps annoncé la venue. Il y avait dans le verger un tertre sacré que Massalien appelait Gethsémani.

16 - La nuit était sombre, mais elle était doublement sombre dans le verger. Jésus pria huit disciples de rester près du ruisseau pendant qu'il irait prier à Gethsémani avec Pierre, Jacques, et Jean. Ils s'assirent sous un olivier, et Jésus découvrit à Pierre, Jacques, et Jean les mystères de la vie.

17 - Il dit : L'Esprit de l'éternité est l'Unité non manifestée. C'est Dieu le Père, Dieu la Mère, Dieu le Fils, en Unité. Dans la vie des manifestations, l'Unique devint les Trois. Dieu le Père est le Dieu de la puissance. Dieu la Mère est Dieu omniscient. Dieu le Fils est amour.

18 - Dieu le Père est le pouvoir du ciel et de la terre. Dieu la Mère est le Saint-Esprit, la pensée du ciel et de la terre. Et Dieu le Fils, le fils unique, est Christ, et Christ est amour.

19 - Je me suis incarné pour manifester cet amour aux hommes. J'ai été soumis comme homme à toutes les épreuves et tentations de la race humaine. Mais j'ai vaincu la chair avec toutes ses passions et tous ses appétits. Ce que j'ai fait, tous les hommes peuvent le faire. Et maintenant je suis sur le point de démontrer que l'homme a le pouvoir de triompher de la mort, car tout homme est Dieu incarné.

20 - Je vais immoler ma vie et la reprendre, pour que vous puissiez connaître les mystères de la vie, de la mort, et de la résurrection des morts. J'immole ma chair, mais je ressusciterai sous forme d'esprit avec le pouvoir de me manifester d'une manière visible aux yeux mortels.

21 - En une trinité de jours je vais donc montrer la totalité de la vie, la totalité de la mort, et la signification de la résurrection des morts. Ce que je fais, tous tes hommes peuvent le faire.

22 - Et vous, les trois miens qui constituez le cercle intérieur de l'Église de Christ, vous montrerez aux hommes les attributs de tous les Dieux. Pierre fera connaître le Pouvoir de Dieu. Jacques exposera la Pensée de Dieu. Et Jean démontrera l'Amour de Dieu.

23 – N'ayez pas peur des hommes, car vous avez été envoyés pour accomplir les œuvres grandioses de Dieu le Père, Dieu la Mère, Dieu le Fils. Aucune puissance de la vie charnelle n'est capable de détruire votre vie avant l'accomplissement de votre travail.

24 - Maintenant je vous quitte. Je vais m'entretenir seul avec Dieu dans l'obscurité. Le chagrin m'accable. Je vous laisse ici. Veillez avec moi.

25 - Puis Jésus s'en alla en direction de l'Orient à une distance de trois cents coudées. Il tomba le visage contre terre et se mit à prier, disant : Mon Dieu ! Mon Dieu ! Y a-t-il un moyen d'échapper à l'horreur des heures qui viennent ? Ma chair d'homme recule, mais mon âme est ferme. Que ta volonté soit donc faite, O Dieu, et non la mienne.

26 - Il priait dans l'angoisse. Son corps humain était tendu à l'extrême. Ses veines éclatèrent en deux, et son front baigna dans le sang. Alors il retourna vers les trois et les trouva tous endormis. Il dit : O Simon, Simon, dors-tu vraiment ? Ne pouvais-tu veiller avec moi au moins une heure ? Sois vigilant et prie pour que les tentations qui t'adviendront ne soient pas trop fortes pour toi. ***Je sais que l'esprit est prompt et désireux de bien faire. Mais la chair est faible.***

27 - Puis il retourna prier : O Père, mon Dieu ! S'il faut que je boive cette coupe amère, donne-moi la force physique comme j'ai la force d'âme, afin que ta volonté soit faite et non la mienne.

28 - Puis il revint vers ses disciples et voici qu'il les trouva encore endormis. Il les réveilla et dit à

Jacques : As-tu dormi pendant que ton maître luttait avec le plus grand ennemi des hommes ? Ne pouvais-tu veiller avec moi, même une heure ?

29 - Puis il retourna prier : O Dieu, je me remets à toi. Que ta volonté soit faite.

30 - Puis il revint encore une fois vers les trois et les trouva encore endormis. Il dit à Jean : Avec tout l'amour que tu as pour moi, ne pouvais-tu veiller avec moi, même une heure ?

31 - Puis il dit : C'en est assez, l'heure est venue. Celui qui me trahit est à portée de la main. Levez-vous et partons.

32 - Ils arrivèrent au Cédron, et voici que les huit disciples étaient endormis. Jésus dit : Hommes, réveillez-vous et regardez, car celui qui trahit le fils de l'homme est arrivé.

164

TANDIS que le Seigneur et les onze s'entretenaient dans le verger de Massalien, ils virent s'approcher un groupe d'hommes munis de lanternes, d'épées, et de bâtons. Jésus dit : Voici les émissaires du Malin ! Et Judas montre le chemin.

2 - Les disciples dirent : Fuyons pour sauver nos vies.

3 - Mais Jésus dit : Pourquoi fuir pour sauver nos vies au moment où s'accomplissent les paroles des prophètes et des voyants.

4 - Et Jésus se rendit seul à la rencontre des hommes. À leur arrivée, il dit : Hommes, pourquoi êtes-vous ici ? Qui recherchez-vous ?

5 - Ils répondirent : Nous cherchons le Galiléen. Nous cherchons Jésus qui s'appelle lui-même le Christ.

6 - Jésus répondit : Me voici.

7 - Puis il leva les mains, et d'une pensée puissante il amena les éthers au stade de la lumière. Tout le verger devint éclatant de lumière. Les forcenés furent repoussés, et beaucoup s'enfuirent en courant sans s'arrêter jusqu'à Jérusalem. D'autres tombèrent face contre terre. Ne restèrent que les plus braves et ceux dont les cœurs étaient les plus endurcis. Quand la lumière eut pâli, le Seigneur redemanda : Qui recherchez-vous ?

8 - Ananias dit : Nous cherchons le Galiléen, nous cherchons Jésus qui s'appelle lui-même le Christ.

9 - Jésus lui répondit : Je t'ai déjà dit une fois que c'est moi et je te le répète maintenant,

10 - Judas se tenait près d'Ananias. Mais au bout d'un instant il le quitta, s'approcha du Seigneur par derrière, lui dit : « Mon Seigneur », puis l'embrassa pour signaler qu'il était bien Jésus que le groupe cherchait.

11 - Jésus dit : Est-ce toi, Iscariote, qui viens ainsi trahir ton maître par un baiser ? Il était nécessaire que ce fût fait, mais malheur à qui trahit son Seigneur. Ton avidité matérielle a desséché ta conscience, et tu ne sais pas ce que tu fais. Mais bientôt ta conscience se réaffirmera. Dans ton remords, voici, tu mettras fin à tes brefs moments et tu t'ôteras la vie.

12 - Alors les onze vinrent se saisir de Judas et se disposèrent à lui faire du mal. Mais Jésus dit : Il ne faut pas faire de mal à cet homme. Vous n'avez pas le droit de le juger. Sa conscience est son juge. Elle le

jugera, et il s'exécutera lui-même.

13 - Alors la canaille conduite par Malchus, serviteur de Caïphe, se saisit de Jésus et se mit à le lier de chaînes.

14 - Jésus dit : Pourquoi venez-vous en pleine nuit avec des épées et des bâtons pour vous emparer de moi en ce lieu sacré ? N'ai-je pas parlé sur les places publiques de Jérusalem ? N'ai-je pas guéri vos malades, ouvert vos yeux aveuglés, fait marcher vos boiteux et entendre vos sourds ? Vous auriez pu me trouver n'importe quel jour. Et maintenant vous essayez de me lier de chaînes. Mais que sont ces chaînes sinon des liens de roseau ?

15 - Puis il leva les mains. Les chaînes se rompirent et tombèrent à terre. Malchus crut que le Seigneur voulait fuir pour sauver sa vie et se disposa à le frapper au visage avec un bâton. Mais Pierre avait une épée et se précipita. Il frappa l'homme et le blessa.

16 - Jésus dit : Arrête, Pierre, arrête. Rengaine ton épée. Tu n'es appelé à combattre ni avec l'épée ni avec le bâton. Quiconque se sert de l'épée périra par l'épée. Je n'ai pas besoin d'être protégé par les fils des hommes, car je pourrais lancer un appel à l'instant, et une légion, oui, douze légions de messagers de Dieu viendraient prendre ma défense. Mais maintenant ce ne serait pas bien.

17 - Puis il dit à Malchus : Homme, je ne voudrais pas que tu sois blessé.

18 - Il posa sa main sur la blessure faite par Pierre, et cette blessure fut guérie. Puis Jésus dit : N'ayez crainte que je m'arrache de vos mains et m'enfuie pour sauver ma vie. Je n'ai aucun désir de sauver ma vie. Faites de moi ce que vous voudrez.

19 - Alors la canaille se rua pour saisir les onze et les emmener, afin de les faire juger comme complices des crimes de Jésus. Mais tous les disciples sans exception abandonnèrent Jésus et s'enfuirent pour sauver leurs vies.

20 - Jean fut le dernier à fuir. La canaille s'empara de lui et mit tous ses vêtements en lambeaux. Mais il s'échappa entièrement nu. Massalien le vit, l'emmena chez lui, et lui donna d'autres vêtements. Après quoi Jean revint suivre ceux qui emmenaient le Seigneur.

21 - Pierre eut honte de sa faiblesse et de sa lâcheté. Quand il fut redevenu lui-même, il rejoignit Jean, suivit de près la canaille, et entra dans Jérusalem.

LIVRE XIX

KOPH

Jugement et exécution de Jésus

165

CAÏPHE était le grand-prêtre des Juifs. La populace amena Jésus à la grande salle de son palais. Le tribunal avait été convoqué. Toutes les galeries étaient déjà pleines de scribes et de pharisiens qui avaient juré de témoigner contre le Seigneur.

2 - La gardienne de la porte du palais connaissait Jean. Ce disciple lui demanda la permission d'entrer dans la salle avec Pierre. La servante accorda cette permission, et Jean entra. Mais Pierre avait peur et resta dans la cour extérieure, debout près de la porte. La femme lui demanda : Es-tu disciple de ce Galiléen ?

3 - Pierre répondit : Non, je ne le suis pas.

4 - Les hommes qui avaient amené Jésus à la grande salle étaient assis dans la cour extérieure auprès d'un feu parce que la nuit était fraîche, et Pierre s'assit avec eux. Une autre servante qui attendait en ce lieu aperçut Pierre et lui dit : Tu es certainement Galiléen. Ton accent est celui de la Galilée. Tu es un disciple de cet homme.

5 - Pierre répondit : Je ne sais pas ce que tu veux dire, je ne connais même pas cet homme.

6 - Ensuite un serviteur de Caïphe, un de ceux qui s'étaient emparés du Seigneur et l'avaient amené au tribunal, aperçut Pierre et lui dit : Ne t'ai-je pas vu dans le verger de Massalien avec ce Nazaréen séditieux ? J'en suis sûr. Tu étais un de ses disciples.

7 - Alors Pierre se leva, frappa le sol du pied, et jura par tous les sacrements qu'il ne connaissait pas le criminel.

8 - Or, Jean se tenait dans le voisinage. Quand il entendit ce dialogue et sut que Pierre avait renié son Seigneur, il le regarda avec un étonnement extrême. A ce moment précis, un coq chanta au-dessous de la cour, et Pierre se rappela les paroles du Seigneur : Avant que le coq ne chante demain matin, tu m'auras renié trois fois.

9 - Alors Pierre fut sévèrement frappé dans sa conscience, et partit dans la nuit pour pleurer.

10 - Caïphe siégeait en sa qualité. Le Galiléen était debout devant lui. Caïphe dit : Gens de Jérusalem, qui est cet homme que vous accusez ?

11 - Ils répondirent : Au nom de tout Juif loyal, nous accusons ce Galiléen, ce Jésus qui prétend être notre roi, d'être un ennemi de Dieu et de l'homme.

12 - Caïphe dit à Jésus : Homme, tu as maintenant la permission de parler et d'exposer tes doctrines et tes prétentions.

13 - Jésus dit : Prêtre des hommes charnels, pourquoi t'enquiers-tu de mes paroles et de mes œuvres ? Voici, j'ai enseigné les multitudes sur toutes les places publiques, rétabli la santé de vos malades, ouvert les yeux de vos aveugles. J'ai fait entendre vos sourds et marcher vos boiteux. J'ai ramené vos morts à la vie.

Mes œuvres n'ont pas été accomplies dans des lieux secrets, mais dans vos édifices publics et dans vos rues. Va trouver les gens qui n'ont été corrompus ni par de l'or ni par de brillantes promesses, interroge-les sur mes paroles et mes œuvres.

14 - Quand Jésus eut ainsi parlé, un garde juif vint le frapper au visage en disant : Comment oses-tu parler ainsi au grand-prêtre des Juifs ?

15 - Jésus dit : Si j'ai menti, témoigne contre mes affirmations. Et si j'ai dit la vérité, pourquoi m'as-tu frappé ainsi ?

16 - Alors Caïphe dit : Quoi que vous fassiez, faites-le régulièrement, car il nous faut rendre compte de toutes nos paroles et de tous nos actes à un tribunal supérieur. Que les accusateurs de cet homme présentent leurs accusations dans la forme juridique.

17 - Alors le scribe de Caïphe se leva et dit : Je possède ici en bonne et due forme les accusations produites et signées par des prêtres, des scribes, et des pharisiens.

18 - Caïphe dit : Restez tous tranquilles et écoutez la lecture des accusations.

19 - Le scribe prit un rouleau et lut : Au Sanhédrin des Juifs et au grand-prêtre Caïphe, hommes très honorés : Le plus grand devoir de l'homme envers sa nation et les siens consiste à les protéger de leurs ennemis. Le peuple de Jérusalem a conscience qu'un puissant ennemi se trouve dans son sein. Un homme appelé Jésus est venu prétendre à l'héritage du trône de David. En tant qu'imposteur, il est un ennemi, et au nom de tous les Juifs loyaux nous formulons les accusations suivantes dont nous avons qualité pour prouver la véracité.

20 - Avant tout, il blasphème Dieu. Il dit qu'il est le fils de Dieu, et que Dieu et lui ne font qu'un.

21 - Il profane nos jours saints en guérissant des malades et en accomplissant d'autres travaux le jour du sabbat.

22 - Il se proclame lui-même roi, successeur de notre David et de notre Salomon.

23 - Il déclare qu'il démolira notre temple et le rebâtira en trois jours sous une forme plus splendide.

24 - Il déclare qu'il chassera le peuple de Jérusalem comme il a chassé les marchands des cours du temple, et qu'il fera venir pour occuper nos collines sacrées une tribu d'hommes qui ne connaissent pas Dieu.

25 - Il affirme que tous les docteurs, scribes, pharisiens, et sadducéens iront en exil et n'en reviendront jamais.

26 - Et à ces accusations [(1)] nous apposons nos mains et nos sceaux. *Anne, Abinadab, Joas, Simon, Ananias, Azanie, Hézékie*

27 - Après la lecture de ces accusations par le scribe, tout le peuple réclama du sang en disant : Il faut lapider un pareil misérable, il faut le crucifier.

28 - Caïphe dit : Hommes d'Israël, confirmez-vous les accusations de ces hommes ?

29 - Une centaine de témoins achetés se levèrent pour témoigner et jurèrent que chacune des accusations était fondée. Caïphe dit à Jésus : Homme, as-tu un mot à dire ? Es-tu le fils de Dieu ?

(1) Il y a un parallèle intéressant entre ces sept accusations et les sept phrases de la prière modèle que Jésus enseigna aux douze (Chapitre 94) et à Lazare (Chapitre 137).

30 - Jésus dit : Tu l'as dit.

31 - Puis il se tut.

166

JÉSUS refusant de parler. Caïphe dit à la populace juive qui était devant lui : Attachez le prisonnier avec des liens serrés, car il lui faut aller devant le grand sanhédrin des Juifs pour répondre de sa vie. Nous ne pouvons pas exécuter un criminel tant que nos allégations n'ont pas été vérifiées par le conseil suprême des Juifs.

2 - Dès le petit jour, le conseil suprême du peuple se réunit. Le Seigneur et ses accusateurs se tinrent devant la barre. Caïphe présidait. Il se leva et dit : Que les accusateurs de ce Galiléen apportent leurs accusations et leurs preuves.

3 - Le scribe de Caïphe se leva pour lire les accusations et les noms des accusateurs du Galiléen. Tous les témoins furent appelés à se présenter et à témoigner devant le conseil des Juifs. Puis les légistes examinèrent la valeur des dépositions.

4 - Nicodème se trouvait parmi les avocats. Il leva les mains et dit : Que justice soit faite maintenant, quand bien même le jugement condamnerait tous les prêtres, scribes, pharisiens et sadducéens comme menteurs au même titre que l'accusé Jésus. Si nous arrivons à prouver que Jésus est un traître à nos lois et à notre pays, qu'il soit déclaré criminel et qu'il expie ses crimes. Si au contraire il est prouvé que les témoins sont parjures au regard de Dieu et de l'homme, qu'on les déclare criminels et que le Galiléen soit libéré.

5 - Puis Nicodème apporta les dépositions des témoins devant les juges de la loi. Il n'y avait pas deux dépositions concordantes. Les hommes avaient témoigné sous le feu de la passion ou en vue d'un profit personnel. Le conseil eût été heureux de conclure que Jésus était criminel et de le condamner à mort, mais au vu de toutes les dépositions ses membres prirent peur.

6 - Alors Caïphe dit : Toi le Galiléen, je t'ordonne maintenant devant le Dieu vivant de me répondre. Es-tu le Christ, le fils de Dieu ?

7 - Jésus dit : Si je réponds oui, tu ne m'écouteras pas et tu me croiras moins encore. Si je réponds non, je ressemblerai à tes témoins, et je serai un menteur au regard de l'homme et de Dieu. Mais je dis ceci : Le temps viendra où tu verras le fils de l'homme sur le trône du pouvoir et son arrivée dans les nuées du ciel.

8 - Alors Caïphe déchira ses vêtements et dit : N'en avez-vous pas entendu assez ? N'avez-vous pas entendu ses abjectes paroles de blasphème ? Quel besoin avons-nous désormais de témoins ? Qu'allons-nous faire de lui ?

9 - Les gens dirent : Mets-le à mort. Puis la populace se rua pour lui cracher à la figure et le frapper à coups de poing. Elle lui banda les yeux et le frappa au visage en disant : Puisque tu es un prophète, dis-nous qui t'a frappé au visage.

10 - Jésus ne répondit pas. Semblable à un agneau devant son tondeur, le Galiléen ne résista pas.

11 - Caïphe dit : Nous ne pouvons pas exécuter un homme avant que le chef romain ait confirmé la sentence de ce tribunal. Emmenez donc ce criminel. Pilate donnera son accord à nos actes.

12 - Alors Jésus fut traîné tout le long du chemin jusqu'au palais du gouverneur romain.

167

LES Juifs ne voulaient pas entrer dans le palais du gouverneur romain de peur de se souiller et de se rendre indignes d'assister à la fête. Mais ils conduisirent Jésus dans la cour du palais. Pilate les y reçut et dit : Pourquoi vous agitez-vous de si grand matin ? Quelle est votre supplique

2 - Les Juifs répondirent : Nous amenons devant toi un méchant et un séditieux. Il a été jugé devant le conseil supérieur des Juifs, et la preuve a été faite qu'il est traître à nos lois, à notre État, et au gouvernement de Rome. Nous te prions de le condamner à mourir sur la croix.

3 - Pilate dit : Pourquoi me l'amenez-vous ? Allez le juger par vous-mêmes. Vous avez une loi, et avec la sanction de la loi romaine, vous avez le droit de juger et d'exécuter les criminels.

4 - Les Juifs répliquèrent : Nous n'avons pas le droit de crucifier un homme. Puisque celui-ci est traître à Tibère, nos conseillers estiment qu'il doit subir la mort la plus infamante, la mort sur la croix.

5 - Mais Pilate dit : La loi romaine ne permet pas de conclure à la culpabilité d'un homme sans que tous les témoignages aient été rendus et que l'accusé ait été mis à même de se défendre. Je vais donc examiner votre acte d'accusation et juger selon la loi romaine.

6 - Les Juifs avaient fait une copie des accusations dans le langage du tribunal romain, et ils avaient ajouté à l'acte : Nous accusons Jésus d'être un ennemi de Rome. Il exige qu'on ne paye aucun tribut à Tibère.

7 - Pilate prit l'acte. Ses gardes firent monter à Jésus les marches qui conduisaient à la salle du palais. Quand Jésus se tint devant le gouverneur romain, Pilate lui lut les accusations des Juifs et dit : Que réponds-tu à cet acte ? Ces accusations sont-elles vraies ou fausses ?

8 - Jésus dit: Pourquoi plaiderais-je devant un tribunal terrestre ? Ces accusations ont été vérifiées par des parjures. Qu'ai-je besoin d'ajouter ? Oui, je suis roi, mais les hommes de chair ne peuvent ni regarder le roi, ni voir le royaume de Dieu qui est intérieur. Si j'avais été roi comme les hommes matériels, mes serviteurs auraient pris ma défense. Je ne me serais pas rendu volontairement aux favoris de la loi juive. Je n'ai pas de témoins parmi les fils des hommes. Dieu est mon témoin. Mes paroles et mes actes rendent témoignage à la vérité. Tout homme qui comprend la vérité écoutera mes paroles et témoignera dans son âme en ma faveur.

9 - Pilate dit : Qu'est-ce que la vérité ?

10 - Jésus dit : La vérité est le Dieu qui sait, celui qui est immuable. Le Saint-Esprit est la vérité. Il ne change pas et ne peut disparaître.

11 - Pilate retourna vers les Juifs et dit : Cet homme n'est coupable d'aucun crime. Je ne peux pas le condamner à mort.

12 - Alors les Juifs devinrent furieux. Ils se mirent à hurler en disant : Notre conseil doit certainement savoir. Les hommes les plus sages de tout le pays l'ont accusé de vingt crimes. Il cherche à pervertir la nation des Juifs, à rejeter la domination romaine, et à se faire roi lui-même. C'est un coupable venu de Galilée. Il faut le crucifier.

13 - Pilate dit : Si Jésus est Galiléen, il est sujet du gouverneur de la Galilée qui devrait le juger.

14 - Or, Hérode était venu de Galilée et se trouvait avec sa suite à Jérusalem. Pilate lui envoya le Seigneur enchaîné. Il envoya aussi une copie des accusations et des témoignages des Juifs, et demanda qu'Hérode voulut bien juger le cas.

15 - Hérode dit : J'ai beaucoup entendu parler de cet homme et je suis heureux de le voir devant mon tribunal.

16 - Puis il interrogea le Seigneur sur ses prétentions, ses doctrines, et ses buts. Jésus ne répondit pas un mot. Hérode fut exaspéré et dit : Cherches-tu à insulter le chef de ce pays par ton silence ?

17 - Puis il appela ses gardes et dit : Saisissez-vous de cet homme et torturez-le jusqu'à ce qu'il me réponde.

18 - Les gardes s'emparèrent de Jésus et le frappèrent, se moquèrent de lui, l'enveloppèrent d'une robe royale, tressèrent une couronne d'épines, la posèrent sur sa tête, et placèrent dans ses mains un roseau brisé. Puis ils dirent sarcastiquement : Salut, roi princier ! Où sont tes armées et tes gardes ? Où sont tes sujets et tes amis ?

19 - Mais Jésus ne répondit pas un mot. Alors Hérode le renvoya à Pilate avec la lettre de politesse suivante : Très valeureux conseiller de Rome, j'ai examiné toutes les accusations et les témoignages que tu m'as envoyés concernant ce Galiléen séditieux. Bien que je puisse le juger coupable des crimes dont il est inculpé, je te cède mon droit de juger parce que ton pouvoir est supérieur au mien. J'approuverai tout jugement que tu seras amené à rendre en l'espèce.

20 – Or, Pilate et le tétrarque avaient été ennemis. Mais l'expérience de cette heure abolit leur inimitié, et ils furent désormais amis.

21 - Au retour de Jésus devant le tribunal de Pilate, le gouverneur romain s'avança vers les accusateurs du Seigneur et dit : Je ne trouve pas que ce Nazaréen soit coupable des crimes dont on l'accuse. Les témoignages ne permettent pas de le condamner à mort. Je vais donc le faire bien flageller et le libérer.

22 - Les Juifs en colère crièrent : Il ne sied pas de laisser vivre un homme aussi dangereux. Il faut le crucifier.

23 - Pilate dit : Je vous prie d'attendre un moment.

24 - Puis il se rendit dans une chambre de l'intérieur du palais et s'assit pour réfléchir. Tandis qu'il méditait, sa femme, une pieuse femme choisie parmi les Gauloises, entra et dit : Je t'en prie, Pilate, écoute-moi. Prends garde à ce que tu vas faire en cette heure. Ne touche pas à ce Galiléen, c'est un saint. Si tu flagelles cet homme, tu flagelles le fils de Dieu. La nuit dernière, j'ai vu tout cela dans une vision bien trop vivace pour être un simple rêve.

25 – J'ai vu cet homme marcher sur les eaux de la mer. Je l'ai entendu parler et calmer une violente tempête. Je l'ai vu voler avec les ailes de la lumière. J'ai vu Jérusalem ensanglantée. J'ai vu tomber les statues de Césars. J'ai vu devant le soleil un voile qui rendait le jour aussi sombre que la nuit. La terre sur laquelle je me tenais était secouée comme un roseau par le vent.

26 - Je te dis, Pilate, que si tu trempes tes mains dans le sang de cet homme, tu peux craindre les rigueurs du grand Tibère et les malédictions des sénateurs de Rome.

27 - Puis elle s'en alla, et Pilate se mit à pleurer.

168

LES Juifs sont un peuple superstitieux. Ils ont la conviction, empruntée aux adorateurs d'idoles des autres pays, qu'à la fin de chaque année ils peuvent entasser tous leurs péchés sur la tête d'un homme choisi pour en être chargé. Cet homme devient un bouc émissaire pour les multitudes. Elles croient qu'en le chassant dans Je désert ou à l'étranger elles sont délivrées du péché.

2 - Chaque printemps, avant la fête, les Juifs choisissaient un prisonnier dans les prisons du pays. Puis, par un rite qui leur était propre, ils s'efforçaient de se débarrasser sur lui de leurs péchés.

3 - Parmi les prisonniers juifs de Jérusalem, il y avait trois chefs d'une bande abjecte et séditieuse impliqués dans des vols, des meurtres, et des rapines. Ils avaient été condamnés à être crucifiés.

4 - Barrabas bar Jézia était l'un de ceux qui devaient mourir. Mais il était riche et avait acheté aux prêtres la faveur d'être le bouc émissaire du peuple à la prochaine fête. Il attendait anxieusement cette heure.

5 - Or, Pilate eut l'idée de faire servir cette superstition à la délivrance du Seigneur. Il retourna donc devant les Juifs et dit : Hommes d'Israël, conformément à votre coutume, je vais vous relâcher aujourd'hui un prisonnier pour vous débarrasser de vos péchés. Vous le chasserez dans le désert ou à l'étranger. Vous m'avez demandé de relâcher Barrabas qui a été convaincu de vingt meurtres. Maintenant, écoutez-moi. Que Jésus soit relâché et que Barrabas paye sa dette sur la croix. Alors vous pourrez envoyer ce Jésus dans le désert et ne plus entendre parler de lui.

6 - Aux paroles du gouverneur, les gens furent exaspérés. Ils commencèrent à tramer un complot pour démolir le palais romain et exiler Pilate avec ses serviteurs et ses gardes.

7 - Quand Pilate fut convaincu qu'une guerre civile éclaterait s'il n'obtempérait pas aux vœux de la populace, il prit une coupe d'eau se lava les mains en présence de la foule, et dit : Cet homme que vous accusez est fils des Dieux les plus saints, et je proclame mon innocence. Si vous versez son sang, que ce sang retombe sur vos mains et non sur les miennes.

8 - Alors les Juifs s'écrièrent : Que ce sang retombe sur nos mains et sur celles de nos enfants.

9 - Pilate effrayé tremblait comme une feuille. Il relâcha Barabbas, et tandis que le Seigneur se tenait debout devant la populace, il dit : Voici votre roi ! Voulez-vous mettre votre roi à mort ?

10 - Les Juifs répliquèrent : Il n'est pas notre roi. Nous n'avons d'autre roi que le grand Tibère.

11 - Or, Pilate ne voulut pas consentir à ce que les soldats romains trempassent leurs mains dans le sang de l'innocence. Les principaux prêtres et les pharisiens se consultèrent donc sur la conduite à tenir envers Jésus qui était appelé le Christ.

12 - Caïphe dit : Nous-ne pouvons pas crucifier cet homme. Il faut se borner à le lapider à mort.

13 - Alors la populace dit : Dépêchez-vous ! Lapidez-le.

14 - On le conduisit vers la colline où l'on mettait à mort les criminels, au delà des portes de la ville, mais la populace fut incapable d'attendre qu'il fût arrivé au lieu des crânes. Sitôt franchie la porte de la ville, elle se rua sur lui, le frappa du poing, cracha sur lui, et le lapida. Il tomba à terre.

15 - Un homme de Dieu s'avança et dit : Esaïe a prophétisé : « Il sera meurtri pour nos transgressions, et nous serons guéris par les traces de ses blessures. »

16 - Alors que Jésus gisait à terre tout meurtri et mutilé, un pharisien cria : Arrêtez, arrêtez ! Voici les gardes d'Hérode qui arrivent pour crucifier cet homme.

17 - Et là, près de la porte de la ville, ils trouvèrent la croix de Barabbas. Alors la populace surexcitée cria : Crucifiez-le.

18 - Caïphe et les autres chefs des Juifs arrivèrent et donnèrent leur consentement. On releva Jésus de terre et on le poussa à la pointe des épées. Un homme nommé Simon de Cyrène, ami de Jésus, se trouvait à proximité de cette scène. Comme Jésus meurtri et blessé ne pouvait porter sa croix, on la chargea sur les épaules de cet homme et on la lui fit porter jusqu'au Calvaire.

169

OR Judas qui avait trahi son Seigneur était parmi la populace, mais il pensait constamment que Jésus affirmerait son pouvoir et ferait montre de la force de Dieu qu'il possédait, qu'il abattrait les multitudes enragées, et se libérerait. Mais voyant à terre son maître saignant de vingt blessures, il dit : O Dieu, qu'ai-je fait ? J'ai trahi le fils de Dieu. La malédiction de Dieu va reposer sur mon Âme.

2 - Alors il s'enfuit en courant jusqu'à la porte du temple. Il trouva les prêtres qui lui avaient donné les trente pièces d'argent pour trahir le Seigneur et leur dit : Reprenez votre argent de corruption. C'est le prix de mon âme. J'ai trahi le fils de Dieu.

3 - Les prêtres répondirent : Peu nous importe.

4 - Alors Judas jeta les pièces d'argent sur le sol. Accablé de chagrin, il alla se pendre sur une corniche au-delà des murs de la ville et mourut. Quand ses attaches se rompirent, son corps tomba dans la vallée du Hinnom. Après bien des jours on y retrouva une masse informe.

5 - Les chefs n'avaient pas le droit de verser dans le trésor le prix du sang. Ils prirent donc les trente pièces d'argent pour acheter le champ d'un potier, afin d'y enterrer ceux qui n'avaient pas le droit de reposer dans les cimetières sacrés. C'est là qu'ils déposèrent les restes de l'homme qui avait vendu son Seigneur.

170

LA populace juive s'ébranla en direction du Calvaire. Au cours de cette marche, les deux Marie, Miriam, et un assez grand nombre d'autres femmes se tenaient tout près du Seigneur en pleurant et en gémissant. En les voyant pleurer et se lamenter de la sorte Jésus dit : Ne pleurez pas sur moi. Bien que je m'en aille et que je doive passer sous le porche de la croix, affermissez vos cœurs, car demain, quand le soleil brillera de nouveau, je vous retrouverai au sépulcre.

2 - La grande procession arriva au Calvaire. Les soldats romains avaient déjà lié à leurs croix les deux prisonniers d'État. Ceux-ci n'étaient pas cloués, mais simplement attachés.

3 - Quatre soldats de la garde romaine amenée de Galilée par Hérode furent appelés à exécuter les ordres du tribunal. C'étaient ceux-là mêmes qui avaient été choisis pour torturer Jésus et obtenir de lui la confession de sa culpabilité. C'étaient eux qui l'avaient flagellé, qui avaient posé une couronne d'épines sur sa tête et placé un roseau brisé dans ses mains, qui l'avaient enveloppé d'une robe royale et s'étaient prosternés en dérision devant lui comme devant un roi.

4 - Ces soldats saisirent le Seigneur, le déshabillèrent, le couchèrent sur la croix, et voulurent l'y attacher. Mais cela ne suffisait pas. Les Juifs cruels s'étaient munis de marteaux et de clous et crièrent : Pas de cordes,

des clous. Enfoncez vite les clous et maintenez-le sur la croix.

5 - Alors les soldats prirent les clous et les enfoncèrent à travers ses pieds et ses mains. Ils lui offrirent à boire un sédatif, un breuvage de vinaigre et de myrrhe. Mais il refusa de le boire.

6 - Les soldats avaient préparé un endroit pour planter la croix de Barabbas entre celle des deux autres criminels. Ils y élevèrent la croix de Jésus qui était appelé le Christ. Puis les soldats et la populace s'assirent pour observer sa mort.

7 - Jésus dit : Dieu mon Père pardonne à ces hommes, ils ne savent pas ce qu'ils font.

8 - Or, Pilate avait préparé un écriteau destiné à être apposé sur la croix et sur lequel étaient écrites en hébreu, en latin, et en grec, ces paroles de vérité : JÉSUS LE CHRIST, ROI DES JUIFS. L'écriteau fut apposé sur la croix.

9 - À la lecture de ces mots sur l'écriteau de la croix, les prêtres se mirent en colère et prièrent Pilate de ne pas proclamer : « Il est le Christ, roi des Juifs. »

10 - Mais Pilate dit : Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. Laissez l'écriteau en place.

11 - À la vue de Jésus sur la croix, les multitudes juives furent ivres de joie et dirent : Salut, faux roi ! Tu voulais démolir le temple et le reconstruire en trois jours. Pourquoi ne te sauves-tu pas toi-même ? Si tu es Christ, le fils de Dieu, descends de la croix. Alors tous les hommes croiront en toi.

12 - Les prêtres, scribes, et pharisiens regardèrent la scène en raillant et dirent : Il a sauvé les autres de la tombe, pourquoi ne se sauve-t-il pas lui-même ?

13 - Les soldats juifs et les gardes romains venus de Galilée se moquèrent de Jésus. L'un des autres crucifiés se joignit à leurs railleries et dit : Si tu es Christ, tu disposes du pouvoir. Prononce simplement la Parole et sauve-nous tous les deux.

14 – L'autre crucifié réprimanda le premier et dit : Misérable ! Ne crains-tu pas Dieu ? Cet homme n'a commis aucun crime, tandis que nous sommes tous deux coupables et en train de payer les dettes dont nous sommes redevables.

15 - Puis il dit à Jésus. Seigneur, je sais que ton règne arrive, le règne que le monde ne comprendra jamais. Quand tu viendras sur les nuées du ciel, souviens-toi de moi.

16 - Jésus lui dit : Regarde, car je te rencontrerai aujourd'hui même dans le royaume des âmes.

17 - Or, beaucoup de femmes de Judée et de Galilée se tenaient près de la croix. Parmi elles se trouvaient la mère du Seigneur, Miriam, Marie la mère des deux apôtres Jacques et Jean, Marie-Madeleine, Marthe, Ruth et Marie, et Salomé.

18 - En voyant sa mère et Miriam la chanteuse debout près de la croix avec Jean auprès d'elles, Jésus dit à Jean : Je confie ma mère et ma sœur Miriam à ta tendresse la plus attentive.

19 - Jean répondit : Tant qu'elles vivront, ma demeure sera celle de ta mère trois fois bénie et de ta sœur Miriam.

20 - Conformément à une coutume des Juifs, les vêtements des criminels appartenaient aux exécuteurs de la loi et aux bourreaux. Quand le Seigneur fut crucifié, les soldats romains se partagèrent ses vêtements. Mais quand ils en arrivèrent à la tunique, ils virent qu'elle était sans couture et possédait une grande valeur. Les gardes la tirèrent au sort et désignèrent de la sorte celui qui en recevrait le prix. Ainsi

fut accomplie la parole de l'Écriture : Ils se partagèrent tous mes vêtements et tirèrent ma tunique au sort.

171

MAINTENANT, à la sixième heure du jour, et bien que le soleil fut à son apogée, le jour devint aussi sombre que la nuit. Les hommes cherchèrent des lanternes et allumèrent des feux sur les collines pour y voir clair. Au moment où le soleil refusa de briller et où l'obscurité survint, le Seigneur s'écria : Héloï ! Héloï ! Lama sabachtami. (O Soleil ! O Soleil ! Pourquoi m'as-tu abandonné.)

2 - Les gens ne comprirent pas ses paroles. Ils crurent qu'il prononçait le nom d'Elie et dirent : Il appelle Elie dans son heure de détresse. Nous allons bien voir s'il vient.

3 - Jésus dit : J'ai soif.

4 - Un soldat romain trempa une éponge dans le vinaigre et la myrrhe et l'approcha de ses lèvres.

5 - À la neuvième heure du jour, la terre se mit à trembler, et dans tes ténèbres de ce jour sans soleil un flot de lumière dorée apparut au-dessus de la croix. Une voix sortit de la lumière et dit : Voici, tout est accompli.

6 - Et Jésus dit : Dieu mon Père, je remets mon âme entre tes mains.

7 - Un soldat romain compatissant dit : Cette agonie est intolérable, je vais la soulager.

8 - Il perça le cœur de Jésus avec une lance, et ce fut la fin. Le fils de l'homme était mort.

9 - Alors la terre trembla de nouveau. Des oscillations ébranlèrent la cité de Jérusalem. Les collines se crevassèrent et des tombeaux s'ouvrirent. Le peuple crut voir les morts ressusciter et marcher dans les rues. Le temple chancela et le voile séparant le sanctuaire du Lieu Saint se déchira en deux. La consternation régna dans toute la place.

10 - Le garde romain qui surveillait le corps crucifié s'écria : Celui qui vient de mourir était sûrement le fils de Dieu.

11 - Alors les gens descendirent en hâte du Calvaire. Les prêtres, les pharisiens, et les scribes furent remplis de frayeur. Ils cherchèrent à s'abriter dans leurs synagogues et maisons et dirent : Voici la colère de Dieu !

12 - Le grand jour de la pâque juive était proche, et la loi ne permettait pas aux Juifs de laisser un criminel sur la croix pendant le jour du sabbat. Ils prièrent donc Pilate d'enlever les corps des crucifiés. Pilate envoya ses gardes au Calvaire pour s'assurer que les trois hommes étaient morts.

13 - Après le départ des gardes, deux Juifs âgés vinrent voir le gouverneur à la porte du palais. Ils étaient membres du conseil suprême des Juifs, et cependant ils croyaient que Jésus était un prophète envoyé de Dieu. L'un d'eux était Rabbi Joseph, le conseiller d'Arimathée, un homme juste qui aimait la loi de Dieu. L'autre était Nicodème. Ils se jetèrent aux pieds de Pilate, et lui demandèrent la permission d'emporter le corps du Nazaréen et de le coucher dans un tombeau. Pilate y consentit.

14 - Or, Joseph avait préparé pour embaumer le corps du Seigneur un coûteux mélange d'environ cent livres d'aloès et de myrrhe qu'ils emportèrent en hâte vers le Calvaire.

15 - Les gardes revinrent dire à Pilate : le Nazaréen est mort. Les malfaiteurs sont vivants.

16 - Pilate ordonna aux gardes de frapper les vivants à mort et de jeter leurs cadavres dans les flammes, mais de donner le corps du Nazaréen aux rabbis qui le demanderaient.

17 - Les soldats exécutèrent l'ordre de Pilate. Les rabbis vinrent emporter le corps du Seigneur, et après l'avoir embaumé avec les aromates qu'ils avaient apportés, ils le couchèrent dans un sépulcre qui venait d'être creusé pour Joseph dans un rocher solide, puis ils roulèrent une pierre jusqu'au sépulcre.

18 - Les prêtres avaient grandement peur que les amis de Jésus ne vinssent emporter nuitamment le corps du Nazaréen pour raconter ensuite qu'il était ressuscité d'entre les morts comme il l'avait prédit. Ils demandèrent donc au gouverneur d'envoyer ses soldats au tombeau pour garder le corps du défunt.

19 - Mais Pilate dit : Je n'enverrai aucun garde romain. Mais vous avez des soldats juifs, et vous pouvez envoyer cent hommes avec un centurion pour garder le tombeau.

20 - Et les prêtres envoyèrent cent soldats pour garder le tombeau.

LIVRE XX

RESH

La Résurrection de Jésus

172

LE tombeau où Joseph et Nicodème déposèrent le corps du Seigneur se trouvait dans un jardin richement fleuri, le jardin de Siloé, proche de la maison de Joseph.

2 - Avant le commencement de la veillée, Caïphe envoya un groupe de prêtres au jardin de Siloé pour s'assurer que le corps de Jésus était bien dans le tombeau. Ils roulèrent de côté la pierre, constatèrent la présence du corps, puis replacèrent la pierre devant la porte.

3 - Pilate envoya son scribe apposer sur la pierre le sceau de Rome de telle manière qu'on ne puisse déplacer la pierre sans le briser. Le bris du sceau romain signifiait la mort pour l'effracteur. On fit jurer fidélité à tous les soldats juifs, puis la faction commença.

4 – Jusqu'à minuit, tout alla bien. Mais soudain le tombeau devint éclatant de lumière, et une troupe de soldats vêtus de blanc descendit en file indienne par l'allée du jardin. Ils arrivèrent au tombeau et effectuèrent devant sa porte des marches et des contremarches.

5 - Les soldats juifs étaient sur le qui-vive. Ils crurent que des amis venaient voler le corps du Nazaréen. Le capitaine de la garde commanda de charger. Mais la charge des gardes ne fit tomber aucun des soldats vêtus de blanc. Elle ne les arrêta même pas. Ils continuèrent leurs marches et contremarches parmi les gardes terrifiés. Ils marchèrent sur le sceau romain. Ils ne dirent pas un mot et ne dégainèrent pas leurs épées. C'était la Confraternité du Silence.

6 - Les soldats juifs s'enfuirent dans l'épouvante en tombant maintes fois et se tinrent à l'écart jusqu'au départ des soldats vêtus de blanc. Alors la lumière faiblit autour du tombeau et les gardes juifs revinrent. La pierre était en place et le sceau intact. Ils reprirent leur faction.

7 - Or, Jésus ne dormait pas dans le tombeau. Le corps est la manifestation de l'âme, mais l'âme reste l'âme sans sa manifestation. Le Seigneur alla enseigner dans le royaume des âmes non manifestées. Il ouvrit les portes des prisons et libéra les prisonniers. Il brisa les chaînes des âmes captives et amena les captifs à la lumière. Il siégea en Conseil avec les patriarches et les prophètes des temps anciens. Il rencontra les maîtres de tous les temps et de toutes les contrées.

8 - Il apparut dans les grandes assemblées pour conter l'histoire de sa vie sur terre et celle de sa mort en sacrifice pour l'humanité. Il y dit sa promesse de se vêtir à nouveau d'un vêtement de chair pour accompagner ses disciples, afin de prouver les possibilités humaines et de leur donner la clef de la vie, de la mort, et de la résurrection des morts.

9 - Tous les maîtres siégèrent en conseil pour s'entretenir des révélations de l'âge prochain où le Saint-Esprit remplira la terre et l'atmosphère de saint souffle et ouvrira le chemin à l'humanité vers la perfection et la vie sans fin.

10 - Le jour du sabbat, rien ne vint troubler le silence du jardin de Siloé. Les soldats juifs veillaient, et personne d'autre n'approcha du tombeau. Mais la nuit suivante la scène changea. A minuit, chacun des soldats juifs entendit une voix qui disait : *« Adon Maschiach Cumi »* ce qui signifiait : Seigneur Christ lève-toi.

11 - Ils supposèrent de nouveau que les amis de Jésus étaient aux aguets et s'approchaient pour enlever le corps de leur Seigneur. Les soldats se mirent en garde avec leurs épées dégainées, puis ils entendirent répéter les paroles. Il semblait que la voix fût partout, et cependant ils n'apercevaient personne. Les soldats blêmirent de peur. Comme la fuite équivalait à une condamnation à mort pour lâcheté, ils restèrent sur place et observèrent.

12 - Juste avant le lever du soleil, les cieux s'illuminèrent à nouveau, et un tonnerre lointain parut annoncer l'approche de l'orage. Puis la terre commença à trembler, et ils virent dans les rayons de la lumière une forme qui descendait du ciel. Ils dirent : Regardez venir un ange.

13 - Puis ils entendirent de nouveau « Adon Maschiach Cumi ». Et alors la forme vêtue d'une robe blanche piétina le sceau romain puis le mit en lambeaux. Elle prit la grosse pierre comme un simple caillou. Jésus ouvrit les yeux et dit : Salut au soleil levant, à la venue du jour de la droiture !

14 - Puis il plia son suaire, les bandelettes qui entouraient sa tête, et ses couvertures, et posa le tout sur le côté. Il se leva et se tint un instant auprès de la forme à la robe blanche. Les soldats les moins courageux tombèrent à terre et se cachèrent le visage dans les mains. Les plus courageux restèrent debout à observer. Ils virent la transmutation du Nazaréen. Ils virent son corps passer de la forme mortelle à la forme immortelle, puis disparaître.

15 - Ils entendirent une voix venant de quelque part, oui, de partout, qui disait : Paix, paix sur la terre, et bienveillance envers les hommes. Ils regardèrent. Le sépulcre était vide. Le Seigneur était ressuscité comme il l'avait annoncé.

16 - Les soldats se rendirent en hâte vers les prêtres de Jérusalem et dirent : Voici, le Nazaréen est ressuscité comme il l'avait dit. La tombe est vide, le corps de l'homme est parti nous ne savons pas où.

17 - Et ils leur racontèrent les prodiges de la nuit. Caïphe réunit les Juifs en conseil et leur dit : Il ne faut pas que la nouvelle se répande que Jésus est ressuscité d'entre les morts. Sinon tout le monde dira qu'il est le fils de Dieu, et nos témoignages s'avéreront faux.

18 - Alors ils appelèrent les cent soldats et leur dirent : Vous ne savez pas où le corps du Nazaréen repose maintenant. Si donc vous allez dire que ses disciples sont venus voler le corps pendant que vous dormiez, vous recevrez chacun une pièce d'argent. Quant au bris du sceau romain, nous nous en arrangerons avec Pilate.

19 - Les soldats accomplirent la mission pour laquelle ils avaient été payés.

LIVRE XXI

SCHIN

La Matérialisation du Corps Spirituel de Jésus

173

QUAND les rabbis prirent le corps du Seigneur pour le coucher dans le tombeau, Marie mère du Seigneur, Marie-Madeleine, et Miriam étaient présentes. Après la mise au tombeau, elles se rendirent à la maison de Joseph et y demeurèrent. Elles ne savaient pas qu'on avait envoyé des soldats juifs pour garder le tombeau, ni qu'on avait apposé le sceau romain sur la pierre.

2 - Au matin du premier jour de la semaine, elles se hâtèrent donc vers le tombeau avec des aromates pour embaumer le Seigneur. Mais elles aperçurent en arrivant les soldats pris de panique qui couraient frénétiquement en tous sens. Elles ne connaissaient pas la raison de cette panique, mais au vu du tombeau vide elles furent émues et attristées.

3 - Les soldats ignoraient ce qui s'était ébruité. Ils ne pouvaient pas dire qui avait enlevé le corps du Seigneur. Marie-Madeleine courut en bâte à Jérusalem pour apporter les nouvelles à Pierre et aux autres. Elle rencontra Pierre, Jacques, et Jean près du portail et dit : Quelqu'un a roulé de côté la pierre pour emporter le corps du Seigneur.

4 - Alors les trois disciples se précipitèrent vers le tombeau. Jean était agile et arriva le premier. Il trouva le tombeau vide. Le corps de son Seigneur avait disparu. Aussitôt arrivé, Pierre entra dans le sépulcre et trouva les vêtements mortuaires proprement pliés et rangés.

5 - Or, les disciples ne comprenaient rien à l'évènement. Ils ne comprenaient pas ce que le Seigneur avait voulu dire en les informant juste avant sa mort qu'il ressusciterait le premier jour de la semaine.

6 - Les trois disciples retournèrent à Jérusalem, mais la mère du Seigneur et Miriam restèrent sur place. Marie inspecta le sépulcre et y vit deux maîtres assis qui lui dirent : Pourquoi pleures-tu ?

7 - Elle dit : Parce que mon Seigneur a disparu. Quelqu'un a emporté le corps de mon Seigneur, et je ne sais pas où il est.

8 - Puis elle se leva et regarda aux alentours. Elle aperçut à proximité un homme qui lui dit : Pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ?

9 - Marie crut que c'était le jardinier et dit : Si tu as emporté le corps de mon Seigneur, O dis-moi où il est pour que je l'ensevelisse dans un tombeau sacré.

10 - Alors l'homme s'approcha et dit : Ma mère !

11 - Et Marie dit : Mon Seigneur.

12 - Les yeux de Miriam s'ouvrirent et elle vit le Seigneur. Jésus dit : Voici, je vous avais prévenues pendant que nous parcourions le chemin de la croix que je vous retrouverais au sépulcre le premier jour de la semaine.

13 - Marie-Madeleine était assise non loin de là. Jésus alla vers elle et dit : Pourquoi chercher les vivants

parmi les morts ? Ton Seigneur est ressuscité comme il l'avait annoncé. Regarde maintenant, Marie, et contemple mon visage.

14 - Alors Marie sut qu'il était le Seigneur ressuscité d'entre les morts. Puis Salomé, Marie la mère des deux disciples, Jacques et Jean, Jeanne et les autres femmes qui s'étaient rendues au sépulcre virent Jésus et lui parlèrent.

15 - Marie-Madeleine était remplie de joie. Elle chercha encore une fois Pierre, Jacques, et Jean. Elle les trouva et dit : Voici, j'ai vu le Seigneur. Miriam a vu le Seigneur. La mère du Seigneur a vu le Seigneur, et beaucoup d'autres ont contemplé son visage, car il est ressuscité d'entre les morts.

16 - Mais les disciples pensèrent qu'il s'agissait d'une simple vision. Ils ne crurent pas que Jésus était ressuscité d'entre les morts. Alors Marie alla trouver les autres membres du groupe et leur raconta la résurrection du Seigneur. Mais aucun d'eux ne la crut.

17 - Or, Pierre, Jacques, et Jean étaient dans le jardin de Siloé en train de commenter avec le jardinier les événements du jour lorsque Jean aperçut un étranger qui arrivait par le sentier. L'étranger leva les mains et dit : Je suis.

18 - Alors les disciples surent qu'il était le Seigneur.

19 - Jésus dit : Regardez, car la chair humaine peut se transmuer en une forme supérieure. Cette forme supérieure est maîtresse des manifestations et peut prendre à volonté une forme quelconque. Je viens donc vers vous sous une forme qui vous est familière. Avertissez Thomas et les autres que j'ai appelés pour être apôtres auprès des hommes. Dites-leur que celui que les Juifs et les Romains croyaient mort se promène dans le jardin de Siloé, qu'il se présentera à nouveau devant les scribes et les pharisiens dans le temple de Jérusalem, et qu'il apparaîtra aux sages du monde. Dites-leur que je les devancerai en Galilée.

20 - Alors Pierre, Jacques et Jean allèrent trouver leurs frères et leur dirent : Voici, le Seigneur est ressuscité d'entre les morts et nous l'avons vu face à face.

21 - À l'audition des paroles des trois disciples, les frères furent surpris. Néanmoins, ils considérèrent leur récit comme un vain bavardage et n'y crurent pas.

174

VERS le soir de la résurrection, deux amis de Jésus, Zachée et Cléophas, rentraient chez eux à Emmaüs distante de sept milles. Tandis qu'ils marchaient de compagnie en commentant les événements, un étranger se joignit à eux et dit : Mes amis, vous paraissez tristes et découragés. Vous est-il arrivé quelque grand malheur ?

2 - Cléophas dit : Es-tu étranger à la Judée et ne connais-tu pas les nouvelles émouvantes qui se sont ébruitées ici ?

3 – L'étranger dit : Quelles nouvelles ? A quoi faites-vous allusion ?

4 - Cléophas dit : N'as-tu pas entendu parler du Galiléen qui était un puissant prophète à la fois en paroles et en actes ? Beaucoup de gens croyaient qu'il restaurerait le royaume des Juifs et chasserait les Romains de la cité de Jérusalem pour en être lui-même le roi.

5 – L'étranger dit : Parlez-moi de cet homme.

6 - Cléophas dit À : Il s'appelait Jésus, il naquit à Bethléem, il habitait en Galilée, il aimait autrui comme

soi-même. En vérité, il était un maître envoyé de Dieu car il disposait d'un pouvoir sans bornes. Il guérissait les malades, faisait entendre les sourds, voir les aveugles, marcher les boiteux, et même il ressuscitait les morts. Les scribes et pharisiens juifs jalousèrent sa gloire et sa puissance et l'arrêtèrent. Avec l'aide de témoins parjures ils le convainquirent de vingt crimes. Et vendredi dernier, on l'emmena à l'endroit des crânes et on le crucifia. Il mourut et fut enterré dans le tombeau d'un riche, dans le Jardin de Siloé. Ce matin même ses amis se rendirent à la tombe et la trouvèrent vide. Le corps du Seigneur avait disparu. Et maintenant la nouvelle s'est répandue au loin qu'il est ressuscité d'entre les morts.

7 – L'étranger dit : Oui, j'ai entendu parler de lui. Mais il paraît étrange qu'après toutes les prophéties juives formulées depuis si longtemps à son sujet les hommes ne l'aient pas reconnu lors de sa venue. Cet homme naquit pour démontrer le Christ à l'humanité, et il est exact de dire que Jésus est le Christ. Conformément à la Parole, ce Jésus est venu souffrir au contact des hommes, donner sa vie en exemple aux fils des hommes, et ressusciter pour faire connaître aux hommes la manière de ressusciter.

8 - Puis l'étranger expliqua tout au long aux deux disciples la Loi, les Prophètes, et les Psaumes et leur lut une multitude d'écrits concernant ce Galiléen. Maintenant, les hommes étaient arrivés chez eux, et comme la nuit tombait, ils insistèrent auprès de l'étranger pour qu'il demeurât dans leur maison.

9 - Il entra avec eux, et tandis qu'ils étaient assis autour de la table pour leur repas du soir, il prit un morceau de pain et le bénit au nom du Christ. Instantanément, les yeux des disciples s'ouvrirent. Ils perçurent que l'étranger était le Seigneur, le Galiléen, et qu'il était ressuscité d'entre les morts. Alors la forme de Jésus disparut.

10 - Après son départ, les deux disciples furent dans l'étonnement et dirent : Nos cœurs n'ont-ils pas brûlé de joie pendant qu'il parlait en nous accompagnant et nous expliquait les témoignages de la Loi, des Prophètes, et des Psaumes.

11 - Puis Zachée et Cléophas retournèrent à Jérusalem, et partout où ils allèrent ils dirent : Voici, nous avons vu le Seigneur. Il nous a accompagnés à Emmaüs, il a partagé notre repas du soir, et il a rompu pour nous le pain de vie,

175

LE soir de la résurrection, les dix apôtres se trouvaient chez Simon à Béthanie. Thomas le légiste n'était pas là. Les portes étaient fermées et verrouillées parce que les Juifs avaient menacé de chasser les Galiléens du pays. Alors qu'ils causaient, Jésus apparut au milieu d'eux, disant : Paix ! Paix !

2 - Les disciples tremblaient de frayeur. Ils croyaient voir un fantôme. Jésus dit : Pourquoi vous troubler ainsi ? Pourquoi craindre ? Je ne suis pas une forme fantomatique. Je suis votre Seigneur ressuscité d'entre les morts. J'ai souvent dit que je ressusciterais, mais vous ne m'avez pas cru. Maintenant, approchez et regardez. Un fantôme n'a ni chair, ni os, ni muscles comme j'en possède. Venez me serrer les mains, me toucher les pieds, et poser vos mains sur ma tête.

3 - Chacun alla lui serrer les mains, lui toucher les pieds, et poser ses mains sur sa tête. Jésus dit : Avez-vous ici quelque chose à manger ?

4 - Ils apportèrent un morceau de poisson que Jésus mangea en leur présence à tous. Alors les dix apôtres crurent. Nathanaël dit : Maintenant nous sommes certains qu'il est ressuscité d'entre les morts. Sa présence apporte la certitude de la résurrection des morts.

5 - Et Jésus disparut.

6 - Or, Marie, Marthe, Ruth et Lazare étaient chez eux, et la rumeur de la résurrection du Seigneur

d'entre les morts leur était parvenue. Marthe dit : C'est impossible, car pareille chose n'est jamais arrivée depuis le commencement du monde.

7 - Mais Marie dit : Le Seigneur n'a-t-il pas ramené notre frère d'entre les morts ? Il pouvait certainement se ramener lui-même à la vie.

8 - Tandis qu'ils parlaient, le Seigneur apparut au milieu d'eux et dit : Salut ! Car je suis ressuscité d'entre les morts, je suis le premier fruit du sépulcre !

9 - Marthe courut chercher la chaise sur laquelle le Seigneur avait toujours aimé s'asseoir, et Jésus s'assit sur la chaise. Pendant longtemps, très longtemps, ils s'entretinrent de l'épreuve, et des scènes du Calvaire et du jardin de Siloé. Puis Jésus dit : N'ayez crainte, car je serai votre compagnon bienfaisant tout le long du chemin.

10 - Puis il disparut.

176

RAVANNA, prince de l'Inde, donnait un festin en son palais d'Orissa où les penseurs de tout l'Extrême-Orient avaient l'habitude de se retrouver. Ravanna était ce prince avec qui Jésus enfant était allé en Indes bien des années auparavant. Le festin était donné en l'honneur des sages de l'Orient. Meng-tsé, Vidyapati, et Lamaas étaient parmi les convives. Les sages assis autour de la table s'entretenaient des besoins de l'Inde et du monde. La salle du banquet avait sa porte d'entrée à l'Orient, et il y avait une chaise vide à l'orient de la table.

2 - Pendant la conversation des sages, un étranger entra sans être annoncé, leva les mains en un geste de bénédiction, et dit : Salut à tous !

3 - Une auréole reposait sur sa tête. Une lumière différente de celle du soleil remplit toute la pièce. Les sages se levèrent, inclinèrent la tête, et dirent : Salut !

4 - Jésus s'assit sur la chaise libre, et alors les sages surent que l'arrivant était le prophète hébreu.

5 - Jésus dit : Regardez, car je suis ressuscité d'entre les morts. Voyez mes mains, mes pieds, mon côté. Les soldats romains m'ont percé de clous les mains et les pieds, puis l'un d'eux m'a percé le cœur. Ils m'ont mis dans un tombeau, puis j'ai lutté avec le triomphateur des hommes. J'ai triomphé de la mort, je l'ai piétinée, et je suis ressuscité. J'ai amené l'immortalité à la lumière et j'ai peint sur les murs du temps un arc-en-ciel pour les fils des hommes.

6 - Ce que j'ai fait, tous les hommes le feront. Cet Évangile de la résurrection des morts n'est pas limité aux Juifs et aux Grecs. C'est l'héritage de tout homme en tout temps et sous tous les climats. Et je suis ici pour démontrer le pouvoir de l'homme.

7 - Puis il se leva, serra la main de chaque invité et de l'hôte royal, et dit : Regardez, je ne suis pas un mythe fait de vents éphémères, car je suis chair, os, et muscles. Mais je peux traverser à volonté la zone frontière.

8 - Ils s'entretinrent longtemps, très longtemps en cet endroit, puis Jésus dit : Je vais mon chemin. Mais vous, annoncez au monde entier l'évangile de l'omnipotence de l'homme, de la puissance de la vérité, et de la résurrection des morts. Quiconque croira à cet évangile du fils de l'homme ne mourra jamais, et les morts revivront.

9 - Jésus disparut, mais il avait semé la graine. Les paroles de vie furent dites à Orissa, et l'Inde entière les entendit.

10 - À Persépolis, les prêtres mages siégeaient en silence. Gaspar, et les maîtres mages qui avaient été les premiers à saluer l'enfant de la promesse chez le berger de Bethléem, étaient avec les prêtres. Jésus vint siéger avec eux. Il avait une couronne de lumière sur la tête. A la fin du silence, Gaspar dit : Il y a ici un maître du conseil royal de la Confraternité du Silence. Rendons grâces.

11 - Tous les prêtres et les maîtres se levèrent et dirent : Salut ! Quel message du conseil royal apportes-tu !

12 - Jésus dit : Mes frères de la Confraternité du Silence, paix, paix sur terre, et bienveillance envers les hommes ! Le problème des âges est résolu. Un fils de l'homme est ressuscité d'entre les morts et a montré que la chair humaine peut se transmuer en chair divine. Devant les yeux des hommes, ma chair humaine a été changée avec la rapidité de l'éclair en cette chair dans laquelle je viens vers vous. Je suis donc moi-même le message que je vous apporte. Je viens vers vous, moi le premier de toute la race humaine qui ait été transmué en l'image de l'ÊTRE. Ce que j'ai fait, tous les hommes le feront. Et ce que je suis, tous les hommes le seront.

13 - Mais Jésus n'insista pas. Sans reprendre haleine, il raconta brièvement l'histoire de sa mission auprès des fils des hommes et disparut.

14 - Les mages dirent : Il y a quelque temps, nous avons lu sur le cadran du ciel cette promesse maintenant accomplie. Puis nous avons vu, nouveau-né à Bethléem, cet homme qui vient de nous démontrer le pouvoir que possède l'homme de s'élever de la chair et du sang physiques à la chair divine.

15 - Après bien des années, il vint siéger avec nous dans ces bois sacrés. Il raconta l'histoire de sa vie humaine, de ses épreuves, de ses tentations douloureuses, de ses tribulations et de ses malheurs. Il s'est hâté le long du chemin épineux de la vie jusqu'à son élévation et à sa victoire sur les plus puissants ennemis de Dieu et de l'homme.

16 - Maintenant il est le seul maître de la race humaine de qui la chair ait été transmuée en chair divine. Il est l'Homme-Dieu d'aujourd'hui. Mais chacun sur terre finira par triompher et par devenir comme lui un fils de Dieu.

177

C'ÉTAIT le jour du Sabbat. Il y avait dans le temple de Jérusalem beaucoup de prêtres, de scribes, et de pharisiens, et en particulier Caïphe, Anne, et quelques autres chefs des Juifs. Un étranger habillé en pêcheur arriva et demanda : Qu'est-il advenu de Jésus qu'on appelle le Christ ? N'enseigne-t-il plus dans le temple ?

2 - Les Juifs répliquèrent : Ce Galiléen a été crucifié il y a une semaine parce qu'il était dangereux, abject, et séditieux.

3 – L'étranger demanda : Où avez-vous mis le corps de ce Galiléen ? Où est son tombeau ?

4 - Les Juifs répliquèrent : Nous ne savons pas. Ses disciples sont venus nuitamment voler le corps dans le tombeau où il gisait et l'ont emporté, puis ils ont proclamé qu'il était ressuscité d'entre les morts.

5 - L'étranger demanda : Comment savez-vous que ses disciples ont volé son corps dans le tombeau ? Y a-t-il eu un témoin du vol ?

6 - Les Juifs répliquèrent : Nous avions cent soldats sur place, et chacun d'eux déclare que les disciples de Jésus ont volé son corps dans le tombeau.

7 – L'étranger demanda : L'un quelconque de vos cent hommes accepterait-il de se lever et de dire : J'ai vu dérober le corps dans le tombeau ?

8 - Les Juifs répliquèrent : Nous ne pouvons pas douter de leur parole.

9 – L'étranger dit : Prêtres, scribes, et pharisiens, écoutez-moi. J'ai été témoin des faits, je me trouvais dans le jardin de Siloé parmi vos cent hommes, et je sais qu'aucun d'eux ne dira : « J'ai vu dérober le corps dans le tombeau. » Je témoignerai devant le Dieu du ciel et de la terre que le corps n'a pas été volé dans sa tombe. Le Galiléen est ressuscité d'entre les morts.

10 - Alors les prêtres, les scribes, et les pharisiens se ruèrent sur l'homme pour s'en emparer et le chasser. Mais le pêcheur se transforma instantanément en une radieuse forme de lumière. Les prêtres, scribes, et pharisiens tombèrent à la renverse dans une frayeur mortelle, car ils voyaient le Galiléen.

11 - Jésus contempla les hommes épouvantés et dit : Voilà le corps que vous avez lapidé au-delà des portes de la ville et crucifié au Calvaire. Regardez mes mains, mes pieds, mon côté et voyez les blessures faites par les soldats. Si vous croyez que je suis un fantôme aérien, avancez-vous et touchez-moi. Les fantômes ne se promènent pas en chair et en os. Je suis venu sur terre pour démontrer la résurrection des morts et la transmutation de la chair de l'homme physique en chair de l'homme divin.

12 - Puis Jésus leva les mains et dit : Que la paix soit avec chacun de vous. Bienveillance envers toute l'humanité.

13 - Puis il disparut.

14 - Or, Thomas n'avait pas vu le Seigneur depuis sa résurrection. Quand les dix lui assurèrent qu'ils l'avaient vu et lui avaient parlé, il dit : Tant que je n'aurai pas vu les marques des clous sur ses mains et ses pieds, la blessure de la lance sur son côté, et que je ne me serai pas entretenu avec lui comme auparavant, je n'aurai aucun motif de croire qu'il est ressuscité d'entre les morts.

15 - Les Galiléens s'étaient réunis à Béthanie, chez Simon. C'était le soir du premier jour de la semaine, et chacun devait s'en retourner chez soi le lendemain matin. Les onze apôtres étaient tous présents, les portes étaient fermées et verrouillées. Jésus entra et dit : Paix à tous !

16 - Puis il dit à Thomas : Ami, tu ne sais pas que je suis ressuscité d'entre les morts. L'heure est venue pour toi de le savoir. Viens ici et vois les marques des clous sur mes mains, la blessure de la lance sur mon côté, et parle-moi comme tu m'as souvent parlé.

17 - Thomas s'approcha, constata, et s'écria alors : Mon Maître et mon Seigneur, maintenant ce n'est plus une supposition. Je sais que tu es ressuscité d'entre les morts.

18 - Jésus dit : Tu crois parce que tu me vois et tes yeux sont bénis, mais trois fois bénis sont ceux qui ne me voient pas et pourtant croient.

19 - Puis Jésus devint invisible aux disciples, mais ceux-ci furent confirmés dans leur foi.

178

APOLLONIUS était assis dans un bosquet de Delphes avec la Confrérie du Silence de Grèce. L'oracle avait parlé haut et longtemps. Tandis que les prêtres étaient dans le sanctuaire et regardaient l'Oracle, celui-ci devint éclatant de lumière. Il paraissait embrasé et entièrement consumé. Les prêtres furent remplis de frayeur et dirent : Un grand désastre est imminent. Nos Dieux sont pris de folie, ils ont détruit notre Oracle.

2 - Mais quand les flammes eurent jeté leurs dernières lueurs un homme se tenait sur le piédestal de l'oracle et dit : Dieu parla à l'homme non par un oracle de bois et d'or mais par la voix de l'homme. Les Dieux ont parlé aux Grecs et aux peuples de langue apparentée par le truchement d'images faites par les hommes. Mais maintenant, Dieu l'Unique parle à l'homme par le truchement de Christ, le Fils unique qui existait, qui existe, et qui existera éternellement. L'Oracle fera défaut. L'Oracle Vivant du Dieu Unique ne fera jamais défaut.

3 - Apollonius connaissait l'oracle. Il savait qu'il était le Nazaréen qui avait jadis enseigné les sages dans l'Acropole et réprimandé les idolâtres sur la plage d'Athènes.

4 - Un instant après, Jésus se présenta devant Apollonius et la Confrérie du Silence et dit : Regardez, car je suis ressuscité d'entre les morts avec des présents pour les hommes. Je vous apporte le titre de propriété de votre vaste domaine. Je possède tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, et je vous donne tout pouvoir dans le ciel et sur terre. Allez enseigner aux nations de la terre l'évangile de la résurrection des morts et de la vie éternelle par Christ, l'amour de Dieu rendu manifeste aux hommes.

5 - Puis il serra la main d'Apollonius et dit : Ma chair humaine a été changée en une forme supérieure par l'amour divin, et je peux me manifester à volonté dans la chair ou dans les plans supérieurs de la vie. Ce qui m'est possible est possible à tous les hommes. Va prêcher l'évangile de l'omnipotence de l'homme.

6 - Puis Jésus disparut, mais la Grèce, la Crète, et toutes les nations avaient entendu.

7 - Claude et sa femme Juliette vivaient à Rome sur le Mont Palatin. C'étaient des serviteurs de Tibère, mais ils avaient été en Galilée où ils s'étaient promenés avec Jésus le long de la mer, l'avaient entendu parler et avaient constaté son pouvoir. Ils le considéraient comme Christ rendu manifeste.

8 - Or, Claude et sa femme voguaient dans une petite barque sur le Tibre quand une tempête venant de la mer fit naufrager la barque. Claude et sa femme étaient sur de point de se noyer quand Jésus arriva, les prit par les mains, et dit : Claude et Juliette, élevez-vous et marchez avec moi sur les vagues.

9 - Et ils s'élevèrent et marchèrent avec lui sur les vagues. Mille personnes virent les trois marcher sur les vagues et atteindre la terre ferme, et tous furent dans l'étonnement.

10 - Jésus dit : Romains, je suis la résurrection et la vie. Les morts revivront, et beaucoup de ceux qui viendront à la vie ne mourront jamais. Dieu a parlé jadis à vos pères par la bouche de dieux et de demi-dieux, mais il vous parle maintenant par la bouche de l'homme parfait. Il a envoyé son fils, le Christ, et l'a incarné pour sauver le monde.

11 - De même que j'ai tiré du tombeau liquide et sauvé ces serviteurs de Tibère, de même Christ tirera les fils et filles de la race humaine, oui, chacun d'eux, des ténèbres et des tombeaux de la matière pour les élever à la lumière et à la vie éternelles.

12 - Je suis l'amour manifeste ressusciter d'entre les morts. Regardez mes mains, mes pieds, mon flanc que les hommes matériels ont percé. Claude et Juliette que j'ai sauvés de la mort sont mes ambassadeurs à Rome. Ils montreront le chemin. Ils prêcheront l'évangile du Saint-Esprit et de la résurrection des morts.

13 - Jésus ne dit rien d'autre, mais Rome et toute l'Italie l'entendirent.

14 - Les prêtres d'Héliopolis étaient réunis dans leur temple pour célébrer la résurrection de leur frère Nazaréiste. Ils savaient qu'il était ressuscité d'entre les morts. Le Nazaréiste apparut debout sur un piédestal sacré sur lequel aucun homme ne s'était jamais tenu. C'était un honneur réservé au premier qui démontrerait la résurrection des morts. Et Jésus était le premier de toute la race humaine à démontrer la résurrection des morts.

15 - Au vu de Jésus sur le piédestal sacré, tous les maîtres se levèrent et dirent : Salut ! Les grandes cloches du temple se mirent à sonner, et le temple tout entier fut inondé de lumière.

16 - Jésus dit : Honneur aux maîtres de ce Temple du Soleil ! L'essence de la résurrection des morts réside en la chair de l'homme. Stimulée par le Saint-Esprit, cette essence fera vibrer la substance du corps sur un ton plus élevé. Elle la fera ressembler à la substance des corps des plans supérieurs invisibles aux yeux humains.

17 - La mort exerce un saint ministère. Le Saint-Esprit ne peut pas vivifier l'essence avant que le support physique du corps soit dissous. Il faut que le corps se désintègre, et c'est la mort. Alors Dieu souffle sur ces substances dociles exactement comme il souffla sur le chaos de l'abîme lors de la création des mondes. Et la vie naît de la mort, la forme physique est changée en forme divine.

18 - La volonté de l'homme rend possible l'action du Saint-Esprit. Quand la volonté de l'homme ne fait qu'un avec la volonté de Dieu, la résurrection est accomplie. C'est en cela que réside la chimie de la vie mortelle, le ministère de la mort, le mystère de la vie déifique. Ma vie humaine a été entièrement consacrée à accorder ma volonté à la volonté déifique. Cela fait, toutes mes tâches terrestres se trouvaient achevées.

19 - Vous mes frères, vous connaissez parfaitement les ennemis qu'il m'a fallu rencontrer. Vous connaissez mes victoires ! Gethsémani, mes épreuves devant les tribunaux humains, ma mort sur la croix. Vous savez que toute ma vie n'a été qu'un grand drame pour les fils des hommes, un exemple pour eux. J'ai vécu pour démontrer les possibilités de l'homme. Ce que j'ai fait, chacun peut le faire, et ce que je suis, chacun le sera.

20 - Les maîtres regardèrent. La forme avait disparu du piédestal sacré, mais tous les prêtres du temple et toute créature vivante dirent : Dieu soit loué.

179

LES apôtres étaient rentrés chez eux en Galilée. Les femmes restèrent en Judée jusqu'à la Pentecôte : Pierre, Jacques, et Jean, André, Philippe, et Nathanaël étaient à Capharnaüm. Ils se joignirent à Jonas et Zébédée pour aller à la pêche dans leurs barques. Ils peinèrent toute la nuit. Au matin, ils n'avaient pas pris de poisson. À l'approche du rivage ils virent, debout sur la grève, un homme qui leur dit : Combien rapportez-vous de poissons ?

2 - Pierre répondit : Aucun.

3 – L'homme les héla encore et dit : Un banc de poissons passe en ce moment sur le côté droit de votre barque. Lancez votre filet.

4 - Ils lancèrent leur filet qui fut rempli. Jean s'écria : C'est le Seigneur qui est sur la grève.

5 - Pierre plongea dans la mer et nagea vers le rivage. Les autres halèrent le filet. Il contenait cent cinquante-trois poissons, et cependant ne se déchira pas. Jésus dit : Mes enfants, rompons ici même le jeûne ensemble.

6 - Ils trouvèrent quelques braises sur la plage. Pierre apporta des poissons et les prépara. Ils avaient un peu de pain. Quand le repas fut prêt, ils rompirent le jeûne, et Jésus mangea du poisson et du pain.

7 - Après le déjeuner, ils étaient tous assis sur la plage, et Jésus dit à Pierre : Aimes-tu le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et aimes-tu ton prochain comme toi-même ? Pierre dit : Oui Seigneur, j'aime le Seigneur mon Dieu de tout mon cœur et j'aime mon prochain comme moi-même. Jésus dit : Alors nourris mes brebis.

8 - Puis il dit à Jacques : Aimes-tu le Saint-Esprit de tout ton cœur et aimes-tu ton prochain comme toi-même ? Jacques répondit : Oui, Seigneur, j'aime le Saint-Esprit de tout mon cœur et j'aime mon prochain comme moi-même. Alors Jésus dit : Protège mes brebis.

9 - Puis il dit à Jean : Aimes-tu Christ, l'amour divin rendu manifeste, de tout ton cœur et aimes-tu ton prochain comme toi-même ? Jean répondit : J'aime Christ de tout mon cœur et j'aime mon prochain comme moi-même. Jésus dit : Alors nourris mes agneaux.

10 - Puis Jésus se leva et dit à Pierre : Suis-moi. Et Pierre le suivit. En voyant que Jean le suivait aussi, Pierre dit à Jésus : Regarde, Jean te suit. Que va-t-il faire ?

11 - Or, Pierre n'avait pas entendu le maître dire à Jean : Alors nourris mes agneaux. Jésus s'adressa à Pierre et dit : Que t'importe ce que Jean va faire, même si je veux qu'il demeure jusqu'à mon retour. Fais simplement ton devoir. Suis-moi.

12 - Et Jésus disparut. Ils ne surent pas où il était allé.

13 - La nouvelle se répandit bientôt dans tout Capharnaüm que Jésus était ressuscité d'entre les morts, qu'il s'était promené avec ses disciples le long de la mer, et qu'il avait partagé leur repas du matin. Des multitudes de gens vinrent voir.

14 - Or, Pierre, Jacques et Jean, accompagnés des autres hommes qui avaient été appelés pour devenir apôtres du Seigneur, ils allèrent prier sur une montagne voisine de Capharnaüm. Pendant leur prière, le maître arriva. Ils le virent et s'entretinrent avec lui. Il leur dit : La Pentecôte est proche. Allez à Jérusalem et je vous y retrouverai.

15 - Pendant l'entretien, une foule de gens arrivèrent, virent le Seigneur et dirent : Désormais nous savons que le Nazaréen est ressuscité d'entre les morts, car nous l'avons contemplé face à face.

180

LES onze apôtres se trouvaient à Jérusalem dans une chambre spacieuse qu'ils avaient choisie par ordre du Seigneur. Alors qu'ils étaient en prière, le Seigneur leur apparut et dit : Paix à tous, bienveillance envers toute créature vivante.

2 - Puis il s'entretint longtemps, très longtemps, avec eux. Les disciples lui demandèrent : Vas-tu maintenant restituer son royaume à Israël ?

3 - Jésus dit : Ne vous préoccupez pas des gouvernements humains. Les maîtres donneront leurs directives. Faites votre devoir, attendez, et ne murmurez pas. Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur terre. Maintenant je vous commande d'aller prêcher au monde entier l'évangile du Christ, de l'unité de Dieu et de l'homme, de la résurrection des morts et de la vie éternelle.

4 - Au cours de vos pérégrinations et de vos prêches, baptisez les gens au nom du Christ. Ceux qui croient et se font baptiser s'élèveront dans la nouveauté de la vie de Christ. Les incrédules ne s'élèveront

pas dans la nouveauté de la vie de Christ.

5 - Vous transmettrez aux hommes le pouvoir que je vous confère. Ceux qui croient et reçoivent le baptême guériront les malades. Ils rendront la vue aux aveugles, l'ouïe aux sourds et feront marcher les boiteux. Ils chasseront les esprits impurs des possédés, marcheront sans danger sur les serpents venimeux, passeront dans les flammes sans être brûlés, et le poison qu'ils boiront ne les tuera pas.

6 - Vous connaissez la Parole sacrée qui est la parole de pouvoir. Je vous ai dit des secrets qui ne doivent pas encore être connus de tout le monde. Vous les ferez connaître à des fidèles qui à leur tour les révéleront à d'autres fidèles jusqu'à l'heure où le monde entier pourra entendre et comprendre les paroles de vérité et de puissance.

7 - Maintenant je vais effectuer mon ascension vers Dieu, comme vous-même et le monde entier monterez un jour vers Dieu. Voici, au jour de la Pentecôte vous serez doués d'un pouvoir d'en haut. Mais en attendant vous resterez plongés ici dans la pensée sainte et la prière.

8 - Puis Jésus se rendit à Olivet, et ses disciples le suivirent. A un endroit peu éloigné de Béthanie, il rencontra les deux Marie, Salomé, Marthe, Ruth et Miriam, ainsi que Lazare et une foule d'autres arrivants de Galilée.

9 - Jésus se tint l'écart, leva les mains et dit : Les bénédictions des Saints Esprits, du Dieu Tout-Puissant, du Saint Souffle et du Christ, l'amour de Dieu rendu manifeste, reposeront sur vous tout le long du chemin jusqu'à ce que vous vous éleviez et siégiez avec moi sur le trône de puissance.

10 - Alors ils le virent s'élever sur les ailes de la lumière. Un tourbillon l'entoura, et ils n'aperçurent plus sa forme. Tandis qu'ils scrutaient le ciel, deux hommes en robes blanches apparurent et dirent : Galiléens, pourquoi contemplez-vous avec tant d'anxiété l'ascension du Seigneur ? Voici, il redescendra du ciel comme vous l'y avez vu monter.

11 - Alors les onze, Lazare, et les autres Galiléens, accompagnés des femmes qui avaient la foi — et elles étaient nombreuses — retournèrent à Jérusalem où ils demeurèrent. Ils restèrent constamment plongés en prière et dans la pensée sainte. Ils attendaient le Saint-Esprit et l'arrivée promise du pouvoir d'en haut.

LIVRE XXII

TAU

Instauration de l'Église Christienne

181

LE fait que Jésus était ressuscité d'entre les morts ne fut pas nié par beaucoup des chefs des Juifs. Dans tout le domaine de sa juridiction, Pilate fit interdire de molester les adeptes du Nazaréen pour leur culte. Le jour de la Pentecôte était proche, et chacun s'attendait à une manifestation du pouvoir de l'Esprit.

2 - Or, les onze s'étaient réunis à Jérusalem pour choisir un remplaçant à Judas qui avait trahi son Seigneur. Pierre dit : Le Seigneur a désigné douze hommes pour notre ministère. Ils sont les douze pierres fondamentales sur lesquelles le temple Christien doit être bâti. Ce Judas qui a trahi son Seigneur s'en est allé à sa propre place au-delà du voile. Le prophète a écrit de lui : « Son habitation sera désertée. Nul n'y demeurera. Qu'un autre prenne ses fonctions. » Parmi ceux qui nous ont accompagnés jusqu'à ce jour depuis l'époque où le Précurseur baptisait Guilgal, un homme sera choisi pour compléter le nombre de douze. Il occupera la place d'où notre frère est tombé par suite de sa transgression.

3 - Alors les onze restèrent longtemps, très longtemps, en prière, et quand ils tirèrent au sort, c'est Matthias de la vallée du Nil qui fut désigné pour occuper la place.

4 - Matthias était assurément un Israélite, mais il était versé dans toute la sagesse des écoles égyptiennes et avait enseigné à Jéricho les mystères de Mizraïm. Il avait été parmi les premiers à saluer le Précurseur et à reconnaître le Nazaréen comme Christ, le fils de Dieu. Il avait accompagné le groupe des Christiens dans toutes leurs pérégrinations sur la terre de Galilée, de Judée, et de Samarie.

5 - Un messager lui fut envoyé, et Matthias vint se joindre aux onze. Les douze se perdirent pour un temps dans une prière silencieuse.

6 - Les Christiens qui étaient venus de Galilée et de divers endroits de Judée étaient là au nombre d'environ cent vingt. Pierre leur parla de Matthias et de la manière dont il avait été désigné par le sort comme apôtre du Seigneur. Les Christiens se réjouirent tous. Ils louèrent le nom de Dieu, et Miriam chanta un chant de louange.

7 - Voici les noms des apôtres du Seigneur : Pierre, Jean, Jacques ; Philippe, André, et Nathanael ; Thomas, Jacques fils d'Alphée, et Simon le Zélote ; Matthieu, Jude fils d'Alphée, et Matthias.

182

QUAND arriva le jour de la Pentecôte, Jérusalem était pleine de Juifs et de prosélytes de beaucoup de contrées. Les Christiens étaient tous réunis en parfaite harmonie. Tandis qu'ils étaient assis et priaient silencieusement, ils entendirent un bruit semblable au murmure lointain de l'approche d'une tempête. Le bruit s'amplifia et s'amplifia encore, jusqu'à remplir, tel un roulement de tonnerre, la pièce où les apôtres étaient assis. Une lumière éclatante apparut, et beaucoup crurent que l'édifice était en feu.

2 - Douze boules qui ressemblaient à des boules de feu tombèrent du ciel — une boule de chaque signe du zodiaque des cieux. Sur la tête de chaque apôtre apparut aussi une boule de feu flamboyante qui émit sept langues de feu vers le ciel. Et chaque apôtre se mit à parler en sept dialectes de la terre.

3 - Le public ignorant n'attacha pas d'importance à ce qu'il entendait et voyait. Il dit : Ces hommes sont ivres et ne savent pas ce qu'ils disent.

4 - Mais les hommes instruits furent étonnés et dirent : Ces hommes qui parlent ne sont-ils pas tous des Juifs ? Comment se fait-il qu'ils s'expriment dans tous les langages de la terre ?

5 - Pierre dit : Peuple de Jérusalem, et vous qui vivez au-delà des portes de la cité, que la paix soit avec vous et avec toute l'humanité. Voici l'heure que les saints hommes des anciens temps désiraient voir. Ils ont vu cette heure par la foi, et maintenant ils sont avec nous en extase.

6 - Dans les temps anciens, le Saint-Esprit a décrit par la langue du prophète Joël les choses que vous voyer et entendez maintenant. Il a dit : « Il adviendra dans ces jours que je soufflerai sur les fils des hommes et les remplirai des bénédictions de la sainteté. Vos fils et vos filles se lèveront pour prophétiser. Vos jeunes gens auront des visions. Vos vieillards rêveront des songes. Je ferai apparaître des prodiges en haut dans les cieux et des signes miraculeux sur la terre. Des sons émaneront du ciel et des voix incompréhensibles aux hommes se feront entendre. L'éclat du soleil fera défaut et le changement de lune aura lieu dans le sang avant la venue du grand jour du Seigneur. Et il adviendra que ceux qui se réclameront avec foi du nom de Dieu seront rachetés. »

7 – C'est aujourd'hui le jour du pouvoir Christien, le jour de glorification du Galiléen. Il arriva enfant à Bethléem, et dès le jour de sa naissance les rois de la terre cherchèrent à lui ôter la vie. Dieu le tînt dans le creux de sa main. Les hommes l'appelèrent Jésus à juste titre, car il fut envoyé pour chercher et sauver les égarés.

8 - Jésus grandit et devint un homme. Il subit toutes les épreuves et tentations des fils des hommes, afin de connaître les fardeaux qu'ils doivent porter et la manière de les secourir. Il vécut dans des pays lointains, guérit les malades par la Parole sacrée, libéra les prisonniers, et partout fut proclamé Emmanuel.

9 - Mais des méchants le méprisèrent, le rejetèrent, et prouvèrent par des témoins corrompus qu'il était coupable de vingt crimes. En présence d'une multitude de mes auditeurs actuels, ils le clouèrent à une croix et le scellèrent du sceau de la mort.

10 - Mais la mort était bien trop débile pour le maintenir dans la tombe. Quand des maîtres immortels eurent dit : « Adon Maschiach cumi » il fit éclater les bandelettes de la mort et ressuscita à la vie.

11 - Il se montra en vie non seulement aux chefs de Jérusalem mais à de nombreuses personnalités des confins de la terre. Puis, entouré d'un cortège d'apparat du monde des anges, il s'éleva au trône de Dieu sous les yeux émerveillés d'un grand nombre de mes auditeurs actuels.

12 - Maintenant qu'il est élevé au pinacle et a pleinement respiré le Saint-Esprit, il souffle à nouveau sur nous et déverse ce que vous voyez et entendez en ce moment. Israélites, sachez que Dieu a consacré à la fois comme Seigneur et comme Christ ce Galiléen que vous avez maltraité et crucifié.

13 - Alors les gens dirent : Qu'allons-nous faire ?

14 - Pierre dit : Ce Seigneur Christien nous a donné mission d'ouvrir les portes de l'aurore. Par Christ, tous les hommes peuvent entrer dans la lumière et la vie. L'Église Christienne repose sur les deux postulats que voici : Jésus est l'amour de Dieu rendu manifeste, et l'amour est le sauveur des fils des hommes. L'Église Christienne n'est que le règne rendu manifeste de Dieu dans l'âme. Elle est inaugurée aujourd'hui. Quiconque le veut peut y entrer et être sauvé par la grâce sans bornes de Christ.

15 - Les gens dirent à nouveau : Comment faire pour entrer et participer à la grâce illimitée de Christ ?

16 - Pierre dit : Réformez-vous, faites-vous baptiser, détournez-vous du péché, et menez la vie

profondément cachée avec Christ en Dieu. Vous entrerez et vous serez rachetés.

17 - Trois mille personnes se détournèrent du péché, furent baptisées, et cherchèrent à mener la vie profondément cachée avec Christ en Dieu. En un seul jour l'Église Christienne devint une grande puissance et Christ devint un mot puissant qui passionna les foules dans de nombreux pays.